LE PETIT JOURNAL

MONTREAL
35e année
No 6

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

CANADA 15¢
E. UNIS 20

Semaine du
4 décembre 1960

PAGES 1 à 40
VOIR SUPPLEMENT APRES P. 124

Dans les boîtes de nuit, on se plaint

La "vertu" fait des chômeurs!

(A lire en page 43)

Tout s'améliore mais on critique la nourriture à St-Vincent-de-Paul

(Pages 42-82-83)

Les meurtres sont moins nombreux à Montréal; le crime sévit à Londres

(Page 54)

Les Soeurs Grises vont construire leur maison mère à Saint-Laurent

(Page 60)

Il y a deux ans, l'Allemande ELKE SOMMER allait travailler en Angleterre comme bonne d'enfants. Elle espérait faire du cinéma, mais aucun réalisateur ne la remarqua. Elle retourna en Allemagne et fut, sur-le-champ, engagée à tourner des films, 11 en 19 mois! Elke n'a pas encore 20 ans; sa mère lui sert d'imprésario.

Sous la direction du major Grégoire Surprenant

Le pénitencier St-Vincent-de-Paul s'humanise sans que la discipline en souffre pour autant

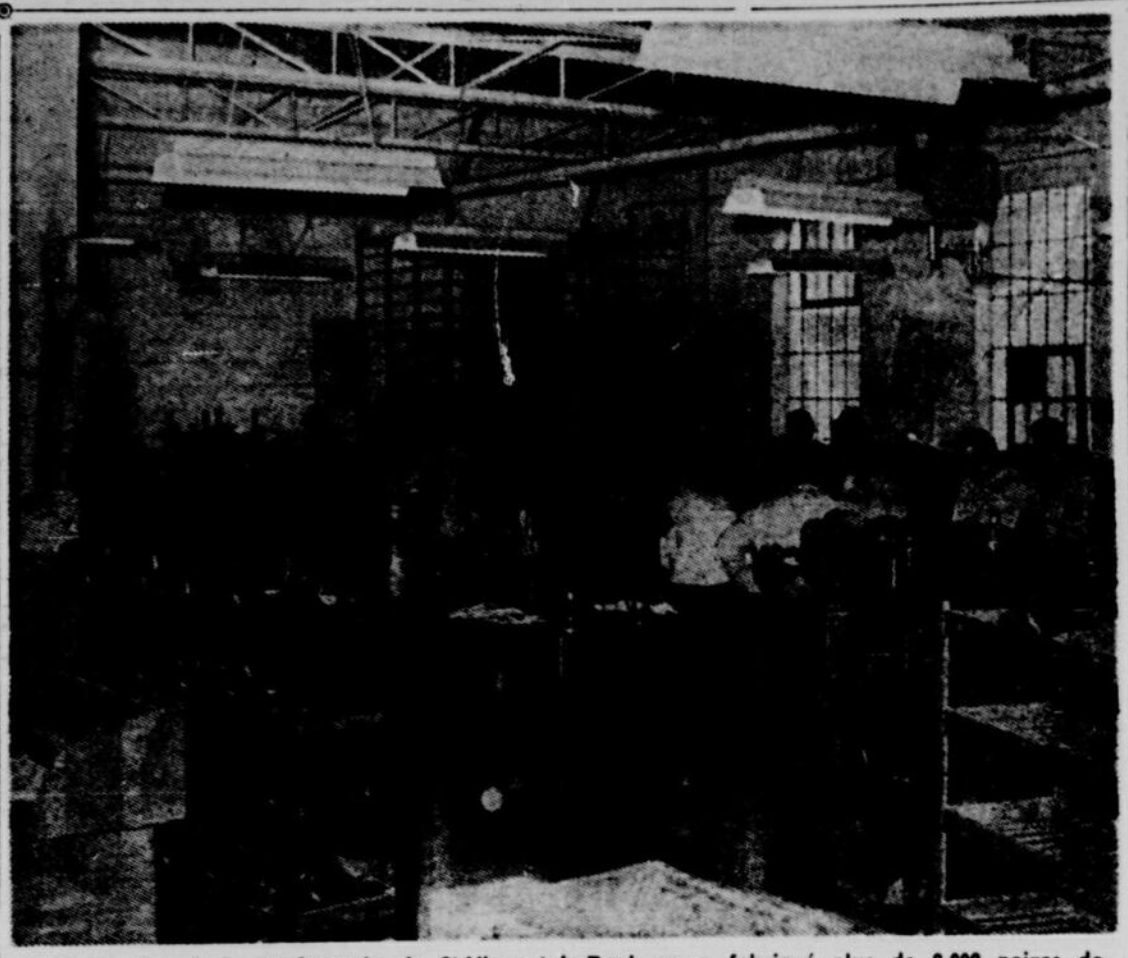
par Roland Verrette

Piloté par le nouveau directeur du pénitencier, le major Grégoire Surprenant, j'ai franchi les murs de cette triste institution de St-Vincent-de-Paul. Accueilli d'abord par les mines désabusées et les jurons de quelques prisonniers, j'ai poursuivi ma visite dans le plus grand calme. Il suffisait d'engager la conversation ici et là pour me gagner la sympathie et la confiance de ces hommes captifs. Plusieurs y allaient même d'un sourire, d'une blague... de critiques, bien entendu...

Tout prisonnier de St-Vincent-de-Paul purge une peine de deux ans et plus. On en trouve de tous âges et de toutes conditions. L'intérieur de ce pénitencier n'a rien de bien gai et l'on a du mal à comprendre pourquoi des gens y retournent. Le major Surprenant a été nommé directeur de cette institution pénale le 5 octobre dernier et tous les détenus interviewés se disent heureux de cette nomination. Ils en espèrent beaucoup. Voici les deux versions sur le pénitencier St-Vincent-de-Paul.

Contrairement à l'habitude quand on visite prisons et pénitenciers, le directeur de St-Vincent-de-Paul m'a laissé entièrement libre de visiter tous les endroits qui m'intéressaient, et cela en compagnie d'un photographe. Il me fait plaisir de le souligner.

R. V.



L'an dernier, à la cordonnerie de St-Vincent-de-Paul, on a fabriqué plus de 9,000 paires de chaussures qui ont été distribuées dans huit pénitenciers canadiens. (Photos John Taylor)

Plaintes des prisonniers

D'abord, les détenus souhaitent tous un changement sur la "ligne", c'est-à-dire à la cuisine. Ils admettent qu'on leur sert des aliments sains, mais mal préparés et trop peu variés. D'autres prétendent qu'ils mangent une nourriture refroidie et fade. Un malin y est allé de la remarque suivante: "Du boeuf, je n'en ai jamais vu ici, mais seulement dans le champ. "Selon lui, on abuse du porc. Si on demande des suggestions pour améliorer la situation, on répond qu'il faudrait remplacer tout le personnel de la cuisine par des fonctionnaires. Actuellement, environ 80 détenus aident les dix cuisiniers à la préparation des repas.

Côté hygiène, nombre de prisonniers sont d'avis qu'une douche par semaine ne suffit pas et qu'on devrait leur permettre de se laver à leur guise. Quant à la vermine, un prisonnier me dit: "Il y a tellement de coquerelles et de rats ici qu'on pourrait les atteler."

Pas assez de tabac

Quelques prisonniers n'auraient pas suffisamment de tabac à cigarettes, une de leurs rares consolations. D'autres se plaignent des trop nombreuses heures passées à l'intérieur de leur cellule. "Nous sommes trop enfermés, on ne travaille pas assez et il n'y a pas assez de jeux. Rester en cellule, c'est ce qu'il y a de plus pénible à St-Vincent-de-Paul."

L'hôpital et son personnel ne semblent pas très populaires. "L'hôpital, de dire l'un, c'est un gros zéro. On soigne tout avec des aspirines: les pieds, l'estomac, la tête, etc." Par contre, un prisonnier m'a avoué qu'il avait subi une opération et qu'on l'avait très bien traité.

Il y a 31 ateliers à St-Vincent-de-Paul, mais la plupart des détenus voudraient travailler à la mécanique, ce qui est évidemment impossible. Un bon nombre doivent donc se contenter des autres métiers: cordonnerie, maçonnerie, soudure électrique, etc. Il y a donc encore des critiques de la part des prisonniers.

Suggestion osée

Un prisonnier m'a résumé franchement et en quelques mots la pire souffrance de tous les détenus du pénitencier. "Monsieur, dit-il, ce qui nous manque ici, c'est une femme par semaine." Et voilà un résumé des opinions des prisonniers de St-Vincent-de-Paul. Les critiques sont nombreuses, et pour cause. On ne tient pas des hommes en captivité pendant des années sans qu'ils s'impatientent et s'indignent. En somme, ils ne peuvent renoncer à leur liberté sans maugréer, quels que soient leurs fautes ou leurs crimes contre la société. Rien de plus humain.

Les événements survenus entre ce reportage et la date de sa publication n'infirment en rien les déclarations rapportées dans le compte rendu ni les constatations de notre reporter.

Le nouveau directeur

Natif de Napierville, le major Surprenant a fait ses études au Collège St-Laurent et à la faculté de Commerce de l'Université de Montréal. A sa première année dans le régiment de Maisonneuve, il entrait au service de contre-espionnage. De 1945 à 1946, il participait à l'interrogatoire des criminels de guerre à Nuremberg, en Allemagne. La guerre terminée, le major Surprenant était nommé instructeur en chef au camp militaire de Borden et en 1955, il devenait grand prévôt de la région militaire du Québec. M. Surprenant était assistant-directeur du pénitencier St-Vincent-de-Paul depuis décembre 1959 avant de prendre la direction de l'institution pénale, le 5 octobre dernier.

M. Surprenant s'est donné pour première mission d'instaurer une discipline plus sévère, mais toujours juste. Jusqu'à maintenant, il y a réussi et les prisonniers sont les premiers à s'en réjouir. Comme disait un détenu: "Le nouveau directeur va remettre de l'ordre dans la place."

En réponse aux critiques

M. Surprenant ne partage pas du tout les opinions des prisonniers au sujet de la nourriture. Selon lui, on sert des repas abondants et bien apprêtés. "A St-Vincent-de-Paul, dit-il, on donne douze steaks par année à chaque prisonnier; aucune autre institution du genre n'en fait autant. Des détenus jettent quantité de tranches de pain à chaque repas. S'il ne se gaspillait pas tant de pain, on pourrait accorder quelques douceurs de plus au dessert, comme de la crème glacée, par exemple." M. Surprenant m'apprend ensuite que pour égayer un peu la Noël et le Jour de l'An des prisonniers, ils auront tous un demi-poulet "B.B.Q." le midi.

L'hygiène du pénitencier a été améliorée et le sera davantage. Toutes les cellules seront agrandies et munies d'installations sanitaires. "On a déjà commencé à peinturer, de dire le directeur, mais ce n'est pas bien intéressant car nombre de prisonniers ne collaborent pas avec les autorités. Ils semblent s'évertuer à tout salir ce qui est propre."

L'extermination des rats

L'extermination des rats n'est pas facile dans un pénitencier. "Si l'on met du poison dans le pénitencier, dit-il, certains prisonniers pourraient en manger pour s'enlever la vie. Il faudra donc s'y prendre d'une autre manière. Notre système de collection des déchets et nos postes de rebuts seront organisés de façon à ne plus attirer la vermine."

M. Surprenant est d'avis qu'une douche par semaine n'est pas suffisante pour les prisonniers et dès que le pénitencier sera décongestionné, ils pourront en prendre au moins deux par semaine et même plus peut-être. Les 260 détenus qui couchent dans des dortoirs à l'extérieur des murs jouissent déjà de ces avantages.

"Les détenus réclament avec raison, dit-il, plus d'heures de travail et plus de jeux. Nous répondrons à leur désir dès que la ségrégation aura été faite. Nous avons 1,256 prisonniers dans les murs alors qu'il ne devrait pas y en avoir plus de 700. C'est ce qui rend le problème difficile."

Au sujet du tabac, M. Surprenant accorde maintenant aux prisonniers la permission d'aller à la cantine deux fois par mois au lieu d'une fois comme par le passé. Tous gagnent 12 cents par jour et, selon la qualité de leur travail, ils peuvent voir monter cette allocation à 18 et 24 cents. D'après le directeur, ils ont suffisamment d'argent pour se procurer tout le tabac dont ils ont besoin. Dans un avenir prochain, les prisonniers seront autorisés à fumer en tout temps et partout où il n'y aura pas de risque d'incendie.

L'hôpital

Le docteur M. Lefebvre dirige l'hôpital du pénitencier et M. Surprenant le considère très consciencieux. "Mais c'est comme dans l'armée, dit-il, des gens se disent malades tous les matins; c'est pourquoi on les traite avec des aspirines ou des "fakes".

A leur arrivée au pénitencier, tous les prisonniers subissent un examen devant un psychologue et, ensuite, on les dirige vers les ateliers qui conviennent le mieux à leurs aptitudes. Comme l'explique le directeur, on ne peut satisfaire tous les goûts, étant donné l'espace restreint des ateliers.

Réalisations et projets

Depuis le 5 octobre, le major Surprenant a réorganisé les attributions du personnel et il a renforcé le corps de gardes. Il s'en est suivi une discipline plus sévère. Le service de la cantine est amélioré et les prisonniers qui logent à l'extérieur des murs auront bientôt une salle de télévision et une cour à leur disposition.

Désormais, 15 jours avant leur libération, les prisonniers sont autorisés à passer 72 heures dans leur famille pour mieux se réadapter à la vie civile. On construira un hôpital qui pourra recevoir les prisonniers malades du Québec et on aménagera un vaste atelier de 270 par 140 pieds pour tous les métiers de l'automobile. On organisera aussi un camp de ferme et une foule d'autres améliorations qui contribueront à effectuer la ségrégation qui s'impose depuis longtemps. Voilà le programme de M. Surprenant: il a beaucoup de pain sur la planche, mais tout indique qu'il réussira. D'autant plus que ses prisonniers lui font entièrement confiance.

(Voir photo-reportage en pages 82 et 83)

M. G. SURPRENANT
... compréhensif

Les cellules: l'endroit le plus détesté de tous les détenus.

M. Jos Beaudry en est convaincu...

Fermer les cabarets trop tôt est un danger pour la morale

par Claude Asselin

"Les 'blind-pigs' se multiplient ! Les jeunes, quoi qu'on dise, se divertissent encore plus mal ! Nos employés chôment, nos affaires baissent terriblement ! Tout le commerce s'en ressent ! Oui, le règlement actuel de fermeture des cabarets est la cause de nos malheurs !" déclare sans détour M. Jos Beaudry, propriétaire du café Montmartre. La législature de Québec va-t-elle modifier le règlement à la satisfaction de tous ?

"Pour nous, propriétaires et administrateurs de cabarets, explique M. Beaudry, les lundi, mardi, mercredi et jeudi sont jours 'creux' au point de vue affaires. C'est le vendredi et surtout le samedi et le dimanche que nous nous reprenons, c'est-à-dire que nous faisons nos profits. Or, devant l'obligation de fermer nos portes à minuit le samedi soir et à neuf heures le dimanche, tout le monde y perd, patrons, employés, et aussi nombre de commerçants montréalais qui bénéficient normalement de l'activité des cabarets."

Les employés

"De quelle façon le personnel des cabarets est-il affecté par le règlement de fermeture ?"

"Je vais vous le dire, s'exclame M. Beaudry. Comme 8 sur 10 des employés vivent de pourboires, savoir 'waiters', maîtres d'hôtel, serveuses, barmen, caissiers, 'bus boys', 'cigarettes girls', préposés au vestiaire et aux toilettes, musiciens, etc. — peut-être de 15 à 20,000 personnes en tout dans notre métropole — le ralentissement abrupt des affaires force tout ce monde, soit à travailler à temps partiel, soit à chômer tout le temps, se on le cas. Nombre d'employés de cabarets ont des familles à nourrir; ils sont privés de gagne-pain . . ."

Le commerce

"Et les commerçants, M. Beaudry ?"

"Tout se tient, mon cher ami, tout se tient ! Les touristes américains aussi bien que les Canadiens qui viennent à Montréal de tous les coins de la province profitent d'un séjour dans la métropole non seulement pour voir un bon spectacle dans les cabarets mais encore pour faire des emplettes dans les magasins. Ils utilisent les taxis, mangent dans les restaurants et logent aux hôtels et garnis (maisons de chambres). Après la joute de hockey au Forum, les gens iront volontiers terminer la soirée au cabaret. De même, le dimanche, les spectateurs du football veulent terminer leur journée en beauté par une veillée divertissante aux cabarets. Mais quand on est forcé de fermer à minuit le samedi et à neuf heures le dimanche soir, la clientèle est perdue et pour nous, et pour le commerce de la métropole."

L'homme d'affaires

"Et le strict point de vue de l'homme d'affaires, M. Beaudry ?"

"L'homme d'affaires intéressé à l'industrie du spectacle et du cabaret est constamment sous le coup de tensions nerveuses. Va-t-il investir de nouveaux capitaux ? Va-t-il fermer boutique ? De toute façon, il ne sait au juste à quoi s'en tenir. Il y a des patrons de cabarets qui ont acquis leurs biens à la sueur de leur front; ceux-là, comme d'autres, voient leurs entreprises menacées de ruine. Il coûte de $400 à $600 de frais fixes par jour à un cabaret pour ouvrir ses portes. C'est une moyenne. Aussi, le patron compte-t-il sur les jours rentables de la fin de semaine, soit le samedi et le dimanche en plus du vendredi, afin de cumuler assez de profits pour combler le vide relatif des jours morts. Autrement dit, l'équilibre s'effectue par les gains de fin de semaine répartis sur de longues heures de travail. Question rémunération du personnel, il est clair que le gros des pourboires se verse en fin de semaine. Question des heures ouvrables, une semaine de sept jours bien remplis permet les congés hebdomadaires au début et au milieu de la semaine, quitte à travailler à pleine capacité de main-d'oeuvre ("full staff") vendredi, samedi et dimanche. Question spectacle, plus on a de recettes, plus on est en mesure d'offrir de bons programmes !"

M. ROGER DUCEPPE
. . . c'est mort !

Jeunesse et "blind-pigs"

"Croyez-vous, M. Beaudry, que la jeunesse se perd dans les cabarets ?"

"D'abord les spectacles des cabarets n'ont rien d'indécent. On peut en voir de semblables à la télévision. Et puis, si parfois un programme semble trop croustillant, les autorités municipales y voient. Les jeunes fréquentent nos cabarets surtout pour se distraire, danser un peu, voir le spectacle. Fermez les portes des boîtes de nuit aux jeunes, et ils trouveront ailleurs les moyens d'occuper leurs loisirs ! De façon plus brutale, interdisez les cabarets aux jeunes, et vous leur ouvrez les chambres d'hôtel . . . A mon avis, il faut faire confiance à la jeunesse. Un cabaret est une place ouverte tandis qu'ailleurs . . . Des restrictions trop sévères ne produisent rien de bon; on ne corrige pas un ivrogne en lui coupant de force toute boisson . . . Il faut y mettre la pédale douce. D'autre part, drainez notre public hors des cabarets et vous faites fleurir les 'blind-pigs', ces endroits fermés qui fonctionnent illégalement, qui ne paient pas de taxes au gouvernement — tandis que les cabarets lui versent 6 p. 100, sans oublier le tort causé aux hommes d'affaires qui doivent rencontrer des déboursés considérables pour le roulement de leurs entreprises tandis que les 'blind-pigs' ont peu de frais. N'oublions pas non plus le trafic des 'goof balls' ! Il prend de l'ampleur avec la réduction de l'activité des cabarets !"

En chômage !

Que pensent les employés de cabarets du règlement des heures de fermeture ?

"De cette manière-là, déclare **M. Marcel Bouchard,** maître d'hôtel (8 ans de service à Montréal), on ne peut pas vivre. Je n'ai plus de situation et il y en a plusieurs qui, comme moi, ne peuvent pas vivre. La forte baisse des affaires dans les cabarets n'est pas forcément due à la période de chômage que nous traversons car les gens viennent quand même dans les boîtes de nuit . . ."

M. Roger Duceppe, oncle du comédien Jean Duceppe, 7427, rue Louis-Hébert, faisait du taxi depuis cinq ans. Il vient d'abandonner le métier. Pourquoi ?

"Plus rien à faire le soir ! Il y a bien une petite 'run' jusqu'à 10 heures. Mais après, c'est mort ! Voyez-vous, le travail de nuit représente pour beaucoup de chauffeurs la moitié des revenus, sans compter toutes les recettes que font les restaurants, les magasins et les pharmacies quand les cabarets sont actifs... Depuis près d'un an, tout a baissé . . ."

M. Léopold Girard, 33 ans, "waiter" (10 ans de services à Montréal), est sans travail depuis que le cabaret qui l'employait a fermé. "Le règlement de fermeture est l'application d'une loi désuète. C'est pour ça que des gens comme moi n'ont plus de gagne-pain. Car malgré le chômage, les gens fréquentent toujours les boîtes de nuit, y compris les touristes."

A six heures du matin ?

Si la législature de Québec décide d'amender le règlement des heures de fermeture des cabarets, quel moment de la journée conviendrait le mieux ?

"Six heures du matin, sept jours par semaine, affirme sans hésiter M. Beaudry ! A quatre, cinq heures du matin, Montréal ne dort pas au coeur de la ville; ça regorge de monde rue Sainte-Catherine, près de Saint-Laurent! Pour la vingtaine de cabarets et plus qui se trouvent dans la zone essentiellement commerciale du bas de la ville, l'allongement des activités des cabarets jusqu'à six heures du matin, tous les jours, ne serait pas une cause de bruit pour les dormeurs, car le coeur de Montréal n'est pas domiciliaire. Mais une réglementation aussi favorable n'est pas près d'être adoptée à cause de "pressions voilées", responsables de la restriction des heures d'ouverture et conséquemment, du sous-emploi de notre personnel."

Du point de vue de notre homme d'affaires qui doit garder l'anonymat, trois heures du matin constituerait, six jours par semaine, la réglementation idéale. Qu'on obtienne au moins deux heures du matin le samedi et minuit le dimanche. Il propose même l'extension de fermeture de minuit à 2 heures du matin, le samedi, pour la ville de Québec; de minuit à 1 heure du matin, le samedi encore, pour les villes de la province d'une population de 75,000 âmes et plus. Il souligne que c'est le samedi et le dimanche qu'un cabaret enregistre 50 p. 100 de ses recettes. Il termine en ces termes : "Chez les anglophones, le dimanche est traditionnellement jour de repos et on n'est pas très fort sur les cabarets. Mais par contre, pour le Canadien français, le dimanche est toujours un jour de distraction, de sorte qu'après la messe, on décide souvent d'aller voir un bon spectacle au cabaret, l'après-midi ou le soir."

M. Léopold Girard, garçon de table depuis 10 ans, domicilié à 1680, rue Cuvillier, a perdu son gagne-pain. On le voit ici entouré de sa petite famille, madame Girard, Régent (11 ans), Danielle (10 ans), Bernard (4 ans). Tout comme M. Girard, M. Marcel Bouchard, maître d'hôtel, âgé d'une trentaine d'années, est sans travail. M. Bouchard est papa de deux enfants : Normand (4 ans) et Micheline (2 ans).

C'est aux cheveux qu'on les reconnaît

Le Festival mondial de la coiffure vient de s'ouvrir à Paris, dans le hall monumental de la Porte de Versailles. Le coiffeur Guillaume a créé pour l'occasion ces deux "têtes" familières : Brigitte Bardot et Marilyn Monroe. Mesdames, vous avez le choix !

Selon M. Jacques Simard, urbaniste

Montréal a déjà son métro et on peut le compléter à peu de frais

par Jacques-C. Fortin

"Un métro à Montréal ? C'est un mythe ! Qu'on commence donc par une étude générale et approfondie du milieu, qu'on détermine exactement les possibilités de transport en commun, après quoi on pourra songer à construire autre chose. Je suis fermement convaincu qu'un métro ne s'impose pas. M. Jacques Simard, urbaniste professionnel, ne craint pas d'exprimer sa pensée sur ce sujet qui passionne l'opinion depuis des années.

"Va-t'en !"

Lorsqu'une mouette a décidé de se poser sur sa tête, ce petit garçon de Santa Barbara, en Californie, a fait une grimace extraordinaire qu'un photographe qui passait par là a réussi à capter.

La Corporation de Montréal Métropolitain demande à Québec la permission de procéder à la planification du territoire de l'île de Montréal. Le président, M. Roland Chagnon, a précisé que la C.M.M. doit prévoir les besoins futurs de tous les moyens rapides de transport en commun, ajoutant qu'un relevé s'impose avant que puisse être prise toute décision d'importance.

M. Simard affirme que la C.M.M. ne va pas suffisamment loin dans sa requête et qu'il en résultera une demi-enquête. "Ce qu'il faut, c'est un plan d'ensemble découlant d'un inventaire complet de toutes les ressources," précise-t-il.

Difficultés anticipées

Selon M. Simard, le sous-sol de Montréal présente un problème particulier, du point de vue percement; il rappelle les difficultés rencontrées lors de la construction des immeubles de "La Presse" et du "Montreal Star". Dans chaque cas, il a fallu creuser plus profondément que prévu à cause d'anciens cours d'eau non loin du port. Boulevard Dorchester, il a fallu congeler le sol avant de pouvoir couler les fondations de béton armé. "Chaque fois que des travaux de génie sont effectués en sol argileux et aqueux, il en résulte des déboursés très élevés, dit-il; de tels problèmes se reproduiront un peu partout le long du tracé est-ouest du futur métro de Montréal. A Toronto, pour le "subway", les ingénieurs ont dû affronter un sous-sol extrêmement sablonneux par endroits, ce qui eut pour résultat d'accroître sensiblement le coût de l'entreprise.

"Je crains fort qu'une chimère ne l'emporte sur la raison et je ne peux me convaincre que le métro est la solution idéale recherchée dans la métropole."

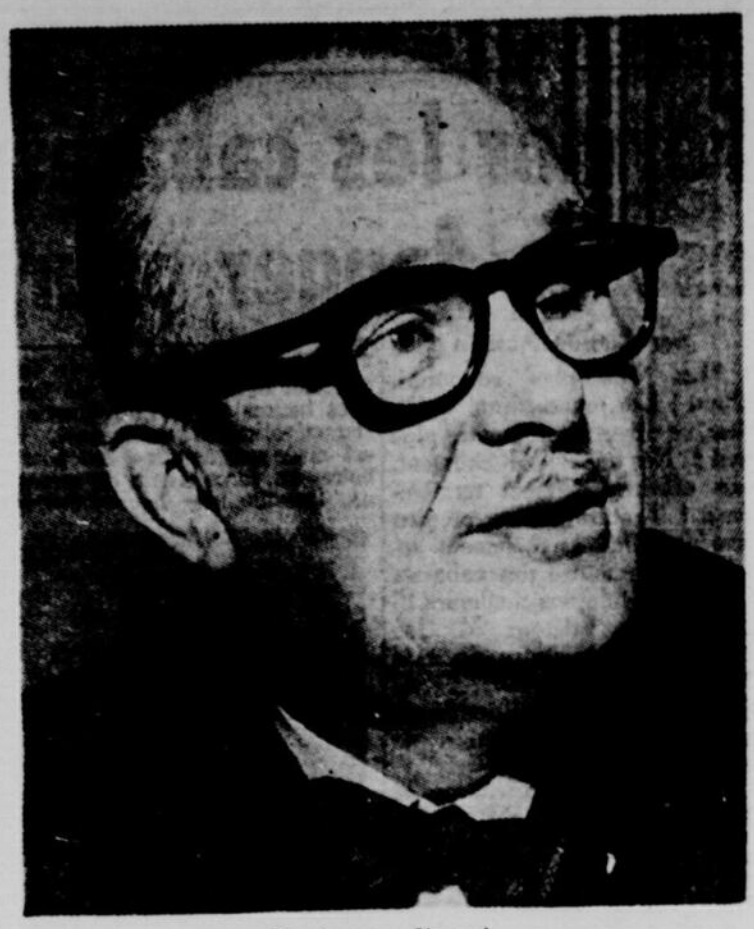
Craintes personnelles

M. Simard poursuit: "Je craindrais, moi, de décider immédiatement la construction d'un métro à Montréal, peu importe que ce soit en sens est-ouest ou nord-sud. Evidemment, ce moyen de transport constitue un gros atout politique mais j'affirme qu'il est peu justifiable économiquement.

"Les chemins de fer ont de nouveau proclamé dernièrement qu'ils ne s'intéressaient guère plus au transport des voyageurs: seules les marchandises leur procuraient un revenu appréciable. Je propose donc qu'on utilise les facilités ferroviaires, avant de songer à bâtir toutes sortes d'installations de transport. Le métro ne fait pas partie d'un ensemble qui doit considérer les échéances de l'avenir. On a fait jusqu'à présent la planification du passé, ce qui est un non-sens car des plans se tracent avant et non après coup.

"On l'a, notre métro !"

L'urbaniste, qui fréquenta Boston College et l'Université Harvard à la fin des années vingt, tient à détruire un sophisme qui a cours depuis des années: "Nous possédons un métro depuis beaucoup plus longtemps qu'à Toronto. De fait, il date de 1914, part de la gare centrale des Chemins de fer nationaux et aboutit dans les limites de Ville Mont-Royal. Puisque les réseaux ferroviaires se désintéressent du transport des voyageurs, la ville de Montréal pourrait donc s'entendre avec le C.N.R. et le C.P.R. pour l'utilisation des voies souterraines et de surface."



M. Jacques Simard

Il faut attaquer

Toujours d'après M. Simard, Montréal n'a plus une minute à perdre pour résoudre les problèmes du transport en commun, matin et soir, et du déplacement des véhicules-moteur. En 1958, on dénombrait 364,000 véhicules dans l'île de Montréal; si on les avait disposés l'un à côté de l'autre, on aurait constaté qu'ils occupaient une superficie globale de 32,750,000 pieds carrés, à raison de 90 pieds carrés par véhicule. Sur le même territoire habitent près de 2,000,000 d'habitants, qui n'occupent que 4,000,000 de pieds carrés, à raison de 2 pieds carrés par individu, soit 8 fois moins qu'une auto ordinaire.

Pour M. Simard, il faut trouver le moyen de concilier les exigences des travailleurs qui doivent emprunter les transports en commun matin et soir et ceux des automobilistes et camionneurs. Le problème est urgent et il faut s'y attaquer dès maintenant, car on a trop attendu. A moins d'une solution rapide et durable, Montréal pourrait devenir paralysé un jour, faute de débouchés suffisants.

TÉLÉVISEURS

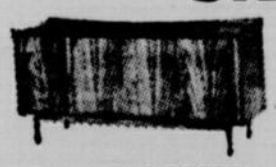
Le RICHELIEU
Style provençal français
$19.00 par mois

Le HAMPTON
Style traditionnel
$18.00 par mois

Le AVALON
Style colonial
$15.00 par mois

Le KIRBY
Style scandinave
$17.00 par mois

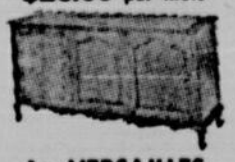
STEREO



Le CONESTOGA
Style colonial
Puissance : 20 watts
$26.00 par mois

Le KALMAR
Style scandinave
Puissance : 20 watts
$26.00 par mois

Le CAPRICE Mk I
Style suédois
Puissance : 10 watts
$17.00 par mois



Le VERSAILLES
Style provençal français
Puissance : 80 watts
$25.00 par mois

Claude Fortin

Seul CLAUDE FORTIN vous donne une

GARANTIE de 4 ANS

SUR L'ACHAT D'UN NOUVEAU TÉLÉVISEUR

Electrohome

RIEN À PAYER PENDANT 4 ANS

SUR TOUTES LES PIECES ET LE TRAVAIL PROFESSIONNEL

VENEZ ENTENDRE NOTRE
STEREO DA DINCI
DISQUES - RADIO - RUBAN
AM-AM • FM-FM • AM-FM
MEUBLE DE NOYER VERITABLE D'UNE LONGUEUR DE 76 POUCES

L'EFFICACITE DE NOTRE SERVICE EST ASSUREE PAR NOS 14 TECHNICIENS ET NOTRE FLOTTE DE CAMIONS

2550 est, rue BEAUBIEN — RA. 2-2468
COIN MOLSON

MARK IV	val. $ 759.50	$530.
MARK V	val. $ 959.50	$670.
MARK VI	val. $1,249.50	$850.

La querelle autour de l'Université Ste-Marie

Pendant qu'on discute, nos enfants attendent!

par Gilles Tassé et Huguette Charbonneau

Le projet des Jésuites d'ouvrir une seconde université de langue française à Montréal a suscité une levée de boucliers. On parle d'ingérence du clergé, de solution à l'aveuglette et même de menace à l'Université de Montréal. Pour faire le point, nous avons sollicité l'opinion de quelques personnages en vue.

Que veulent au juste les Jésuites en demandant une charte pour l'Université Ste-Marie? Simplement, disent-ils, maintenir un état de fait. Ils désirent grouper sous une même juridiction leurs facultés de théologie et de philosophie, qui possèdent déjà le droit, tant civil qu'ecclésiastique, de décerner des diplômes universitaires, et de donner les cours de baccalauréat des Collèges Brébeuf et Ste-Marie. Ces collèges sont déjà autonomes en ce qui regarde l'enseignement, les examens et les promotions, et ne relèvent de l'Université de Montréal que pour la remise des diplômes. Les Jésuites avaient cédé leur pouvoir d'accorder eux-mêmes le grade de B.A. pour favoriser les universités Laval et Montréal. Devant l'importance prise par ces institutions, ces restrictions n'ont plus leur raison d'être. En revanche, l'obtention d'une charte leur permettra d'adapter leur enseignement aux besoins actuels et de pourvoir aux besoins futurs.

Les objections

Examinons les principales objections. On a dit et écrit qu'une autre université grèverait dangereusement les ressources de l'U. de M. en argent et en professeurs. Objection inattendue, nous dit-on, quand on connait les dispositions du gouvernement dans ce domaine. *Le R. P. Gérard Plante*, publiciste du projet, déclare que la Compagnie de Jésus ne songe pas à bâtir une cité universitaire rivalisant avec celles des grandes universités, pas plus qu'elle ne songe à ouvrir des facultés professionnelles dans un avenir prochain (médecine, droit, génie, etc.). Elle s'oriente surtout vers les facultés dites culturelles, comme la philosophie et les sciences sociales.

L'urgence que le Collège Ste-Marie devienne université apparaît à d'aucuns encore plus criante quand on sait que plus de 3,000 Canadiens français fréquentent actuellement les Universités McGill et Sir George William, qui ont, comme le Ste-Marie, l'avantage d'être sises au centre de la ville.

Une seconde objection paraît plus sérieuse, me dit-on; on s'oppose à des solutions hâtives avant qu'une commission d'enquête ait présenté un rapport sur la situation générale de notre enseignement. Voyons ce que pense *M. Roger Bordeleau*, président des Diplômés de l'U. de M.

"Certains journaux ont laissé croire que j'étais contre l'université jésuite, alors que je ne demandais qu'un délai pour mieux étudier la question. Je crains que, si on applique le principe de l'enquête, ce ne soit un retard à la solution des problèmes de l'Université de Montréal elle-même (problèmes d'expansion, logement, hôpital, centre sportif, etc.). Personnellement, je ne crois pas que l'Université Ste-Marie constitue une menace pour l'U. de M., au contraire."

Me ROSARIO GENEST: nos enfants attendent !

La dernière objection concerne l'accession des laïcs aux postes universitaires, ce qui se réaliserait concrètement, aux yeux de certains, par l'établissement d'une université laïque. Il semble que ce soit là le motif de la pétition signée par les professeurs de l'U. de M., et la cause du remous créé parmi certains de nos intellectuels en vue. La promotion du laïcat serait la raison fondamentale de tout ce remue-ménage et les autres objections ne seraient que des prétextes. C'est seulement parce que l'ouverture d'une autre université dirigée par des clercs semble frustrer les laïcs d'une plus grande participation aux destinées de la nation qu'une petite "guerre de religion" se livrerait en ce moment.

Une université neutre ?

L'université jésuite nuira-t-elle aux laïcs ? La tendance actuelle à l'U. de M. vise à leur accorder une part toujours croissante de la direction de l'enseignement, comme en fait foi une déclaration récente de *Me M. Caron*, directeur des études de la faculté de Droit. Que l'U. de M. devienne tout à fait laïque tout en restant catholique, cela n'a rien qui doive étonner, vu que la majorité de la population québecoise est catholique. De leur côté, les Jésuites ont suffisamment prouvé quelle place ils réservent aux laïcs dans leurs institutions. A Brébeuf et à Ste-Marie, les laïcs donnent plus de la moitié des heures de cours; les secrétaires généraux de ces deux institutions sont des laïcs.

Me Rosario Genest, ex-bâtonnier du Barreau de Montréal, professeur à la faculté de Droit pendant 29 ans et ancien membre de la Commission des Etudes de l'U. de M., se déclare surpris et regrette le "style de bataille" que certains ont adopté à propos de l'Université Ste-Marie. Il est convaincu que la majorité des intellectuels et des professeurs d'université blament les objections que l'on fait à celle-ci.

"L'université jésuite, dit-il, ne viendra pas en conflit avec l'U. de M. Sur les quelque 2,500 professeurs d'université du Québec, seulement 350 environ sont contre, et ils disent en fait qu'il faut retarder jusqu'au rapport de la commission d'enquête. Cela veut dire plusieurs années: pendant ce temps, nos jeunes Canadiens français attendront pour s'instruire."

Le fond du problème

Me Genest touche là à l'aspect tragique du problème : on ne peut se permettre d'attendre. Dans 10 ans, selon *M. Jean-Marie Beauchemin*, de la Fédération des Collèges classiques, les étudiants des collèges de la province auront doublé, et ils seront trois fois plus nombreux dans 15 ans. M. Beauchemin croit que l'attribution d'une charte à l'Université Ste-Marie ouvrira la voie à une plus grande autonomie des collèges classiques, facilitant ainsi la création future de centres d'éducation universitaire à travers la province. "Par tout le Canada, ajoute M. Beauchemin, on prévoit plus de 50 nouvelles universités d'ici 15 ans. C'est ce qu'annonçait à Toronto, il y a un mois, M. F. H. Deeks, directeur de l'Association des Universités canadiennes." Les Canadiens anglais seront-ils les seuls à en profiter ?

Place aux objecteurs !

Laissons maintenant la parole aux adversaires du projet.

S'alliant aux 172 professeurs de carrière de l'Université de Montréal, 102 intellectuels ont apporté, dans une déclaration publique en six points, leur veto catégorique à la fondation de l'Université Ste-Marie par les Jésuites. Voici les raisons pour lesquelles trois d'entre eux s'opposent au projet.

Le comédien Jean-Louis Roux donne à son geste cette explication :

"Pourquoi j'ai signé le manifeste contre le projet des Pères Jésuites ? Voici la principale raison : j'estime qu'il est nécessaire d'attendre les conclusions de l'enquête promise par le gouvernement provincial sur les systèmes d'éducation dans la province de Québec avant de songer à réaliser un tel projet. C'est la commission royale d'enquête qui établira si, oui ou non, nous avons besoin d'une nouvelle université !

—Et les autres raisons ? Puisque celle-ci était la principale . . .

"Raisons personnelles qui n'intéresseraient personne! " répond-il, prudent.

Une seule, mais bonne !

Pour sa part, le journaliste Gérard Pelletier ne veut considérer le projet de la Compagnie de Jésus que sur le plan strictement universitaire.

"Nous avons besoin d'une université sérieuse, de haut calibre. Quand l'Université de Montréal aura atteint le "standing" qui revient aux universités de réputation internationale, nous pourrons alors songer à la fondation d'une deuxième. Mais, pour l'instant, nous n'avons pas les moyens financiers et intellectuels d'en avoir deux ! "

Les débats ne sont-ils pas fondés en somme sur une question de cléricalisme ?

"Bien sûr, le problème du cléricalisme existe et entre en jeu dans cette cause. Mais là n'est pas la question, au fond. Au sujet de la fondation d'une nouvelle université, il nous faut d'abord envisager la question sur le plan universitaire. Mieux vaut une seule université, mais solide, vraiment sérieuse, que deux médiocres ! " affirme-t-il.

Le droit au choix

Le cinéaste Claude Jutras a également signé contre l'Université Sainte-Marie.

"Il est absurde, dit-il, que l'enseignement soit soumis à une doctrine, quelle qu'elle soit. Cela s'oppose fondamentalement au principe de la science qui est la recherche objective de la vérité et au principe de l'art qui est la libre expression subjective. Cela s'oppose même au principe religieux qui se réclame de la foi individuelle et du libre arbitre !

"En préconisant l'enseignement laïc, je n'entends nullement définir mes convictions religieuses, encore moins m'opposer à l'influence de l'Eglise. Je revendique simplement le droit au choix."

Boxeur éclairé...

Un gérant avisé veut tout tenter pour que son poulain gagne son prochain combat. Pour le mettre dans l'état d'esprit voulu, il lui fait envoyer, quelques minutes avant le début du match, le télégramme suivant :

"Si tu ne gagnes pas, tout est fini entre nous. Signé : Marie."

A la réception du message, le boxeur paraît vivement contrarié, puis tout à coup son visage s'éclaire :

—Pifut ! c'est une blague, Marie ne sait pas taper à la machine !

STATIONNEMENT GRATUIT

Economisez : Vente 76e Anniversaire

POUR TOUS VOS CADEAUX... OU POUR VOUS-MÊME...

RENDEZ-VOUS CHEZ H. C. Grégoire LIMITÉE

Pour un meilleur prix et emballage de fantaisie gratuit

Choix d'importations de tous les pays à la portée de toutes les bourses.

20% à 50% d'ESCOMPTE

• Fer forgé • Verre taillé • Verrerie • Marbre • Lampes • Cendriers • Miroirs • Argenterie • Accessoires de bar • Abat-jour • Set à dépecer • Jardinières • Articles de cuisine • Décorations murales • Etc., etc. • Cadres, peintures à l'huile importées, de $3.95 à $150.00

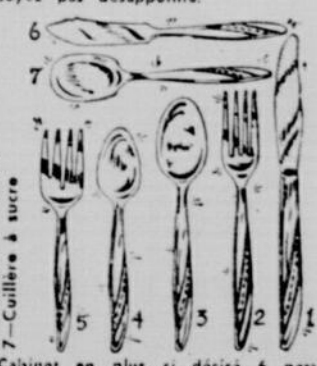
* Expédition partout, s.v.p. envoyez un mandat-poste ou chèque plus taxe

COUTELLERIE "WINDSPRAY" Entièrement en stainless garanti

COUTEAU 1 MORCEAU AVEC DENTS

La dernière importation a été épuisée en 5 jours. Commandez immédiatement. Ne soyez pas désappointé.

50% D'ESCOMPTE



6 pers., 26 mcx. $8.95
Rég. $18.00 .....
Comprenant No 1-2-3-4-6-7

8 pers., 50 mcx. $13.95
Rég. $28.00 .....
Comprenant tous les numéros : 1 à 7 inclus.

12 pers., 72 mcx. $19.95
Rég. $40.00 .....
Comprenant tous les numéros : 1 à 7 inclus.

GRATIS
avec set de 8 ou 12 pers., double quantité de cuillères à thé pour manger la dessert

Cabinet en plus si désiré 6 personnes $1.50 au prix coûtant aussi 8 ou 12 personnes, capitonné $3.95.

Choix complet de 25 manufacturiers de coutellerie de 10¢ à $10.00 pièce.

60 SERVICES A ECOULER D'ICI LE 15 DECEMBRE

différents modèles

à 50% d'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS de SERVICES à DINER en porcelaine et autre de Style et Modernes

$3.95 à $1,500.00

Sur ces patrons économisez de 20% à 40% en achetant au prix du gros dû à nos importations directes, depuis 76 ans.

Aussi : CHOIX PARMI LES 20 MEILLEURS MANUFACTURIERS Royal Doulton, Rosenthal, Aynsley, Royal Albert, Paragon, etc., etc.

H. C. Grégoire LIMITÉE

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 76 ANS

EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE

Offrez à vous-même et à votre famille :

Luxueuse Salle de Bain

avec les nouvelles PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHES (sur mesures), à compter de $39.95 (Installation comprise)

FENETRES EN ALUMINIUM, à trois rainures, à compter de $18.95

PORTE FLEXDOOR de panneaux solides, choix varié — à compter de $29.95

PORTES PLIANTES PELLA EN BOIS (prix sur mesures)

Sans aucune obligation de votre part.

ESTIMES ET DEMONSTRATIONS A DOMICILE GRATUITS

La Maison Beaupré Enrg.

(L. Beaupré, prop.)

• Accessoires chromés pour salle de bain • Portes de douches • Portes-accordéon • Portes et fenêtres aluminium • Stores vénitiens et de bambou.

11206 PIGEON, MTL-NORD — DA. 2-6259

Comme c'est dommage d'avoir plus de sept ans!

Aux paradis des enfants de Montréal

par Lysiane Gagnon

Cette semaine, j'ai essayé de retrouver mes yeux de 7 ans. J'étais une petite fille qui se promenait dans les rayons des jouets des grands magasins... Car à l'approche de Noël, tous les enfants du monde rêvent de ces lieux !

Eaton's, "la Ville des Jouets". Une vraie ville, avec un train qui la sillonne (un train qui mène au Père Noël et à la fée des Neiges), et un bruit... si j'étais une grande personne, je dirais un bruit d'enfer; mais je suis une petite fille et j'aime le bruit qu'on entend au rayon des jouets. Comptoir des poupées. Poupée "beatnik" aux cheveux noirs, longs et raides, que toute maman à tendances "beatnik" devra se faire un devoir d'offrir à sa fille; poupée-bébé que l'on peut faire boire et bercer; poupée-petite-fille grandeur nature, aussi haute que moi (j'ai 7 ans, n'oubliez pas); poupée-jeune-fille, avec bas nylon, boucles d'oreilles et garde-robe sophistiquée; poupée à la peau noire (pas de ségrégation raciale dans l'univers des poupées).

L'instinct maternel...

Je n'ai que 7 ans, mais j'ai l'instinct maternel: j'aimerais bien recevoir cette berceuse à ma taille pour endormir ma poupée, ce petit lit pour la coucher, cette petite "poussette" pour la promener. Et, pourquoi pas, cette petite table, ce service de vaisselle miniature, pour lui faire prendre le thé !

Deux comptoirs pleins d'animaux en peluche — que je voudrais les serrer contre moi et m'endormir avec eux! — de quoi faire les plus beaux rêves du monde! J'ai, comme tout le monde, mes moments de sérieux: je voudrais ce tableau noir relié à un banc, pour dessiner et apprendre mes lettres, ces jeux sur table qui demandent concentration et réflexion (!), et... cette machine à écrire à touches musicales (puisque je veux être journaliste, quand je serai grande.)

Ici, tout un pan de mur est réservé à "L'Autoroute des Jeunes". Pour enfants de 6 ans et plus, des autos, des camions et même des avions, de tous les modèles, dans lesquels ils pourront monter et qu'ils feront marcher comme des bicycles ou des tricycles. Il y a même un scooter, un carrosse "surrey" à baldaquin frangé... (ce dernier : $75). Vous savez, les petits ont les mêmes manies que les grands: les autos, les engins, tout ce qui semble avancer tout seul, ça les émerveille.

Qu'elle est jolie, la Ville des Jouets! C'est cette ville-là que je voudrais habiter.

Trainatorium. Le paradis des garçons — et des garçons manqués — de 4 ans à... 64, 74 ou 84 ans (puisqu'un homme reste toujours, au fond, un petit garçon). Des wagons, des trains, des voies ferrées. Le tout a une petite allure scientifique et je n'y comprends pas grand-chose: un petit gars de 10 ans s'y retrouverait bien mieux que moi! Je remarque un ballon de caoutchouc dur qu'on peut gonfler et dégonfler et qui forme un magnifique globe terrestre en couleurs ($14.95). — Un intercepteur de satellite que le vendeur a fait marcher pour moi: il faut atteindre une balle en mouvement continuel avec une fusée. C'est amusant comme tout et ça ne coûte que $4.95. — Une machine à vapeur qui actionne divers instruments, mais comme m'en avertit le vendeur, qui exige que l'enfant joue avec des allumettes. C'est un cadeau qu'on laissera au parrain riche: $42.95.

Tous les jeux qu'on fabrique pour les enfants ne sont, au fond, que la copie des activités de l'adulte: il faut que tout ait l'air le plus **vrai** possible, pour que l'enfant puisse jouer à l'adulte et croire à son jeu. Un microscope pour le savant en herbe (tous les prix, à partir de $3.95), quantité de laboratoires miniatures de physique et de chimie; des canons, des pistolets, des fusils — comme si la guerre et le jeu, c'était la même chose, comme s'il était amusant de voir un enfant faire semblant d'en tuer un autre.

La barbe au Père Noël !

Dupuis Frères, et, cette fois, "La Cité des Jouets". Le train du Père Noël est plus moderne que celui de chez Eaton's. Et, ma foi, il est plus beau que ceux du C.P.R. ou du C.N.R.! Si vous voyiez comme c'est joli! Au milieu du cercle de la voie ferrée, il y a un carrousel et la légende de St-Nicolas illustrée. Je suis désillusionnée: je ne crois plus au Père Noël, mais j'aime bien quand même, assise sur ses genoux, lui tirer la barbe (je ne

(Suite à la page 62)

Chacun son tour

GINA LOLLOBRIGIDA prend sa revanche: c'est son tour de photographier... les photographes, à Rome, où elle tourne

GRAVELY

DENEIGEUR IDEAL

POUR UN PASSAGE SUR !

Débarrassez vos trottoirs et entrées avec la Charrue 48" ou la Souffleuse 26". Votre choix parmi CINQ outils pour glace et neige, y compris un épandeur mécanique sel-sable.

- Démarreur électrique facultatif
- 1 tracteur 30 outils
- Commandes par engrenage

DEMONSTRATION GRATUITE !

VENTE • SERVICE • PIÈCES

Thomson Vanier EQUIPMENT CO.
739, RUE DE LA MONTAGNE
MONTREAL — UN. 6-3386

Service Gravely Autorisé

PLAN DE FINANCE DISPONIBLE !

Radio de Table, 5 lampes ADMIRAL $17.95

LAVEUSE AUTOM. FAIRBANKS-MORSE, MOFFAT, ETC. Spécial Richer $179

MIXETTE SUNBEAM Spécial Richer $13.95

REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE

Modèle DS11

SPECIAL RICHER

$189

Léger supplément pour service

TV 21" de table tel qu'illustré

SPECIAL RICHER $149

Emerson, Admiral, Westinghouse, Fairbanks-Morse, Marconi, Philips, Etc.

TOUS CES APPAREILS EN SPECIAL RICHER

POLISSEUSES

G.E. — HOOVER F. MORSE — EASY au choix $29.95

FER A VAPEUR GEN. ELECTRIC $13.95

BALAYEUSE HOOVER 866-861 SPECIAL RICHER $49.95

CHAISE pivotante $27

Aussi LAZY-BOY $39

PHONO PORTATIF automatique 4 vitesses 12 disques $39.95

LAVEUSE CONNOR

avec pompe automatique SPECIAL RICHER 87.50

FAIRBANKS-MORSE (THOR) — cuve carrée. SPECIAL RICHER ... $109

CLAUDE RICHER TOUJOURS LE SEUL CHAMPION DES BAS PRIX!

vous invite à une démonstration gratuite pour vous convaincre des merveilleux produits...

GRUNDIG-FLEETWOOD

La marque la plus réputée au monde

PHONO-STÉRÉO avec RADIO AM-FM ONDES COURTES

automatique 4 vitesses — 12 disques

MODELE SO-12 TEL QU'ILLUSTRE SPECIAL RICHER

STÉRÉO AM-FM ONDES COURTES et PHONO 12 DISQUES Modèle SO-122 tel qu'illustré

AUTOMATIQUE 4 VITESSES

SPECIAL RICHER

STEREO PORTATIF FLEETWOOD

Modèle 710 automatique *(tel qu'illustré)*

4 haut-parleurs SPECIAL RICHER 12 DISQUES

AUSSI LIGNE COMPLETE DE TELEVISEURS FLEETWOOD '61

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3273 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES, EXCEPTE LE SAMEDI

L'opinion de nos lecteurs est partagée

Que feriez-vous d'un million de dollars ?

Texte : Louise Cousineau
Photos : Roger Lamoureux

Un sage dont j'ai oublié le nom a dit un jour: " L'argent ne fait pas le bonheur, mais il rend le malheur confortable". Les gens qui ont beaucoup d'argent sont parfois portés à le mépriser.

Et ceux qui n'en sont peu ou pas, c'est-à-dire la majorité d'entre nous, rêvent du jour où ils auront un compte en banque bien garni. C'est pourquoi nous avons demandé à des lecteurs choisis au hasard ce qu'ils feraient si, du jour au lendemain, ils devenaient millionnaires. Certains nous ont répondu avec décision : on voyait qu'ils avaient déjà envisagé le problème (?) de la richesse. D'autres ont mis du temps à se prononcer : ils ont avoué que la possibilité d'avoir $1,000,000 ne les avait jamais effleurés.

M. Blain

A. Michon

F. Giard

P. Trépanier

G. Gascon

C. Ouellette

A. Tremblay

G. Lafortune

Mlle Couture

P. Iavicoli

G. Daigneault

J. Nadon

Mlle David

Mlle Leblanc

Mlle Thérèse Couture, coiffeuse, 5767, rue Esplanade

"Tout d'abord, j'achèterais une grosse maison d'appartements. Je continuerais à travailler, mais j'ouvrirais mon propre salon de coiffure. J'irais en France et en Italie. Surtout, je m'en donnerais à coeur-joie dans les magasins et je m'achèterais un magnifique manteau de vison long. Je placerais ce qui me reste et je dépenserais les intérêts".

M. Arthur Tremblay, vendeur, 4094, rue St-Urbain

"Si j'avais $1,000,000 aujourd'hui, je cesserais de travailler demain matin. J'irais d'abord passer quelques mois dans le sud, au Mexique de préférence, puis je me trouverais un bon spécialiste de la gorge (M. Tremblay est très enroué). Je m'achèterais ensuite un cottage en banlieue et j'écouterais de la musique jusqu'à la fin de mes jours".

Mlle Claudette David, secrétaire, 2375, rue Viel

"Je m'achèterais une belle Chevrolet Impala ou une M.G., beaucoup de robes, une belle maison pour mes parents et je ferais le tour du monde pendant deux ans. J'irais faire du ski en Suisse. Je donnerais aussi une partie de mon argent à des centres de loisirs pour permettre à tous les jeunes de faire du sport. Je ne me marierais pas tout de suite, sûrement".

M. Claude Ouellette, vendeur, 3980 est, rue Mont-Royal, app. 4

"J'aiderais le plus d'oeuvres et le plus de monde possible. J'en donnerais à mes parents et amis pour qu'ils soient dans l'aisance. Je continuerais certainement à travailler, car j'aime le travail, mais je consacrerais plus de temps à mes "hobbies" : photo et violon. J'irais aussi suivre des cours de psychologie. J'irais visiter tous les pays d'Orient".

M. Pierre Iavicoli, agent, 1644, rue St-Timothée

"J'aiderais les pauvres. Et je retournerais en Italie, plus précisément à Larino dans le Campobasso, village natal que je n'ai pas vu depuis 54 ans. Puis je m'installerais dans un beau quartier de Montréal et j'achèterais des maisons : une pour moi et une pour chacun de mes enfants. Je n'aurais pas d'auto : je prendrais des taxis tout le temps".

M. Guy Daigneault, chauffeur d'autobus, 17333, boul. Gouin, Ste-Geneviève

"Mon million, je le dépenserais. J'achèterais une maison, une auto plus belle que celle que j'ai et j'irais en Europe et au Japon. Une fois bien reposé, je me lancerais dans le commerce, une grande entreprise de nettoyage. Je ne serais certainement plus chauffeur d'autobus, je vous le promets. Mes enfants iraient tous à l'université, longtemps.

Mlle Monique Leblanc, serveuse, 1228, rue St-Hubert

"Si j'avais un million de dollars, je ne me marierais jamais. Je ferais un beau voyage en Floride et je reviendrais travailler comme serveuse parce que c'est un métier que me plaît. J'achèterais une belle maison à ma mère et pour moi bien des robes et un beau manteau de vison. Je placerais ce qui reste à la banque : c'est un endroit sûr".

M. Maurice Blain, rentier, 446, Moffat, Verdun

"Si un million de dollars me tombait dans les mains comme ça, je ne crois pas que cela changerait beaucoup de choses dans ma vie. Je pense que je resterais tel que je suis. J'en garderais bien un peu, mais j'en donnerais surtout à ma fille et je m'occuperais activement des pauvres. J'irais peut-être aussi me balader dans les pays chauds".

M. Gérard Lafortune, électricien, 4516, rue Delanaudière

"Avec un million, je ferais bien des choses. D'abord, je cesserais de travailler, mais je ferais travailler les autres. Je resterais dans mon domaine, l'électricité. Ma femme aurait une maison

(suite à la page suivante)

M. André Michon, photographe, 4705A, rue Garnier

"Si j'avais un million, je commencerais par aider les pauvres. Puis je ferais le tour du monde et je m'arrêterais longtemps au Japon. Je cesserais probablement de travailler et m'installerais avec ma famille dans une belle villa au bord de la mer. Avoir tant d'argent, ce serait merveilleux, car la sécurité des miens serait assurée... pour longtemps

M. Gérard Gascon, barbier, 7196, rue Iberville

"Je placerais mon million à 6 p. 100 et j'aurais ainsi un revenu de $60,000 par année. Je continuerais à travailler parce que c'est ennuyant de ne rien faire. J'achèterais une maison quelque part dans le nord, à Ste-Agathe peut-être, et j'irais faire un grand voyage. J'aimerais m'arrêter en Arabie et avoir un harem d'au moins 100 femmes".

M. Pierre Trépanier, technicien, 6860, 21ème avenue, Rosemont.

"Je ne cesserais pas de travailler si j'avais un million de dollars, car j'aime bien ce que je fais. Je placerais mon argent dans un endroit sûr et j'en prendrais en cas de besoin seulement. J'irais en France, pas trop longtemps, et je m'achèterais une maison à Ville-d'Anjou. Je prendrais des cours d'électronique 6 mois par an, je travaillerais les 6 autres mois."

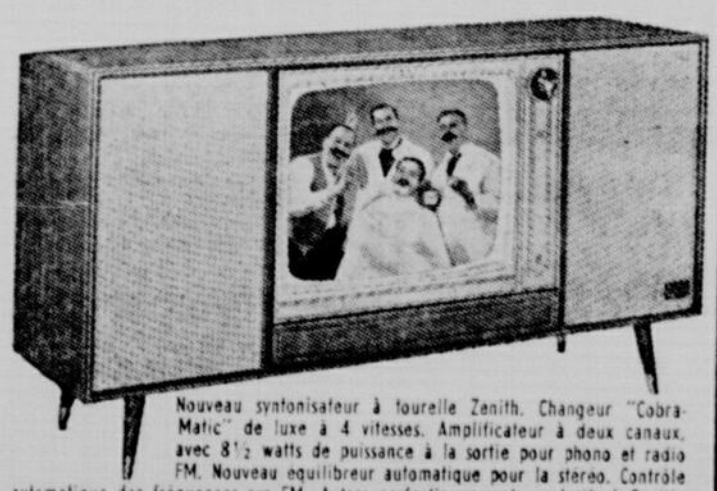
BROCHE À FORME PRÉFABRIQUÉE

La BROCHE PATENTE élimine les crapauds, les "waters", les séparateurs et le tortillement de broche à forme ordinaire. La BROCHE PATENTE est disponible dans toutes les grandeurs avec différents bouts, permettant l'usage de 2" x 3" ou 2" x 4" et même de 2" x 3" et 2" x 4" combinés. Espacement recommandé : 3 pi. ca. Expédiées en paquets de 25. (Gauge no 6) Crampes de 1½" en sacs de 10 lbs (800 crampes).

Guy Guénette LTD LTÉE
720 FILIATRAULT — ST-LAURENT
POSTEZ LE COUPON OU TELEPHONEZ
RI. 8-6344
☐ Téléphonez-nous
☐ Envoyez-nous un vendeur
☐ Envoyez-nous un catalogue
NOM ..... TEL .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
Nous payons les frais d'appels interurbains pour les commandes de l'extérieur.

ZENITH

TV 23" COMBINÉ
RADIO AM-FM • PHONO-STÉRÉO



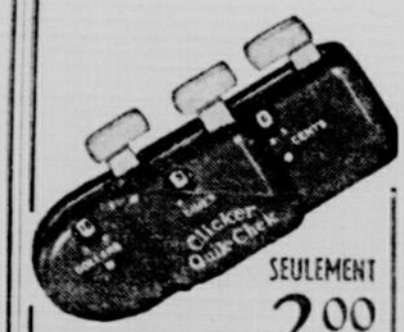
Nouveau syntonisateur à tourelle Zenith. Changeur "Cobra-Matic" de luxe à 4 vitesses. Amplificateur à deux canaux, avec 8½ watts de puissance à la sortie pour phono et radio FM. Nouveau equilibreur automatique pour la stereo. Controle automatique des fréquences sur FM. Autres perfectionnements exclusifs à Zenith.

LES MEILLEURS PRIX
LA PLUS FORTE ALLOCATION D'ECHANGE

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hres

AMEUBLEMENT Legault ENRG
UN SEUL MAGASIN
9341 Lajeunesse
DU. 7-2359
DU. 7-4096
DU. 7-4373

NOUVELLE MACHINE À ADDITIONNER
à bouton poussoir
Clicker QUIK-CHEK



SEULEMENT 2.00

Pour votre magasinage

NE DEPENSEZ PAS PLUS QUE PREVU... ACHETEZ AVEC PLUS D'ASSURANCE

CLICKER enregistre le coût des marchandises à mesure que vous dépensez — vous donne le coût total de vos achats avant que vous passiez à la caisse.

- Se manie d'une seule main
- Elimine les dépenses supplémentaires
- Précision garantie
- Cadeau idéal pour la femme économe

Rensan Sales & Import of Canada
349 Montclair,
Rosemère, Qué.
Veuillez me faire parvenir ..... Machines à additionner "Clicker" à $2.00 chacune plus 15¢ pour frais de poste.
Ci-inclus ☐ chèque ☐ mandat-poste
☐ Je paierai sur livraison.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

M. Pierre Thibault, de Pierreville

Pourquoi attendre les découvertes des autres ?

par Roland Prince

Pour gagner, l'important est de dépasser les autres au départ et de continuer à prendre de l'avance. Ce conseil que donnait un jour un entraîneur à ses protégés, M. Pierre Thibault, le président de Pierre Thibault Limitée, l'une des entreprises industrielles les plus remarquables du Canada français, pourrait, lui aussi, le donner à plusieurs qui, ayant réussi à vaincre les premières difficultés, ne croient plus nécessaire de poursuivre la lutte.

Car si, maintenant, M. Thibault est à la tête d'une puissante société, c'est que jamais, après avoir été le premier au départ, il ne s'est laissé devancer par les autres.

Lorsqu'il se lança dans la fabrication des pompes, dans son petit garage de Saint-Robert, M. Pierre Thibault savait le succès difficile. Du travail, de la persévérance, de l'esprit d'invention, voilà tout ce qu'il pouvait mettre au service de son entreprise, alors bien modeste. Mais il en mit à ce point que, maintenant, il dirige la plus importante manufacture canadienne de camions, de pompes et d'accessoires contre les incendies.

A quoi tient son succès? Certains l'attribueront certainement à la chance. Mais dans ce domaine où, malgré ses tentatives, le capital étranger n'a pas réussi à le déloger, il y eut plus que de la chance. Car celle-ci ne frappe pas à la porte à coups de poing. Lorsqu'elle passe, il faut savoir la saisir, et pour la saisir, il faut être prêt. Et être prêt, c'est provoquer la chance par son travail, son talent, sa persévérance dans l'effort.

Pour fabriquer ses camions, par exemple, M. Pierre Thibault n'attendit pas les découvertes des autres. Ce sont ses propres inventions et leur perfectionnement qui, depuis un demi-siècle, sont à l'origine de ses succès. L'un des premiers à se lancer dans la fabrication des appareils contre les incendies, ce qu'il y avait alors et ce qu'il y a encore de meilleur sur le marché, on le trouve toujours aux usines Thibault, de Pierreville. C'est ce qui explique pourquoi, depuis plusieurs années, son entreprise possède 90 p. 100 du marché du Québec et 50 p. 100 du marché canadien.

M. Pierre Thibault

Fait probablement unique dans l'histoire industrielle de notre province, où pourtant l'on compte beaucoup de familles nombreuses, les neuf fils de Pierre Thibault travaillent pour leur père et le secondent dans l'administration et le bon fonctionnement de l'usine où, bon an mal an, plus de 125 ouvriers spécialisés trouvent un emploi permanent et rémunérateur.

L'usine compte parmi les plus modernes et les mieux outillées en ce domaine, sur tout le continent nord-américain. Plus d'une centaine d'unités y sont construites chaque année et ensuite expédiées vers les villes canadiennes et sud-américaines qui comptent sur l'expérience et la compétence de la société Thibault pour assurer la protection de la population contre les incendies.

M. Thibault est né à St-Robert, comté de Richelieu, le 30 août 1898, du mariage de Charles Thibault et de Délia Mongeau. Son père était depuis plusieurs années un fabricant de voitures à Sorel, lorsque son fils, Pierre, conçut l'idée de se lancer dans la fabrication des pompes pour les services des incendies.

Alors âgé de 18 ans, il se sentait attiré vers la mécanique et surtout vers les recherches destinées à moderniser et à transformer les appareils, combien rudimentaires, dont on se servait à l'époque. Il ne s'installe pas cependant dans l'atelier de son père. Il se dirige plutôt vers St-Robert, où il fait l'acquisition d'un petit garage. C'est là qu'il entreprend ses recherches, tout en assumant, pour assurer sa subsistance, l'entretien du réseau de la Compagnie de Téléphone du Richelieu. Ses efforts sont bientôt récompensés. L'établissement de St-Robert se transforme. Il devient un atelier de mécanique, auquel il ajoute une fonderie pour couler et marteler les pièces nécessaires à ses pompes. Par la suite, celles-ci sont installées sur les voitures construites à l'atelier de son père. Dès lors, c'est l'association du père et du fils.

Les commandes affluent et les deux ateliers devenant rapidement trop exigus pour répondre aux exigences de la production, les Thibault songent à déménager les deux entreprises dans un centre où il sera possible d'obtenir la main-d'oeuvre nécessaire au bon fonctionnement de l'usine.

A la suite de nombreux pourparlers, c'est à Pierreville que l'on s'installe dans un atelier alors vacant. On commence modestement. La main-d'oeuvre comprend une trentaine d'hommes. Mais la confiance en l'avenir est grande. Il sait que l'une des principales préoccupations des municipalités est de protéger les populations contre les incendies et que, s'il fabrique un bon produit, celui-ci se vendra.

Avec l'aide de son père et de quelques-uns de ses fils, il modernise graduellement ses appareils, accroît la puissance de ses pompes, l'efficacité de ses accessoires, améliore ses procédés de fabrication, de sorte que deux ans plus tard il lui faut déjà songer à agrandir ses usines.

D'année en année, M. Pierre Thibault poursuit aussi ses recherches pour en arriver à concevoir les appareils les plus efficaces dans la lutte contre les flammes. Aujourd'hui comme autrefois, ses appareils ne le cèdent en rien aux autres. Les usines couvrent maintenant une superficie de 80,000 pieds carrés et, partout où se porte le regard, s'offre à la vue l'outillage le plus récent ou un camion en construction.

Ces gigantesques appareils sont presque entièrement fabriqués à l'usine. La grande majorité des pièces sont aussi usinées sur place. Qu'il s'agisse d'une puissante pompe, d'une échelle de 25 ou de 100 pieds, d'un système de refroidissement, etc., l'entreprise Thibault est en mesure de les offrir à ses clients.

Graduellement, aujourd'hui, ses fils assument plus de responsabilités, se familiarisent avec les problèmes de production et profitent, dans le perfectionnement de leurs connaissances, des conseils de celui qui, après tant d'années de lutte, voit le succès couronner son oeuvre.

La vice-présidence de l'entreprise est confiée à M. Rene Thibault, le secrétariat à M. Marion Thibault, et la trésorerie à M. Gilles Thibault. Les six autres fils, Charles-Etienne, Julien, Pierre-Paul, Yvon, Rejean et Guy, détiennent des postes de membres du conseil d'administration.

Pierre Thibault Limitee est sans contredit l'une des plus belles entreprises familiales canadiennes-françaises qui soient au service de la nation.

Pierreville reconnait elle-même depuis longtemps le dynamisme et les qualités d'administrateur du fondateur de cette entreprise. Elle l'a en effet réélu par acclamation durant quatorze ans premier magistrat de la municipalité, poste qui, depuis une année, est confié à son fils, Rene, le vice-président de Pierre Thibault Limitee.

Que feriez-vous...

(Suite de la page précédente)

avec tout le confort possible. J'amenerais toute ma famille à Paris et je ferais instruire mes cinq enfants dans des collèges et à l'université".

M. Jean Nadon,
directeur de CJMS.

"Si j'étais millionnaire, je fonderais l'agence de publicité et de production la plus moderne au Canada. Mon agence ne servirait que le médium français. Pour me perfectionner sur les méthodes de production, je ferais un long voyage d'études au Japon, où l'on est vraiment très avancé. J'apprendrais la japonais pendant deux ans avant d'y aller".

M. Fernand Giard, policier,
64ème avenue Pte-Aux-Trembles

"Avec un million de dollars, je me reposerais jusqu'à la fin de mes jours. J'irais visiter tous les pays d'Europe avec ma femme. En rentrant, j'achèterais une grosse maison, une grosse voiture et un gros yacht. Je ne ferais rien de "forçant". Je m'assoirais tranquillement, avec un bon livre, et je me la 'coulerais douce' longtemps".

SOULAGEMENT RAPIDE CONTRE L'AIR VICIE ET LA FUMEE
avec le nouveau
Purificateur d'Air
NAUTILUS

Ce merveilleux nouvel appareil absorbe la fumée, la poussière, le pollen, la mousse et les odeurs . . . comme une éponge. Purifie l'air vicié d'abord par un filtre de caoutchouc mousseux traité au germicide et ensuite par quatre filtres de charbon activé. Le même principe de purification d'air utilisé et prouvé dans le sous-marin atomique NAUTILUS.

Circulation constante d'air pur. N'émane aucun parfum ou ozone dangereux pour "déguiser" l'air vicié. Se branche sur toute prise de courant. Choix de trois combinaisons de couleurs décoratives.

Fabriqué par Major Industries Inc., Chicago, Ill.

SEULEMENT **$69.95**
EN VENTE CHEZ LES BONS QUINCAILLIERS

J.-E. LUSSIER LTEE P.Q.—4-12-60
Boite postale 97, Station Youville, Montréal 11, P.Q.
S'il vous plait, me faire parvenir, sans obligation de ma part, plus d'informations sur le purificateur d'air NAUTILUS.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Mon quincaillier préféré est .....

A la clinique capillaire THOMAS
VOUS POUVEZ FAIRE
REPOUSSER VOS CHEVEUX

Les gens sont surpris de voir des cheveux repousser sur des têtes qui étaient chauves. Mais l'expérience acquise durant 39 années a rendu la recroissance des cheveux un fait de tous les jours à la clinique Thomas. Surtout dans les cas quotidiens d'alopecia areata. Les spécialistes Thomas ont aidé des millions de personnes à retrouver leurs cheveux. Ils savent éliminer les pellicules, arrêter les démangeaisons et vous éviter de devenir chauves. Venez donc pour un examen gratuit de votre cuir chevelu. Il n'y a aucune obligation pour vous. Vous ne pourrez que profiter de notre expérience. Venez donc sans plus tarder.

SPECIAL "anti-calvitie" — Traitement-démonstration **$2.00**
La clinique Thomas vous offre un traitement-démonstration complet des cheveux et du cuir chevelu, pour seulement $2.00. Cela vous permettra de juger par vous-même de l'efficacité de nos méthodes et de la manière dont nous pouvons vous aider à vous débarrasser des pellicules irritantes et à arrêter votre chute de cheveux. Venez sans rendez-vous.

(Le nom du client de ci-haut, ainsi que sa photo originale, peuvent être vérifiés et vus à n'importe lequel des 45 bureaux de la clinique capillaire Thomas.)*

39 ANNEES DE SUCCES ! PLUS DE 8,000,000 DE TRAITEMENTS A DATE !

Les consultations et traitements Thomas sont strictement privés !

STATIONNEMENT GRATUIT !

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue STE-CATHERINE
Montréal — Téléphone : UN. 6-3041
HORAIRES : 11 heures a.m. à 8 h. 30 p.m.
Samedis : 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

45 Bureaux
PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE
THOMAS

ACHETEZ VOS FOURRURES DE L'AGENT DES FOURRURES NON-RÉCLAMÉES

ET PAYEZ SEULEMENT UNE FRACTION DU PRIX RÉEL!

De superbes manteaux sur lesquels un important dépôt a été versé.

VOUS NE PAYEZ QUE LE SOLDE

Si vous êtes à la recherche d'un beau manteau de fourrure, voici pour vous une occasion unique de vous en procurer un, à prix bien inférieur à ce que vous croyez. Ces manteaux ont été confectionnés pour des personnes qui pour une raison ou une autre n'ont pu venir les réclamer. Si vous y trouvez votre grandeur vous réaliserez une économie considérable. — Tailles 9 à 46 dans les lots.

CHOIX DE MOUTON DE PERSE GRIS OU NOIR—RAT MUSQUE—CHAT SAUVAGE RASE—CASTOR NATUREL—VISON, ETC.

VOICI UN EXEMPLE CONVAINCANT

Superbe manteau en mouton de Perse noir, garni d'un somptueux collet en vison saphir. Ce prix représente le montant qui reste à acquitter. Vous ne payez donc que .....

259.00

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

CR. 9-7232

FACILITÉS de PAIEMENT COMME PARTOUT AILLEURS

L'AGENT DES FOURRURES NON-RÉCLAMÉES

5147, RUE ST-DENIS, près Laurier

LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75	65¢
Montréal	$9.00	$4.50	$2.25	75¢
États-Unis et étranger	$7.00	$3.50	$1.75	60¢

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, SEMAINE DU 4 DECEMBRE 1960

Ce qu'il faut faire sans tarder

Nous ignorerons d'ici un certain temps (et nous ne le saurons peut-être jamais), quels résultats nous vaudront la présence parmi nous d'un maître policier de Scotland Yard et d'un expert en banditisme de Paris. De toute façon, le maire Drapeau a fait un geste qui prouve jusqu'à quel point il prend à coeur l'épuration des moeurs criminelles à Montréal; mais, en même temps, a-t-il voulu plaire, politiquement parlant, à l'élément anglais et à l'élément français de la métropole ? Et s'il a négligé d'inviter des spécialistes du FBI américain et des limiers renommés de notre police fédérale, serait-ce pour flatter à la fois la ridicule américanophobie à la mode en ce moment dans certains centres où une déformation de la vue de l'esprit fait regarder surtout à gauche, et la rivalité bien connue, en dépit des dénégations officielles, entre notre police municipale et la fédérale ?

Ce serait déplorable, car l'Anglais et le Parisien, ni l'un ni l'autre très familiers avec nos méthodes américaines de gangstérisme, apprendront peut-être de nous des systèmes criminels, plutôt que nous n'en apprendrons d'eux ! En tout cas, ces messieurs conseilleront sûrement une mesure essentielle : celle d'augmenter notre force policière.

* * *

Ce sont les mêmes problèmes

Car nous soulignerons ici une singularité que notait mardi le "Star" de Montréal. En Grande-Bretagne, une commission royale enquêtant sur la police déclarait, la semaine dernière : "Il n'y a pas assez d'agents pour protéger le public, ni pour prévenir ou dépister les crimes. L'homme en uniforme qui fait sa ronde constitue le meilleur préventif contre le banditisme. Nous n'avons pas suffisamment d'agents sur le 'beat'."

En d'autres termes, la capitale anglaise a beau s'enorgueillir de ses experts dans le genre de celui que nous aurons l'honneur de recevoir en janvier, elle souffre comme Montréal d'une hausse du crime organisé, qui a augmenté de 161 p. 100 en dix ans. Londres est sans doute moins affligée que Montréal par les crimes de violence; mais à ce compte, on peut se demander si l'Anglais connaîtra mieux que nous, jusqu'au point de nous la conseiller, la meilleure façon de les combattre... Et remarquez que le bobo est essentiellement le même là-bas qu'ici : la commission d'enquête note que si l'on éprouve de la difficulté à recruter des policiers, c'est pour la principale raison qu'on ne les paye pas assez. On se dirait à Montréal !

Enfin, n'oublions pas qu'il faudrait renforcer immédiatement notre force constabulaire. L'homme qui fait sa ronde, bâton à la main et revolver au côté est celui dont l'oeil exercé note tout détail suspect, toute automobile tournant autour du quartier de façon inusitée, tout individu aux manières louches. Et comme il faut du temps pour former ces défenseurs de la paix, agissons tout de suite et n'ayons pas peur de les bien rémunérer : ils nous coûteront toujours meilleur marché que les hold-up et le sang dans les rues.

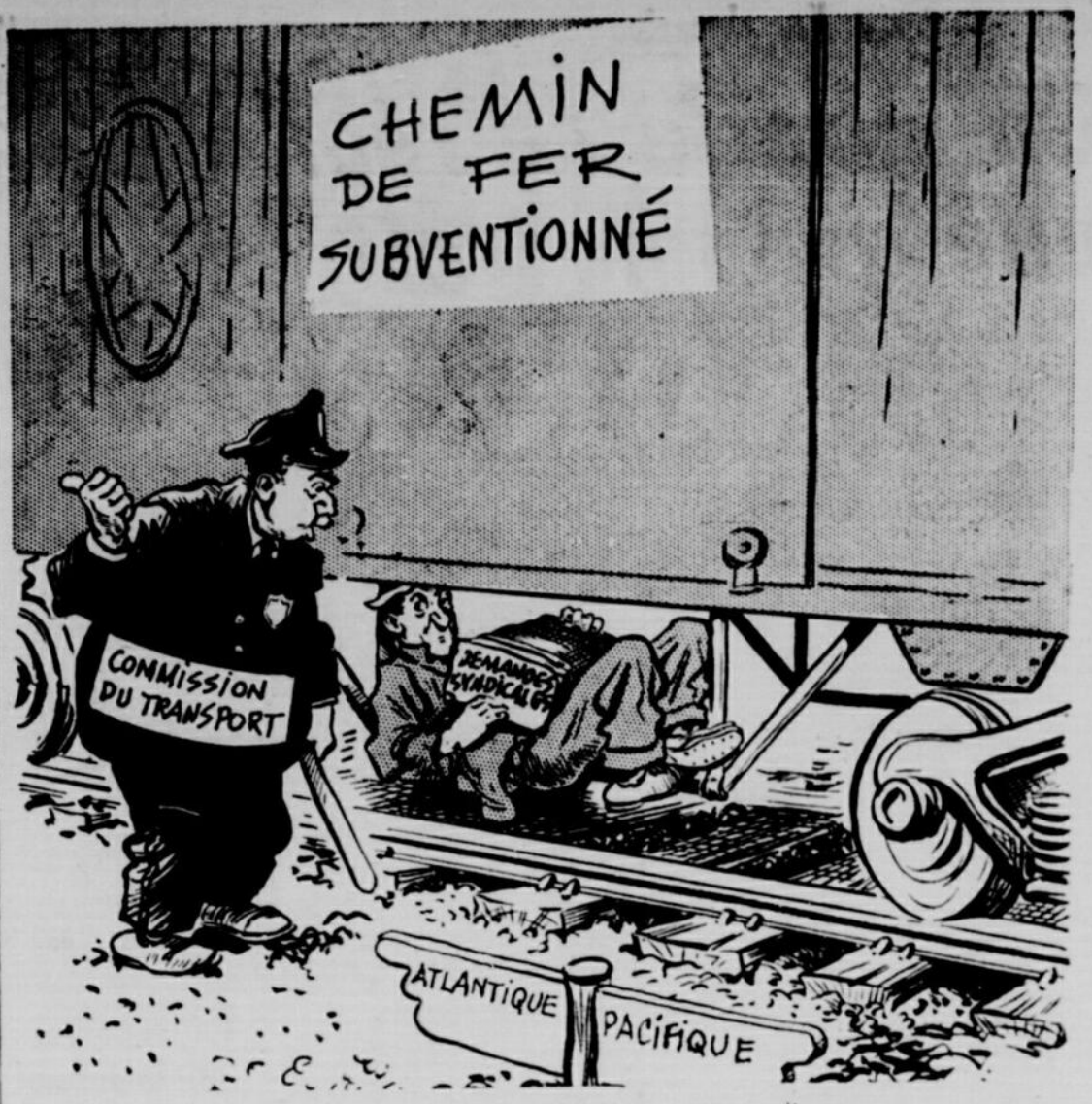
Si l'administration Drapeau attend une année le rapport des deux spécialistes étrangers, et qu'il lui faille une autre année pour réorganiser les effectifs de la police, elle aura terminé son mandat avant d'avoir commencé à agir.

Dumping russe du sucre cubain

Ce qui devait arriver aux transactions d'affaires de Cuba avec l'Union soviétique est en train de se produire. Les observateurs du commerce mondial déclarent que Moscou a déjà commencé à vendre, sur le marché international, le sucre cubain à un prix inférieur à celui qu'il avait "versé" pour "l'acheter" au gouvernement de Castro. Ces observateurs avertis notent que 1,500 tonnes, expédiées à la Bulgarie par cargos russes, ont été vendues à la Jordanie à un prix bien inférieur à celui qui est courant (et auquel se fie Cuba pour ses transactions) sur le marché international du sucre.

L'entente entre la Russie et Cuba, signée en février dernier, stipulait que l'U.R.S.S. achèterait un million de tonnes de sucre annuellement. Pour 200,000 de ces tonnes, Moscou devait payer en dollars américains. Les 800,000 autres tonnes constitueraient du troc. En échange, de leur fameuse denrée, les Cubains doivent recevoir des articles de fabrication russe, *les deux transactions devant se faire au prix accepté pour le sucre sur le marché mondial.*

Mais, d'après ce qu'on commence d'observer, Moscou est en train de jouer aux Cubains le même tour qu'il joua à l'Egypte quand il "acheta" son blé et aux pays asiatiques qui furent assez naïfs pour échanger leur caoutchouc et autres produits bruts contre de la marchandise russe. L'U.R.S.S. en profita pour se livrer à un dumping gigantesque, empêchant ces malheureux gouvernements d'écouler leur production à des prix normaux. Et, comme ses prédécesseurs, Castro est en train de devenir l'esclave de Moscou du point de vue économique. Cela, simplement par haine irraisonnée des Américains.



Nos députés te défendent de bloquer mes voitures.

Jean-Charles Harvey

Impure à la source

La scène se passait, il y a quelques années, dans un de nos collèges classiques. Le petit Paul, rentré au Canada deux ou trois ans plus tôt, avait appris à parler en France. Il ignorait le joual. C'était un charme de l'entendre. De sa bouche, les voyelles jaillissaient nettes, pures, cristallines, et les consonnes se détachaient sans mollesse. Les i et les u étaient vraiment des i et des u. Il disait lune et non leune, petite et non petsète, chacune non chaceune, jument et non heumin. L'enfant n'escamotait aucune syllabe du mot, aucun mot de la phrase, et son naturel n'y perdait rien.

Or, un jour qu'il avait à répondre à une question de son professeur sur l'Histoire Sainte, Paul, comme d'habitude, parla la langue qu'il avait appri.e dès le berceau. Il n'en connaissait pas d'autre. Le maître devint tout rouge, et, avec un geste de colère : "Pourquoi donc ne parlez-vous pas comme les autres, vous ?" Toute la classe éclata de rire, et le pauvre petit s'enfonça dans son siège avec l'impression de sombrer dans le ridicule. Il lui fallait donc se corriger, c'est-à-dire, apprendre le joual. Il y fit des progrès rapides, et, quelques mois plus tard, il pouvait enfin "parler comme les autres".

Cette histoire est authentique. Le professeur — un laïc, soulignons-le — avait évidemment manqué sa vocation : il aurait dû garder les vaches; mais était-ce lui, le vrai responsable ? Remontons plutôt à la source du mal. Cette source est dans la famille. La langue parlée s'apprend avant tout, et de façon définitive, dans chaque foyer. Dès l'âge de six mois, un an, le mioche s'efforce de répéter quelques-uns des vocables qu'il entend autour de lui. Comme ses muscles faciaux ne sont pas suffisamment exercés, innervés, il prononce comme il peut, le pauvre, et de façon fort drôle. C'est normal et même gentil. Le malheur, c'est que les parents, au lieu de continuer à articuler, pour que leur rejeton puisse, à la longue, en faire autant et se rendre intelligible, se mettent eux-mêmes à gazouiller, zézayer, bredouiller exactement comme lui et sans se rendre compte que le petit les comprendrait parfaitement s'ils parlaient en personnes adultes et non en singes.

Qui de nous n'a entendu des minauderies de ce genre, même chez des gens de bonne compagnie ? "Dis à nénonque et à tétante marci pour nénane... Zentil Nénesse... Sisi su ton tit pote pour ton pipi doré... Viens mett' ta lolote... pi tes yéyé." L'enfant s'habitue à ce ramage, naturellement. Il finit peut-être par croire que c'est lui, à la fin, qui enseigne le français à ses parents. Tant mieux si ça peut le libérer de tout complexe d'infériorité, mais c'est sûrement une façon de retarder sa faculté d'expression et probablement son développement mental. Qui sait si l'on n'expliquerait pas, par là, le fait indéniable que les petits Européens, en général, sont plus précoces que les petits Canadiens ?

A ce mauvais départ de la p·ime enfance, s'ajoutent les défauts ordinaires des innombrables "bouches molles" du pays de Québec. Durant leurs six ou sept premières années — les plus importantes de leur vie —, nos jeunes en sont pétris, saturés, et bien rares sont ceux qui s'en libéreront, car, dirait le poète "la tache est au fond"... "La mer y passerait sans laver la souillure".

Le grand responsable de l'idiome laurentien, ce n'est donc pas tant l'école ou le collège que le milieu familial. Réformez ce milieu-là, et la partie est gagnée. Comment y arriver ? Je l'ignore. On pourrait peut-être commencer par des centaines de foyers d'avocats, de médecins, de notaires, de bacheliers, d'instituteurs et autres collets blancs, qui n'ont pas l'excuse de l'ignorance, parce que la plupart d'entre eux ont fait douze à quinze ans d'études, sinon plus, et où pourtant les conversations, discussions, interpellations et engueulades sont chevalines et vulgaires. Que nos puristes, dont je suis, commencent par convertir ceux-là. Le reste viendra par surcroît. Les vrais pêcheurs ne sont pas ailleurs.

Gardons-nous de blâmer ici les masses ouvrières et paysannes. Elles n'ont pas puisé dans les livres leur science du langage. Les mots qu'elles emploient ne leur sont tombés dans l'oreille que par voie de tradition ou d'entourage. Dans les grandes villes surtout, les anglicismes se sont terriblement propagés par la mécanique moderne. Nos travailleurs, en général, ne connaissent et ne peuvent connaître, que les expressions techniques de langue anglaise. Il leur faudrait une longue initiation pour comprendre la traduction française. Quant à nos paysans, ils parlent joual, c'est vrai, mais surtout le "bon joual". S'il vous arrive de parcourir, en été, certaines régions isolées de Charlevoix, du Lac-Saint-Jean, de la Gaspésie, prenez la peine de converser avec les habitants, au bord de la route. Vous y entendrez des vocables savoureux, des phrases bien faites, avec des images saisissantes et originales. Ces gens-là ont droit à leur accent, à leurs vieilles expressions, à leur personnalité distincte. Les becs pincés feront la moue en les entendant, eux qui croient que seul existe le trop fameux "parisian french", mais je maintiens que le petit peuple du Québec a autant raison de différer du Tourangeau que n'en a le Breton de différer du Marseillais. C'est d'ailleurs sur ce parler-là que sera édifiée une langue qui, tout en demeurant française, sera surtout canadienne-française. On aurait tort de chercher à transformer tout un peuple en perroquet de Paris. On n'y parviendrait point.

Plus grave, beaucoup plus grave, est la défrancisation de notre classe soi-disant instruite, qui s'imagine être française du moment qu'elle évite de dire "ice cream", "bolt" ou "starter" et n'emploie que des expressions du Petit Larousse. Lisez leurs lettres, lisez les articles qu'ils nous soumettent, et vous constaterez avec effroi qu'au point de vue esprit, pensée, ils n'ont presque plus rien de français. Car ceci est toujours vrai : "la lettre tue et l'esprit vivifie".

(Je reviendrai sur le sujet une autre semaine — J.-Ch. H.)

Grâce aux yeux d'un champion

Un miracle se réalise: une aveugle voit enfin

A la clinique de Modène, Derna a été opérée. On lui a greffé la cornée d'un oeil du coureur mort. Aujourd'hui, avec sa vue retrouvée, elle regarde la photographie de son bienfaiteur, et elle pleure de joie.

(D.R.I.) — Le médecin, le professeur Cristini, n'avait pas laissé beaucoup d'espoir à Derna Zanaroli. Elle était aveugle depuis des années, et la seule façon de lui rendre la vue aurait été une greffe de la cornée.

C'est une opération difficile mais, quand elle ne réussit pas, on reste aveugle, voilà tout . . . On n'a donc rien à perdre à essayer, n'est-ce pas? Et tout à gagner.

La loi . . .

Seulement, pour greffer une cornée, il faut en avoir une, prélevée sur le corps encore tiède d'un être qui vient de mourir. A condition que le défunt ait rédigé à l'avance un testament léguant ses yeux à une "banque" spécialisée. Sinon, rien à faire: la loi est formelle . . .

De sorte que, pour opérer Derna, on attendait "l'occasion". Derna, presque cloîtrée, dans sa petite maison de San Lazaro,

vivant à petit feu, l'oreille tendue à l'écoute du pas de son mari, du pas de son grand garçon.

Le destin au tournant

Et puis un jour, un dimanche, un grand gars costaud est monté dans une voiture de course. Il s'appelait Giuseppe Faranda, et il voulait devenir un nouveau Fangio.

Giuseppe aimait une jolie fille, Pappa. Elle l'aimait aussi, mais elle détestait les autodromes, les rugissements des bolides, l'odeur traîtresse de l'huile qui, un jour, elle le sentait, lui prendraient son "Gepi".

"Renonce à courir!" suppliait-elle.

"J'aime mieux renoncer à toi," avait répondu Giuseppe, crucifié.

Peut-être tout se serait-il arrangé quand même, si le destin n'avait pas attendu Giuseppe au tournant d'une épingle à cheveux, ce dimanche-là. Giuseppe est mort en course. Mais ce garçon-là n'aimait pas les morts inutiles. Il avait écrit, deux ans auparavant :

Son bienfaiteur

"Je considère l'importance attachée à l'intégrité du cadavre comme des plus égoïstes et je stipule que mon corps, en cas de mort, sera utilisé à toutes fins scientifiques ou humanitaires pour lesquelles mes organes pourraient être utiles, par exemple en utilisant mes yeux pour une greffe de la cornée . . ."

LA MIRACULEE
Quand elle a vu, enfin, elle a lu le testament de Giuseppe grâce à qui la vue lui fut rendue; et elle a pleuré de joie.

Avant le baptême

Après le baptême, M. le curé félicite les parents. "C'est la première fois que je baptise un bébé qui ne hurle pas". Et la maman rougissante: "C'est que nous l'avons entraîné pendant trois jours avec un arrosoir . . ."

Grrr !
Ce bouledogue s'est immobilisé en grimaçant sur un trottoir de New York. Il venait sans doute de se rendre compte qu'il menait une vie de chien.

Voici...

les camions Ford les plus variés et les plus robustes jamais offerts

Nouvelle série Ford Econoline • 3 modèles: fourgon, pick-up et minibus • Economique moteur 6-cyl.; jusqu'à 35 milles au gallon • Charge utile: 1650 lb dans le pick-up • 204 pi. cu. de cargaison dans le fourgon et 8 places dans le minibus • Pièces et service d'entretien partout.

Nouveaux pick-up Ford • 3 modèles: F-100, F-250 et F-350 • Cabine et caisse Styleside en un seul bloc disponible dans les modèles 100 et 250 • Type Flareside disponible dans tous les modèles.

Nouveaux poids moyens Ford, classiques ou à cabine basculante • Nouveau moteur "Gros Six"* 262 po. cu., de 152 CV facultatif dans les séries 550 et 600.

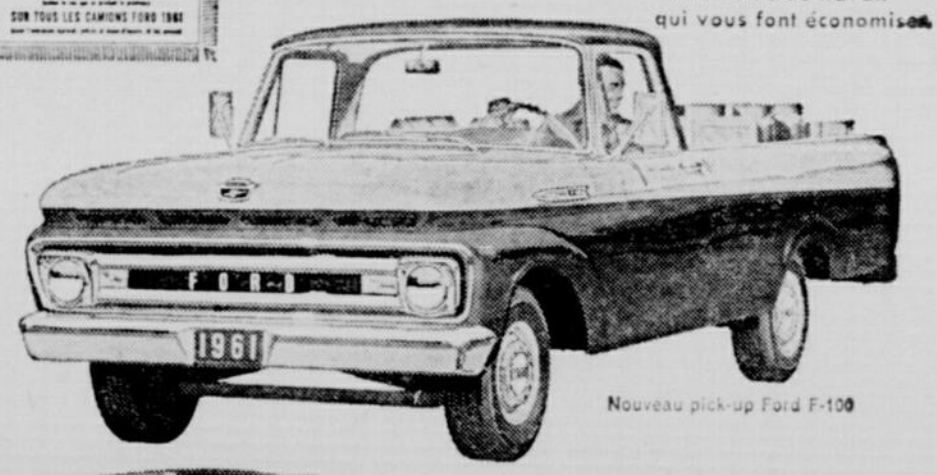
Nouveaux poids lourds et extra-lourds Ford • Garantie de 100,000 milles sur les moteurs Super Duty • Nouveaux empattements autorisant des caisses allant jusqu'à 22 pi. • Nouveaux cadres à haute résistance.

Nouveaux moteurs diesel, nouveaux moteurs à essence • Nouvelle série "H" Ford: PBV jusqu'à 76,800 lb • Choix de 4 diesels Cummins, 3 moteurs à essence Ford Super Duty.

Disponible vers le 15 février 1961

GARANTIE
DE 12,000 MILLES OU 12 MOIS
SUR TOUS LES CAMIONS FORD 1961

Bientôt—le sedan de livraison Falcon et le Ranchero Falcon, les instruments de travail qui vous font économiser.



Nouveau pick-up Ford F-100

Nouvelle série "H" Ford avec diesel

Nouveau fourgon Econoline

Nouveau minibus Econoline

LES 2 CAMIONS FORD COÛTENT MOINS CHER
SIX OU V-8
A l'usage et sont construits pour durer plus longtemps

Nouveau Ford Super Duty

JARRY & FRÈRE Co. Ltée
7275, boul. St-Laurent
CR. 4-8331

GARAGE JEAN Ltée
11675 est, rue Notre-Dame
Pointe-aux-Trembles—MI. 5-8761

CHRISTIN AUTOMOBILE Inc.
11243 est, boul. Gouin
Rivière-des-Prairies—MO. 5-3881

LATIMER MOTOR SALES Ltd.
1953 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-9311

CHARTRAND Automobile Inc.
4731 boul. Levesque
St-Vincent-de-Paul—NO. 1-7757

LIBERSAN Automobile, Ltée
10000 ouest, boul. Gouin, Roxboro
MU. 4-2300.

CHATEAU MOTORS Ltd.
2110, boul. Décarie (sud de Sherbrooke)
HU.1-5694

COOPER'S GARAGE Limited
Ste-Anne-de-Bellevue
GLendale 3-2397—OX. 7-2070

GARAGE FORTIER Limitée
5021 est, rue Notre-Dame—CL. 9-3731

LATIMER MOTORS VERDUN Ltd.
4475, ave Bannantyne, Verdun—PO. 7-9921

BREARD AUTOMOBILE Inc.
864, ave Victoria, Montréal-Sud
OR. 4-6288

Eve et l'Actualité

Grandes femmes, prenez patience

par Louise COUSINEAU

• Bonne nouvelle pour les grandes qui souffrent de l'être : un médecin suédois, le docteur Lars Unander Scharin, a raccourci les fémurs (gros os de la cuisse) d'une jeune fille de 18 ans. La jeune fille, qui mesurait 6 pieds et 3 pouces, mesure aujourd'hui 6 pieds. Le médecin n'a consenti à l'opération que lorsqu'il a constaté que sa patiente était devenue obsédée par sa grandeur. La jeune fille marche encore avec des cannes, mais elle sait qu'elle recouvrera l'usage de ses jambes. Un cas semblable a été rapporté en Angleterre il y a trois semaines. Il s'agissait encore d'une jeune fille.

• Un reporter français, de retour d'une expédition de trois mois dans le désert égyptien, écrit ceci dans le magazine français "Sciences et Voyages" : "Dans quelques-uns des quatorze villages de Dahla (une oasis du désert), on trouve encore les antiques formes du mariage : le "mout" mariage d'essai conclu pour un an, d'une récolte de dattes à l'autre, et le "bedana", mariage de groupe, où quelques hommes s'entendent pour acheter en commun un certain nombre de femmes, qui appartiennent alors au groupe et non aux individus. On m'a dit que ces mariés temporaires et collectifs ne sont pas malgré tout moins heureux que les nôtres . . .". Sans commentaire.

MME DE GAUTHIER A COMMUNIE

• Le maire de San Juan, à Porto Rico, Mme Felisa de Gauthier, a communié à la grand-messe célébrée à la cathédrale de San Juan, dimanche dernier. On se souvient que le prélat de la ville avait annoncé qu'il refuserait les sacrements à madame le maire tant qu'elle n'aurait pas publiquement demandé pardon d'avoir voté pour le parti social-démocratique aux dernières élections. L'évêque de Porto Rico a vertement réprimandé le prélat pour son intransigeance et il a aboli la punition. Le parti social-démocratique là-bas favorise la limitation des naissances et interdit l'enseignement de la religion dans les écoles durant les heures de classe.

• Depuis un mois, on a beaucoup vu la princesse Soraya en compagnie de l'acteur Hugh O'Brien, l'interprète de Wyatt Earp dans la série télévisée. Mais on a si souvent annoncé que la princesse se remariait que cette fois on ne prend pas de risque. On dit donc qu'ils sont "bons amis".

• La plus jeune cliente de la maison Dior à Paris a six ans. Il s'agit de Marie-Anne Bohan, la fille du successeur d'Yves St-Laurent à la tête de la maison de couture.

• Une femme de 40 ans, mère de 10 enfants, qui a épousé un jeune homme de 16 ans le 28 octobre dernier, a été arrêtée par la police de San Diego pour avoir incité son jeune mari à la délinquance. Mme Susan Elizabeth Young est passible de deux ans de prison.

DES FEMMES DANS LE CABINET KENNEDY ?

• Le président élu John Kennedy, qui ne s'est jamais plaint de voir tant de femmes travailler pour lui aux dernières élections, va-t-il leur confier des postes dans le nouveau gouvernement ? Dans les milieux bien informés de Washington, on mentionne plusieurs noms, dont celui de Mlle Lucie Cormier, candidate démocrate défaite dans le Maine. Mlle Cormier est Franco-Américaine.

• Certains journalistes prétendent que le mariage de May Britt avec Sammy Davis Jr a été retardé pour des raisons politiques. Mme Pat Lawford, qui est aussi la soeur du président John Kennedy, devait assister au mariage. Pour ne pas choquer les partisans acharnés de la ségrégation, on aurait remis la cérémonie au lendemain des élections américaines. C'est une opinion qui en vaut une autre.

• Pour son tour de chant au Waldorf Astoria le printemps prochain, la chanteuse française Juliette Gréco emportera une garde-robe évaluée à $50,000.

• Le divorce Françoise Arnoul-Georges Cravenne suit son cours. Les futurs . . . ex-époux n'ont même pas cru utile d'avoir deux avocats : c'est le seul et même qui s'occupe de la procédure.

• Jacqueline Boyer, 19 ans, la fille de la chanteuse Lucienne Boyer et de Jacques Pills, a épousé mercredi le jeune chanteur François Lubiana.

• Au chapitre des cadeaux de Noël originaux : un magasin de New York offre quatre jarretières plaquées or. Prix : $25. Et une compagnie de transport aérien propose un bon de voyage en Europe.

• Saviez-vous que Charles Aznavour a une fille de 16 ans, Patricia, qui veut aussi devenir chanteuse. Aznavour a acquiescé, mais à une condition : que Patricia passe d'abord son bachot.

ARRIERE-GRAND-MERE CHAMPIONNE AU TIR

• Une arrière-grand-mère de Memphis, Tennessee, a tué un bandit et blessé gravement un autre avec un vieux revolver rouillé qui n'avait pas servi depuis 30 ans. Mme H. V. Winford, 67 ans et professeur de religion, s'est résignée à tirer sur les deux jeunes voleurs qui s'étaient introduits dans la maison quand elle les a vus battre son mari. Elle sera probablement exonérée de tout blâme, car les bandits étaient armés.

• La princesse Maggie Leclair, 100 ans, de la tribu des Chippewas dont la réserve est située non loin de Timmins, en Ontario, a été hospitalisée pour la première fois de sa vie cette semaine, car elle souffrait de rhumatismes. La princesse a hâte de sortir de l'hôpital pour reprendre ses expéditions hebdomadaires de magasinage (à pied) à Timmins. Cette ville est à 20 milles de la réserve.

• Une Danoise de 16 ans, qui doit arriver à Québec lundi à bord du paquebot "Batory", sera la 2,000,000ème personne à immigrer au Canada depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Annette Toft se dirigera tout de suite vers Calgary où son père, un technicien dentaire, habite depuis deux ans.

Championne

Le championnat du monde de la coiffure a eu lieu récemment au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, à Paris. Voici une coiffure de haute fantaisie particulièrement remarquée.

Coin du JUKE-BOX

Dans un de ses derniers disques FRANCE ROGER, bien connue du monde des cabarets, nous présentait PRIERE A MAMAN sur étiquette ALADIN 5016. Peu après cet enregistrement nous apprimes la mort de la mère de France. Je crois que FRANCE ROGER créa cette chanson avec un certain pressentiment, car elle y a mis beaucoup de conviction. Sur l'envers, FRANCE ROGER fait revivre un ancien succès de Lys Gauty : DISMOI POURQUOI.

ATLANTIC, 2084, "COME RAIN OR COME SHINE" avec RAY CHARLES que je considère comme un des plus formidables chanteurs. RAY sur ce disque garde un cachet de chanteur de jazz malgré l'arrangement très commercial.

VICTOR, 47-7810, "ARE YOU LONESOME TONIGHT?" avec ELVIS PRESLEY fait suite à It's Now or Never. Cette chanson est un vieux "standard" dans lequel ELVIS fait un travail semblable à son disque précédent.

LONDON, M. 17134, "THINGS I DIN'T SAY" avec les JORDAN BROS est une gentille petite mélodie dans un style simple et moderne dont le rythme lent et calme est bien approprié pour la danse.

IMPERIAL, 5693, "COME ON HOME" avec ERNIE FREEMAN, dont la voix est très agréable est une mélodie avec un rythme et une orchestration très effectifs qui suit le style courant sur le palmarès actuel.

NOS DISC-JOCKEYS FAVORIS PROPOSENT: RAYMOND LEMAY du merveilleux poste CJMS, 1280 au cadran : "MI AMOR, MI AMOR" avec LINE RENAUD sur étiquette PATHE. GILBERT HERARD du même poste: "MARIE ELENA" avec les TROIS CLEFS sur disque LONDON. SERGE BELAIR aussi de CJMS: "WONDERLAND BY NIGHT" est une ballade lente dont le début nous fait penser à la Vierge Marie. Cette mélodie est interprétée par BERT KEAMPFERT. — BOB GILLIES de CFCF, 600 au cadran: "MAKE SOME ONE HAPPY" est un des premiers gros "hit" de PERRY COMO depuis longtemps. — YVON RANCOURT de CHRS, 1090 au cadran: "MANY TEARS AGO" avec la talentueuse CONNIE FRANCIS sur MGM. "AH SI MON MOINE" est un folklore "jazzy" avec AGLAE sur disque RICORDI. — FRANK KERTEN de CJAD, 800 au cadran : "ARE YOU LONESOME TO-NIGHT?" avec ELVIS PRESLEY qui chante dans un style nouveau sur étiquette VICTOR. — LEON LACHANCE de CKVL, 850 au cadran : "MANY TEARS AGO" avec CONNIE FRANCIS sur MGM.

MARCEL H.

• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université de Montréal

PAUL E. Talbot
Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Lisez "Photo-Journal"

DE LA BEAUTÉ POUR TOUTE LA VIE!

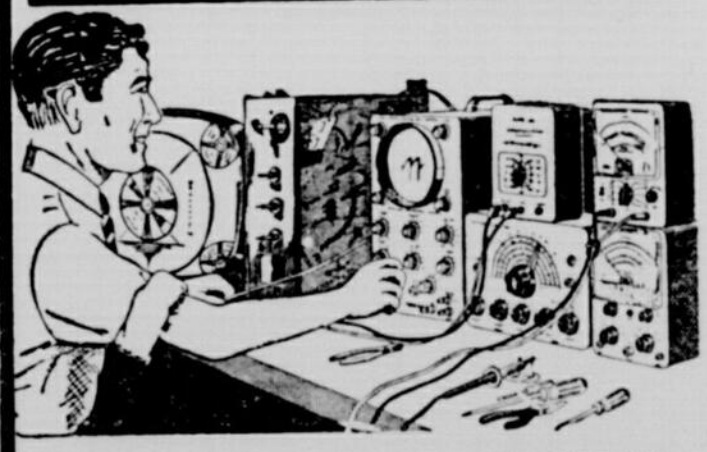
Jonc et bague or blanc, 18 carats. Diamant collection bleu AA. Pesanteur 0.25 pts. Les deux $99.50

Car le diamant est un mot d'amour

Bague et jonc or blanc, 18 carats, sertis de diamants. Collection bleu AA. Pesanteur 35 pts. Les deux $125.00

Daoust et Fils Ltée
3699 est, Ste-Catherine, LA. 3-3149
1397 ouest, Ste-Catherine, VI. 4-8684

Il y a de l'AVENIR en ÉLECTRONIQUE
ETUDIEZ CHEZ VOUS
DANS VOTRE LABORATOIRE



TOUT CE MATERIEL DEMEURE VOTRE PROPRIETE

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un volt-ohmmilliampèremètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'apparaissent pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

• De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires, soit 50 h. d' ETUDES GRATUITES

Teccart compte maintenant près de 1000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligations de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ COURS A L'ECOLE ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

P.J.

VENEZ VISITER TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551 •

Le TECCART à Québec ..... LA. 9-5793
est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou

M. Lloyd Clintock, rotarien et membre de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.
(Photo Nakash)

Exploit touchant

Lors de leur dernière réunion hebdomadaire, les 450 membres du Rotary Club de Montréal ont été très émus de voir l'un d'eux se lever, à la table d'honneur, et souhaiter la bienvenue aux visiteurs rotariens des clubs des autres pays, comme cela se pratique à toutes les semaines.

C'est un aveugle, M. Lloyd Clintock, qui a "lu" les noms des visiteurs, celui de leur ville et de leur pays. Il est de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

Le rotarien Clintock se tenait debout devant le lutrin; il lisait, sans qu'on s'en rende bien compte, la liste des membres visiteurs, après quoi, ajoutant de l'humour, il dit qu'il était le seul membre de son club à pouvoir souhaiter une bienvenue aussi . . . touchante . . . (évidemment, puisqu'il lit le braille avec ses doigts) et qu'il lui était impossible de ne pas le faire avec doigté !

Les membres visiteurs s'inscrivent à la porte quelques instants avant le commencement du déjeuner; c'est dire qu'il ne s'écoulait que quelque quinze minutes entre le début du repas et le moment des présentations. Ces présentations, M. Lloyd Clintock les a lues de la main gauche, car en plus d'être aveugle, il est amputé du bras droit !

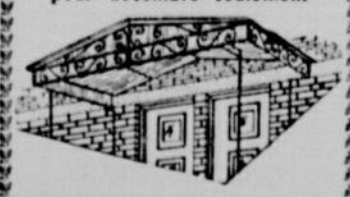
A.P.

Il est réaliste !

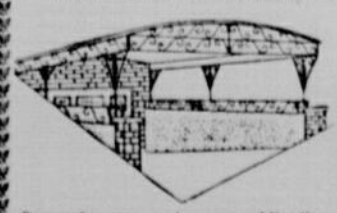
Elève Jules, vous êtes fort en science? Voyons, le fer se rouille, le cuivre se ternit. Mais que se passe-t-il, quand on laisse l'or et l'argent exposés longtemps à l'extérieur?

— On les chipe.

SPÉCIAUX
pour décembre seulement



Marquises en fibre de verre, montées sur aluminium



Demandez nos prix sans obligation
TERMES SI DESIRE
Manufacturé
et vendu exclusivement par
STANDARD CANOPIES
MFG. LTD.
RA. 7-0823 — RA. 7-4827

PROFITEZ DE LA SAISON DES FÊTES
POUR COUVRIR VOS PLANCHERS AVEC CE FAMEUX

COLORAY 90 ®

un procédé de fabrication qui fait sensation

une collection exceptionnelle de superbes tapis unis

La texture plus dense —plus de bouclés au pouce carré—assure votre luxueux confort!

L'irrégularité voulue du bouclé anime de mille reflets lumineux les 7 belles teintes unies!

Résiste à l'usure . . . des années et des années —en dépit des pieds les plus acharnés!

Nouveau Sélecteur de Teintes vous permettant de choisir *chez vous* —tout à loisir—le tapis COLORAY 90 dont vous rêvez!

* Une marque déposée de Courtaulds

Le tapis COLORAY 90 — une découverte de Courtaulds qui fait sensation! Des essais ont prouvé que COLORAY 90 dure plus longtemps que certains tapis deux fois plus chers. Et COLORAY 90 garde jalousement sa couleur — fixée par la composition chimique de la fibre elle-même. Visitez notre département de tapis! Admirez la superbe collection COLORAY 90: une texture nouvelle, plus dense, plus luxueuse . . . un bouclé volontairement irrégulier pour permettre à la lumière d'animer la belle couleur unie d'une infinité de reflets changeants! Jamais encore nous n'avions pu vous offrir une qualité aussi exceptionnelle . . .
— à un prix aussi avantageux!

Seulement $6.95 *la verge carrée*

Ne manquez pas de saisir l'occasion pour voir nos Tweeds COLORAY!

ESTIMATION GRATUITE
à DOMICILE

6415, rue ST-HUBERT
(COIN BEAUBIEN)
CR. 1-4775

NAP. Laforest & FILS LTEE
ENTREPRENEURS EN PLANCHERS - FLOOR CONTRACTORS

Maigret et Sherlock Holmes sur la Main...

Les deux "experts" européens seront-ils plus fins que les policiers de Montréal?

par Clément DuMaine

Depuis le début de 1960, les 55 agressions armées contre des succursales bancaires de Montréal ont rapporté exactement $492,924 à leurs auteurs, soit une moyenne de $9,450 par crime. En ajoutant les montants recueillis par les "gunmen" dans des établissements commerciaux et industriels, sans parler du fruit de nombreux cambriolages, vous arrivez à $1,500,000.

A son retour d'Europe, le maire, M. Jean Drapeau, a déclaré qu'il se propose de réorganiser la police. Son voyage à Londres et Paris, dit-il, avait un triple objectif : 1) rassurer les citoyens; 2) rendre le travail des policiers plus efficace et; 3) faire disparaître toute intervention politique au sein de la police.

En septembre, M. J.-Albert Langlois, directeur de la police, rappelait au comité exécutif que sur les quelque 2,900 policiers, à peine 1,800 peuvent se présenter chaque jour au poste. Autrement dit, seulement trois policiers sur cinq sont de service. Peu après cet exposé, il était autorisé à rechercher 110 recrues; une dizaine ont changé d'idée à la dernière minute.

La moyenne des absences quotidiennes motivées est donc supérieure à 40 p. 100 des effectifs de la police. Il y a les congés de maladie, les congés annuels, les congés spéciaux (naissances, mortalités, etc) et les présences obligatoires devant les tribunaux.

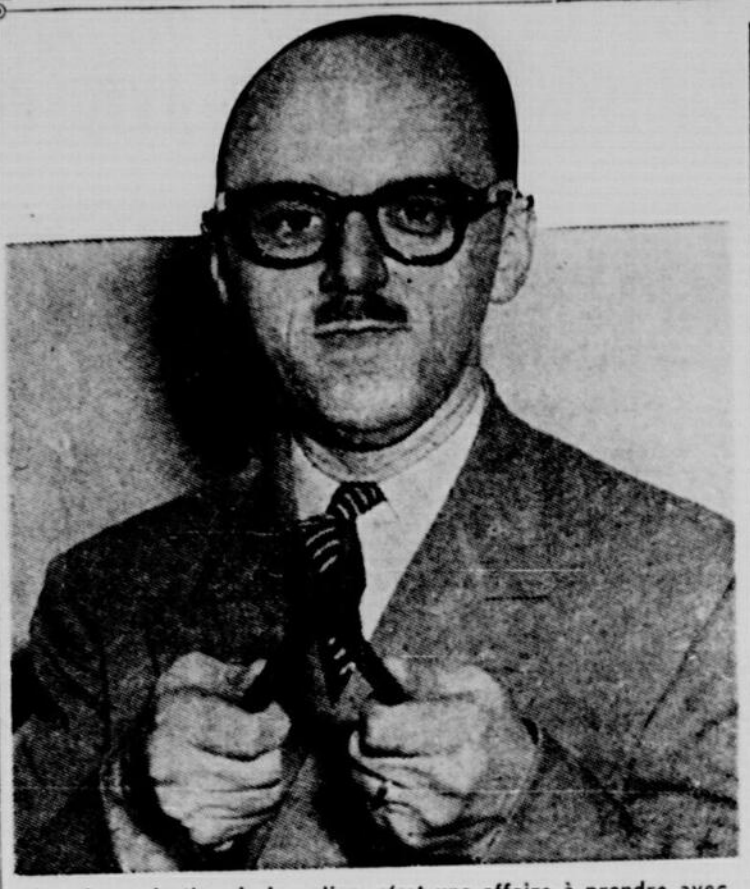
Divers facteurs, me dit-on, contribuent à la faiblesse des effectifs : le manque d'hommes, la pénurie de véhicules (autos et motos), la semaine de cinq jours et l'âge avancé de plusieurs agents. "L'efficacité de plusieurs escouades serait accrue sensiblement si nous pouvions former des jeunes doués pour devenir des chefs de file", poursuit mon interlocuteur. Or, il arrive fréquemment que le droit d'ancienneté joue au détriment des qualifications intrinsèques.

D'une autre source, j'ai appris qu'il faudrait augmenter d'au moins 700 hommes les effectifs de la police. New York, dont la population est de 10,500,000 âmes, compte 24,000 agents, dont des milliers effectuent chaque jour une ronde à pied dans un quartier qu'ils apprennent à bien connaître. "A plus d'un point de vue, l'indice de la criminalité est semblable à Montréal et à New York. Partant de ce principe, notre ville devrait compter au moins 3,500 policiers", dit un autre dirigeant de la police municipale.

Les agressions armées

Outre les 55 vols à main armée dans des succursales de banques montréalaises depuis janvier 1960, on doit tenir compte de ceux perpétrés contre quatre caisses populaires paroissiales. En 1959, on avait relevé 35 "hold-up" contre des banques et 10 contre les caisses populaires, parmi les 465 agressions armées ainsi que les 77 tentatives du genre.

On préconise l'adoption du mode de protection en vigueur aux Etats-Unis : chaque succursale embauche un ou deux gardiens armés pour assurer la protection de la clientèle et des dépôts. Récemment, on postait 208 policiers en civil dans des banques aux quatre coins de la métropole, et le nombre d'agressions tomba à zéro alors qu'il augmentait dans les municipalités environnantes.



La réorganisation de la police, c'est une affaire à prendre avec des pincettes...

Les véhicules manquent

Les policiers de carrière opinent que la motorisation s'impose, surtout à une époque où les "gunmen" volent la plupart du temps une voiture rapide avant de commettre leurs crimes. On estime qu'il faudrait au moins 40 autos de plus et quelque 240 autres hommes à l'escouade des transports et communications, de qui relève la radio-police. Les effectifs actuels sont de 41 voitures et de 246 hommes. Au service de la circulation, 20 autos de plus s'imposeraient, de même qu'une cinquantaine d'autres hommes. Plusieurs des escouades de la Sûreté ne disposent pas du personnel voulu pour s'occuper rapidement de chaque plainte. On aurait également besoin d'un nombre supplémentaire de factionnaires, c'est-à-dire de policiers appelés à faire une ronde à pied dans un district donné.

Plusieurs doléances

Collectivement, les policiers de Montréal sont assez satisfaits de leur sort, mais si vous les interrogez individuellement plusieurs déchantent vite. Prenez le cas du factionnaire qui effectue l'arrestation d'un jeune voyou et le remet à la Sûreté. "Ce sont presque toujours les détectives qui récoltent les promotions et les félicitations, tandis que nos chances d'avancement sont maigres", dit-il.

Aux transports et communications, on me dit : "Nos ondes sont surchargées à la journée longue. Les messages de la radio-police et ceux de la Sûreté sont devenus si nombreux qu'il faudrait deux émetteurs. Mais on nous répond à l'hôtel de ville qu'il faut patienter encore un peu. J'estime qu'il faudrait à Montréal un service des relations extérieures de la police, comme il en existe un à New York. Dans cette ville, les citoyens sont renseignés par le moyen de dépliants sur le travail des agents. Chez nous, il n'est pas rare que les membres d'une escouade ou d'une division ignorent ce qui se passe dans une autre, faute de coordination des services.

Meurtres en régression

Si les agressions armées ont augmenté sensiblement à Montréal depuis 1959, il n'en est pas de même des meurtres. Le capitaine-détective Henri Francoeur rapporte pour l'an dernier 21 assassinats, dont 6 sont demeurés sans solution. Depuis le début de janvier 1960, on a signalé 15 meurtres, dont 10 ont été résolus. L'application peu fréquente de nos jours de la peine de mort — vu les nombreuses commutations de sentences par le cabinet Diefenbaker — semble avoir eu pour résultat d'abaisser sensiblement le taux des homicides à Montréal.

Capitaine J.-P. Lapointe

Président de la Fraternité des Policiers de Montréal, le capitaine Jean-Paul Lapointe se déclare dans l'expectative devant la décision de M. Drapeau de faire venir deux spécialistes européens de la répression du crime; un agent de Scotland Yard et un ancien directeur de la préfecture de police parisienne.

"Nous reconnaissons que la si-

(Suite a la page 58)

Le capitaine J.-P. LAPOINTE

Des agents parlent de leur métier

Aimeriez-vous exercer le métier de policier à Montréal ? Seriez-vous prêt à côtoyer la mort, à frayer avec des voleurs, des brutes, des dégénérés, en plus de souffrir les insultes de nombreux citoyens mécontents?

"L'attitude déplorable de beaucoup envers les policiers provient d'une mauvaise attitude envers la vie, me dit Jean Norbert, du poste No 4. Savez-vous quelle est leur philosophie: "I can get it for you wholesale." Ceci, et le fait que le salaire des policiers est dangereusement bas, provoque les soupçons. On se dit que le policier est "réceptif" au pot-de-vin à cause de son salaire minime.

L'agent Armand Meunier: "Mettez-vous à notre place. Bien que le salaire d'un policier varie de ville en ville, la plupart d'entre nous gagnons moins de $400 par mois. Et nous ne faisons pas une semaine de 40 heures. La plupart du temps, c'est 48 heures. Ne soyez pas surpris de voir un policier essayer de se trouver une "job on the side" pour essayer de joindre les deux bouts.

"Je suis certain que beaucoup de policiers honnêtes se découragent et laissent leur place à cause de ça. C'est pourquoi il est de plus en plus difficile de remplacer les bons hommes. A la fin, c'est le citoyen qui en subit les conséquences — sa vie, sa famille et ses biens ne sont pas suffisamment protégés."

Prenez le cas d'Antoine Comtois, un jeune policier de 10 ans d'expérience qui à deux reprises a mérité une médaille pour bravoure. En 1954, il a bravé une fusillade pour capturer deux cambrioleurs à Rosemont. Il a subi à la jambe droite une blessure qui a nécessité une opération.

Et en mai 1957, Comtois a aperçu deux voleurs qui venaient de défoncer la porte d'un magasin, rue Masson. Il lutta pendant cinq ou dix minutes et parvint à les appréhender avec un de ses copains. Il subit de multiples lacérations au visage et une fracture du bras droit.

"Nous devons recruter des jeunes hommes sérieux qui possèdent un idéal et sont dévoués, me dit le lieutenant Georges Bergeron, du poste No 10. Mais ces jeunes ont des yeux, des oreilles et des émotions comme n'importe quel autre homme. Ils sont sensibles. Autrefois, si l'on demandait à un garçon: "Qu'est-ce que tu veux faire lorsque tu seras grand ?" la réponse immanquablement était: "Je veux devenir un policier." Aujourd'hui, des enfants apprennent par le mauvais exemple à se moquer des policiers."

Les crimes se multiplient à Londres

Qui réorganisera Scotland Yard?

Au moment où le maire de Montréal sollicite les services de Scotland Yard pour réorganiser la police, l'Université de Cambridge, en Angleterre, publie un volumineux rapport recommandant en termes sévères... la réorganisation de Scotland Yard.

Le document, préparé par l'Institut de Criminologie de la célèbre université britannique, note qu'en dix ans le nombre des vols dans la capitale anglaise a augmenté de 161 p. 100. "Les vols, affirme-t-on, prennent les caractéristiques d'une activité de mieux en mieux organisée par de véritables professionnels."

De plus, il semble que l'efficacité de la police londonienne soit à la baisse puisque, dit le rapport, "une moyenne de 8 voleurs sur 10 ne sont jamais pris."

Tout cela est largement commenté dans le périodique anglais "The Economist" et dans le "New York Times", le grand quotidien de la métropole américaine.

Bas salaires

Il semble aussi que les voleurs deviennent plus audacieux. On relate l'expérience du maître de poste de Camberwell Green, dans l'est de Londres. Le 1er septembre, trois bandits faisaient irruption et faisaient main basse sur la caisse et une grande quantité de timbres — en tout d'une valeur de $16,800.

Or, les mêmes bandits retournaient au même bureau de poste quelques jours plus tard seulement et, cette fois, s'emparaient de $84,000. Ils courent encore.

Selon les spécialistes de Cambridge, le policier londonien, le fameux "bobby", ne jouit plus aujourd'hui de la considération qu'il inspirait il y a plusieurs années. "Il est aujourd'hui si mal payé que tout le monde le regarde de haut, et qu'il est très difficile de trouver des recrues."

En 1935, le salaire d'un policier débutant était de 55 p. 100 au-dessus de la moyenne industrielle britannique. Aujourd'hui, il est de 28 p. 100 plus bas que la moyenne industrielle. A Londres, un policier débute avec un salaire hebdomadaire de $27.50, plus une petite allocation pour son loyer et son uniforme.

La police londonienne n'a même pas assez d'agents, selon le rapport. Elle devrait compter 19,500 hommes (comme la loi le stipule pour les villes de plus de 8 millions d'habitants), mais elle n'en compte que 16,858.

Les quartiers "dangereux" et les autres

C'est dans les quartiers St-Jacques, Papineau, Ste-Marie, Bourget, Lafontaine, St-Louis, De Lorimier, Laurier, St-Denis et St-Jean-Baptiste qu'il s'est déroulé le plus grand nombre de "hold-up" à Montréal de janvier à octobre 1960. C'est là également qu'on a constaté le plus de viols, soit 16, de même que quatre tentatives du genre.

Si vous tenez à votre auto ou votre camion, surveillez-vous si vous travaillez ou habitez les quartiers St-Gabriel, Ste-Cunégonde, St-Joseph, St-Georges, St-André, St-Laurent, Notre-Dame-de-Grâce, Côte-des-Neiges, Ville-Emard, Côte-St-Paul, St-Henri et Pointe-St-Charles. On a signalé dans ces quartiers près de 1,380 vols de véhicules-moteur, soit 29 de plus que dans les quartiers déjà mentionnés.

Les vols avec effraction furent également nombreux pendant les dix premiers mois de 1960 dans les quartiers d'Ahuntsic, de Parc-Extension, de Villeray, St-Jean et St-Edouard, où on en a dénombré 1,031, contre 1,408 dans l'ouest de Montréal et seulement 875 dans le centre.

Aucun enlèvement n'a été signalé aux autorités policières pendant la même période. Un porte-parole de la police dit que quelques individus ont soudainement disparu de la circulation; il s'agissait, la plupart du temps, de règlements de comptes et non de véritables enlèvements.

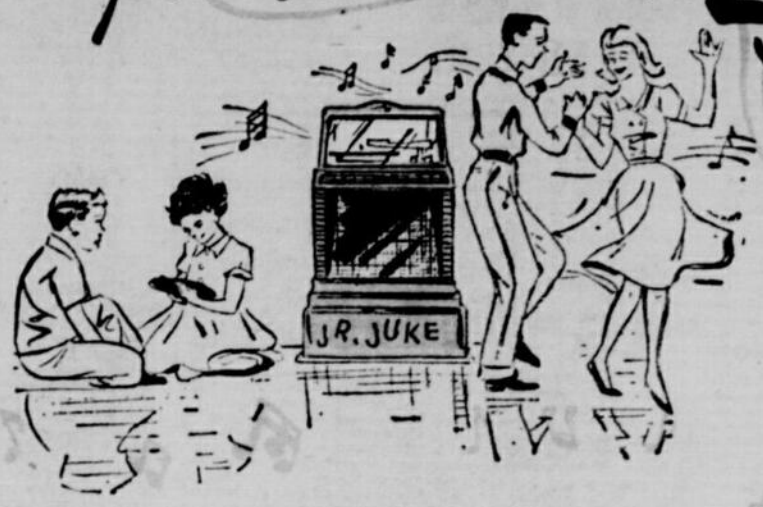
Quels sont alors les quartiers montréalais les plus calmes ? Selon notre porte-parole, qui se fie à des rapports d'agents, ce sont ceux de Rosemont, Mercier, Maisonneuve, St-Eusèbe, Préfontaine et Hochelaga. On n'y a signalé que 8 viols et une tentative, 49 agressions armées, seulement 695 vols avec effraction et 742 vols d'automobiles. Dans l'ouest et le nord de Montréal, on a relevé un nombre identique de viols, soit 9, et une seule tentative du genre dans chacun de ces secteurs.

Fondée en 1877

Legaré

NOUVEAU! CADEAU de NOËL IDEAL pour les JEUNES!

S'allume tel un véritable **"JUKE BOX"** *lumières rouges et vertes.*



"JR. JUKE" BOX

par "MARCONI"

Hé ! les jeunes, voici l'animateur indispensable de vos "parties". Ce tourne-disques nouveau genre, exclusif à Marconi, sera le clou de vos soirées. Faites-vous un point d'orgueil d'être le premier de votre groupe à en posséder un.

- Tourne-disques 4 vitesses. Joue les disques de toutes grandeurs.
- Contrôle séparé du volume et du son.
- Haut-parleur de 6 pouces à reproduction intégrale.
- Cabinet de plastique solide : 36" de hauteur.
- Eclairage dissimulé, donne l'illusion d'un vrai "Juke Box"

PLAN "MISE-DE-CÔTÉ": *Placez votre commande maintenant et nous retiendrons tout item pour livraison à Noël.*

Vous pouvez le payer avec votre argent de poche. 60 cents par semaine.

$59.95

Faites usage de nos termes faciles !

AUCUN DÉPÔT REQUIS

jusqu'à 36 MOIS POUR PAYER

(Taxe de vente payable à l'achat)

Contrôleur des ventes,
1416, rue St-Urbain, Montréal

JR.JUKE

Monsieur,
Veuillez m'expédier la "Jr. Juke" tel qu'annoncé dans "Le Petit Journal" à $59.95. Merci.

NOM _____
(Ecrire en lettres moulées)

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

☐ Chèque ou mandat-poste. (inclure la taxe de vente)
☐ Payable sur livraison. (C.O.D.)
☐ Ouvrez un nouveau compte.
☐ Ajoutez à mon compte.
☐ Démonstration à domicile sans obligation.

Legaré

11 MAGASINS A MONTREAL

1200, rue AMHERST
Victor 2-8911

858 est, rue STE-CATHERINE
Victor 4-2861

6960, rue ST-HUBERT
CRescent 1-4668

3734 ouest, rue NOTRE-DAME
WEllington 5-6994

4660 est, rue STE-CATHERINE
CLairval 5-7029

1020, rue NOTRE-DAME
MElrose 7-5825

4078, rue WELLINGTON
POntiac 8-8912

5184 ouest, rue NOTRE-DAME
WEllington 5-7813

3250, rue MASSON
RAymond 7-5770

1278 est, MONT-ROYAL
LAfontaine 1-5373

3730 est, rue ONTARIO
LAfontaine 6-1667

PROFITEZ de nos BAS PRIX

512 est, BEAUBIEN
près de Châteaubriand

AMEUBLEMENTS UNION FURNITURE

CR. 1-2509
MAURICE NADEAU, PROP.

CADEAU IDEAL POUR NOEL

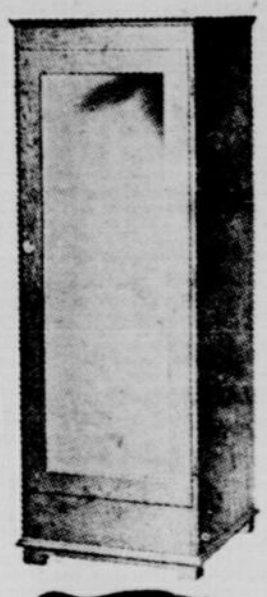
MIXETTE *électrique*
Rég. $24.50
PRIX UNION
$10.95

RASOIR ELECTRIQUE
PHILISHAVE
Rég. $29.95
PRIX UNION
$15.95

Plusieurs autres articles non énumérés dans cette annonce à bas prix spécial
UNION

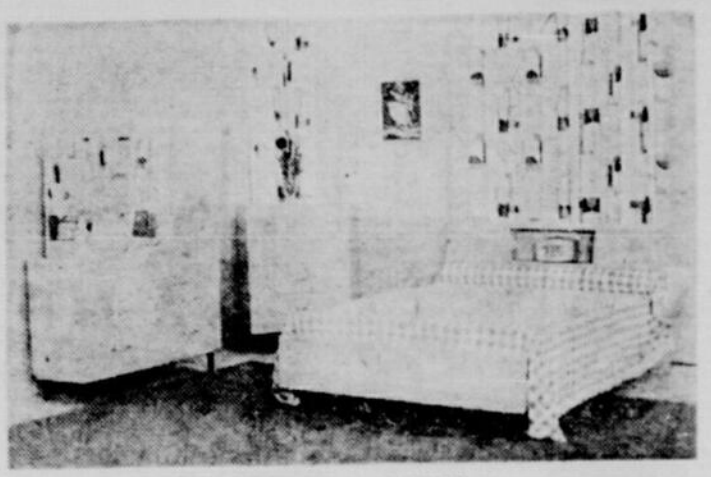
RADIO à TRANSISTORS
Cadeau idéal pour Noel
Rég. $20.95
PRIX UNION
$9.95

MAGNIFIQUE MOBILIER DE CHAMBRE SCANDINAVE — 3 MCX
Bureau triple 72" long — Chiffonnier — Lit à panneaux — Fini noyer Suédois. Tel qu'illustré. Rég. $439.00
PRIX UNION **$229**



GARDE-ROBES
1 porte, 1 miroir
PRIX UNION
$23.95
2 portes, 2 miroirs
PRIX UNION
$34.95
1 porte, 5 tiroirs, 1 miroir
PRIX UNION
$42.95

GRILLE-PAIN automatique. — Très recommandé.
Rég. $27.50.
PRIX UNION **$12.95**



SET DE CHAMBRE MODERNE — 3 MCX
Bureau double — Chiffonnier — Lit tête-bibliothèque. Fini Seamist, Sienna, noyer foncé. — Tel qu'illustré.
Rég. $209.00 ..... PRIX UNION **$99**

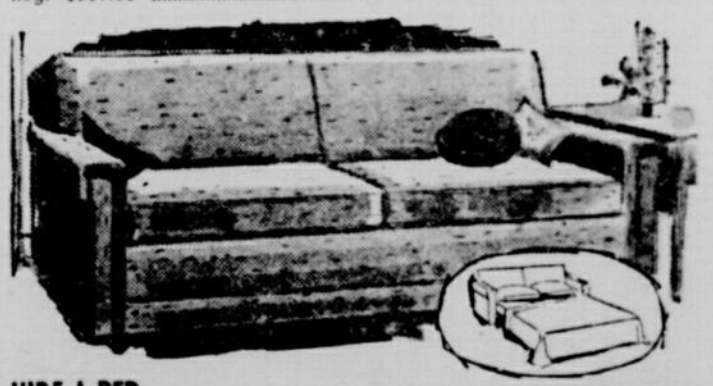
FER à VAPEUR
de marque réputée.
Rég. $22.95
PRIX UNION
$10.95

BOUILLOIRE électrique chromée.
Rég. $14.95.
PRIX UNION **$7.95**

PAS DE COMPTANT

★ **JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER**

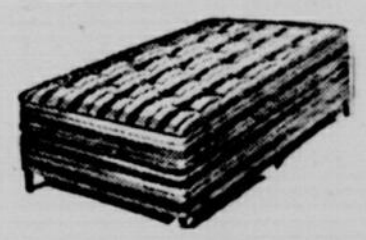
★ **COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES**



HIDE-A-BED
Coussins "Air Foam". Matériel de frisé. Matelas "Marshall". Choix de couleurs.
Rég. $249.00 ..... PRIX UNION **$129**

SET DE CUISINE, 5 mcx — Construction solide. Choix de teintes
Rég. $79.00 — PRIX UNION **$35**

BASSINETTE avec sommier et matelas à ressorts 30" x 54". —
Rég. $39.95.
PRIX UNION **$24.95**



ENSEMBLE DE LIT CONTINENTAL AVEC MATELAS A RESSORTS
Très bonne qualité.
Rég. $89. — PRIX UNION **$32.95**

Une visite à notre magasin vous convaincra davantage

COFFRE de CEDRE
Fini noyer Bermuda ou Golden Dust. Couvercle, devant et côtés en contre-plaqué 5 épaisseurs. Compartiment avec porte et tablette. Imperméable à la poussière. Serrure et clef. Compartiment intérieur. Dimensions : 52" x 18½", hauteur 27½". Tel qu'illustré.
Rég. $119.50
PRIX UNION
$69.50

SECTIONNEL ROND MODERNE 3 MCX
Joli meuble pour un salon moderne. Construction robuste avec coussins et dossier "Air-Foam" et fermeture-éclair. — Rég. $559
PRIX UNION **$279**

AMEUBLEMENTS UNION FURNITURE

512 est, BEAUBIEN
(Près de Châteaubriand)

CR. 1-2509
MAURICE NADEAU,
PROPRIETAIRE

"O Canada" au pays de la vodka

Frenchie provoque une avalanche nationaliste

La question d'un hymne national et d'un drapeau au Canada ne doit pas être très importante puisque le gouvernement n'a jusqu'à présent rien fait de sérieux dans ce domaine. Pourtant, quand la Russie a annoncé qu'on ne jouerait que le "God Save the Queen" avant les parties de hockey entre les Maroons de Chatham et les équipes russes, un tonnerre de protestations a éclaté.

FRENCHIE JARRAUD
...15,000 signature sur son bureau

A Montréal, le responsable de la tempête est l'annonceur Frenchie Jarraud, de CJMS, qui a lu la nouvelle à son programme du soir et a invité ses auditeurs qui n'étaient pas d'accord avec les Russes à lui envoyer leur signature. M. Jarraud m'a avoué : "Je m'attendais bien à une bonne réaction du public canadien-français, mais pas à une telle avalanche de lettres". Jeudi, on avait déjà compilé plus de 15,000 signatures au poste CJMS et un tas d'enveloppes n'étaient pas encore ouvertes.

Le premier à protester a été l'instructeur Ted Power des Maroons. Quand les Russes lui ont appris que seul le "God save the Queen" serait joué, il a déclaré: "L'équipe aimerait entendre l'hymne national anglais, mais si nous devons choisir nous préférons "O Canada".

Soit dit en passant, M. Power est un Canadien anglais de l'Ontario.

Télégramme à "K"

Mardi dernier, le poste CJMS envoyait un télégramme à Nikita Khrouchtchev, réclamant le respect et la reconnaissance de l'hymne national "O Canada" et appuyant pleinement la position de l'instructeur Power des Maroons. Le message mentionne les signatures et demande une intervention immédiate pour assurer le respect d'"O Canada" et du désir légitime des Canadiens.

Des copies de ce télégramme ont été envoyées à l'ambassade canadienne à Moscou, à l'ambassade russe à Ottawa et au ministère des Affaires extérieures. L'après-midi même, CJMS recevait un télégramme de l'ambassade canadienne à Moscou disant que l'"O Canada" n'avait pas été joué aux deux premières parties des Maroons mais qu'il le serait à la troisième.

C'est ce qu'on appelle une victoire de l'opinion publique.

Pour une bonne cause

Toto rentre à la maison en retard et son père le questionne.

—Eh bien, voila, en sortant de l'école j'ai été sollicité par des messieurs qui m'ont fait participer à un défile de la Ligue antialcoolique ...

Le père admet que c'est une bonne action et une excuse.

—Mais qu'est-ce que tu faisais dans ce défile ?

—Moi, je portais une pancarte où il y avait écrit : "Si j'ai une tête de crétin, c'est que mon père est un alcoolique."

Oeuvre utile et moments agréables...

Elles sont 29 auxiliaires bénévoles qui se réunissent, le mardi et le jeudi, dans l'édifice de la Croix-Rouge, rue Dorchester. Et qui fabriquent tampons et compresses, tricotent et font de la couture. Le fruit de leur travail sert à la banque de sang, et même, parfois, à secourir les sinistrés n'importe où à travers le monde. La fondatrice et l'âme dirigeante de ce groupe, c'est Mme Goyer de Banville, qu'on voit ci-haut debout au milieu de ses compagnes.

NOUVEAU MALAXEUR 50e ANNIVERSAIRE Mixette

MAINTENANT EN SPÉCIAL! pour $19.95 seulement
PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ

VOUS AVEZ UN HAMILTON BEACH Mixette

GARANTIE 5 ANS

- 130 watts—assez puissant pour piler des patates pour 10.
- La seule série de malaxeurs portatifs couverts par cette garantie écrite de 5 ans.

VENDU DANS LES MAGASINS DE TOUT LE CANADA

UNE SUGGESTION DU PROF. BEN WEIDER POUR

VOS CADEAUX DE NOËL

Le Prof. BEN WEIDER

Voici le message du Prof. BEN WEIDER :

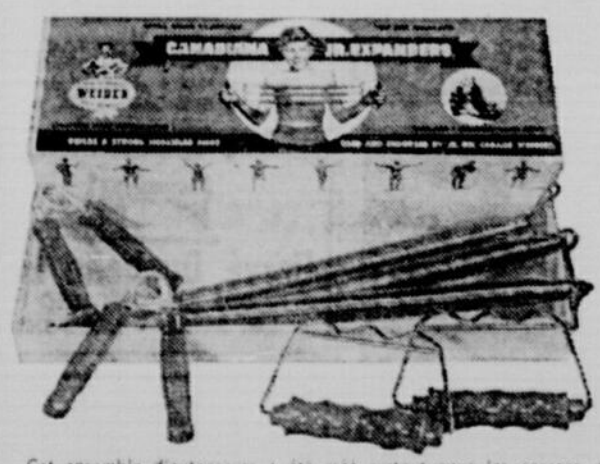
"Protégez la santé des enfants qui vous sont chers tout en leur offrant

LE CADEAU DE LEURS REVES"

Lorsque les enfants jouissent d'une bonne condition physique cela fait le bonheur de toute la famille. Or, à cause des nombreuses activités sédentaires auxquelles se dédient nos enfants, voire l'augmentation du temps consacré aux études, les heures passées devant les appareils de TV, etc., ils manquent complètement d'exercices. Cela les rend irritables, nerveux, faibles et, souvent, timides. C'est donc le cas de leur offrir l'occasion de faire tous les jours un peu de culture physique.

Vendus à des prix très raisonnables, les appareils WEIDER de culture physique sont LE CADEAU DE NOEL TOUT INDIQUE pour petits et grands. Achetez-en plusieurs pour vos fils, votre mari, vos frères, vos neveux et les enfants de vos amis.

L'EXTENSEUR "Canadiana Jr." ★ HALTERES POUR ENFANTS



Prix suggéré $4.98

Cet ensemble d'extenseurs a été créé surtout pour les garçons de 5 à 15 ans, mais beaucoup d'adultes l'ont aussi adopté. Il comprend 3 ressorts extenseurs et 2 poignées de FORCE HERCULE. Tous seront enchantés d'utiliser cet ensemble pratique. Vendu avec un cours complet illustrant les exercices à suivre.

Voici un vrai set d'haltères pour les jeunes de 5 à 12 ans. Ce n'est guère un jouet mais un ensemble étudié pour les exercices physiques qui contribueront au développement normal de tous ceux qui l'emploient. Les parents aussi peuvent s'en servir avec profit. Il se compose de 2 haltères de 2½ livres et une longue barre avec disques additionnels et accessoires. Vendu avec un cours complet illustrant les exercices à suivre.

Prix suggéré $12.95

Demandez à votre détaillant de vous montrer aussi les nombreux autres appareils de culture physique pour hommes et femmes !

En vente chez les détaillants WEIDER suivants :

A.B.C. CYCLES & SPORTS LTD.
5584, av. du Parc, Montréal, P.Q. — CR. 6-1305

ANDRE SPORTS & TOY SHOP LTD.
3600, av. Barclay, coin Côte-des-Neiges, Montréal, P.Q. — RE. 3-3122

BOB LUNNY SPORTING GOODS LTD.
5804, Chemin Côte-St-Luc, Montréal, HU. 8-9537

DUPUIS FRERES LTEE
Département des Sports — rue Ste-Catherine est, Montréal, P.Q. — VI. 2-5151

JOEY RICHMAN SPORTING GOODS LTD.
1487 MacDonald, Ville St-Laurent — RI. 8-6092

LAURIN SPORTS & EQUIPMENT
2374 est, rue Beaubien, Montréal — RA. 1-4660

LORDS SPORT SHOP
1300 ouest, Ste-Catherine, Montréal — UN. 6-8301

LUCIEN LAVERDURE & DAN MURRAY SPORTS
330 est, rue Craig, Montréal — UN. 1-7258

NAP COTE SPORTING GOODS
874-878 est, rue St-Joseph, Québec, P.Q. LA. 9-8187

OMER DeSERRES LTEE
1406, rue St-Denis, Montréal, P.Q. — AV. 8-0251

OMER DeSERRES LTEE
6955, rue St-Hubert, Montréal, P.Q. — CR. 7-2101

OMER DeSERRES LTEE
2447, avenue Rockland, Centre d'Achats Rockland, Montréal — RE. 9-5591

OMER DeSERRES LTEE
2785, avenue Van Horne, Centre d'Achats Wilderton, Montréal — RE. 1-3481

OUELLETTE & FRERES
134, avenue Lawring, Drummondville, P.Q.

PAQUET SPORTING GOODS REG'D.
Ville St-Georges Est, Co. Beauce, P.Q. Boîte Postale 1116

PAUL CORBEIL INC.
159, rue Principale, Rouyn, P.Q.

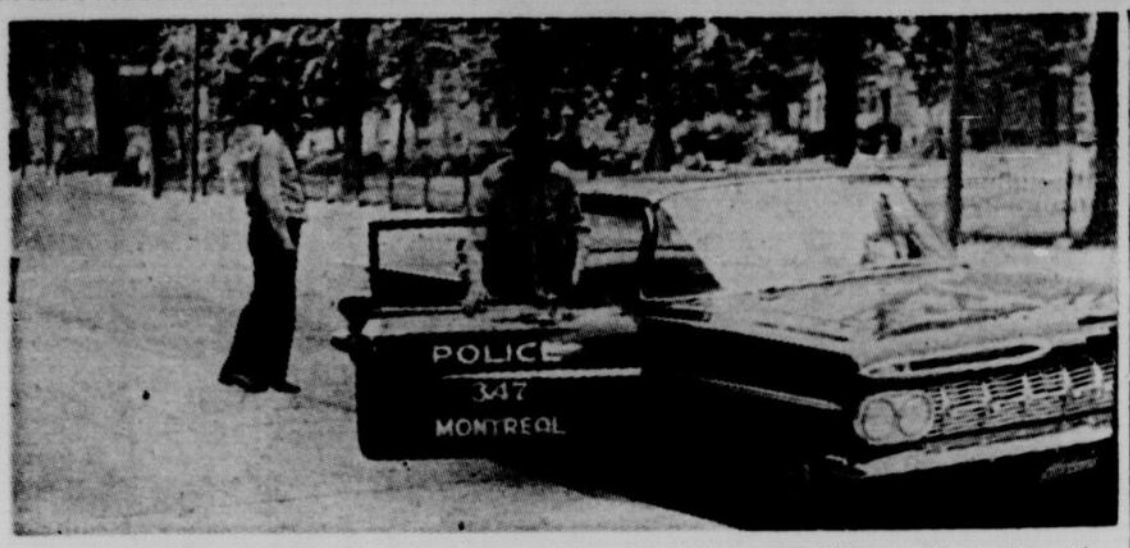
RENE GAUVREAU SPORTING GOODS
4076 est, Ste-Catherine, Montréal — LA. 1-4576

TRUDEAU HARDWARE LTD.
6541, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3-3601

A défaut d'une adresse dans votre ville, postez votre commande accompagnée d'un mandat-poste, au

Prof. BEN WEIDER, 2875, BATES ROAD, Montréal 26, P.Q.

GRATUIT ! Demandez notre catalogue complet d'appareils de culture physique.



Insuffisance d'autos radio-patrouille et absence de radio à réseaux multiples sur les motos : tels seraient deux des facteurs empêchant la police montréalaise d'être aussi efficace que le souhaiteraient les contribuables.

Les deux experts...

(Suite de la page 54)

tuation de l'heure à Montréal est troublante et qu'il faut y porter remède. Cependant, nous ne donnerons pas un blanc-seing aux enquêteurs, pas plus que nous nous engagerons à être favorables ou opposés à toute suggestion. En définitive, nous ne sommes pas enthousiastes, mais nous sommes prêts à collaborer, pour autant que les recommandations faites par les experts ne viendront pas en conflit avec les exigences de la Fraternité et de notre contrat de travail en vigueur."

Le capitaine Lapointe est d'avis qu'on devrait former un comité d'enquête composé de personnes sérieuses et qualifiées. Il ajoute que, si on le leur demandait, les policiers de Montréal pourraient probablement fournir la solution à plusieurs problèmes. "Souvent les experts de l'extérieur sont crus sur parole, tandis que ceux de la maison ne sont pas prophètes dans leur propre domaine."

Moderniser l'équipement

Pour lui, il faudrait que les 96 motos de la police possèdent toutes la radio à trois réseaux comme à Toronto. M. Lapointe estime également que le quartier général de la police devrait être relié à chaque poste à l'aide d'un système de TV à circuit fermé, tel que recommandé par la publication mensuelle de la Fraternité des Policiers de Montréal.

Par ailleurs, la police ne dispose que d'autos à six cylindres, dont plusieurs datent de 1957, bien qu'elles ne soient pas affectées à des tâches de patrouille régulière, comme les Chevrolet modèle 1959. Il arrive parfois que ces voitures noires soient nettement supplantées par les rapides V-8 dont disposent une foule de spécialistes des agressions armées. Une soixantaine des 350 autos de la police n'ont pas la radio à deux ou trois réseaux, ce qui constitue parfois un sérieux handicap. Agents de police et politiciens prévoient que les deux spécialistes européens n'auront pas la tâche facile, vu que Montréal soulève une foule de problèmes qui existent peu ou prou en France et en Grande-Bretagne. Ainsi, le policier anglais n'est pas armé contrairement au montréalais. Les experts de Paris et Londres pourront aussi constater comment fonctionnent nos tribunaux, quand et pourquoi ils accordent des cautionnements à des débutants et des récidivistes, et de quelle façon agissent les préposés à la remise en liberté conditionnelle.

"Je puis vous assurer que ces messieurs ouvriront les yeux et qu'ils en arriveront parfois à des constatations bouleversantes. Mais soyons patients et nous verrons bien s'ils pourront suggérer des améliorations d'application pratique et rapide", dit un policier de 40 ans d'expérience.

Robe 18 carats

Une robe du soir qui vous en fera voir de toutes les couleurs. Cette création newyorkaise en satin beige est parsemée de feuilles d'automne métalliques scintillantes comme de l'or. L'étole en chiffon transparent est garnie, elle aussi, de motifs métalliques dorés.

Economisez $200.00

CONDITIONNEURS — ADOUCISSEURS D'EAU

Pas d'intermédiaire, ni agent, ni vendeur
Directement du manufacturier — Pour informations :

BADGER FILTER & SOFTENERS CO. LTD.

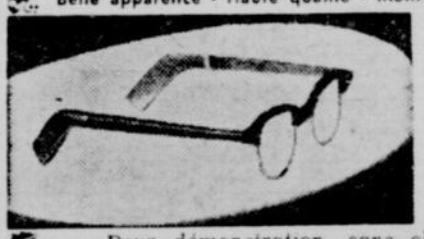
Tél. : CL. 9-2747 — 538, rue Létourneux, Montréal

SUGGESTION POUR LES FETES

Si vous souffrez de **SURDITE**

Portez l'appareil invisible de RAVOX EARPHONE

Belle apparence - Haute qualité - Monture délicate - Pécision absolue



Nouvelles lunettes auditives à verres neutres ou adaptés à votre vue. La monture très légère cache l'appareil auditif.

GARANTIE DE DEUX ANS

- Aussi du genre barrette, invisible, conventionnel
- Facilités de paiement

Pour démonstration, sans obligation aucune, à votre domicile ou à notre bureau consultez nous à

3441, rue Saint-Denis — Montréal, P.Q.

Jour : AV. 8-5302 — Soir : RA. 7-5520

RAVOX EARPHONE

DU NEUF POUR DU VIEUX GRACE A

Flexalum **REVETEMENT EN ALUMINIUM**

5 ANS POUR PAYER

Voici l'étonnant revêtement nouveau qui donne à votre maison toute la beauté du bois, la permanence de l'aluminium. Sa finition Color-Cote (huit coloris) est *garantie:* pas besoin de repeinturer pendant *au moins* 10 ans. Avant de peinturer, vérifiez l'économie que Flexalum vous assure.

CAPRI FIBRE-GLASS PRODUCTS LTD.

256, avenue GREENE, Montréal, P.Q. — WE. 7-9441

Je désire plus amples renseignements.

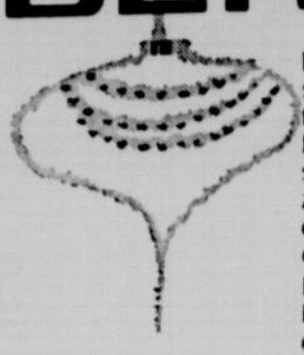
NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL.: .....

A Noël! Pour elle...et pour toujours

BERNINA



Laissez BERNINA combler tous ses désirs en couture... BERNINA est si entièrement, si complètement automatique. Les coutures les plus compliquées surgissent au bout de ses doigts... zig-zags, bords invisibles, broderie à 2 ou 3 aiguilles dans une gamme illimitée de ravissants modèles.

BERNINA coud les boutons, fait des boutonnières parfaites en quelques secondes. Aujourd'hui et pour toujours... BERNINA, devient automatiquement votre meilleur achat.

Partant de $109—garantie à vie. Paiements aussi bas que $2.00 par semaine.

Vendeurs autorisés "BERNINA"

Bernina
J. A. Grondines Enrg.
7183 St-Hubert — CR. 7-5039

Bernina
BEAULIEU & GLADU REG'D.
MEUBLES
4589 est, Ste-Catherine, CL. 5-7787

WELLINGTON 5-2471
M. ABER INC.
MEUBLES DE QUALITÉ
3611 NOTRE DAME ouest Montréal 12

Bernina
S. BERGERON
78, rue du Roi
Sorel, Que. — Tél.: RI. 3-5043

Bernina
World Appliances Co.
Démonstration à domicile gratuite
6982, rue St-Hubert — CR. 9-1677

Bernina
J. R. VINET
Ameublements — Appareils électriques
520 George V — CL. 9-3769

Bernina
Hervé Ouellette Ltée
3475 est, ONTARIO
LA. 5-8686 — LA. 5-8188

VENTE CHEZ Pegault INC.
MEUBLES — ACCESSOIRES
9341, boul. Lajeunesse
DU. 7-2359 — DU. 7-4096

Bernina
CLAUDE GAGNÉ
FERRONNERIE - 321, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides — MO. 9-7141

Bernina
MOBILIER B.L.
FURNITURE INC.
2227 EST, RUE BELANGER
DU. 7-2708 — RA. 1-6113

Bernina
Lacombe & Tremblay Ltée
3609 est, rue Ste-Catherine
LA. 1-1118

EN VENTE CHEZ
Jas. A. Ogilvy's
LIMITED
1307 ouest, rue Ste-Catherine
VI. 2-7711

Encouragez nos annonceurs

VENEZ... TOUTE LA FAMILLE

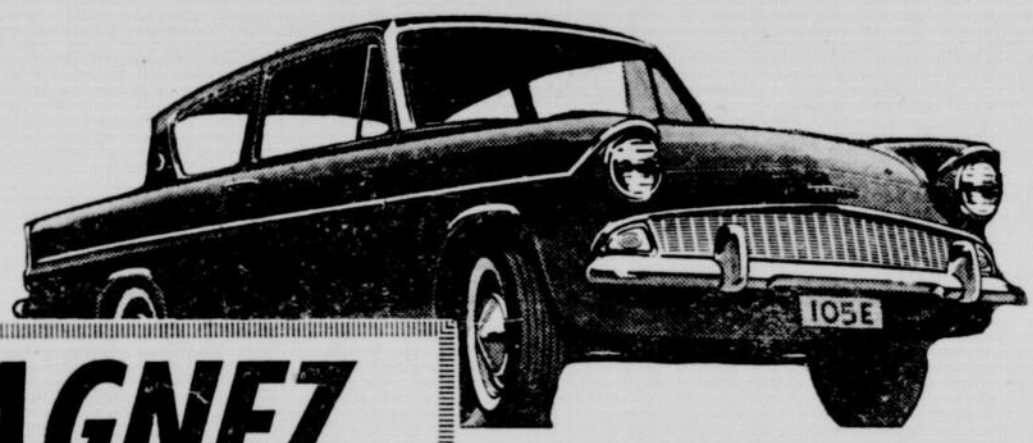
au CENTRE COMMERCIAL ONTARIO

VOUS TROUVEREZ DE TOUT ET FEREZ DES ÉCONOMIES

Les magasins sont ouverts
TOUS LES SOIRS

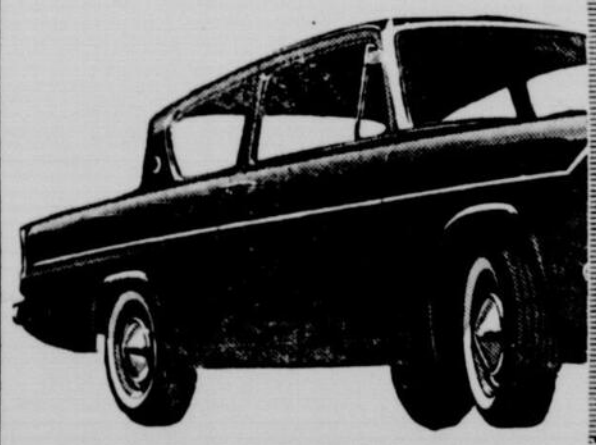
•

FACILITÉS DE STATIONNEMENT



Pour Noël !

Les marchands du CENTRE COMMERCIAL ONTARIO se sont donnés la main pour offrir à leur clientèle un vaste choix de cadeaux de Noël. Les acheteurs avertis réalisent que, pour qualité égale, ils payent moins cher au CENTRE COMMERCIAL ONTARIO que partout ailleurs. Venez vous en convaincre !



GAGNEZ L'UNE DES 2 AUTOS

Anglia 105 E

MODÈLE DE LUXE

fournies par

Garage Fortier Limitée
5049 est, Notre-Dame

EXIGEZ VOS COUPONS

Chaque dollar d'achat au Centre Commercial Ontario vous donne droit à un coupon de participation au tirage des deux voitures Anglia De Luxe. Exigez vos coupons chez votre marchand, et déposez-les dans la boîte placée à cet effet.

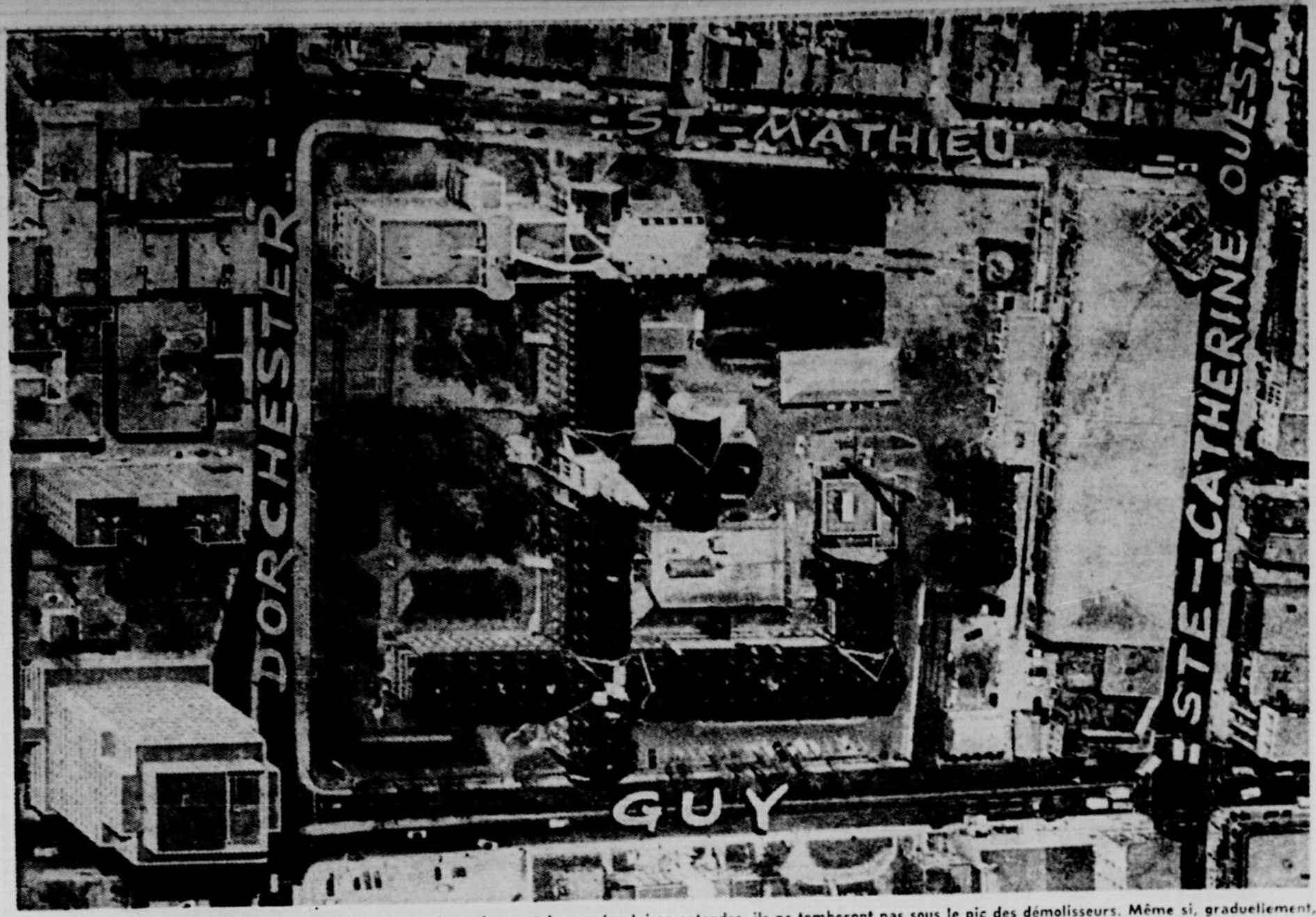
CENTRE COMMERCIAL ONTARIO COMMERCIAL CENTRE REG'D.
RUE ONTARIO EST.

PLUS DE 200 MAGASINS

"LÀ OÙ LES PRIX SONT LES PLUS RAISONNABLES"

CENTRE COMMERCIAL ONTARIO

ENTRE LES RUES ST-GERMAIN ET PIE-IX



Ces édifices familiers appartiennent aux RR.SS. Grises. Contrairement à ce qu'on laisse entendre, ils ne tomberont pas sous le pic des démolisseurs. Même si, graduellement, l'Institut Marguerite-d'Youville et la maison-mère sont aménagés ailleurs dans l'île de Montréal, d'ici dix ans au moins cet aspect de Montréal ne disparaîtra pas.

Leur terrain de la rue Guy n'est pas (encore) à vendre

Personne n'a offert $14 millions aux Soeurs Grises!

par Arthur Prévost

Toutes sortes de rumeurs courent au sujet de la vente par les Soeurs Grises de leur vaste domaine de la rue Guy, et de l'achat par elles d'un terrain dans le nord-ouest de l'île de Montréal. Je suis allé aux sources afin de bien savoir "ce qui est" et "ce qui serait".

Il y a du vrai dans les rumeurs, mais il y a aussi des fausseté que nous avons été autorisés officiellement à démentir ou tout au moins à rectifier.

La maison-mère des Soeurs Grises, située rue Guy depuis 90 ans, déménagera dans un secteur nord-ouest de l'île de Montréal, mais cela ne se fera pas avant 1963-1964. Comme on a besoin des édifices existants dans le quadrilatère Guy - Dorchester - St - Mathieu et Ste-Catherine, on ne démolira pas comme on l'a laissé entendre. Les RR.SS. Grises ont besoin de ces édifices, même la maison-mère déménagée, pour "aérer" un peu les oeuvres actuelles qui s'épanouissent dans ce quadrilatère.

Il faudra bien une décennie avant de "réaménager" ces oeuvres et d'écouter, sérieusement cette fois, les offres de millions faites à cette communauté pour son emplacement de la rue Guy.

Deux secteurs

Il y a deux secteurs bien définis : a) La vente de l'emplacement de la rue Guy et la démolition, et b) l'achat de terrains au nord-ouest de l'île et la construction sur ces terrains.

Les "Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal" (tel est le nom canonique de la communauté que l'on nomme juridiquement "Les Soeurs Grises") ont été expropriées par la Corporation de Montréal Métropolitain qui s'occupe de la construction et de l'aménagement du boulevard Métropolitain (Crémazie).

Une partie de l'emplacement des Soeurs Grises montre l'imposante chapelle, plus considérable qu'une église paroissiale rurale. La photo a été prise de la rue St-Mathieu en direction de l'angle Guy-Dorchester. La base du clocher se détache sur l'immeuble de la Northern Electric. (Photo Roger Lamoureux)

On sait que près de ce boulevard les RR.SS. Grises sont propriétaires de deux institutions, la crèche et l'orphelinat de la Côte-de-Liesse. Il y a plusieurs années, elles ont disposé des terres situées au sud de la Côte-de-Liesse, mais elles sont demeurées propriétaires de celles situées au nord de ce même chemin.

A l'est des deux institutions, le boulevard Métropolitain oblique vers le nord et passe en arrière de ces deux imposants bâtiments. La Corporation de Montréal Métropolitain, qui construit le boulevard Métropolitain de 300 pieds de largeur, a donc dû exproprier 1,397,161 pieds carrés en arrière de ces bâtiments.

Avec le produit de cette vente, les religieuses ont acheté plusieurs terres, situées plus au nord, soit à St-Laurent, Saraguay et un peu à Montréal, en tout plus de 2,300,000 pieds carrés, à l'est du boulevard Toupin et au sud du boulevard Gouin. Il s'agit des terres 88, 89, 95, 96, 97, 100 et autres.

De M. Adrien Jasmin, chemin du Bois-Franc, elles ont acheté 1,600,000 pieds carrés et d'une dame Gordon, 600,000 pieds carrés. A Montréal, elles se portent acquéreurs d'un emplacement beaucoup moins grand, de MM. Gélinas-Lalonde, de la rue Lachapelle, à Cartierville.

On ne peut donner exactement des dimensions exactes, car l'arpenteur-géometre n'a pas encore terminé son travail. Il a tous les éléments, cependant, pour mener son travail à bonne fin. Un travail assez considérable.

Cette partie nord-ouest de l'île se développe grandement. On sait que l'aéroport de Dorval s'étend beaucoup plus dans les limites de St-Laurent que de Dorval.

Guy-Dorchester

Quant au secteur Guy-Dorchester, dont on prévoit la démolition, ce serait le plus gros et imposant contrat de démolition jamais donné au Canada. Il ne saurait en être question, pour le moment du moins.

Sur cet emplacement se trouve la maison-mère des Soeurs Grises. Cette maison-mère demeurera là jusqu'à ce que la nouvelle soit construite au nord du boulevard Métropolitain, chose qui est définitivement décidée. Comme les plans ne sont pas encore tracés, les travaux ne commenceront pas avant la fin de 1961 et comme il s'agit d'un "maître-édifice", le généralat des RR. SS. Grises n'entrera pas dans ses nouveaux quartiers avant la fin de 1963, tout au moins, mais plus sûrement en 1964.

Le généralat (ou maison-mère) fait partie du quadrilatère Guy-Dorchester - St - Mathieu - Ste - Catherine, cela ne veut pas dire que les immeubles qui s'y trouvent ne seront plus utilisés; bien au contraire, ils serviront à dégager les autres oeuvres des Soeurs Grises, depuis plusieurs années déjà à l'étroit. Ces autres oeuvres, situées dans ce quadrilatère, sont les suivantes : hospices pour les vieillards (hommes et femmes); l'Institut Familial; et l'Institut Marguerite - d'Youville, école supérieure d'infirmières (enseignement universitaire de l'Université de Montréal). Ce dernier quittera les lieux bien avant la maison-mère. Il faudra donc conserver ces immeubles pour loger des oeuvres sans qu'il y ait, comme c'est le cas, difficultés de mouvements.

L'Institut précédera

Avant le déménagement de la maison-mère et son aménagement dans le nouveau domaine, non loin de la rivière des Prairies, à Saraguay et St-Laurent, on songera à construire, en 1964, chemin de la Côte Ste-Catherine, près de l'Université de Montréal, l'Institut Marguerite - d'Youville. Le terrain est déjà acheté.

Mais une fois ce deuxième déménagement effectué, il restera encore l'hospice qui est considérable et l'Institut familial.

C'est dire que toutes ces transformations ne se termineront pas avant une décennie; donc, d'ici 1970, les bâtiments du quadrilatère Guy-Dorchester, etc., ne tomberont pas sous le pic des démolisseurs.

Cimetière sous les édifices

Outre les quatre grandes sections mentionnées, il y a d'autres faits à considérer. Il y a, sous la maison-mère, un ancien cimetière où bon nombre de religieuses sont enterrées. Même si, depuis plusieurs années, on utilise à cette fin un cimetière à l'Ile St-Bernard (Châteauguay), où les RR. SS. Grises ont une autre oeuvre, il faudra transporter l'ancien cimetière actuellement sous la maison-mère. Il y a aussi tous les établissements commerciaux situés en bordure sud de la rue Ste-Catherine, entre Guy et St-Mathieu. Mais un acquéreur pourrait, dans l'éventualité d'un achat en bloc, assumer les responsabilités des propriétaires actuelles.

Pas vendu

Il est faux que les RR. SS. Grises aient vendu ce quadrilatère. Nous sommes autorisés à démentir ce canard qui a trop longtemps couru et qui cause aux religieuses beaucoup d'ennuis de la part de personnes qui, inutilement, s'adressent à elles.

Il est faux aussi qu'on ait offert $14,000,000 pour cet emplacement.

Aucune offre officielle n'a été faite. Il y a eu des demandes, des offres verbales même, de l'ordre de $12,000,000, mais rien de précis, rien de définitif et les religieuses ne cherchent pas d'acheteurs.

Un peu avant 1970, peut-être que les offres seront considérées, mais pas plus tôt.

Si plus tard on déménage les oeuvres des Soeurs Grises, il sera toujours temps de songer à disposer du terrain. Entre-temps, la valeur monte et, comme les Soeurs Grises sont éternelles par leur raison sociale, rien ne presse.

Montre-radio

Pour vous permettre de ne pas manquer votre "hit" préféré, ce radio transistor japonais comprend aussi une montre !

EMBELLISSEZ votre FOYER pour NOËL avec de SUPERBES DRAPERIES

Visitez l'un de nos cinq magasins commodément situés et voyez notre vaste choix de teintes fraiches et de ravissants nouveaux motifs EXCLUSIFS à DRAPERIES MONTREAL

Draperies faites sur commande
GRATUITEMENT
Lorsque vous choisissez un tissu valant **$1.98** ou plus la verge
Longueur minimum
LIVRAISON DANS 10 à 15 JOURS

SERVICE à DOMICILE

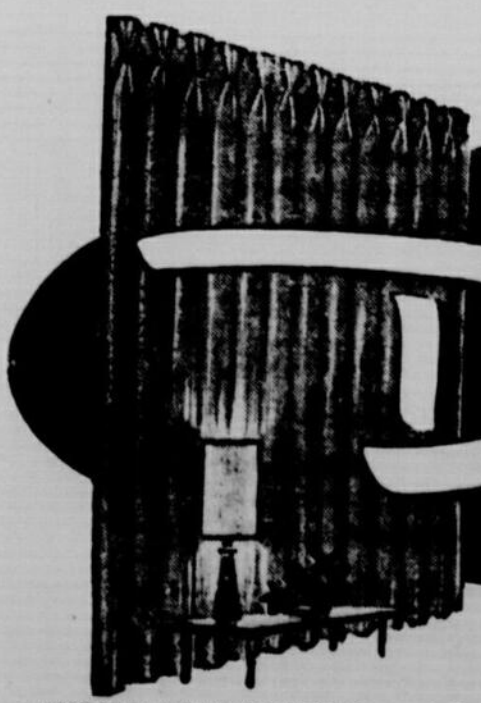
Et un de nos experts ira vous montrer, dans le confort de votre foyer, une série complète d'échantillons sans frais supplémentaires. SIGNALEZ **VI. 9-5331**

VENTE avant Noël

DRAPERIES "Antique satin" PRÊTES à POSER

Jolis patrons semi-modernes 95" de long dans 5 teintes décoratives.
Beige, blanc, turquoise, blanc et rouge, blanc et rouille, sandlewood.

1 laise pour couvrir une fenêtre d'environ 48", rég. $17.98 pour **$11.98**
2 laises pour couvrir une fenêtre d'environ 96", rég. $34.98 pour **$24.98**
3 laises pour couvrir une fenêtre d'environ 144", rég. $47.98 pour **$34.98**



5 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

POUR VOTRE COMMODITE, UN SEUL NUMERO DE TELEPHONE **VI. 9-5331**

vous relie à n'importe lequel de nos magasins ou à notre service d'achat à domicile

MONTREAL **Draperies** MONTRÉAL

- 1207-09-11 STE-CATHERINE EST (2 rues à l'est d'AMHERST)
- 4349, rue WELLINGTON (près Rielle, Verdun)
- 6675, rue ST-HUBERT (près St-Zotique)
- 537, STE-CATHERINE O. (près Morgan)
- 5265, QUEEN MARY Snowdon (près Décarie)

Un nouveau moyen-courrier immédiatement en service

M. J. G. Notman, président de l'avionnerie CANADAIR, a remis officiellement, vendredi, à M. Roméo Crevier, président de la Société Québecair, de Rimouski, l'un des deux aérobus CANADAIR 540. Le nouvel avion entre en service sur les trajets de Québecair reliant Montréal à divers points de l'est et du nord-est de la province.

Aux paradis...

(suite de la page 46)

tire pas fort, pour ne pas lui faire mal).

Voyons, qu'est-ce que j'ai vu de beau? . . . Ah! des robots mécaniques qui avancent tout seuls en tâtonnant (à l'adresse des parents: de $1.99 à $4.99), un "juke-box" de plastique blanc et rouge ($80), une batterie d'orchestre, une batterie . . . de cuisine, tout un attirail de ménagère. (J'adore passer la vadrouille et faire des petits tas de poussière). On dit que cet enthousiasme pour les travaux ménagers ne durera pas — je n'en crois rien: qu'y a-t-il de plus amusant que de passer la vadrouille et de se laisser glisser avec?)

Je quitte Dupuis parce que, sans m'en apercevoir, j'étais arrivée au rayon des chandails et que je déteste les cadeaux utiles: c'est des jouets que je veux, et pourvu que la tante Amélie ne m'offre pas, pour Noël, une paire de pantoufles ou un bonnet de laine!

Le record des animaux en peluche!

Ogylvy's, m'avait-on dit, est un magasin très snob — très Grande-Bretagne, ma chère — mais le rayon des jouets, lui, n'est pas snob: il est au sous-sol et pas très grand; il n'y a même pas de bruit! Mais ce qui compense, c'est la vitrine extérieure: jamais je n'avais vu de si gros animaux en peluche. Girafe, singe, lion, poisson . . . qu'elle est grande, la girafe! J'en ai mal au cou, de la regarder! Ces animaux-là, on dirait des vrais: un peu plus, et j'avais peur.

Il y a cependant de bien jolies choses, au rayon des jouets: un danseur de corde raide mécanique qui se promène sur n'importe quelle corde, même sur la corde à linge, un piano à queue doré construit exprès pour une petite fille de 7 ans, un orgue. J'avais d'ailleurs commencé à jouer un morceau que je savais par coeur, et je l'aurais bien rejoué quatre fois de suite, sans l'oeil courroucé du vendeur.

Comptoir des petits garçons, j'ai vu des télescopes à $3.39, des soldats de plomb, beaux, dignes, braves, rangés — de quoi faire pâlir d'envie les soldats de l'armée prussienne! Et une presse d'imprimerie, comme celles qu'on voit dans les grands journaux . . . enfin, presque comme celles des gros journaux — juste un peu plus petite. Des uniformes de "police montée" et de "cow-boy". Qu'un petit garçon de 10 ans se présente devant moi habillé comme cela, et je perds la tête, je vous l'assure! (Les boutons dorés font perdre la tête aux petites filles aussi bien qu'aux femmes!)

Terminée, la tournée des grands magasins. Je suis revenue à mon âge véritable et, même s'il n'est pas encore le triple de l'âge de cette petite fille-là, je me suis tout à coup sentie bien vieille, de pouvoir dire: on n'avait pas tout ça . . . de mon temps!

Laquelle choisir? C'est un bien gros problème, pour une si petite fille . . . Car en choisir une, ce sera délaisser toutes les autres — et elles sont toutes si jolies!

Mariage prochain

La princesse ASTRID de Norvège épousera bientôt un homme d'affaires norvégien, M. Johan Martin Ferner. Le mariage de sa fille avec un roturier divorcé a été annoncé par le roi Olaf V lui-même.

Rajeunissez de 10 ans en 20 jours!

En 20 jours, vos cheveux gris auront repris leur couleur naturelle grâce à TELOTA.

- TELOTA n'est pas une teinture. l'effet de couleur (à votre choix) est graduel et naturel.
- TELOTA enlève à fond et immédiatement toutes pellicules.
- TELOTA ne présente aucun danger, ne graisse pas, ne tache pas, ne salit pas le linge.
- TELOTA, produit mondial vendu dans plus de 40 pays est présentement introduit au Canada. Faites-en l'essai immédiat.

MONTREAL DIETARY PRODUCTS
820 est, rue Rachel, Montreal 34, LA. 6-9661
REPRESENTANTS DEMANDES

NE PAS CONFONDRE!

Toujours à la même adresse

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU
LA. 3-1853

Lisez "Photo-Journal"

FILMS

Développement et finition

Service rapide par malle

Economie de 50%

N.B. A ces prix, il faut toujours ajouter 5¢ pour la malle de retour, et la taxe de vente de 2 ou 6%.

Films NOIRS et BLANCS
• Service du jour •

8	POSES 3½ x 5	35¢
12	POSES 3½ x 3½	60¢
20	POSES 3¼ x 4½	$1.00
Impressions individuelles		5¢

Economie de 20%

Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Films en COULEURS KODACOLOR

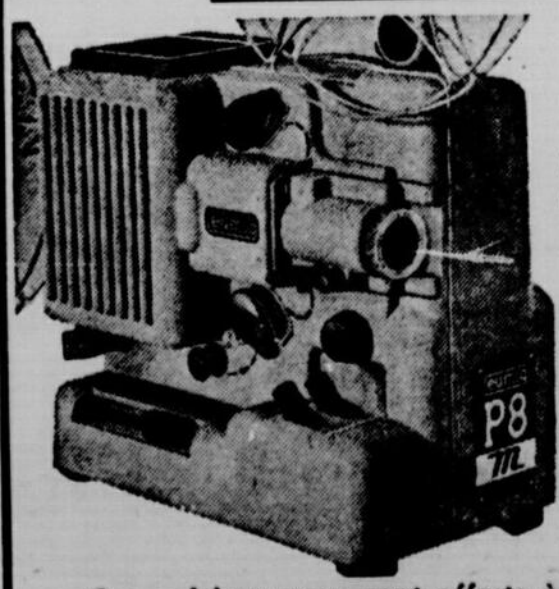
Roul. de 8	POSES 3½ x 5	$3.56
Roul. de 12	POSES 3½ x 3½	$4.84
Impressions individuelles		32¢

Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion

Envoyez vos photos à:

PHOTO POSTE Inc., CASE POSTALE 1153, QUÉBEC P.Q.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE!



Projecteur
EUMIG 8 mm.

Dernier modèle avec renverse et arrêt, lentille 1.4 et rembobinage automatique.

• • • • •

CINE-CAMERA EUMIG

3 lentilles 1.9 avec cellule photo électrique, une caméra de haute qualité et de précision.

PROFITEZ du PLAN MISE DE CÔTÉ pour les FÊTES!

L'achat d'une ciné-caméra Eumig d'ici aux fêtes vous procure gratuitement nombre de chances de gagner un projecteur Eumig 8 mm. qui sera tiré au sort, la veille de Noël.

Ces spéciaux vous sont offerts à notre département de photographie

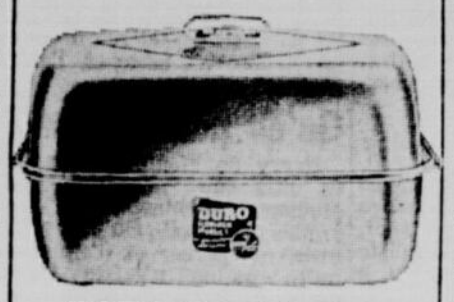
CITÉ ÉLECTRONIQUE

3165, rue HOCHELAGA — LA. 5-2554 — *Plan Budgétaire — Termes faciles*

SERVICE — COURTOISIE
ÉCONOMIES — QUALITÉ
RO-NA

Bénéficiez régulièrement des valeurs incomparables offertes par RO-NA. Consultez et DECOUPEZ la liste des marchands RO-NA ci-contre.

BENEFICIEZ DE NOTRE PLAN "MISE DE COTE"



ROTISSOIRE DURO
en ALUMINIUM

Grand format: 12" x 17" x 9"; — Ro-Na est fier de présenter ce super-spécial à temps pour les Fêtes. Rég. $8.75.
SPECIAL RO-NA **$5.99**

PERCEUSE 3/8" Sunbeam

Modèle de luxe. Moteur ultra-puissant 3 amp. Mandrin à engrenage, roulement sur billes.
Rég. $27.95
SPECIAL RO-NA **$19.95**

MALAXEUR PORTATIF Sunbeam

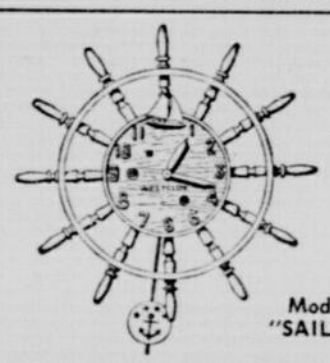
Votre marchand Ro-Na est heureux de vous offrir ce super-spécial à
$15.99

ROTISSOIRE DURO
en ALUMINIUM

Bas prix sensationnel, dimensions: 16" x 7" h. Vous ne voudrez certes pas manquer ce spécial Ro-Na. Rég. $4.50.
SPECIAL RO-NA **$3.19**

BRIDG-IT

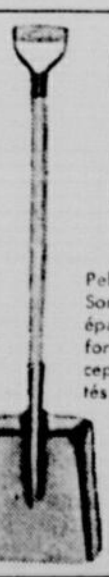
Le jeu qui fait sensation partout sur ce continent. Jeunes et vieux y trouveront des heures de loisirs agréables.
SPECIAL RO-NA **$2.98**



Modèle "SAILOR"

HORLOGE WESTCLOX

A votre demande Ro-Na répète cette offre pour un temps limité afin que vous puissiez en bénéficier. Rég. $4.45.
SPECIAL RO-NA **$2.88**

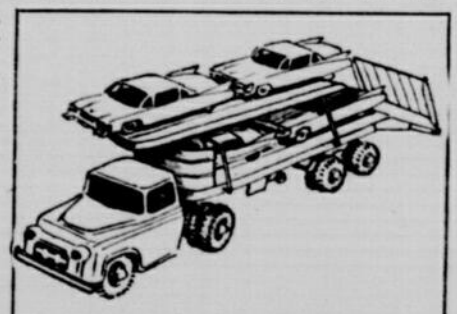


PELLE à NEIGE
en aluminium

Pelle légère et très robuste. Son poids minime vous épargnera beaucoup d'efforts. Une autre valeur exceptionnelle Ro-Na. Quantités limitées. Rég. $3.75.
SPECIAL RO-NA
$2.79

JEU de PEINTURE
à l'HUILE — par NUMEROS

Cet ensemble contient 2 toiles et 2 cadres 12" x 14" et 14 couleurs de peinture à l'huile.
SPECIAL RO-NA **$2.98**



CAMION en METAL

à deux ponts pour transport d'autos
Longueur totale 27". Complet avec 4 autos en plastique. Il s'agit de l'une des offres les plus remarquables jamais offertes par Ro-Na. Rég. $4.95.
SPECIAL RO-NA **$2.88**

VILLE DE MONTREAL

CENTRE

C. E. ADAM ENR'G.
1950, rue Laurier
QUINCAILLERIE BERNIER
4638, rue St-Denis
CAPLAN HARDWARE
4419, boul. St-Laurent
ANDRE DUFOUR
2421, rue Lafontaine
BEAULNE LTEE
2174 est, av. Mont-Royal
JEAN HEBERT
1115 est, av. Mont-Royal

NORD

TRUDEAU LTEE
6541, boul. St-Laurent
A. LAMARCHE
280 est, rue Beaubien
JEAN BOJRDEAU
1973, rue Tillemont
ALBERT LORD LTEE
7331A, rue St-Denis
FERNAND RAVARY
8155, rue St-Hubert
LACROIX HARDWARE
497 ouest, Jean-Talon

EST

C.-J. LAPORTE INC.
2127 est, rue Bélanger
QUINT HARDWARE LTEE
Centre d'Achats Champlain
LATENDRESSE & FILS INC.
11837 est, rue Notre-Dame
L. LAMARRE LTEE
4041 est, rue Ste-Catherine
J.-R. GREGOIRE
3605 est, rue Ontario
H. RAVARY & FRERES
3727 est, boul. Monselet
HERVE RAVARY LTEE
2328 est, rue Fleury

SUD

QUINCAILLERIE BERNIER
976, boul. St-Laurent

RIVE SUD

SAINDON & FILS LTEE
433, rue Ste-Hélène, Montréal-Sud
JOHN RYAN LIMITED
287, rue Domville, Croydon, Qué.

OUEST

CAPLAN HARDWARE
6521, rue Somerled
MONKLAND HARDWARE
5657, av. Monkland
LAMARRE & FRERES
3721 ouest, Notre-Dame
BRUNO COUSINEAU
6219, boul. Monk
FERRONNERIE LACROIX
6730, boul. Monk
J.-A. COUSINEAU LTEE
2725 ouest, Notre-Dame

BANLIEUE

QUINCAILLERIE BERNIER
3715 Wellington, Verdun
J.-O. LECLAIRE
5019 Wellington, Verdun
A.-E. LAMARRE
5421 Bannantyne, Verdun
QUINCAILLERIE GOYER
1532, boul. Labelle, St-Martin
FERRONNERIE LACROIX
60 St-Charles, Dorion
P.-E. CHEVRIER & FILS INC.
170 St-Jacques, Ville St-Pierre
LIONEL DAOUST LTEE
295, av. Lafleur, LaSalle, Qué.
FERRONNERIE LACROIX
1225 Notre-Dame, Lachine
GERARD RAYMOND LTEE
15720 ouest, Gouin, Ste-Geneviève
BRONX PARK HARDWARE
7633 Central, LaSalle, Qué.
QUINCAILLERIE ALVO LTEE
15, boul. des Laurentides, Pont-Viau

VILLE DE QUEBEC

GAUD, LAJEUNESSE ENR'G.
103 ouest, rue St-Vallier
J.-A. DORVAL ENR'G.
298, rue D'Aiguillon
J.-A. LABERGE
1201, 1ère Avenue
LEONCE COTE INC.
442, 3ième Avenue
QUINCAILLERIE FRIGON ENR'G.
370, rue Maufils, angle 24e Rue
P.-H. VILLENEUVE INC.
185, rue Chabot, Québec-Ouest
ED. MORENCY LTEE
284, rue Durocher, Québec
WILFRID LETOURNEAU
597, av. des Oblats
QUINCAILLERIE MORENCY
1371, Chemin Ste-Foy

REGION DE QUEBEC

QUINCAILLERIE NOEL ENR'G.
1010 Commerciale, St-Romuald
J.-A. ROY ENR'G.
558, rue St-Joseph, Lauzon, Qué.
NAP. BOILY
4094, boul. Ste-Anne, Montmorency
QUINCAILLERIE VERRET ENR'G.
369, rue Racine, Loretteville, Qué.

EST DE LA PROVINCE

JOS. DION LTEE
Lac Mégantic, Qué.
FERRONNERIE BLAIS INC.
95, rue Laval, C.P. 278,
Lac Mégantic, Qué.
FERRONNERIE BERNIER
820 Belvédère Sud (coin Galt)
Sherbrooke, Qué.
ALCIDE TRUDEAU
402, rue Alexandre, Sherbrooke
FERRONNERIE F.-A. DION ENR'G.
333 ouest, rue Main, Magog, Qué.
F.-A. DION ENR'G.
319 ouest, rue Main, Magog, Qué.
J.-N. CAMPEAU INC.
Coin du Roi et Bourbeau,
Asbestos, Qué.
L. TETREAULT & FILS INC.
157, rue Principale, Granby
406, rue Principale, Granby
JEAN-CHARLES BIRON
St-Pie de Bagot, Qué.
FERRONNERIE COWANSVILLE ENR'G.
608, rue Sud, C.P. 910, Tél. 789
FERRONNERIE PETITCLERC
2, rue Georges, Sorel, Qué.
JULIEN MANDEVILLE
904 Montcalm, St-Joseph-de-Sorel
J.-A. VINCENT & FILS INC.
1890, rue des Cascades,
St-Hyacinthe, Qué.
GERARD LALIME
345, rue St-Louis,
St-Joseph de St-Hyacinthe
MAGASIN BOURGEOYS INC.
Place du Marché, St-Hyacinthe
JEAN-PAUL PION
St-Damase (St-Hyacinthe), Qué.
J.-A. FRECHETTE & FILS LTEE
Centre d'Achats St-Hilaire
YVON L'HEUREUX LTEE
155, boul. Laurier, Beloeil Station
ADRIEN ARCHAMBAULT
388, rue Principale, Farnham, Qué.
J.-R. BLANCHARD & CIE LTEE
306, rue Hériot, Drummondville
BENOIT & FRERES ENR'G.
St-Jean-Baptiste-de-Drummondville
R.-O. BLANCHARD LTEE
St-Germain-de-Grantham, Qué.
GABRIEL HOULE
89, 2ième Avenue, Iberville, Qué.
GEORGES BERGER
85, rue St-Paul, St-Jean, Qué.
R. GENDRON
61, rue Alexandre, Valleyfield

OUEST DE LA PROVINCE

ALFRED BELANGER
2303, rue St-Marc, Shawinigan
A. RHEAULT INC.
302, 6e Avenue, Grand'Mère
ANDRE FOLEY
2090, 5e Avenue, Shawinigan Sud
QUINCAILLERIE A. HARVEY
539 St-Antoine, La Tuque
J.-A. ST-PIERRE LTEE
926, rue St-Maurice, Trois-Rivières
P.-A. LAROCQUE INC.
442, 5e Rue, Shawinigan
OVIDE CODERRE ENRG.
St-Jacques de Montcalm, Qué.
HUGUES DESROCHERS
St-Jacques de Montcalm, Qué.
LEPINE & RIVARD LTEE
72 sud, Place Bourget, Joliette

CHICOUTIMI—LAC ST-JEAN

JALBERT LIMITEE
125 est, rue Racine, Chicoutimi
FERRONNERIE GENERALE LTEE
422 est, rue Racine, Chicoutimi
CHARLES MALTAIS & FILS LTEE
183 ouest, rue St-Joseph,
Alma, Lac St-Jean, Qué.
FERLAND & LALIBERTE LTEE
101 rue St-André,
St-Jérôme, Lac St-Jean, Qué.
GAGNON & FRERES, industriels
23, rue Paradis, Roberval, Qué.

Presque tout, un peu partout

F. d'Orléans

W. Brandt

Vous connaissez probablement des gens qui se décernent à eux-mêmes le titre d'"intellectuels" et du même souffle se proclament "de gauche" comme si les deux termes allaient obligatoirement de pair. Le travailleur manuel qui pense par lui-même après avoir lu les informations de son journal est un plus authentique "intellectuel" que le pédant qui écrit des articles sur des auteurs étrangers dont il ne sait pas épeler correctement les noms. Quant aux notions de "gauche" et de "droite", elles perdent chaque semaine de leur sens (comme tant d'autres). Ainsi, Claude Bourdet, de famille très riche, directeur de "France Observateur" qui se veut passionnément "de gauche", raisonne en bourgeois "de droite" quand, pensant surtout à l'argent, il déclare que si le pétrole du Sahara n'existait pas la guerre (d'Algérie) serait finie depuis longtemps. Et Pierre Dominique, de "Rivarol", "hebdomadaire de l'opposition nationale" d'"extrême-droite", exprime une profonde réaction "de gauche" quand il lui rétorque: "Certes, les richesses du Sahara ont une importance pour la Communauté (elles en auraient bien une pour Ferhat Abbas qui le crie sur les toits) mais il ne se tirerait pas un bidon de pétrole du Sahara qu'il resterait nos frères et nos amis, chrétiens ou musulmans, qui sont Français et l'ont toujours été et que vous voulez arracher du sol africain comme une mauvaise herbe".

Et le Tibet ?

Par la volonté conjointe des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. (mais pour des raisons différentes), le problème de l'Algérie sera "internationalisé" si de Gaulle ne parvient pas à le résoudre prochainement. Mais que feront les deux grandes puissances pour restaurer la liberté du Tibet, conformément à la nouvelle requête adressée tout récemment aux Nations Unies par le Dalaï-Lama ? Il est établi hors de tout doute raisonnable que les Chinois ont massacré d'innombrables moines et lamas, que des milliers de jeunes Tibétains ont été déportés en Chine pour y être "éduqués", que des centaines de jeunes femmes et de jeunes hommes de l'élite du Tibet ont subi (bien malgré eux) des opérations qui les rendent à jamais incapables de procréer. Etc., etc...

Famille dispersée

On sait que le sous-lieutenant François d'Orléans, fils du comte de Paris, prétendant au trône de France, est mort récemment (le 11 octobre) au champ d'honneur en Algérie. Toute sa famille était alors dispersée. Son noble (à tous les sens de l'adjectif) père et sa mère étaient au Portugal; sa soeur, la princesse Isabelle, était à New York où elle fait un stage d'infirmière; sa soeur, la princesse Hélène, et son mari, le comte de Limbourg-Stirum, étaient en Belgique; sa soeur la princesse Diane et son mari, le duc Car de Würtemburg, se trouvaient en Allemagne du Sud; ses frères, Jacques et Michel, jumeaux, étudient à Lisbonne; sa soeur, la princesse Claude, termine ses études en Angleterre; la princesse Chantal était à Brunoy. C'est la princesse Anne, âgée de 22 ans, qui a reçu l'affreuse nouvelle.

Eisenhower

Le D.-Lama

Faux calme

On croirait, depuis quelques semaines, que le Moyen-Orient est une des régions les plus tranquilles au monde. Mais la Jordanie et l'Irak ne prisent pas plus qu'avant la présence égyptienne en Syrie et Nasser reste l'ennemi des dirigeants de la Jordanie et de l'Irak. D'autres explosions sont à prévoir dans cette région.

Les livres à l'index

Sa Sainteté Jean XXIII a ordonné une revision de l'Index (la liste des livres dont la lecture est interdite aux catholiques) qui sera la plus importante depuis 400 ans. On prévoit qu'au moins la moitié des 5,000 ouvrages de l'Index en seront retranchés; les éditeurs seront priés de préciser en annotations en quoi la doctrine de l'Eglise diffère des opinions exprimées dans ces livres. Le pape serait d'avis que l'Index, sous sa forme actuelle, cause plus de mal que de bien à cause de la publicité qu'il assure aux ouvrages condamnés. Jean XXIII n'a approuvé qu'une seule mise à l'Index depuis deux ans : il s'agissait d'une "biographie" anonyme et très romantique du Christ.

Drôle de système ?

On s'étonne que M. Kennedy soit président des Etats-Unis sans avoir obtenu la majorité du "vote populaire", mais avec une confortable majorité de "collèges électoraux". Au Canada même (y compris en notre province) et en d'autres pays à institutions britanniques, on a vu des gouvernements au pouvoir sans une majorité des voix du peuple dans son ensemble, avec seulement une majorité des circonscriptions électorales ou comtés. La Constitution des Etats-Unis a voulu l'existence des collèges électoraux; dans l'esprit de ses auteurs, ce sont les collèges, et non le peuple, qui doivent élire le président. Le président est ainsi choisi par les Etats qui forment la république fédérale des Etats-Unis; les habitants de ce pays sont, en théorie, les citoyens de l'Etat qu'ils habitent et non du gouvernement fédéral. Chaque Etat a droit à autant de grands électeurs, ou collèges électoraux, qu'il compte de représentants et de sénateurs au Congrès; et le nombre de ces derniers est en proportion de la population de l'Etat. Plusieurs autres présidents des Etats-Unis n'ont jamais obtenu de majorité du vote populaire : John Quincy Adams, James K. Polk, Zachary Taylor, James Buchanan, Abraham Lincoln, Rutherford B. Hayes, James A. Garfield, Grover Cleveland, Benjamin Harrison, Woodrow Wilson et Harry S. Truman. Dans la moitié des Etats, cette année, des candidats locaux ou fantaisistes ont remporté, ensemble, au moins 500,000 voix; briguaient la présidence, en plus de MM. Kennedy et Nixon, des candidats du parti végétarien, du parti de la prohibition, du parti socialiste, du parti conservateur du New Jersey, du parti conservateur de la Virginie, du parti de la Constitution, et du parti du pauvre homme du New Jersey. Ce dernier est un tavernier.

Moscou craint Cuba

Il se confirme que le Kremlin a récemment donné des conseils de modération à Castro. Khrouchtchev a précisé que sa promesse d'employer des fusées pour défendre Cuba contre une agression était "symbolique" et il aurait prévenu Castro, par la voie diplomatique, que les relations de Moscou avec la nouvelle administration des Etats-Unis sont, pour Moscou, plus importantes que le problème cubain. Il lui aurait de plus demandé de cesser ses provocations à l'égard d'autres pays de l'Amérique latine — le Brésil et l'Argentine notamment — que courtise le Kremlin. Aux Nations Unies, en septembre, Khrouchtchev a multiplié les démonstrations d'amitié envers Castro, mais il avait pour cela ses raisons; ce qui l'aurait le plus impressionné chez le chef cubain, c'est son instabilité. D'autre part, on a lieu de croire que l'opposition à Castro se consolide, et que si les Etats-Unis ne commettent plus de gaffes, ils seront avant longtemps débarrassés de son régime.

Willy Brandt

Pour couper court à toutes rumeurs et insinuations, le maire de Berlin-Ouest, Willy Brandt, qui sera l'adversaire socialiste de M. Adenauer l'an prochain, a reconnu publiquement à la télévision qu'il était de naissance "illégitime". Il ne s'appelle Willy Brandt que depuis 28 ans. Parlant de son passé difficile, il a déclaré : "J'ai dû trouver seul ma voie et beaucoup apprendre. Je crois que nous devons tous

par
Willie CHEVALIER

ajouter sans cesse à nos connaissances. Restons-en toujours capables. Personne ne devrait être trop âgé pour cela." La fille-mère de Brandt fut abandonnée par Herbert Karl Frahm avant de donner naissance au garçon qui, à l'âge de 19 ans, en 1933, s'enfuyait de l'Allemagne nazie pour la Norvège par horreur, dit-il, du régime imposé par Hitler. Chose certaine, Willy Brandt n'est pas plus responsable de sa naissance, et par conséquent n'a pas plus à en avoir honte que toute autre personne.

Comparaisons

Signalant que le niveau de vie des Canadiens n'est dépassé que par celui de nos voisins du sud, le dernier bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale précise qu'en notre pays "les ouvriers de l'industrie de l'automobile gagnent $2.10 l'heure, à comparer avec 94 cents en Grande-Bretagne et 75 cents en Allemagne; ceux de l'industrie textile sont payés $1.40 l'heure, alors qu'en Grande-Bretagne ils n'obtiennent que 60 cents et au Japon 14 cents. Les coûts de production canadiens sont donc plus élevés qu'ailleurs, à l'exception des Etats-Unis qui recourent à la fabrication en grande série afin de satisfaire un marché dix fois plus étendu."

Sybaritisme

Afin que les clients éméchés ne risquent pas de se blesser en tombant, on a adapté des ceintures de sûreté aux tabourets d'un bar élégant de San Francisco.

Un nouveau groupement ?

Dans certains milieux britanniques on parle beaucoup, depuis quelques semaines, d'une "union des Etats atlantiques" dont feraient partie, en plus des 12 membres originaux de l'O.T.A.N. (Canada, France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Italie, Norvège, Danemark, Portugal et Irlande), l'Allemagne occidentale, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Qu'adviendrait-il alors de la Turquie ? S'il est vrai qu'elle est loin des rives de l'Atlantique, que dire de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ?...

1961 aux E.-U.

Le professeur Daniel B. Suits, de l'Université du Michigan, qui ne s'est pas trompé dans ses prédictions économiques depuis 1953, annonce un regain d'activité aux Etats-Unis en 1961 mais il pense que le nombre des chômeurs augmentera de 500,000 pour atteindre 4,300,000 parce que l'augmentation de 2 p. 100 de la production nationale brute (Gross National Product) ne suffira pas à l'absorption des nouveaux travailleurs. Les ventes d'automobiles diminueront de 300,000 par rapport à 1960.

Des racistes

Les diplomates des pays arabes n'ont pas le droit d'épouser des étrangères non arabes. Le président de la Tunisie, M. Habib Bourguiba, est marié à une Française, mais depuis longtemps avant l'indépendance de son pays. Et puis, se considère-t-il comme un Arabe, au sens où l'entend Nasser ?

Qu'en pensez-vous ?

Henry de Montherlant a écrit en 1929 une "allocution à des étudiants allemands" qu'il n'a jamais prononcée. On y lit : "L'illusion de percer et d'aimer une autre nation n'existe vivante chez un homme du commun que lorqu'il aime et désire une personne de cette nation. Et cette illusion finit avec l'amour, et comme lui, c'est-à-dire salement, toujours dans le reniement, souvent dans le venin... Ce que nous avons de commun par-dessur les frontières, pensée, art, science (qui d'ailleurs, on le sait assez, se nationalisent chaque jour davantage), n'intéresse qu'une poignée d'hommes. Ce sont ceux-là qui doivent se rencontrer." Ces lignes, il faut le répéter, datent de 1929.

Une définition

Vers 1910 on définissait les suffragettes (les femmes qui réclamaient le droit de vote) comme "des femmes qui ont cessé d'être des dames sans être encore devenues des gentlemen".

L'homme efficace

La propagande du parti républicain a représenté depuis huit ans M. Eisenhower comme un président particulièrement efficace parce qu'il savait déléguer ses pouvoirs (pour aller jouer au golf ?...). Le personnel de la Maison Blanche compte 262 personnes ; il ne se composait que de 15 personnes sous M. Truman, 14 sous Franklin D. Roosevelt et cinq sous M. Herbert Hoover.

Deux "Rome"

Il n'y a plus, semble-t-il, de bloc communiste monolithe. La "conférence au sommet" qui vient d'avoir lieu à Moscou n'a pas concilié les points de vue russe et chinois sur le communisme ; sans doute Moscou et Pékin poursuivent le même but mais ils restent en désaccord sur les moyens d'y parvenir. Il y a pour ainsi dire deux Rome dans l'église communiste, Moscou et Pékin, pour ne pas parler du schisme de Tito et des "déviations" polonaises. Moscou et Pékin continueront donc à se disputer l'influence non seulement sur les pays communistes mais aussi sur l'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine. De même que le spectacle des dissensions européennes a beaucoup contribué au triomphe des nationalismes africains et asiatiques, de même la rivalité russo-chinoise pourrait bien ralentir, sinon arrêter, les progrès du communisme dans le monde.

Quel beau nom !

Dans un bar de Naples où elle s'était rendue pour assister à une émission de T.V., une jeune femme a mis un enfant au monde. Elle a déclaré qu'il s'appellerait "Télévision" !

En taxi, messieurs

Plusieurs taxis de New York viennent d'être munis de rasoirs électriques avec prises correspondantes. Les clients, réveillés trop tard ou en route vers une réception, peuvent s'y raser ; ce qui leur permet, aussi, de ne pas trop s'impatienter aux carrefours embouteillés.

Les imaginatifs

"Pour qui se prennent les fous soviétiques ?" a demandé un médecin français qui visitait un asile psychiatrique de Kiev. "En général, pour le tsar ou pour Hitler", a répondu le directeur.

Bourguiba

Montherlant

Un autre Congo ?

Un hebdomadaire français a raison de faire observer : "Il y a une curieuse disproportion entre les assassinats de musulmans en Métropole et en Algérie. Sur les 450,000 musulmans environ, vivant en Métropole, on compte 3,000 victimes, ce qui fait du 1/150e ; en Algérie, sur les 8,000,000 de musulmans restants, le F.L.N. en a abattu 14,000, soit un sur 750. Ainsi, on tue près de quatre fois plus en Métropole, où il s'agit régulièrement de rackets ou de règlements de compte entre groupement nationalistes rivaux. Imaginez la boucherie de demain dans une Algérie algérienne où M.N.A. (Mouvement National Algérien) et F.L.N. (Front de la libération nationale) se disputeraient les leviers de commande." Verrons-nous, en Algérie, un nouveau Congo (ex-belge) ?

Vive le progrès !

Rien à faire contre le "progrès" ! Des appareils émetteurs et récepteurs de radio font maintenant partie de l'équipement classique des cambrioleurs américains. Tandis qu'un groupe "travaille", des sentinelles placées autour du lieu des opérations signalent discrètement toute approche ou tout autre mouvement suspect.

Les 121

Un certain manifeste plus ou moins anarchiste, signé en France par 121 "personnalités", a fait quelque bruit. Faut-il croire que la plupart des signataires n'en avaient pas lu le texte ? En tout cas, ils sont plus d'une vingtaine qui ont jugé bon d'écrire de longs articles pour expliquer pourquoi ils l'avaient signé !

Le pétrole russe

La production russe de pétrole, de 38 millions de tonnes en 1950, sera probablement de 135 millions de tonnes cette année. Le plan septennal en cours d'exécution prévoit une production, vers 1965, de 240 millions de tonnes, soit la moitié de la production actuelle des E.-Unis. L'U.R.S.S. pourrait alors, pense-t-on, exporter au moins 50 millions de tonnes ; et elle s'y prépare de toutes les façons.

La belle vie

Une Américaine (richissime, faut il le préciser ?) a fait installer dans sa villa de Miami quatre piscines : une d'eau de mer froide, une d'eau de mer chaude, une d'eau douce froide, une d'eau douce chaude.

A bas les mouches

Tout le personnel de la municipalité d'Istanbul a eu deux jours de vacances supplémentaires pour prendre part à la campagne antimouches de l'été dernier. Chacun d'eux était tenu de mentionner (avec preuves à l'appui) le nombre d'insectes tués au cours de ces 48 heures de chasse.

Loi vertueuse

Décision capitale en Afrique du Sud : le gouvernement a fait voter une loi qui interdit aux marchands de lingerie féminine d'exposer leurs articles en vitrine.

Kennedy

Jean XXIII

"M. K." des États-Unis offrira-t-il au "M. K." de Russie les quelques pays demeurés libres ?

Au lendemain de son élection à la présidence des Etats-Unis, John F. Kennedy recevait de Khrouchtchev un câblogramme exprimant le voeu que les relations russo-américaines "suivent la ligne" du temps de Franklin D. Roosevelt. Que ces relations s'améliorent, nous devons tous le souhaiter; par contre, si elles "suivent la ligne" du temps de F.D.R., il ne restera bientôt plus de pays libre.

L'U.R.S.S. doit à F.D.R. une grande partie de son empire actuel. A la fin de 1943, il allait à Téhéran rencontrer Staline qui avait auparavant refusé de se rendre à Casablanca. F.D.R. voulait absolument "établir des contacts humains" avec le despote. Pour ce faire il lui offrit le grand port de la Mandchourie, Daïren, et Port-Arthur "après la victoire" et lui promit "libre accès à la Méditerranée... un passage assuré par les détroits... et un port quelconque dans l'Adriatique ou le Dodécanèse". Et il lui confia qu'il comprepait parfaitement le désir de l'U.R.S.S. de posséder une flotte puissante.

Le bien d'autrui

En retour de ces bons procédés et de ces tendres paroles, Staline serra chaleureusement la main de F.D.R. en lui disant : "Vous êtes l'homme d'Etat le plus intelligent et le plus loyal que j'aie jamais rencontré." Emu, flatté, Roosevelt eut alors une pensée généreuse pour les Français, les Anglais et les Hollandais en guerre contre l'Allemagne depuis plus longtemps que les Américains et les Russes. Il avait parlé quelques minutes plus tôt de l'"émancipation" future de l'Inde, de la Birmanie, de la Malaisie, de Ceylan; il parla d'"émanciper" aussi l'Indochine française "avec l'aide de la Chine" et l'Indonésie hollandaise "par l'intermédiaire des Philippines".

En février 1945, à Yalta en Crimée, en échange de la promesse d'une intervention russe contre le Japon (intervention que la bombe lâchée sur Hiroshima rendit superflue), Roosevelt, presque toujours d'accord avec Churchill et contre l'avis ou à l'insu d'Anthony Eden, accordait à Staline les concessions suivantes: la Mongolie extérieure resterait zone soviétique et la partie méridionale de Sakhaline, les "îles adjacentes", le port de Daïren, Port-Arthur, le chemin de fer de l'est chinois et celui de la Mandchourie méridionale seraient remis à l'U.R.S.S., de même que les îles Kouriles jadis cédées par la Russie au Japon par traité.

Curieux "cadeaux"

La plupart de ces cadeaux américains au Kremlin étaient autant de violations de promesses faites à Tchang Kaï-chek en novembre 1943 à la conférence du Caire. Tous ces abandons étaient néfastes pour les intérêts vitaux et la sécurité des Etats-Unis (donc, de notre sécurité à nous, Canadiens). Comme l'écrit Henri Massis, ils ouvraient "à l'influence de Moscou cet immense pays de cinq cents millions d'habitants, dont la conversion forcée au communisme devait faire pencher la balance des forces en Extrême-Orient en faveur de l'Empire soviétique".

Entre les deux conférences — de Téhéran et de Yalta — Churchill s'était rendu au Kremlin pour exposer à Staline un projet de partage des zones d'influence en Europe centrale. Les Russes auraient une sphère d'influence totale en Pologne, en Hongrie et en Tchécoslovaquie, et quasi-totale en Roumanie, en Albanie et en Yougoslavie. Roosevelt en fut informé et ne s'y opposa pas. Il est vrai qu'à Yalta Churchill voulut faire machine arrière. Au cours d'une interminable discussion sur la Pologne, F.D.R. déclara: "Je n'attache aucune importance à la question de la continuité ou de la légalité d'un gouvernement polonais..." Et l'on convint, à toutes fins pratiques, d'ignorer le gouvernement légitime de Pologne (en exil à Londres) au profit du "gouvernement de Lublin" formé de pantins du Kremlin. Vers le même temps on convenait aussi de sacrifier le héros de la résistance yougoslave, Mikhaïlovitch, à son rival communiste, Josef Brosz-Tito.

L'âge d'or

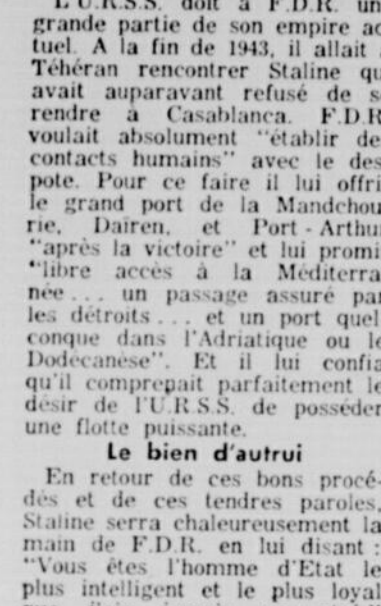
Par inadvertance, ou par cynisme et par ironie, le gouvernement soviétique publiait en 1958 deux lettres alors inédites de Roosevelt à Staline. L'une, datée du 1er avril 1945 (onze jours avant la mort de F.D.R.) reprochait au tyran de ne pas respecter les accords de Yalta au sujet de la Pologne. Assez curieusement, encore l'an dernier le gouvernement américain considérait ces lettres comme "classified documents", ainsi qu'il appelle les documents officiels qu'il veut garder secrets — du moins pour le moment. Des deux lettres il ressort que Roosevelt commençait à se rendre compte qu'il s'était fait rouler sur toute "la ligne" aujourd'hui chère à Khrouchtchev. Mais le mal était et reste irréparable.

Il y aurait lieu de rappeler une autre conférence désastreuse, celle de Potsdam, du 17 juillet au 1er août 1945; mais deux nouveaux venus sur la scène internationale, Harry S. Truman et Clement Attlee, y représentaient les Etats-Unis et la Grande-Bretagne...

On comprend que "le temps de Franklin D. Roosevelt" reste un souvenir merveilleux pour les dirigeants de l'U.R.S.S., celui d'une belle époque, d'un âge d'or où le Kremlin pouvait tout obtenir des Etats-Unis: tout, c'est-à-dire les territoires voisins de l'U.R.S.S et l'affaiblissement, par l'"émancipation" de leurs colonies, des pays de l'Europe occidentale (alliés naturels et depuis toujours amis des Etats-Unis). Mais on espère (et d'ailleurs on a des raisons de croire) que les Américains ont compris la leçon de Yalta et que M. Kennedy, féru de livres d'histoire, saura ne pas aggraver la situation dont son illustre prédécesseur est à jamais responsable.

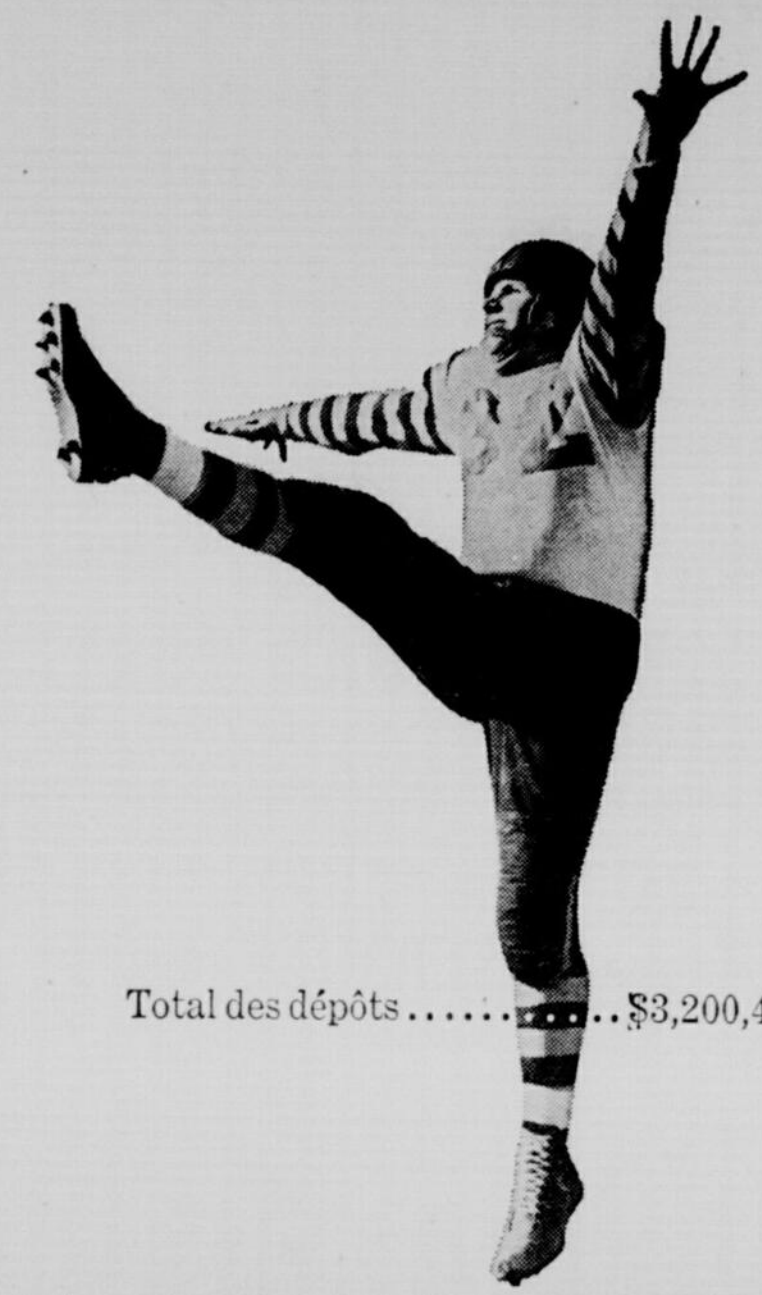
Willie CHEVALIER

P.-S. — Sur le sujet traité dans l'article qu'on vient de lire on peut consulter "L'Ours et la Baleine", de Victor Alexandrov; "Histoire de la révolution européenne", d'Alfred Fabre-Luce; "L'Occident et son Destin", d'Henri Massis; "U.R.S.S. — U.S.A.", de Pierre Fontaine; "De Talleyrand à Khrouchtchev", de Robert Ingrim; "Roosevelt and the Russians", d'Edward Stettinius; "The Roosevelt I Knew", de Francis Perkins; et "The Roosevelt Revolution", de Mario Einaudi.



Vive la liberté !

DAVID GREENGLASS, 39 ans, vient de sortir de la prison où il se trouvait depuis neuf ans et quatre mois pour avoir donné les secrets de la bombe atomique à des espions russes. Greenglass est le frère de l'espionne Ethel Rosenberg qui a été exécutée il y a quelques années.



Total des dépôts.....$3,200,419,323

Il a droit à être cité dans le rapport de la B de M

car il a contribué à son avenir et à celui du Canada !

Après avoir déduit de ses revenus temporaires ses frais d'études et de pension, ce jeune homme ne disposait pas de grand'chose comme économies. Pourtant, il les a déposées régulièrement à son compte d'épargne de la B de M.

Il est l'un des deux millions de Canadiens utilisant la B de M et dont les dépôts se chiffrent par milliards.

Mais l'importance de son rôle dépasse largement la somme qui lui revient dans le "total des dépôts" de la B de M.

À QUOI ONT SERVI SES DÉPÔTS?

La majeure partie de son argent, ainsi que les sommes déposées par les deux autres millions de Canadiens faisant confiance à la B de M, a servi à financer des prêts personnels et commerciaux, à payer des frais médicaux, des frais scolaires, à acheter des appareils ménagers modernes, des tracteurs, à construire des maisons, à couper du bois, à mille et une choses.

DE QUELLE FAÇON?

La B de M a utilisé les dépôts de ce jeune homme et celui de nombreuses autres personnes, pour financer des centaines de milliers de prêts à des entreprises industrielles et commerciales de tous genres, des plus grandes aux plus petites, à des cultivateurs, pêcheurs, exploitants pétroliers, mineurs, forestiers et éleveurs, à des particuliers de tous les milieux, à des organismes communautaires, à des gouvernements municipaux et provinciaux.

Oui, lorsque vos économies sont placées à la B de M, non seulement elles sont en sécurité, non seulement elles vous rapportent un intérêt, mais elles constituent pour vous un investissement profitable dans l'essor actuel et futur du Canada.

"MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS — B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

RESSOURCES: $3,485,471,333

Si vous désirez économiser de l'argent ou en emprunter dans un but utile, vous avez avantage à vous adresser à la B de M.

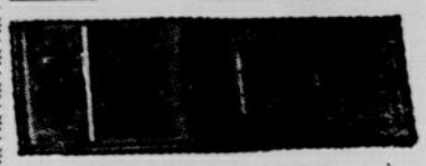
Donc s'il s'agit d'argent, voyez en premier la première banque au Canada!

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

E. Beaudoin Pour LUI

BAR PORTATIF

Elégante valise moulée en fibre de verre. Quatre beaux verres de 6 onces à motifs taillés. Ouvre-bouteilles et mesure à boisson. Espace pour 2 bouteilles de 40 onces. — **Valeur de 22.50** **$16.95**



PORTE-BILLETS

Vaste choix en cuir véritable.

1.98 à 20.00

SERVIETTE

En cuir solide

pour étudiant ou homme d'affaires.

A compter de

$4.95

UN DÉPÔT DE $2.00 réservera tout article jusqu'à Noël

SAC AVION

100% NYLON

Espace pour 3 complets. Deux poches extérieures.

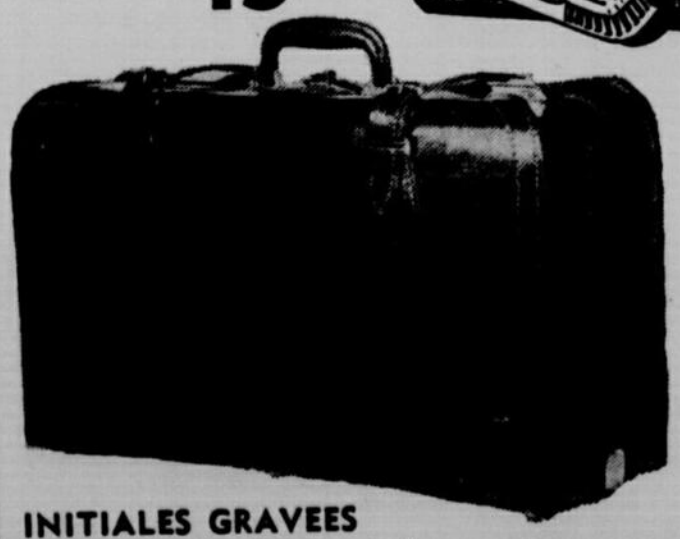
Valeur de 26.95 **$15.95**

NECESSAIRE DE VOYAGE

Dans un étui en cuir à fermoir-éclair. Comprenant service à manucure, rasoir, miroir, peigne, brosse et boîtes à couvercle chromé.

GRAND SPECIAL BEAUDOIN

$3.95



INITIALES GRAVEES

gratuitement sur tout article en cuir

GLADSTONE

en cuir véritable

Solide valise de 24" de couleur gingembre. Intérieur bien fini avec support à habits et compartiment à chemises.

Valeur de 30.00 **$16.95**

MALLE PROFESSIONNELLE

L'article idéal pour l'homme d'affaires. Section divisée pour classer documents.

Valeur de 19.95 **$14.95**

OUVERT TOUS LES SOIRS jusqu'à 10 heures à compter du 1er décembre

Frais téléphoniques acceptés par toute la province

E. Beaudoin

LA. 1-3272

4005 est, ONTARIO

Les étonnements d'un néo-Canadien (2)

Laver de la vaisselle conduirait à de hauts postes à Radio-Canada

Mon travail habituel étant dans le métier du livre, et persuadé comme je l'étais que le Canada, en tant que terre américaine, était un pays rationnel et "efficient", je courus chez tous les libraires, chez les éditeurs, pour m'informer s'il n'existait pas, quelque part, une modeste place pour ma non moins modeste personne. "Faites vos preuves, me disaient les chefs de personnel en se grattant le menton, faites vos preuves".

Je me demandais comment je pouvais faire mes preuves si l'on ne m'en donnait pas l'occasion. En attendant, je découvrais chez les modernes Canadiens le sang de leurs ancêtres normands qui ne disent jamais ni oui ni non et je "faisais application". Trois semaines plus tard, je faisais énergiquement la vaisselle, ce qui me donna à penser que la vie civile canadienne ressemble parfois étrangement à la vie militaire française où l'on vous bombarde boucher pour peu que vous soyez tailleur. Le restaurant parisien qui m'employait faisait, pour comble de malheur, une si détestable cuisine française que je passais mes soirées à envier mon prédécesseur qui avait quitté cette place pour s'engager dans un restaurant tahitien.

Le cuisinier, mon compatriote et chef hiérarchique, prétendait qu'il y a chez tous Canadiens un sadisme latent qui les pousse à réserver aux Européens le genre d'emploi que j'occupais; je n'osais pas le contredire mais l'honnêteté me force à dire que je ne vis jamais personne passer la tête par l'entrebâillement de la porte de la cuisine pour se repaître de ce pourtant délectable spectacle.

Chère Cécilia !

Cécilia, qui est snob, détestait me voir travailler là; tout en me soutenant (peut-être pour me consoler) que le travail que je faisais était le chemin le plus direct vers un haut poste à Radio-Canada où elle persistait à voir l'avenir de tout bon Français. Elle assiégeait tous ceux qu'elle croyait ses amis afin que j'entre à mon tour dans cet Eden et me communiquait jour après jour le résultat de ses démarches. Bien en vain!

"Les Canadiens trouvent qu'il y a trop de Français déjà, me dit-elle un jour particulièrement sans espoir; quant aux Français en place, ils s'évanouissent d'horreur dès que je leur parle d'un compatriote à aider. Ah! la grande époque est révolue". Il n'empêchait que j'étais là, grande ou petite époque, et que je faisais toujours la vaisselle, tâche qu'au demeurant je ne trouvais pas tellement rebutante.

Cependant, Richard, pour me distraire, me trainait de taverne en taverne et de "club" en club. Ces lieux sans femmes (j'ai une tradition française à maintenir) me parurent d'abord bizarres jusqu'au moment où je compris qu'il est normal, dans un pays où la femme trône et règne, que l'on ait envie de lui échapper un peu. "Pourquoi, demandai-je un jour à Richard, la bière est-elle moins chère dans les tavernes que dans les clubs?" J'ajoutai tout aussitôt, pensant avoir trouvé la lumineuse réponse: "C'est sans doute parce qu'elle est différente".

"Pas du tout, me dit-il, la bière est strictement identique, c'est la clientèle qui diffère. Et puis nous sommes un peuple rationnel et efficient et il nous a paru nécessaire d'ouvrir, afin de conserver notre santé morale, des endroits où l'on puisse se saoûler économiquement avec des compagnons qui, étant eux-mêmes dans un

(Suite à la page suivante)

Vive la chaleur !

Le retour du rude hiver canadien nous fait particulièrement apprécier le confort de nos maisons bien chauffées où l'on peut porter le short en rêvant à l'été. Cette Anglaise de 19 ans s'appelle JILL CARSON.

Laver de la vaisselle...

(suite de la page précédente)

état voisin de l'ébriété, ne sont plus désireux ni capables de nous juger sévèrement".

Sur ce, il acheva sa sixième bouteille de bière alors que je terminais à grand-peine ma seconde. "Maudits Français, me dit-il, vous êtes le peuple le plus alcoolisé du monde et vous ne savez même pas boire. Si tu n'apprends pas à vider un nombre confortable de bouteilles, tu ne seras jamais un bon Canadien". Pour faire montre de bonne volonté, je mis un point d'honneur à ingurgiter autant de bière que lui et ce fut dans un état lamentable que je regagnai mon logis. Mais l'honneur était sauf, tant il est vrai qu'en amitié comme en amour il ne suffit pas toujours de s'enivrer de mots.

La police et les pompiers

En France les pompiers ont une corne qui fait pin-pon quand ils vont au feu; la police emploie ce même bruit, mais sur le mode aigu quand elle se rend où sa présence est nécessaire. Passé huit heures du soir, la police et les pompiers accomplissent leur travail sinon avec la plus grande discrétion, du moins dans le plus grand silence. A Montréal, les sirènes des voitures officielles ont fait longtemps la terreur de mes nuits, d'autant plus que je loge en face d'une caserne de pompiers et d'un poste de police, ce que m'avait soigneusement caché mon propriétaire. Au début, je m'interrogeai longuement sur la nécessité de ce vacarme nocturne et je m'en ouvris même à Cécilia qui m'avoua en ignorer la raison. "Pour la sirène des pompiers, me dit pourtant Cécilia, je puis encore comprendre car c'est aussi un animal marin, par conséquent un symbole aquatique; ce qui, on le sait, a un rapport étroit avec le feu. Mais pour ce qui est de la sirène de la police, si elle force parfois les automobilistes innocents à s'arrêter, elle permet aux bandits de s'enfuir".

Je n'étais pas à même de juger de l'efficacité de ces sirènes et j'en subissais passivement les effets, pour moi si nocifs qu'un soir, ne pouvant m'endormir, je partis faire un tour sur les quatre heures du matin. Montréal, la nuit, est loin de ressembler à Montmartre; en fait de distractions, il ne me restait qu'à regarder les vitrines. Les vitrines des magasins d'alimentation présentant assez peu d'intérêt, je m'attardais nécessairement devant celles, plus attrayantes, des bijouteries.

Deux policiers eurent tôt fait de m'interpeller pour me demander ce que je faisais là, à pareille heure. "Ne pouvant pas dormir, leur dis-je sans donner plus de détails, je rêve devant ces bijoux". Ils me demandèrent alors de décliner mon identité (ce que je fis avec la meilleure grâce du monde) et insistèrent pour me raccompagner chez moi afin de s'assurer que je n'étais pas un vagabond tourmenté de mauvaises intentions. D'où je déduis que la police de Montréal, si elle est plus bruyante, n'a pas plus que celle de Paris le sens de l'humour.

Les pompiers, au contraire, mise à part leur sirène, étaient pour moi les voisins les plus attentivement charmants du monde. Ils s'intéressaient à ce point à mon comportement que je ne pouvais quitter mon logis sans qu'ils se précipitassent à la fenêtre pour voir si je sortais seul ou accompagné. Si j'étais seul ou avec un garçon, ils se montraient désappointés et retournaient sans délai à leurs occupations. Mais si j'étais avec Cécilia, ils manifestaient par gestes des sentiments que je ne pouvais comprendre et nous suivaient du regard jusqu'au coin de la rue.

Je pense que ce n'était ni moi ni Cécilia qui les intéressaient, mais la barbe qui ornait mon menton et surtout les raisons secrètes qui poussaient une femme d'aspect respectable comme Cécilia à se montrer au bras d'un homme à barbe tel que moi. Au début, Cécilia entreprit de les excuser: "Tu comprends, me dit-elle, tous les pompiers du monde se ressemblent, ce sont de grands enfants qui jouent avec le feu; un rien les amuse et ta barbe les distrait sans malice. Et puis les hommes, ici, ont conservé un côté français qui les invite à regarder les jolies femmes".

Un jour, cependant, elle n'y tint plus et leur tira la langue. Ils rentrèrent leurs têtes précipitamment comme des galopins pris en faute. "Tu vois comme nous sommes susceptibles, me dit Cécilia; je les ai sûrement vexés alors que je voulais faire une gaminerie". Je ne répondis rien mais je pensai dans mon for intérieur que, s'ils n'avaient pas réapparu, c'est que Cécilia, d'un seul geste, avait éteint leur curiosité et apaisé leur tourment: à savoir qu'un homme à barbe ne pouvait avoir comme amis que des artistes détraqués et une femme un peu folle dont la manie consiste à tirer sans raison la langue aux pompiers.

Maniaque sexuel

LEON CLIFFORD WEBBER, 28 ans, un malade mental arrêté plusieurs fois pour attentats sexuels, vient d'être arrêté une fois de plus par la police de Chicago pour avoir kidnappé une fillette de sept ans. La fillette a cependant révélé que son ravisseur ne l'avait pas molestée.

E. Beaudoin Pour ELLE

SILHOUETTE par SAMSONITE

Faite de magnésium, elle est encore plus légère qu'elle en a l'air. Choix de bleu, blanc, gris pâle et gris foncé.

Garde-robe $52.50 — Fin de semaine $32.50 — Cosmétique $32.50

EXPO d'ARTISANAT

Ne manquez pas de visiter notre kiosque à l'exposition d'artisanat au

PALAIS du COMMERCE

du 2 au 11 décembre inclusivement

Ligne complète de nos produits aux mêmes bas prix qu'à notre magasin.

ENTREE LIBRE

PARAPLUIES PLIANTS

avec étui simili-cuir

Grand Spécial $5.95

PAGODE

Montures tout en acier. Choix de couleurs.

Valeur de $5.00 $3.95

ENSEMBLE DE MANUCURE 99¢ et plus

en petit point ou en cuir. — Plusieurs modèles au choix.

$44.95

VALISES MOULÉES

Ensemble de 4 en fibre de verre

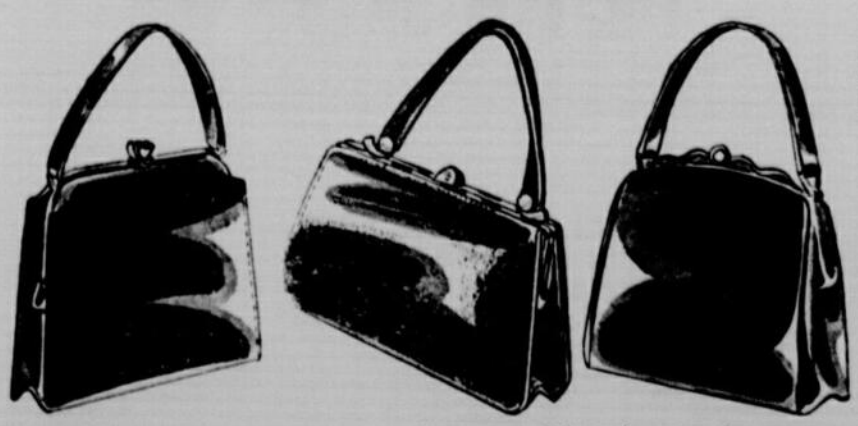
Garde-robe de 21" avec support à robes, fin de semaine de 19" et cosmétiques de 14" et boite à chapeau de 16". A l'épreuve des éraflures. En bleu, gris fumée et ivoire.

Ligne importée de PETIT POINT

Brosse-manucure — service de couture — porte-monnaie — galon à mesurer — étui à lunettes — tube à rouge à lèvres, etc.

Prix à compter de 99¢

SACS À MAIN



Vaste assortiment des plus récents modèles de manufacturiers réputés. En cuir verni ou à grain, en tapisserie, etc.

NOS BAS PRIX VOUS SURPRENDRONT

Satisfaction garantie ou argent remis

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

Livraison par toute la province

4005 est, ONTARIO coin Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

FAITS ET GESTES

par Fernand Venne

Mesdemoiselles! Aimeriez-vous être la nouvelle reine du Saba?

Si par hasard une jeune fille de votre connaissance désire devenir une nouvelle reine de Saba, voici les conditions exigées, d'après une annonce parue dans les journaux du Caire: "Jeune, belle, de naissance syrienne de préférence, quoique pas absolument nécessaire, et de religion musulmane, ou bien, si chrétienne, consentante à se convertir à l'islamisme. Devra accepter de porter le voile, de vivre enfermée dans le harem et de ne pas récriminer si son mari prend des épouses supplémentaires."

Cette annonce fut insérée sur la demande du chambellan d'un jeune prince du Yémen, qui se cherche une femme. Le prince, âgé de 25 ans, se nomme Abdoul Rahman; il est ministre adjoint des Affaires étrangères de ce royaume de la mer Rouge, et frère de l'iman Ahmed, monarque absolu de toute la région. Intelligent et relativement instruit, Abdoul Rahman est considéré comme le successeur de son aîné. En ce cas, il gouvernera à sa guise, et sans que personne n'ose jamais le contredire sous peine de mort, ce pays d'où la reine de Saba (c'est ainsi qu'on désignait le Yémen dans l'Antiquité) partit pour aller visiter le roi Salomon.

Le Yémen est un Etat de la péninsule asiatique de l'Arabie, baigné par la mer Rouge et s'étendant à l'est jusque sur les plateaux désertiques de l'intérieur. Les plateaux "moyens", situés entre la mer et le désert, méritent bien, à cause de leur fertilité et de leur climat tempéré, le nom d'Arabie Heureuse par lequel on désignait le Yémen au Moyen Age.

Traditions sacrées. — Le prince pourra prendre trois épouses additionnelles (sans compter les concubines qui demeurent prêtes à le servir). Aucune femme ne pourra quitter le harem, à moins d'être hermétiquement voilée et escortée par des eunuques. Même les yeux des dames doivent être cachés. Il est à peu près certain qu'Abdoul Rahman choisira, cette fois, une fille très jeune, probablement une enfant. Au Yemen, on marie les filles entre neuf et treize ans.

Par tout le royaume, des hérauts, soufflant dans d'impressionnantes trompettes, ont parcouru les villages et arrêté les caravanes, afin de signifier le désir du maître. Apparemment, il n'a pas été satisfait des candidates, puisqu'il a placé des annonces dans les journaux du Caire.

Traditionnellement, les quatre épouses, dans un harem yéménite, surveillent à tour de rôle la cuisson des repas et les soins du ménage pour toute la famille. Cette besogne accomplie, elles vivent dans l'oisiveté, se visitant les unes les autres dans leurs appartements jamais aérés. Elles boivent du thé, fument le narguilé, pipe orinetale à long tuyau flexible, dans lequel la fumée passe par un flacon rempli d'eau parfumée, avant d'arriver à la bouche. Elles chiquent aussi le "qat", feuille verte qui a un certain effet narcotique.

Les femmes de la maison royale possèdent ordinairement une grosse provision de cosmétiques importés, et se surchargent de lourds bijoux et de robes pesantes. Malheureusement, elles ne peuvent se montrer ainsi que devant d'autres femmes. Aucun mâle, sauf leur époux et leurs frères (à condition qu'ils ne soient pas encore adultes) n'a le droit de les voir.

Rôle du médecin. — Leur réclusion, le fait de se marier enfant et leur ignorance générale signifient l'absence d'hygiène, un vieillissement précoce et une courte vie pour la plupart des femmes yéménites. Les complications relatives aux maladies sont d'autant plus fréquentes que les maris refusent aux médecins la permission de les voir quand elles sont malades. Dans des cas particulièrement graves, un docteur a le droit d'ausculter et

HERAUT DU YEMEN
Annoncer partout que le prince désire une épouse, il y a de quoi s'essouffler !

tâter une poupée de caoutchouc en divers endroits et de suggérer à l'époux se tenant à ses côtés: "Demandez-lui si c'est ici ou là qu'elle souffre."

Les médecins de la république d'Israël éprouvent les mêmes difficultés parmi les Juifs yéménites ayant émigré sur les bords du Jourdain. Ces gens sont tellement arriérés, qu'ils n'ont jamais vu une paire de souliers, se sauvent terrorisés à l'aspect d'une auto ou d'un train et interdisent aux docteurs d'examiner leurs femmes ou leurs filles, tous les bébés du sexe féminin compris.

Les femmes du Yémen sont tellement forcées à l'extrême pudeur, que la plupart d'entre elles dissimulent leurs grossesses aussi longtemps que possible. Souvent, elles subiront les affres de l'accouchement seules et en silence et couperont elles-mêmes le cordon ombilical du nouveau-né. Car elles refusent jusqu'à l'assistance d'une sage-femme.

Après la naissance, une meute d'amies envahissent le harem. La maman souffrante reste étendue sur une natte, tandis que les femmes se tiennent à croupetons autour d'elle, ou bien assises sur des tapis et des coussins. Elles fument, chiquent et disent des niaiseries. Les fenêtres restent hermétiquement closes et l'atmosphère est lourde d'un mélange d'odeurs aigres et douceâtres. Ces réceptions quotidiennes durent quarante jours (chiffre fatidique dans la Bible et le Coran) après la naissance de l'enfant.

Allons ! Mesdemoiselles qui voulez vous marier ! Si le coeur vous en dit . . .

L'élan scandinave

Il s'agit ici de l'élan, mais ne vous élancez pas. L'élan en question a quatre pattes. "Il est à la fois le plus gros et le moins élégant de tous les cerfs", écrit Claude Mélançon dans son beau livre: "Nos animaux chez eux". En Amérique, son nom vulgaire est "orignal" (du basque "orignac": cerf). Les Anglais disent "moose" (de l'algonquin "mousou", mangeur-de-branches"). Ce que bien des gens ignorent, c'est que l'orignal existe aussi dans les forêts septentrionales de la Suède, de la Norvège et de la Russie. Jadis, il parcourait toute l'Europe, même la France: c'était l'"elch" des Germains. Voici trois dépêches le concernant:

● **Commotion cérébrale.** — D'Oernskoeldsvik (Suède) une dépêche nous parvient, déclarant qu'on vient de découvrir le premier orignal souffrant d'une commotion cérébrale. On le découvrit errant sans but sur la rive glacée d'un cours d'eau. Ses pistes ont révélé qu'il avait subi une mauvaise chute dans un ravin boisé. Il ne manifesta aucune crainte de la police, qui l'abattit. Les vétérinaires confirmèrent la nature du mal du grand élan et déclarent qu'une guérison eût été impossible.

● **"Roi de la forêt".** — D'Oslo (Norvège) on nous envoie une photo d'un chasseur portant triomphalement sur ses épaules la tête d'un grand élan, qu'il a tué durant la période de 30 jours où la chasse au "Roi de la forêt", comme disent les gens de là-bas, est permise. A voir cette photo, on ne discerne aucune différence entre ce grand cervidé

(suite à la page suivante)

LE "ROI DES FORETS"
Non ! Cet orignal n'a pas été tué au Canada, mais bel et bien en Norvège.

votre agent de voyages vous démontrera comment vous pouvez..

économiser jusqu'à $166

grâce aux nouveaux tarifs d'excursion du

Canadien Pacifique

les plus bas jamais vus

VISITEZ LE SUD DE L'EUROPE

Voyagez à bord d'un luxueux turbopropulseur Britannia, directement de Montréal. Comparez les prix:

MONTRÉAL — LISBONNE		
Prix régulier, en avion à réaction, classe économique	Excursion de 17 jours du Canadien Pacifique, en turbopropulseur classe économique, aller retour	VOUS ÉPARGNEZ
$486	$320*	$166

Nouveaux bas prix pour excursions de 17 jours à travers le sud de l'Europe pour aussi peu que $124

*En vigueur jusqu'au 31 mars

Bas tarifs familiaux également en vigueur pour de plus longs séjours. Mode de paiements différés, si désiré — seulement $32 comptant.

Canadian Pacific AIRLINES

Tél. UN. 1-9361

Grand Marnier

LIQVOR

Cordon Rouge

Exquis nature...
. en cocktails...
dans les desserts

La liqueur au "cordon rouge" reconnue dans le monde entier.
Préparée exclusivement de Cognac de fine champagne et d'écorce d'orange distillée.

OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES, LTÉE • MONTRÉAL

Fernand Denis note...

(Suite de la page précédente)

errant dans les bois et les montagnes isolées de la péninsule scandinave et celui d'Amérique. (Voir vignette).

● **Légère erreur.** — "Va chercher d'autres cartouches, dit un chasseur dans les environs d'Ostersund (Suède), à l'un de ses camarades; j'ai tué dix élans coup sur coup !" Cet exploit lui coûtera $750, car ces "élans" étaient des rennes domestiques appartenant à un lapon.

Filles d'Eve

Vierge certifiée. — A Ulcinj (Yougoslavie), une jeune fille de 19 ans a tué à coups de revolver un prétendant qui, a-t-elle affirmé, l'avait calomniée après qu'elle eut repoussé ses avances. Après son arrestation, elle a montré à la police un certificat médical attestant sa virginité.

La fille du forgeron. — A Shifnal (Angleterre), le maréchal-ferrant Herbert Spencer, âgé de 77 ans, a annoncé qu'il avait engagé quelqu'un pour "faire les ouvrages lourds". Il s'agit de sa fille, Mme Sylvia Hill qui, à l'âge de 45 ans, "se sert d'un marteau de dix livres pour donner leur forme aux fers à cheval".

Femme en or. — Exactement comme si le roi Midas l'avait touchée, Mlle Pat Garrison fit son apparition à une exposition de modes à Raleigh (Caroline du Nord), sous l'apparence d'une femme en or. On avait badigeonné ce joli mannequin d'une peinture dorée; ses cheveux avaient été baignés dans une solution d'or, et ses vêtements (clairsemés) étaient scintillants du fameux métal que les hommes ont rendu précieux. Elle fut photographiée au moment où deux mains, que l'on dirait suspendues dans l'air, retouchaient sa coiffure. C'étaient les mains d'une coiffeuse. (Voir vignette).

Petit courrier

● M. le rédacteur: Vous m'avez renvoyé mon manuscrit en refusant l'histoire que j'ai écrite, et vous prétendez qu'elle vous fait songer à Joyeuse, l'épée de Charlemagne. Je ne comprends pas l'allusion et j'exige que vous me l'expliquiez, car je ne vois pas en quoi mon histoire peut ressembler à cette lame d'acier historique. — Vianney Parolin, Saint-Valère de Bulstrode.

Cher Vianney: Les historiens du Moyen Age disent que l'épée de Charlemagne était "longue, plate et mortelle".

● M. le rédacteur: Ma fille est étudiante de première année à l'Université du Missouri et, durant ses prochaines vacances, elle veut visiter l'Italie. Je préférerais l'envoyer en Norvège, car dans ce pays nordique, les hommes sont de tempérament froid et ma fille risquerait moins de se laisser séduire par des déclarations passionnées. Qu'en dites-vous ? — Mme Marlena X., Kansas City.

Cher Marlena: Envoyez donc mademoiselle votre fille dans la province de Québec, où les seules déclarations passionnées qu'on entende surviennent quand le club de hockey Canadien gagne un match. Toute autre déclaration passionnée est sévèrement censurée, et les Canadiens français ne se soucient plus de s'y risquer.

Subrideamus !

● Titre: "Bonne chair et bel art font bon ménage". (Dans le plus grand quotidien français d'Amérique). Nous vous croyons sans peine, chère rédactrice. C'est tellement plus agréable pour l'oeuvre, et tellement plus artistique.

● Titre: "Classe prénatale mixte au Jardin botanique". (Même journal). Il n'y a pas à dire, on commence à les instruire de plus en plus jeunes.

● Titre: "M. Boudreau regrette que le gouvernement donne des permis de vente de boisson". (Même journal). Le député de Saint-Sauveur a raison de protester. Nous nous en passons si facilement !

Amour moderne

Hein ? Quoi ? — Le révérend Peter Caporn, de Eastwood (Angleterre) a affirmé à ses paroissiens que le livre tellement discuté de D. H. Lawrence: "L'amant de lady Chatterley" (considéré tour à tour comme un chef-d'oeuvre et comme une oeuvre terriblement pornographique) ferait "un bon guide sur l'amour et la vie conjugale" pour les nouveaux mariés.

FEMME EN OR
Les mains sont celles d'une coiffeuse.

Pour la culture ! — La police de Tokyo (Japon) rapporte qu'elle a découvert et fermé une entreprise qui fabriquait et vendait des disques spécialisés dans l'obscénité. Cette compagnie s'appelait: "Les disques pour la culture et l'éducation du Japon".

L'amour en famille. — A Londres, George Weidenfeld (39 ans), qui publia l'édition britannique de "Lolita", a gagné un divorce contre sa femme, la romancière Barbara Skelton (41 ans). Il l'accusait d'adultère avec son ancien mari, le critique Cyril Connolly. Connolly avait divorcé d'avec Barbara Skelton en 1956, l'accusant d'adultère avec Weidenfeld ! Ces deux derniers s'étaient épousés quelques semaines après le procès.

La présidence

● Quoique cela n'aura pas grande influence sur l'histoire des Etats-Unis, sachez que les Esquimaux d'Anchorage (vivant à une distance de seulement 48 milles de l'Union soviétique) ont voté 75 à 35 en faveur de Nixon contre Kennedy.

● En dépit d'une enquête indignée de la part des tailleurs américains, la "tailoring firm" John Morgan Ltd., de Londres, a refusé de dire si elle fera l'habit que portera le président Kennedy le jour de son inauguration. "Cela serait embarrassant autant pour nous que pour M. Kennedy, si nous répondions à ces commentaires," déclara le directeur de la "firme". La raison de cette rumeur, c'est que ce grand tailleur de Sackville Street fabrique tous les costumes et paletots de M. Kennedy depuis ses jours à l'université.

● Dès que M. Kennedy sera installé à la Maison Blanche, une délégation importante et influente de citoyens se propose de lui demander d'abolir ces "semaines", qui constituent un ennui d'autant plus grand que personne n'y fait plus attention. Ainsi, du 20 au 26 novembre, alors qu'à cause du Jour d'Action de Grâces, à peu près tous les Américains ont mangé de la dinde, on lança la "semaine de la dinde". "Semaine" ou pas "Semaine", nos voisins se seraient quand même empiffrés de dindon. Il eût mieux valu, prétendent les organisateurs de la délégation, nommer ces sept jours la "Semaine nationale de l'indigestion".

THE NORMANDY PLAZA HOTEL
71st STREET and the Ocean
MIAMI BEACH, FLORIDA
Patio qui donne sur la mer — danse — salle de cartes — télévision — musique
NOUVEAUX TARIFS REDUITS
15 novembre au 15 mars
Simple $5.00 à $8.00 — DOUBLE $7.00 à $14.00

Pour la première fois au Québec

Mlles LORRAINE GAUTHIER (à gauche) et MURIEL BELANGER sont les deux premières femmes, dans toute l'histoire de la province de Québec, à s'inscrire à l'école de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe. Mlle Gauthier est de Terrebonne et Mlle Bélanger, de Hull-Sud. Elles commencent donc toutes deux des études qui dureront cinq ans. A l'obtention de leur diplôme, elles sauront sûrement "comment s'y prendre" pour soigner les animaux.

VINS PRESTIGIEUX DE FRANCE
DOMAINES CORDIER
BORDEAUX ROUGES ET BLANCS
CHATEAU GRUAUD-LAROSE • CHATEAU LAFAURIE-PEYRAGUEY
Aussi Château Tanesse, Château Meyney
et Imperial Rosé a prix moindres
OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, LIMITEE • MONTREAL

ALLER EN EUROPE? VOUS LE POUVEZ!

AIR CANADA VOUS OFFRE DEUX SEMAINES COMPLÈTES EN EUROPE POUR SEULEMENT $41.90 d'acompte

Des vacances agréables en Europe pour seulement $419.00 comprenant billets d'avion, petits déjeuners, hôtels et excursions.

Ces prix s'entendent pour: départ de Montréal, tarif "Excursion 17 jours", classe économique, avion à hélices.

Grâce aux services jumelés TCA/BOAC, vous pouvez encore profiter de ces prix réduits jusqu'au 31 mars! Choisissez le voyage TCA/BOAC qui VOUS convient pour passer des vacances en Europe pendant la saison théâtrale, faire des sports d'hiver ou jouir du soleil méridional! Les prix réduits comprennent: billets d'avion (correspondances incluses), hôtels, petits déjeuners, divertissements et même les pourboires!

Tour 17 BT-1
ECOSSE, IRLANDE, ANGLETERRE
4 jours à Edimbourg, 4 jours à Dublin, une semaine à Londres
prix global: $419.00
$41.90 COMPTANT

Tour 17 BT-3
ANGLETERRE, HOLLANDE, BELGIQUE, FRANCE
4 jours à Londres, 4 jours à Paris, 3 jours à Amsterdam, 3 jours à Bruxelles
prix global: $484.00
$48.40 COMPTANT

Tour 17 BT-4
ANGLETERRE, FRANCE, ESPAGNE, PORTUGAL
4 jours à Londres, 4 jours à Paris, 4 jours à Madrid, 2 jours à Lisbonne
prix global: $504.00
$50.40 COMPTANT

C'EST VOUS QUI DÉCIDEZ
Partez quand vous voudrez, avec les vôtres ou avec des amis. Choisissez parmi les nombreux tours organisés. Votre agent de voyages s'occupera de tout.

FACILITÉS DE PAIEMENT
Vous payez seulement 10% comptant, et vous avez jusqu'à 24 mois pour payer le reste. Pour tous renseignements, voyez votre agent de voyages.

Voyez votre agent de voyages, AIR CANADA, BOAC ou téléphonez à HU. 9-3411

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

Détentrice du record officiel de vitesse Canada-Grande-Bretagne

Terminant la Voie maritime

La Voie Champlain, nouvel âge d'or du Québec (2)

(suite de la semaine dernière)

— Depuis 1843, a-t-on effectué des travaux d'importance sur le Richelieu, M. Beauregard?

— En fait d'aménagements relativement récents sur le Richelieu, il y a l'écluse (utilisée) de Saint-Ours et le barrage de l'île Fryer.

L'écluse de Saint-Ours, de même gabarit que les écluses américaines de l'Hudson (longueur, 339 pieds; largeur, 45 pieds), a une profondeur de 12 pieds et une dénivellation de 5 pieds. L'ouvrage, dont les dimensions correspondent à celles de l'ancien canal Lachine, a fait partie de travaux de chômage de 1930 à 1933. Quant au barrage de l'île Fryer, entre Richelieu et Iberville, on l'a érigé en 1938-39 en prévision de la canalisation. Il a deux fonctions: éliminer les inondations de printemps sur le Haut-Richelieu et régulariser le cours des eaux dans la région des rapides entre Saint-Jean et Chambly. Mais il ne sert pas! La profondeur du canal entre Chambly et Saint-Ours est de 8 à 9 pieds. Le canal Chambly-Saint-Jean mesure 11 milles. Sa profondeur est de 6½ pieds; sa largeur, 23 à 25 pieds. Le trafic possible: 230 tonneaux, soit principalement des barges et des yachts de plaisance. De Saint-Jean à la frontière américaine, le Richelieu a 12 pieds de profondeur. Puis, c'est le lac Champlain relié au fleuve Hudson par le canal Whitehall, dit aussi canal Champlain.

Le transport des voyageurs

Au temps des crinolines et des lampes à pétrole, jusqu'en 1910, il exista un service de voiliers à horaire régulier Montréal-Chambly via Sorel. En plus de passagers, les bateaux transportaient des marchandises, farine, blé, pommes de terre, potasse, bois de construction, charbon. On ne se rendait pas jusqu'à Saint-Jean, desservi par le chemin de fer de Laprairie. Plus tard, quand le train Montréal-Saint-Hilaire entra en service, les habitants de Saint-Denis-sur-Richelieu, par exemple, naviguaient en amont jusqu'à Saint-Hilaire et de là, prenaient le train de Montréal. Ce fut un âge d'or régional pour Sorel, Saint-Denis, Saint-Hilaire, Chambly... La disparition des voiliers n'amena pas l'abolition du service passager qui dura jusqu'en 1930.

1960

— Qui s'intéresse en 1960 à la canalisation du Richelieu, M. Beauregard?

— La canalisation du Richelieu, d'après certains rapports, présente un intérêt plus grand pour le port de New York que celui de Montréal. De plus les municipalités riveraines du Richelieu portent beaucoup d'attention à la question, nommément les villes de Saint-Jean et de Sorel.

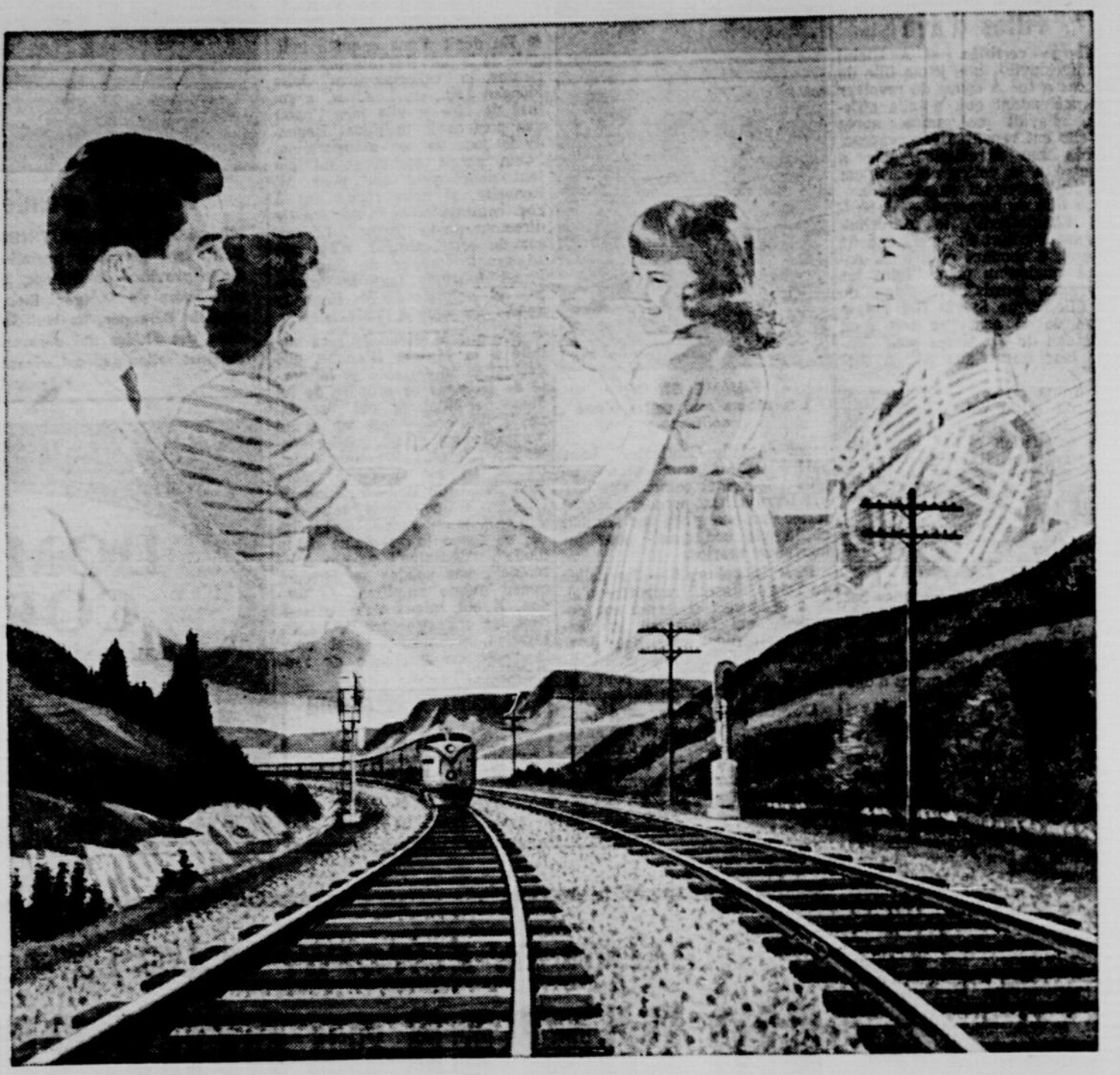
Quel avantage le port de New York voit-il à la Voie maritime Champlain? Fait certain, le port de New York ressent les effets de la canalisation du Saint-Laurent; ainsi, Cleveland, Chicago sur les Grands Lacs chargent les océaniques de blé, céréales, viandes, charbon, matières pondéreuses et empruntent la Voie maritime vers l'Atlantique. C'est autant de marchandises que le train n'apporte plus au port de New York. Mais si les Américains s'avisent d'approfondir le Barge Canal qui unit le lac Erié par Oswégo jusqu'à Waterford, un peu en aval d'Albany, ce trafic des Grands Lacs pourra transiter par New York en évitant la Voie maritime et en demeurant en territoire américain. Le fleuve est déjà chenalisé à 27 pieds de profondeur d'Albany à New York. Donc, si le port de New York est intéressé par la canalisation du Richelieu proprement dite, il ne semble pas que ce soit à cause du trafic des Grands Lacs...

Possibilités sur le Richelieu

"Si on creusait le Richelieu à 27 pieds, il faudrait alimenter le canal par un transport de produits pondéreux comme le pétrole, le charbon, le minerai de fer, la bauxite, les céréales, etc.," fait remarquer M. Beauregard.

Une supposition: des navires-citernes pourraient transporter du pétrole de New York à Montréal. Mais si on établit un pipeline comme il y en a déjà un entre Portland, au Maine, et Montréal? Si d'autre part, le pétrole de l'Ouest canadien est pompé jusqu'à Montréal par oléoduc? Quant aux pétroliers, depuis les

(Suite à la page 74)



VOUS NE SURVEILLEZ QUE LE PANORAMA

Voyage par train, voyage sans ennuis

Proposez un voyage par train aux enfants et voyez comme leur visage s'illumine.

Le train offre une foule de distractions: le va-et-vient des voyageurs, le paysage toujours changeant, la fontaine où l'on va se désaltérer, le marchand de bonbons, l'espace voulu pour lire, dessiner ou dormir, la promenade à la voiture-restaurant, etc., etc.

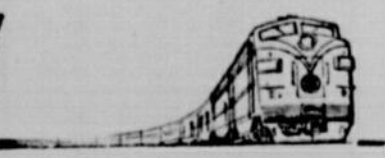
Demandez maintenant à la maman pourquoi elle aime voyager par le Canadien National. Pour elle et surtout pour ses enfants, c'est la tranquillité, la sécurité et le confort. Véritablement, *un voyage par train est pour elle un voyage sans ennuis.*

Et le papa? Pour lui, c'est la fin des longues heures au volant, de la circulation intense, des embouteillages exaspérants, de la fatigue, de la tension.

Bref, tous sans exception, et chacun à sa manière, apprécient pleinement les avantages du train. C'est pour cela que tant d'automobilistes declarent : "*Pour un voyage de 100 milles ou plus, je prends le train*".

Ne traînez pas d'ennuis – prenez le train

CN
CANADIEN NATIONAL



CN-60-54 NRF

De MONTREAL à

OTTAWA
Quatre départs chaque jour
Seulement $4.30
Evitez les embouteillages

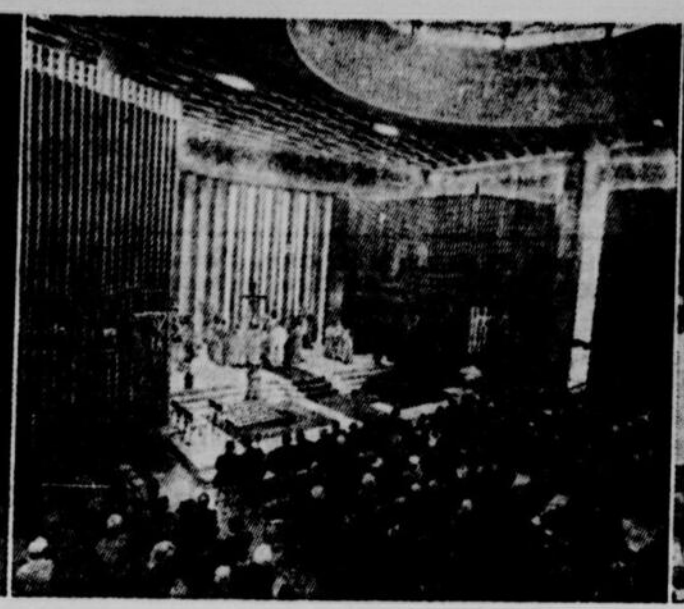
QUEBEC
Service pratique
Seulement $6.15
Matériel de tout confort
(Tarif aller en voiture ordinaire)

GASPE
Les voyageurs avertis prennent
L'OCEAN LIMITE
$24.65 (jusqu'à Gaspé)
Matériel et service impeccables

REDUCTIONS AVANTAGEUSES POUR 2 PERSONNES OU PLUS VOYAGEANT ENSEMBLE (aller-retour)
DEMANDEZ les billets POUR GROUPES EN VOITURE ORDINAIRE — vous économisez ! S'appliquent à tout billet de $5 ou plus partout au Canada
Voyager en groupe est tellement plus agréable !

Pour détails et réservations
COMPOSEZ
UN. 6-3471

HM-23F



Un garçonnet, accompagné de son papa, baise traditionnellement l'icône de la Sainte-Trinité à l'entrée de la cathédrale. En second lieu, le clergé orthodoxe, groupé autour de l'autel, entonne devant les fidèles recueillis l'hymne: "Adorons le Christ et abimons-nous en lui". Enfin, des prières pour la paix du monde, pour l'union des églises chrétiennes... En compagnie du nouveau primat et de son diacre, les révérends Nicholas Salamis et T. P. Theophilos.

Grande joie des Grecs orthodoxes

Montréal devient leur premier siège épiscopal

Texte : Claude Asselin
Photos : Marcel Lafontaine

Cérémonie émouvante que celle de l'installation d'un primat ! Les Gréco-canadiens viennent d'avoir la joie de voir leur premier évêque célébrer la divine liturgie selon Saint-Jean-Chrysostome dans la nef de la nouvelle cathédrale grecque orthodoxe à Montréal.

Pour l'auguste circonstance, on a invité à participer à la célébration des membres des églises orthodoxes roumaine, ukrainienne et russe de la métropole. Des prêtres grecs orthodoxes vinrent également à la cérémonie, de Winnipeg, Québec, Ottawa, Burlington, Boston et d'ailleurs.

Le T. R. Athenagoras Kokkinakis, jusqu'à présent évêque du diocèse de Boston — et de la Nouvelle-Angleterre, devient métropolite et vicaire général de quelque 20,000 Gréco-Canadiens de confession orthodoxe. On trouve des congrégations de Grecs orthodoxes dans la plupart des provinces canadiennes: en Nouvelle-Ecosse (Halifax, Glace Bay, Sydney) au Nouveau-Brunswick (Saint-Jean, au Québec (Montréal, Québec), en Ontario (Toronto, Ottawa, London, Fort William, Hamilton), au Manitoba (Winnipeg) en Alberta (Edmonton), en Colombie Canadienne (Vancouver). C'est un honneur, certes, pour Montréal, de devenir le siège épiscopal de toute la communauté canadienne des Grecs orthodoxes !

L'imposante cathédrale grecque orthodoxe de Montréal vient d'être terminée. On aperçoit encore des échafauds. Bientôt, on érigera le palais épiscopal à gauche de l'église, en bordure de la rue Wilderton, à l'angle du Chemin Sainte-Catherine.

Le bon goût est le fruit de l'expérience ... et le Scotch Johnnie Walker justifie votre bon goût

Born 1820 · still going strong

Découvrez le beau côté de l'hiver!

le SEUL service direct,
de même que le PLUS RAPIDE
vers
MIAMI
2 ENVOLÉES QUOTIDIENNES.

Le plus rapide, le SEUL service quotidien direct vers
MEXICO
Le Golden Falcon quitte Montréal à 8:00 a.m.
(Via Jet DC 8-B de New York)

Prop-Jet Golden Falcons équipés de radar. Quotidiennement et SANS ARRÊT vers
NEW YORK

Faites vos réservations d'hiver MAINTENANT!

Le "NIGHT OWL" de Eastern.
Vers MIAMI UN ARRÊT seulement $67.45

Maintenant Eastern Air Lines Inc. utilise pour tous ses vols canadiens la nouvelle aérogare de Dorval.

1409, rue Peel ou à l'Hôtel Reine Elizabeth, Montréal. Téléphonez à VI. 9-2201 ou à votre AGENT DE VOYAGE.

EASTERN AIR LINES

VOYAGEZ AVEC CONFIANCE—DEPUIS 32 ANS, UN SERVICE RÉPUTÉ POUR SA SÉCURITÉ.

Dans notre province, contrairement à l'Ontario

Aucun péché à fréquenter le cinéma le dimanche

par Marcel Lanctot

Soyez rassurés: il n'y a aucun péché à aller au cinéma le dimanche ! C'est ce que m'ont déclaré quelques membres du clergé montréalais à qui je faisais part d'une déclaration récente de Mgr John C. Cody.

Mgr Cody est évêque de London, en Ontario. Il vient de recommander aux catholiques de son diocèse de voter CONTRE l'ouverture des cinémas le dimanche lors d'un référendum qui a lieu le 5 décembre à Windsor.

Dans sa lettre pastorale, lue dans toutes les églises de la ville, l'évêque affirme que l'ouverture des cinémas le dimanche serait "contraire au bien général et constituerait le premier pas vers la commercialisation du dimanche".

J'ai téléphoné à quelques presbytères de Montréal, pris au hasard. J'ai expliqué clairement: "Je suis Marcel Lanctot, journaliste au 'Petit Journal' . . . " J'ai dit que certaines personnes, qui liraient cette déclaration, en seraient peut-être troublées; elles pourraient avoir l'impression qu'il suffit de passer la frontière provinciale pour avoir "une autre religion", car on ne saurait prendre à la légère la déclaration d'un évêque. J'ai demandé si nous, catholiques du Québec, devions nous sentir visés par cette recommandation et songer à demander la fermeture des cinémas le dimanche dans notre province.

—Adressez-vous à l'archevêché ! m'a-t-on répondu au presbytère de la paroisse St-Denis, sis au 454 est, rue Laurier.

—Mais pas du tout ! m'a-t-on dit au presbytère de la paroisse St-Clément, 4901, rue Adam. Il n'y a aucun mal à fréquenter le cinéma le dimanche. C'est une détente ! En Ontario, les moeurs sont différentes; il s'agit d'une coutume à laquelle le temps a plus ou moins donné force de loi.

—Le cinéma n'est pas une oeuvre servile, mais une distraction, m'a-t-on répondu au presbytère de la paroisse St-Arsène, au 1015 de la rue Bélanger. Tout ce qu'on pourrait peut-être lui reprocher, c'est de faire dépenser de l'argent.

—C'est une question de mentalité, m'a-t-on dit au presbytère de la paroisse St-Anselme, au 2700, rue Rouen. En Ontario, où les orangistes mènent, on défend même les sports le dimanche. Mais il n'y a pas de principes en jeu. Les catholiques ont l'obligation de sanctifier le Jour du Seigneur, c'est cela qui compte. Voir un bon film, ce n'est pas plus mal que faire un tour d'automobile. Pour beaucoup de travailleurs, c'est le seul moment où ils peuvent aller au cinéma.

J'ai demandé: "Croyez-vous, monsieur l'abbé, qu'on devrait appliquer le même règlement chez nous ?"

—Eh, des morts en vacances ! Jamais de la vie. Les conditions changent dans le monde. On n'observe plus aujourd'hui les prescriptions du Sabbat comme au temps du Seigneur. Tenez, autrefois, les femmes qui fumaient passaient pour des . . . Aujourd'hui, personne ne s'énerve de voir une femme fumer. Evidemment, chaque évêque a le droit de faire les recommandations qu'il désire à son diocèse, selon la mentalité des gens. Bien des catholiques de chez nous seraient peut-être scandalisés s'ils allaient aux Etats-Unis . . . mais les catholiques américains ne sont pas moins bon catholiques, même s'ils ont d'autres coutumes.

Douce rançon de la gloire !

Le journaliste ALAIN MAULIN vient d'être proclamé "le plus beau mâle de Paris" par des vedettes de cinéma et de cabaret de la Ville-Lumière. Ce titre ne lui a pas simplement valu un "Oscar", mais une foule de jolis bécots.

Enfin! KALINKA

KDOKA

MAINTENANT EN VENTE
DANS TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION
DES LIQUEURS DU QUÉBEC

Tarifs tous-frais-compris pour voyages en

WAGONS-DÔME

"CANADIAN" et "ATLANTIQUE LIMITÉE"

GRAND CHOIX DE TARIFS

Tarifs tous-frais-compris entre divers endroits au Canada. **Un seul bas prix comprend le billet, les repas, le lit et les pourboires.** Tarifs spéciaux, également réduits, pour familles et groupes de deux personnes ou plus voyageant ensemble. On peut aussi obtenir des billets de première classe et de voitures ordinaires. Renseignez-vous sur le mode de paiements différés.

EXEMPLE D'UN BILLET TOUS-FRAIS-COMPRIS
MONTRÉAL À WINNIPEG
$118

Aller-retour, voiture ordinaire — retour avant 60 jours
Tarifs réduits pour enfants de 5 ans et de moins de 12 ans; gratis pour enfants au-dessous de 5 ans accompagnés d'un adulte.

Pour renseignements et réservations, consultez votre agent de voyages local, un bureau du Canadien Pacifique ou:

Service des Voyageurs,
201 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél.: UN. 1-6811

SERVICE QUOTIDIEN ENTRE MONTRÉAL - VANCOUVER; TORONTO - VANCOUVER; MONTRÉAL - SAINT-JEAN

Canadien Pacifique
Le plus long trajet en wagons-dome au monde

Plaintes et complaintes

à (et non par) Roland Verrette

Le lecteur est prié de noter que ces plaintes et complaintes ne viennent pas de moi. Je ne partage pas nécessairement l'opinion des personnes qui me font part de leurs griefs par lettre ou par téléphone. Je me contente de les transmettre au public et aux autorités compétentes.

★ ★ ★

N.B. — Comme c'est la règle et l'usage, tous les lecteurs qui nous enverront des suggestions pour cette rubrique devront nous faire connaître, en plus de leur nom, leur adresse; toutefois, comme quelques-uns de nos correspondants ont été ennuyés à la suite des observations dont ils ont fait part au public par notre entremise, nous ne publierons plus d'adresses.

★ ★ ★

AU SUJET DE NIDS A FEU, M. E. Grégoire, de Montréal, craint les incendies, et pour cause. "La bicoque flottante, l'Island King, vient de brûler à quai, dit-il, et c'est heureux car la vieille boîte aurait pu s'embraser au large avec plein de monde à bord lors d'une de ses excursions sur le fleuve. L'incident me rappelle la menace de sinistre que me semblent être pour la population deux édifices vétustes: l'église Notre-Dame et le Monument-National. Qu'arriverait-il si le feu prenait dans cet édifice de la rue Notre-Dame durant la messe de minuit ? Les jubés de bois pleins à craquer se videraient-ils à temps ? Et imaginons une panique au Monument-National dans une vaste salle située non au rez-de-chaussée mais au 2e et 3e étage!"

★ ★ ★

AU SUJET DE JACQUES PLANTE, M. L. Lépine, de Shawinigan, s'en prend aux spectateurs du Forum qui s'évertuent à huer le cerbère des "Canadiens". "Jacques Plante, dit-il, a remporté cinq fois le trophée Vézina et il a tout révolutionné le style des gardiens de buts de la ligue Nationale. L'an dernier encore, dans les éliminatoires, il a émerveillé tous les amateurs de hockey par sa tenue efficace et spectaculaire. Jack Adams et Conny Smythe et tous les instructeurs de la ligue ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de Plante et ils s'y connaissent pourtant en hockey. Pour satisfaire certains éternels mécontents, Jacques Plante devrait jouer à la défense, compter des buts, toujours gagner.

★ ★ ★

AU SUJET DES TIMBRES-PRIMES, Mme A. Bélanger, de Montréal, n'aime pas à attendre des semaines avant de recevoir des primes en échange de ses timbres. "Les ménagères, dit-elle, mettent des mois à accumuler des timbres de leurs marchands et quand elles ont le nombre requis, elles doivent encore patienter des semaines avant de recevoir les primes qu'elles ont en somme bien payées avec leurs multiples achats. Pourquoi ne ferait-on pas comme aux Etats-Unis où des magasins sont exclusivement ouverts pour la distribution des primes ? Il s'agit de maisons de commerce qui exigent des timbres-primes au lieu de sommes d'argent pour leurs marchandises."

★ ★ ★

AU SUJET DE L'UNIVERSITE DES JESUITES, M. J. Brière, de Ville Jacques-Cartier, s'en prend à l'anticléricalisme toujours grandissant dans le Québec. "Comme ouvrier, dit-il, je n'aime pas les gens qui s'opposent à ce que les jésuites aient une université. Ces religieux sont de grands éducateurs et connaissent nos besoins. Ils travaillent sans salaire et ils ne sont nullement intéressés à s'enrichir. On ne voyait pas cette opposition systématique envers le clergé, il y a quelques années, ni ce manque de respect à l'endroit des prêtres. Autrefois, quand M. le curé parlait, on l'écoutait. Que se passe-t-il dans l'esprit des gens du Québec ? Même les étudiants affichent un anticléricalisme inquiétant. Grand Dieu ! Où allons-nous ?"

★ ★ ★

AU SUJET DES APPAREILS ELECTRIQUES, Mme M. Roberts, de Montréal, cherche en vain un radio réveille-matin pouvant capter les ondes courtes. "Les fabricants canadiens d'appareils électriques, dit-elle, se plaignent parfois amèrement de la concurrence américaine et étrangère. S'ils faisaient, au moins, un sérieux effort pour contenter une clientèle prête à y mettre le prix pour un récepteur absolument introuvable sur le marché ! Il s'agit d'un radio réveille-matin possédant les ondes ordinaires, la modulation de fréquence et les ondes courtes. On peut facilement acheter un appareil à ondes moyennes et courtes et FM, mais inutile de songer à obtenir du même coup le réveille-matin automatique. Ne soyons donc pas surpris si, un jour prochain, les Allemands ou les Japonais mettent un tel appareil sur le marché canadien et en retirent d'appréciables bénéfices."

La plume au vent

Des goûts, des couleurs . . . et des chapeaux, il ne faut jamais discuter. Surtout pas avec le mari qui vient de payer $100 pour mettre une plume sur la tête de sa femme.

Pères Noël syndiqués

SYDNEY, (N.A.) — Les 800 Pères Noël australiens sont maintenant syndiqués. C'est à Sydney qu'est née l'idée d'unir tous les Pères Noël du pays sous une même bannière. Les nouveaux syndiqués porteront leur bouton de "local" sous leur barbe durant toute la période des Fêtes.

Ce syndicat apportera un beau cadeau de Noël aux Pères Noël eux-mêmes (c'est rare qu'on leur fasse des cadeaux), car ils recevront dorénavant $5 de plus par semaine tant qu'ils seront en uniforme. Un "jeune" Père Noël recevait auparavant $37 par semaine tandis qu'un "vieux" gagnait $42.

VENTE SPÉCIALE des FÊTES

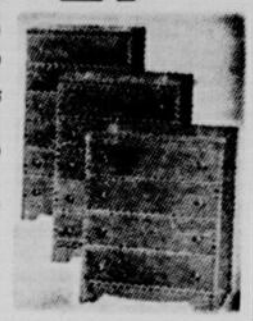
directement du manufacturier

DAVENPORT
STYLE SCANDINAVE
Couverture de bonne qualité. Bras noyer, fini à l'huile, 1, 2, 3 morceaux.
Prix à partir de
$29.50

MEUBLES NON PEINTS

Commodes, 4 tiroirs, 33" x 26" x 16" ($3 de plus pour fini noyer naturel)	$14.50		
Commodes à 5 tiroirs, 40" x 26" x 16"	$17.50	Table de nuit, 3 tiroirs	$9.95
Commodes à 6 tiroirs, 46" x 26" x 16"	$21.50	Bureau simple, 4 tiroirs, 33" x 32" x 16"	$21.50
Commode à 5 tiroirs, 46" x 39" x 18"	$24.50	Bureau double, 8 tiroirs, 33" x 48" x 16"	$25.00
Table de nuit, 1 tiroir	$8.95	Bureau triple, 12 tiroirs, 33" x 52" x 16"	$39.00

$10 pour miroir. $5 de plus pour fini naturel ou noyer



CHOIX CONSIDERABLE DE MEUBLES pour maisons d'appartements, maisons de chambres, etc.
PRIX DE QUANTITES SUR DEMANDE

AMEUBLEMENT **NOVA** LIMITEE — GROS et DETAIL

6007 ST-HUBERT
(au sud de Bellechasse)
Tél.: CR. 4-9272
Commandes téléphoniques acceptées.
Livraison gratuite par toute la ville.
STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR TELEPHONE OU PAR LA POSTE

Lisez les pages sportives du "Petit Journal"

Quel autobus faut-il prendre?

Rien de plus simple... consultez la carte OFFICIELLE des lignes d'autobus

15¢ carte routière officielle

A la suite de la modernisation de son réseau de transport en surface, la C.T.M. a fait imprimer pour vous des CARTES ROUTIÈRES précises indiquant tous les trajets d'autobus à Montréal.

Ces cartes officielles sont en vente à 15¢ dans les kiosques à journaux, les tabagies et les agences de la Commission.

Vous pouvez, si vous préférez, envoyer un billet d'autobus de 15¢ avec vos nom et adresse à CARTE ROUTIÈRE, Commission de Transport de Montréal, 159 ouest, rue Craig—Montréal.

Une autre initiative de la C.T.M. pour mieux servir le public

Commission de Transport de Montréal

La voie...

(Suite de la page 70)

conflits de Suez et de Corée, ils sortent de plus en plus gros des chantiers navals du monde, bien que le trafic international du pétrole soit statique depuis deux ans. Des navires-citernes de grand "dead weight" (tonnage de port en lourd) mais d'un tirant de 35 pieds ne peuvent circuler sur une voie d'eau de 27 pieds. Il est vrai qu'on commence à compter aux Etats-Unis et en Europe les cimetières de navires disponibles, mais inutilisés par manque d'affrètements. Parmi eux, il doit certes se trouver des pétroliers de moindre tonnage.

Le charbon: "Le charbon de Pennsylvanie monte vers Montréal par la Voie maritime du Saint-Laurent. Il est peu probable que la Voie maritime du Richelieu serve à son transport," opine M. Beauregard. Ajoutons à l'opinion que les exportations de charbon américain vers l'Europe sont presque stoppées à cause d'une surproduction des charbonnages du Marché commun.

La bauxite: le minerai d'aluminium des Guyanes pourrait atteindre les alumineries du Lac-Saint-Jean directement, par New York, soit 400 milles jusqu'à Sorel au lieu des 1,300 milles de détour par le golfe Saint-Laurent. De même, le sucre brut des Antilles arriverait aux raffineries montréalaises par chemin direct. Quant au **minerai de fer, au minerai traité, aux produits semi-finis,** il semble qu'il y ait là des possibilités prometteuses; tout dépend de l'exploitation des gisements du Nouveau-Québec (Ungava) et du degré d'industrialisation des vallées du Richelieu et du Saint-Laurent. A ce sujet, un porte-parole de STELCO, propriétaire des aciéries de McMasterville, déclare: "En ce moment, le Richelieu n'est pas un facteur important pour nous. Mais qui connaît l'avenir?".

Le papier-journal: "Comme le prix du papier-journal est fort élevé, explique M. Beauregard, il importe de ne pas stocker cette marchandise, mais de la transporter sans délai, donc par chemin de fer".

Le "tramp"

Le "tramp" est le navire nolisé au hasard des offres de cargaisons. Il va de port en port, se décharge d'une cargaison pour en prendre une autre. Depuis l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent, un certain nombre d'océaniques ont été conçus par leurs armateurs à la fois pour la navigation de haute mer (long cours) et pour le cabotage sur cours d'eau et mers intérieures. De tels navires, spécialité des Hollandais semble-t-il, serviraient opportunément au commerce sur la Voie maritime Champlain.

Les régions riveraines

Le voisinage des rives du Richelieu deviendra-t-il une "Ruhr" canadienne? C'est un pari pas facile à gagner! Nombre de facteurs sont à considérer, entre autres, la densité de population, l'adaptation d'une économie régionale semi-agricole à une économie d'industrie lourde, les sources d'énergie disponibles à bon compte (électricité); la décentralisation industrielle, problème sur lequel sociologues, démographes, économistes commencent à peine de se pencher. Mais pour justifier l'existence d'un nouveau moyen de communication de l'importance de la Voie Champlain, ces facteurs ne sont valables que jusqu'à un certain point. Il reste malgré tout une part d'imprévu; ainsi dans le cas de la Voie maritime du Saint-Laurent, il se peut qu'on attende plusieurs années avant d'en pouvoir mesurer tous les effets favorables ou défavorables sur les régions de Montréal, de Toronto, des Maritimes, de l'Ouest canadien, voire de la côte du Pacifique. Un canal, tout comme un chemin de fer, peut "se payer" plusieurs fois selon une prospérité relative échelonnée sur plusieurs années. Mais quand un moyen de transport passe au rang de service public, sa justification ne repose pas forcément sur la rentabilité. L'Etat ne comble-t-il pas les déficits d'entreprises du secteur public jugées essentielles, malgré un bilan défavorable?

Vocation laurentienne

De l'avis de M. Beauregard, la vocation de Sorel est laurentienne, c'est-à-dire que le rôle de cette ville est avant tout de servir de banlieue maritime au port de Montréal sur le Saint-Laurent. Sorel dispose de silos et de hangars, équipement portuaire qui complète celui du port de Montréal. Le gouvernement fédéral vient d'ailleurs de prolonger les limites du port de la métropole de 15 milles à 40 milles d'aval. Le géographe invoque encore la part prépondérante de Sorel dans la chenalisation du lac Saint-Pierre et la construction de dragues.

Un raccourci ?

On sait que la Chambre de Commerce de la région Richelieu-Lac Champlain suggérait en 1958 le percement d'un canal de 13 milles de longueur qui relierait de Saint-Jean à Longueuil le parcours de la Voie Champlain à l'entrée de la Voie du Saint-Laurent. Ainsi, le trajet New York-Montréal serait plus court que via Sorel, soit 364 milles au lieu de 455 milles. Peu de temps après, une délégation de représentants de municipalités et d'hommes d'affaires de la région du Richelieu présentait un mémoire sur la Voie Champlain au gouvernement fédéral. Une des recommandations se lisait comme suit: "... que le meilleur endroit serait le chemin d'eau direct descendant du lac Champlain jusqu'au fleuve Saint-Laurent à Sorel, comprenant naturellement le détour de Chambly ... Présentement le chemin direct du lac Champlain au port de Sorel est évidemment le plus simple, le moins onéreux et celui qui permettrait le plus gros va-et-vient". Deux opinions! De toute façon, si Sorel devient banlieue maritime de Montréal, si la rive sud entre la métropole et Sorel s'industrialise intensément — il y a déjà une zone de mouillage très achalandée le long du rivage — la question se posera un jour en ces termes: "A quel bout du port de Montréal va déboucher le canal de la Voie Champlain, à la hauteur de Longueuil ou à celle de Sorel? ..."

Avant l'hiver ?

Les dossiers d'études de la Commission internationale des eaux limitrophes seront-ils sous peu rouverts? Avant l'hiver, comme le souhaiteraient les hommes publics de la vallée du Richelieu? On l'ignore! On sait cependant qu'un colloque aura lieu sur la canalisation du Richelieu début décembre. "Ce qui manque aux chercheurs, ce sont encore les statistiques sur le transport, conclut M. Beauregard. Aux fins de comparaisons, il serait souhaitable de connaître le volume et la nature du trafic-marchandises de Montréal à New York, à la fois par train et par camion". Ajoutons qu'à part quelques études sérieuses dont celle de M. Jacques Girard, du Service de géographie au ministère de l'Industrie et du Commerce de la province, les travaux à point sur ce projet de canalisation qu'on estime à quelque $50 millions sont plutôt rares. Quant aux travaux d'hiver anticipés d'un tel projet, on a l'impression qu'ils ne commenceront pas avant Pâques ou la Trinité.

C. A.

Le client idéal

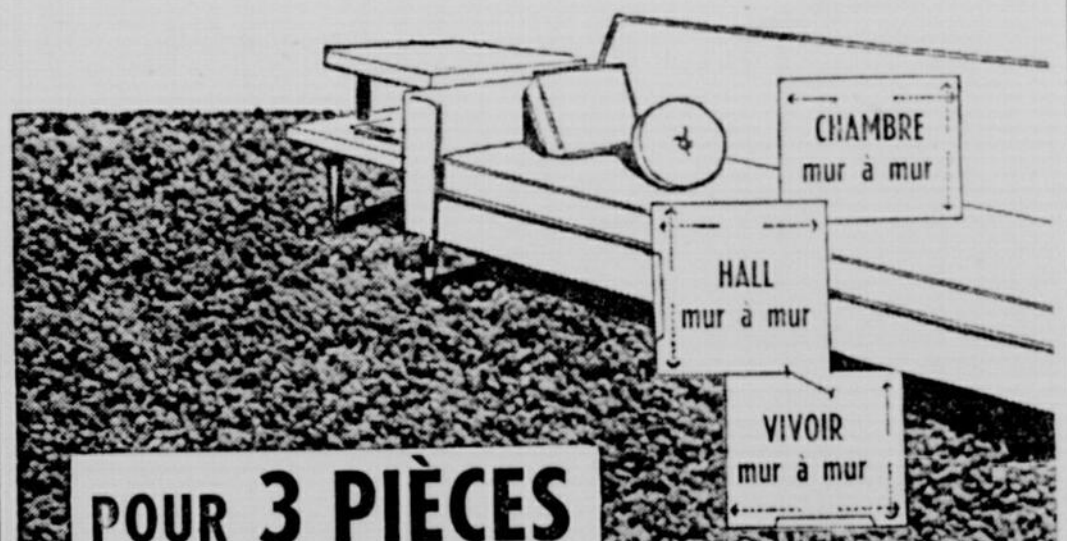
Une compagnie d'assurances sur la vie a reçu la lettre suivante :

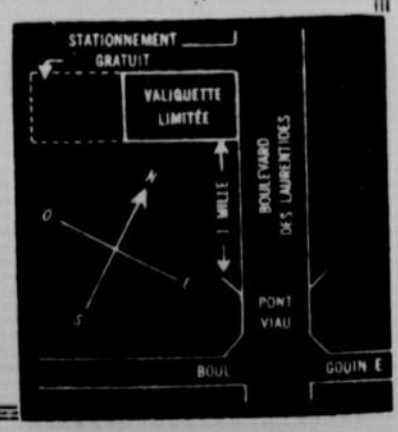
"Monsieur, mon mari est mort il y a cinq ans, mais j'ai voulu continuer à honorer sa signature. Cependant, je viens vous dire, aujourd'hui, que je n'ai plus les moyens de continuer à le faire. Je vous prie de m'en excuser."

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE
LUNETTES
D'APPROCHE CHEZ
Al. Benoît Benoît Protectal INC.
1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

CHOC-O-COLA aide à combattre la fatigue, l'assoupissement et le manque temporaire d'énergie.
CHOC-O-COLA, la stimulante dragée à la menthe chocolatée, vous est offert dans un paquet attrayant de format pratique.
CHOC-O-COLA
Pour échantillon gratuit, complétez ce coupon à :
PERMA LABORATORIES Inc.
C.P. 182 (Snowdon) Montréal
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

TAPIS MUR à MUR


POUR 3 PIÈCES
(Couvre 29 verges carrées)
Posage, feutre et tringle à griffes GRATIS
$219
($5.95 la verge carrée additionnelle)
Riche tapis 100% laine synthétique de qualité très résistante et facile d'entretien. Choix de 7 couleurs.
ESTIME GRATUIT A DOMICILE
GRATIS MESURES
GRATIS POSAGE
GRATIS FEUTRE
GRATIS COUTURE
AUCUN DEPOT — 24 MOIS POUR PAYER
VALIQUETTE LIMITÉE
Tapis — Tuiles — Linoléum — Installation
478, boul. des Laurentides, Pont-Viau - MO. 9-2902
320, boul. Labelle, St-Jérôme — GE. 8-5240


REND UN BON REPAS BIEN MEILLEUR
Fait honneur à votre table et votre cuisine

Quoi ?
vous pincez encore vos
POILS SUPERFLUS
Essayez la méthode ondes courtes
Les poils de lèvre supérieure, menton, joues, bras et jambes.
NOS TARIFS SONT LES PLUS BAS

STUDIO LUCILLE MERCIER
Electrologiste diplômée
172 Jean-Talon E., CR. 2-7939, DU. 1-2477

L'espoir miraculeux d'un savant suédois

Enfin, un sérum contre le cancer

(D.R.I.) — De Suède nous parvient une nouvelle étonnante qui fait surgir un formidable espoir: le cancer, bientôt, sera une maladie que les médecins pourront guérir et contre laquelle il sera possible de vous protéger efficacement.

Un jeune savant suédois de 39 ans, le Dr Bertil Bjoerklund, dans un modeste laboratoire de l'Institut suédois de bactériologie, vient de mettre au point un sérum et un vaccin anticancéreux. Il y a des années que des milliers de savants, tous plus illustres les uns que les autres, s'étaient penchés sur le problème. Et il semble bien que ce soit le plus jeune, le plus inconnu d'entre eux qui l'ait résolu.

Les anticorps

Le Dr Bjoerklund a d'abord réussi à préparer le sérum anticancéreux. Les sérums sont des médicaments qui guérissent vos maladies. Ainsi le sérum antidiphtérique guérit la diphtérie, le sérum antitétanique guérit le tétanos. Ne les confondez pas avec les vaccins qui, lorsqu'on vous les administre, vous protègent contre les maladies, vous évitent de les attraper : vaccins antivariolique ou antigrippe, par exemple. Donc, puisqu'un sérum anticancéreux a été préparé, cela veut dire que, bientôt, on guérira le cancer.

Pour préparer ce merveilleux sérum, le Dr Bjoerklund a extrait minutieusement, de différentes tumeurs cancéreuses prélevées sur des malades au cours d'opérations chirurgicales, une substance très spéciale appelée "antigène", qui est le véritable poison du cancer. En l'injectant de façon répétée, et ce pendant six mois, à un animal comme le cheval, on provoque dans son sang l'apparition d'autres substances, les anticorps, qui sont capables, justement de neutraliser l'antigène pernicieux. L'antigène, c'est la maladie, l'anticorps c'est le salut. Si on recueille le sang du cheval ainsi préparé, on obtient un sérum riche en anticorps. Et ce sérum, injecté à un malade atteint de cancer, s'opposera par les anticorps qu'il contient au développement des cellules cancéreuses. Il détruit même la tumeur existante.

Déjà sur les hommes

Le sérum anticancéreux que le Dr Bjoerklund a préparé a d'abord été expérimenté, par prudence, sur des animaux de laboratoire, lapins et cobayes, chez lesquels le savant avait provoqué la formation de tumeurs cancéreuses. Premier résultat extraordinaire de cette expérimentation: ce sérum a stoppé net l'évolution de ces tumeurs. Le médicament a été ensuite étudié sur des cultures de cellules vivantes saines et cancéreuses réalisées en boite de verre au laboratoire. Or, deuxième phénomène intéressant, le sérum suédois détruit les cellules malades tout en respectant les cellules saines. Enfin, malgré la discrétion des médecins à ce propos, il est possible de vous affirmer que ce sérum a été expérimenté sur l'homme avec des résultats encourageants.

Bientôt un vaccin

Guérir la maladie est bien, mais l'éviter est mieux. Cela, c'est le rôle du vaccin qui protège votre organisme contre toutes les maladies. Or, fait très important, le Dr Bjoerklund pense obtenir, dans un avenir tout proche, le vaccin contre le cancer.

L'équipe de chercheurs suédois a, en effet, mis en évidence dans le sang des gens en bonne santé un mystérieux élément qui s'oppose à la multiplication des cellules cancéreuses. On l'a baptisé le facteur C.F.I. Ce facteur, qui n'a pas encore été isolé, il faut le souligner, étant inhibiteur du cancer, pourra sans doute servir de base à un vaccin efficace.

En partant de ces données, le Dr Bjoerklund a tout de même réussi à préparer un produit enrichi en facteur C.F.I., dont il espère beaucoup. Une demande a été formulée auprès des autorités suédoises pour lui permettre d'injecter ce vaccin à plusieurs milliers d'adultes sains. Il nous sera ainsi possible de juger si, dans les années qui viennent, ces personnes-là seront moins touchées.

Ce sérum anticancéreux, ce vaccin contre le cancer, c'est incontestablement un formidable espoir qui apparaît dans la lutte contre le cancer. Mais toutes ces recherches n'en sont encore qu'au stade expérimental. Le problème est trop grave pour qu'on puisse conclure rapidement : il faut des expériences minutieuses, s'appuyant sur le recul du temps. Cela, il fallait vous le dire loyalement. Les résultats confirmeront-ils les expériences ? Nous le souhaitons tous.

La face inconnue de la lune

On connaissait les Japonais par Pearl Harbor et le pont sur la rivière Kwai. Voici l'autre côté de la médaille. Ou la face inconnue de la lune — la plus jolie, assurément. Mlle MISAHO KAMIJO fait partie d'un ensemble de danseuses actuellement en tournée en Europe.

Offrez le meilleur COGNAC dans la plus belle

BOÎTE-CADEAU

Ne basez pas le choix d'un cognac sur le nombre d'étoiles, ou quelque autre emblème. Exigez la marque Hennessy, gage de qualité absolue.

Si vous avez des difficultés à vous approvisionner, veuillez vous adresser à Gillespies & Co. Ltd., 1504 ouest, rue Sherbrooke — TÉL.: WE. 5-1123

Pas de vraies fêtes sans HENNESSY

Ayez ce "BEAU FOYER" SANS TUYAU

CONFORT! BEAUTÉ! à ⅓ PRIX

Avec réservoir d'huile 1½ gallon — 35 heures

CHAUFFE 3 APPARTEMENTS POUR ⅓ DU PRIX

La belle BOULE DE FEU dans le miroir chauffe même le plancher à 8 pieds de projection.

10¢ PAR JOUR

EN HUILE A POELE (ordinaire) SANS TUYAU 20¢ gallon

pour votre APPARTEMENT FROID, SOLARIUM, SALLE DE JEU, CHALET, etc. Genre GAZ NATUREL 100% sécurité Ne pèse que 25 lbs 16" x 16" x 16"

S FUMEE, TUYAU
A ODEUR
N · EXPLOSION
S NETTOYAGE

Chauffe plus fort que 2 chaufferettes électriques

Chauffe 20' x 30' et même 3 app. Idéale pour camping, portative.

L'ARISTOCRATE (ELJAY) ANGLAISE
LE BEAU PETIT FOYER (NATUREL)
QU'ON AIME TANT ET SI BEAU A VOIR ROUGIR

CI-HAUT **LA BELLE ELJAY**

Réservoir double — 1½ gallon en arrière

Val. $55.00 **$39.95** (La Pochette Suédoise) Allumage manuel

Réservoir double Val. $65.00 **$49.95** Allumeur autom.

Tous genres de chaufferettes pour : camions — cabines — cabane à pêche — pour chasseurs — aussi modèle Boss American — cabinet — flamme bleue sans tuyau — 2 brûleurs pour 6 app. Avec gril pour cuisson double jamais vu au pays.

Nous nous spécialisons dans tous les genres de chauffeurs portatifs SANS TUYAU

LePage Cie DIST. EXCLUSIF Edifice COU-COU (CHANCEUX) ST-GEORGEN

2211 est, Bélanger, Montréal — Tél. RA. 2-9487

ECRIVEZ POUR CIRCULAIRE DU (BEAU PETIT FOYER)

NOM .....

ADRESSE ..... LPJ

La "Belle Boule de Feu" dans le miroir vous reposera la vue (elle est si belle !)

Demandez brochure pour nos nouveaux ventilateurs de cuisine, extirpeurs d'odeurs

DECOUPEZ CETTE ANNONCE et demandez la belle "ELJAY" à votre marchand local.

Pour Québec : 235, 4e rue (Limoilou) — Tél.: LA. 3-7621 — QUEBEC

"MON MARI NE LE SAIT PAS MAIS..."

"Mon mari ne sait pas que je le sais... mais j'ai appris qu'il a décidé de m'acheter le cadeau que je désire depuis toujours..." un beau... ST-GEORGEN.

COU-COU (chanceux)

2 Belles mélodies viennoises

"Attends-tu que le beau choix soit parti pour Noël !"

Je vous ai promis mon mot et le voilà. Votre fameux Cou-Cou "Porte-Chance" a été une révélation pour mon mari et moi. Drôle de hasard : j'ai gagné $17,700 sur un billet sweepstake 14 jours après avoir versé mon dépôt acompte de $5 pour mise de côté. Je suis enchantée de ce Cou-Cou-Guitariste ainsi que mes amies. Attendez leur visite à 2211 Bélanger est, tandis que vous venez de recevoir un beau choix avec de belles mélodies.

Réf. no 802 — Sherbrooke

16" haut 2 PORTES POIDS

2 belles mélodies viennoises

L'achat du COU-COU doit s'accompagner de LA CHAINE D'OR de ST-GEORGEN et de la Carte de Membre de l'Ordre de St-Georgen.

Un cadeau RARE et CHANCEUX pour celui qui le DONNE et le REÇOIT

3 COCOTTES 2 SERENADES

Ci-haut "Le Beau Moulin de St-Georges. Le Cou-Cou Chante les heures, ensuite les danseurs exécutent leur danse Viennoise, en même temps la Roue du Moulin tourne et voyez l'eau couler. — C'est un enchantement.

GALERIE DU COU-COU (CHANCEUX)
2211 est, Bélanger — RA. 2-9487

Nom ..... P.J.

Adresse .....

☐ Envoyez circulaire pour faire mon choix à l'avance. Aussi autres modèles (grandioses).

☐ Je veux commencer à être une vraie chanceuse tout de suite car j'ai beaucoup de choses à régler !

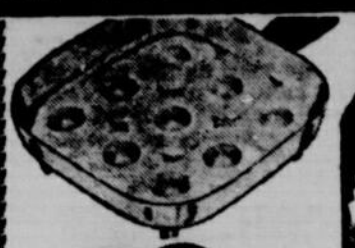
☐ Inclus $5.00 dépôt (mise de côté). Entendu que je sauve $10.00 sur l'achat ! Modèle oiseau, feuillage et écureuil 16" hauteur x 12" (NOUVEAU GUITARISTE) de $39.95 pour $29.75. Bal. $24.95. Je vous enverrai $5 par semaine ou comme je pourrai.

☐ J'irai à votre magasin LE CHOISIR d'ici aux Fêtes.

Pour QUEBEC : Tél. LA. 3-7621
235, 4e Rue (Limoilou)

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

Pour Vos Achats Des



VAPORISATEUR HANKCRAFT

Capacité : 1½ gallon. Arrêt automatique. Nouveau modèle moderne.

Rég. $14.95

BAS PRIX FAUCHER **$10.95**

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

MIXETTE ELECTRIQUE

HAMILTON BEACH

Modèle 75 Cpors blanc

- Puissant tout en ne pesant que 2 lbs
- Contrôle à 3 vitesses et commutateur à portée du pouce
- Mécanisme d'éjection des batteurs
- Se tient debout
- Garantie de 5 ans.

BAS PRIX FAUCHER **$13.95**

GRILLETTE TOASTESS

D'une élégance moderne à cause de son dessin sobre et net. Chrome au poli étincelant.

T51W, avec gaufrier	T51-1, avec indicateur	T51, sans indicateur
$8.50	$7.50	$6.25

COUSSINS ELECTRIQUES

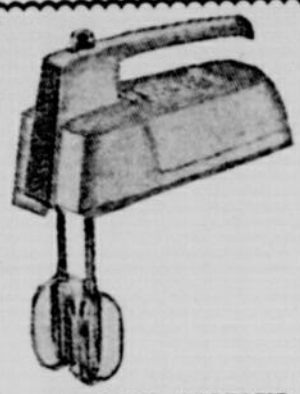
Couleurs assorties — Contrôle de chaleur — Plusieurs marques telles que Westinghouse, Samson, etc.

BAS PRIX FAUCHER DE **$4.95 à $7.95**

PERCOLATEUR ELECTRIQUE WESTINGHOUSE

Modèle PE-583 — Très nouveau, d'une forme élégante. Idéal comme cadeau.

BAS PRIX FAUCHER **$14.50**



MALAXEUR PORTATIF DORMEYER

Très léger — Indispensable dans une cuisine — Couleurs assorties.

BAS PRIX FAUCHER **$13.95**

RASOIR ELECTRIQUE SUNBEAM SHAVEMASTER

SPECIAL FAUCHER **$13.50**

GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE DOMINION

4 ROTIES A LA FOIS

BAS PRIX FAUCHER **$19.95**

GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE TOASTESS

Déclencheur à rebond — commande thermostatique silencieuse.

SPECIAL FAUCHER **$9.50**

POLISSEUSE ELECTRIQUE HOOVER

Modèle 5332 — Nettoie, polit et cire — cette polisseuse vous épargnera des heures de travail.

SPECIAL FAUCHER **$31.45**

BALAYEUSE ELECTRIQUE HOOVER CONVERTIBLE

SPECIAL FAUCHER **$69.50**

POELON ELECTRIQUE HAMILTON BEACH

Avec couvercle. Profond, 12" de côté. Support spécial du four pour cuire ou griller. Garantie de 5 ans.

BAS PRIX FAUCHER **$17.95**

MALAXEUR HAMILTON BEACH

- Nouvelle échelle de vitesse réglable du bout du pouce
- Nouveau batteur monopièce protégé
- Le plus commode à employer comme portatif : s'enlève facilement
- Corps blanc
- Garantie de 5 ans.

BAS PRIX FAUCHER **$46.50**

MODELE CHROME : **$57.95**

POLISSEUSE ELECTRIQUE GENERAL ELECTRIC

Modèle CS15 — Fait reluire tous genres de plancher en quelques minutes. Choix couleurs.

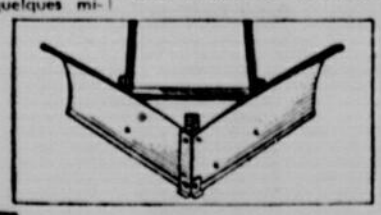
A PRIX FAUCHER

SECHOIR A CHEVEUX GENERAL ELECTRIC

POUR LA MAISON

Modèle HD1 — Voici enfin un séchoir à cheveux silencieux qui donne des résultats sensationnels. Il est portatif, vous permet de bouger pendant que les cheveux sèchent — choix de 3 températures d'un réglage "frais" pour l'été.

A PRIX re-fauché



CHARRUE A NEIGE

Très légère, sur roues. SPECIAL FAUCHER **$10.95**

CHARRUE A NEIGE

SPECIAL FAUCHER **$8.95**

"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ÉLECTRIQUE

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

FETES

FAUCHER
vous offre le plus grand choix de
CADEAUX
AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

MALAXEUR PORTATIF
SUNBEAM
MIXMASTER
SPECIAL FAUCHER
$17.50

FRITEUSE AUTOMATIQUE
SUNBEAM
Contrôle de chaleur automatique. L'élément étanche à l'eau. Sa forme carrée permet de cuire 20% de plus d'aliments.
SPECIAL FAUCHER **$17.95**

FER à VAPEUR et à SEC
MORPHY RICHARDS
BAS PRIX FAUCHER **$9.95**

OUVRE-BOITE CAN-O-MAT
Modèle au mur. Choix de couleurs.
SPECIAL FAUCHER **$6.75**

FER A VAPEUR "PRESTO"
6 on. d'eau procure de la vapeur pendant 1½ h. Sélecteur de température.
SPECIAL FAUCHER **$10.95**

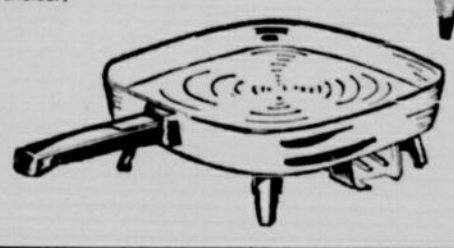
BOUILLOIRE ELECTRIQUE SAMSON DOMINION
Elément de chauffe très rapide — Complet avec fil.
SPECIAL FAUCHER **$6.95**

PLANCHE A REPASSER
AJUSTABLE
Ce sera un cadeau très apprécié
SPECIAL FAUCHER **$6.95**

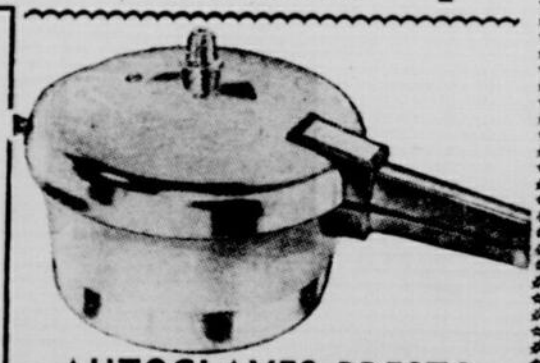
COUVERTURE 'DESSUS' de PLANCHE à REPASSER
en CAOUTCHOUC-MOUSSE
"TEX-KNIT"
S'adapte parfaitement
SPECIAL FAUCHER **$1.29**

PRESSE-FRUITS JUICE-O-MAT
Très robuste
Choix de couleurs
SPECIAL FAUCHER **$6.95**

OFFRE SPECIALE FAUCHER
GRATIS
POELE A FRIRE PRESTO
Avec l'achat de cette
CASSEROLE à FRITURE
Complète avec couvercle — égouttoir et dispositif "Control Master" pour régler la chaleur.



SPECIAL FAUCHER **$25.95**



AUTOCLAVES PRESTO
3½ pintes — populaire pour tous genres de cuisson sous pression.
BAS PRIX FAUCHER **$9.95**
Modèle 5 pintes.
BAS PRIX FAUCHER **$12.50**

BALAYEUSE LEWYT
"ZEPHYR"
Modèle 103
Complète avec accessoires
SPECIAL FAUCHER
$45

COUVERTURE ELECTRIQUE
Pour lit double
SPECIAL FAUCHER
$14.95

PERCOLATEUR
AUTOMATIQUE
9 TASSES
C'est une valeur exclusive à Faucher — complet avec fil.
SPECIAL FAUCHER **$3.95**

BALAYEUSE HOOVER
Modèle 861 — Voici un article indispensable pour la ménagère.
SPECIAL FAUCHER **$49.95**

MALAXEUR PORTATIF
UNE AUTRE AUBAINE EXCLUSIVE A FAUCHER
SPECIAL FAUCHER **$10.95**

"LE ROI DES BAS PRIX"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher
ÉLECTRIQUE

LA PARADE DES

Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

3 MORCEAUX — Comprenant un grand bureau double d'environ 50" de longueur, surmonté d'un grand miroir à bascule s'inclinant à plusieurs positions. Les tiroirs sont à queue d'aronde et à coulisses centrales. Ce mobilier comprend aussi un chiffonnier et un lit à tête-bibliothèque dans les grandeurs 3'3" - 4' - 4'6". Fini sienna ou noyer. Devant et côtés des meubles repolis à la main.

Rég. $259.95
BAS PRIX FAUCHER les 3 mcx : **$129**

Mobilier de CUISINE

FINI CHROME ou BRONZE — Comprenant grande table de 36" x 48" s'ouvrant à 60" à l'aide d'un panneau rentrant. Les pattes ne bougent pas lorsque vous ouvrez la table. Le dessus de la table est en "Arborite" avec joli motif décoratif. Le rebord de la table est en acier inoxydable. Les chaises sont rembourrées avec "Air Foam" et recouvertes d'un matériel nylon renforcé de "Jersey Back". Le bout des pattes est muni d'une douille cuivrée avec bout pivotant pour la parfaite protection de votre plancher. Mobilier sensationnelle à ce bas prix super-vedette. Chromé et bronze garantis par le manufacturier.

$129

Rég. $249.95 — SPECIAL FAUCHER

Magnifique choix de
PLANTES et FLEURS
ARTIFICIELLES

de caoutchouc et plastique, se démonte et se lave facilement. Choix de philodendrons, roses, etc., etc. — Idéal pour cadeau. Rehaussera tout salon moderne.

A PARTIR DE **$5.95**

Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

3 MORCEAUX, DE STYLE SCANDINAVE — Comprenant un grand bureau double de 60", surmonté d'une magnifique "Plate Glass" encadrée, un bureau simple à 3 tiroirs, de même hauteur que le bureau double (les deux se placent côte à côte, formant ainsi 1 seul grand meuble), et un lit à panneaux pleins. Fabrication de noyer solide fini à l'huile. Les tiroirs sont à queue d'aronde et avec coulisses pour s'ouvrir plus facilement.

$199

Rég. $309.95 — SPECIAL FAUCHER

Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX — Une autre nouveauté ! Choix de CHROME ou BRONZE-TONE. La table est de 36" x 48" avec panneau intérieur l'ouvrant à 60". Le dessus fini INLAY, 2 tons ou 1 seul. Chaises avec sièges complètement "Air Foam" recouverts de tissu nylon renforcé "Jersey Back". Choix de très belles couleurs. Chrome et bronze garantis par le manufacturier.

$95

Rég. $199 — PRIX FAUCHER

Les Ameublements Faucher LTÉE

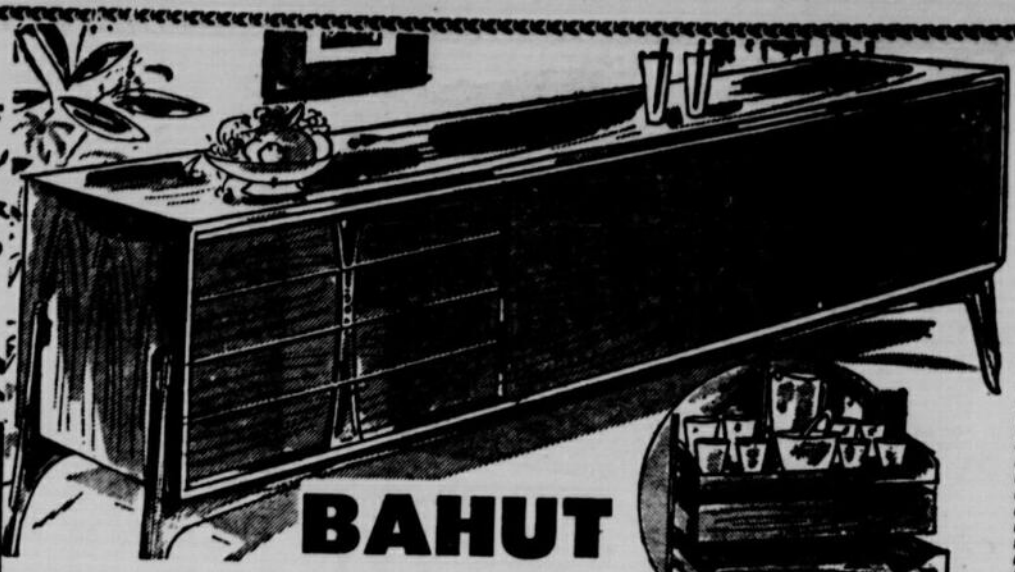
232 est, BEAUBIEN — CR. 1-4741

Mobilier de CUISINE

Comprenant une grande table ovale de 42" de diamètre, avec piédestal en bronze au centre supporté par 4 pattes. Les chaises sont pivotantes et entièrement construites en "Air Foam" recouvert de matériel nylon renforcé de "Jersey Back". Le dessus de la table est en "Arborite" d'entretien facile, à l'épreuve des taches et des brûlures. Très pratique pour petite cuisine. Classé parmi l'un des meilleurs !

$129

Rég. $239.95 — POUR



AUBAINES de NOEL

CHEZ **FAUCHER**

BAHUT

de style moderne et scandinave, fini noyer satiné ou à l'huile de contre-plaqué solide. D'une longueur de 70" ce meuble à 4 tiroirs du côté gauche, un bar intérieur roulant sur billes, s'allumant automatiquement, verrerie complète, plus 2 tiroirs en dessous et spacieux espace pour boisson à droite. Le tout renfermé par 2 portes coulissantes. **Dans une qualité de noyer choisi.**

Rég. $269.95 — SPECIAL FAUCHER

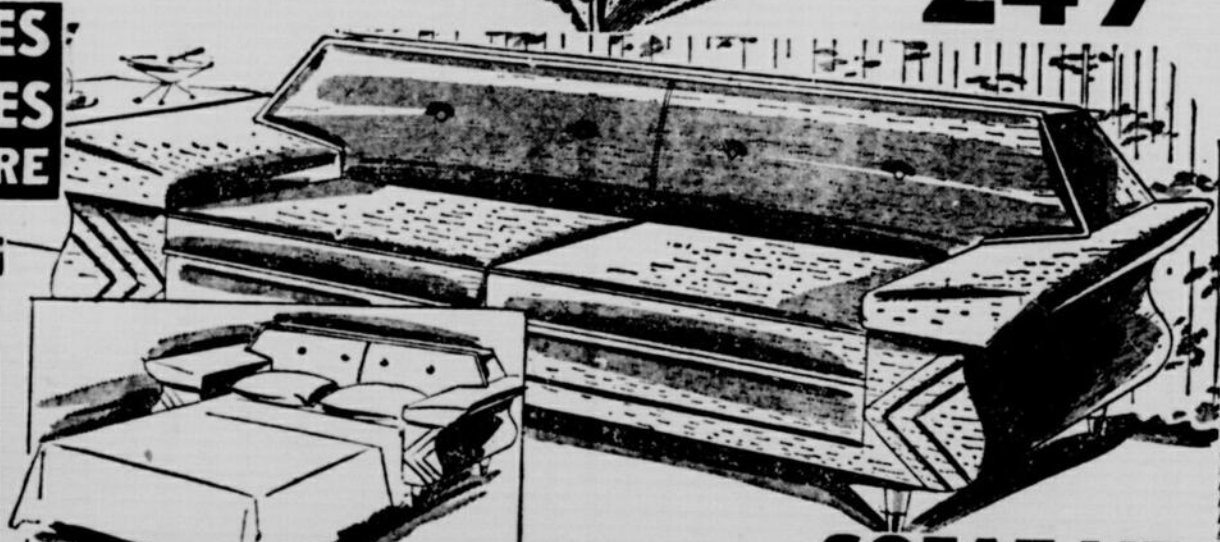
$179

SECTIONNEL de STYLE SCANDINAVE

4 MORCEAUX — Comprenant 2 demi-sofas, un pouf et une table finie noyer s'harmonisant avec ce mobilier. D'une conception tout à fait nouvelle, ce mobilier est fabriqué par des experts, complètement d'"Air Foam" épais d'environ 5" recouvert d'un choix de tissus lavables. Un ensemble très pratique, car il permet à la ménagère de nettoyer le plancher plus facilement grâce à la hauteur des pattes. S'harmonise à tout genre de pièce.

Rég. $499 - Spécial Faucher

$249



Magnifique SOFAT-LIT

• Construction de "Air Foam" environ 5" d'épaisseur • Tissu nylon caoutchouté de choix, lavable • Fermeture-éclair à chaque coussin • Matelas "Marshall" de 1ère qualité • Les couvertures restent en place lorsqu'on ferme le lit • Quantité limitée. Léger supplément pour fauteuils.

Rég. $229.00

SPECIAL FAUCHER $175

FAUTEUIL

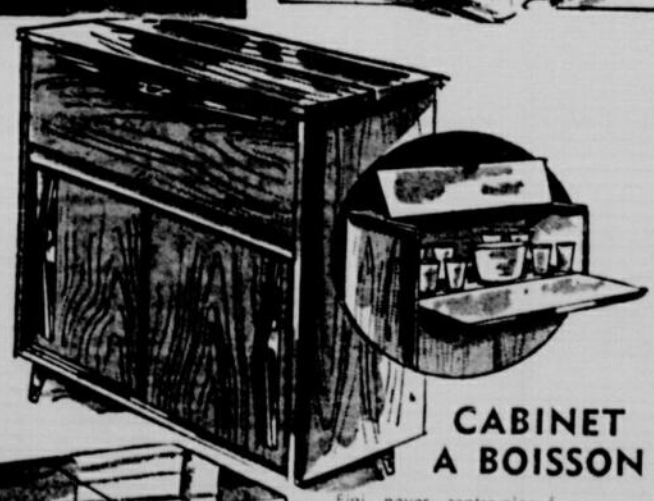
"ROCK 'N ROLL"

EN CUIRETTE

SUR BASE CHROME — Il berce ! Il roule ! Il pivote ! Exactement tel qu'illustré — L'article parfait pour permettre à papa de se reposer après une dure journée de travail.

BAS PRIX FAUCHER

$49.95



CABINET A BOISSON

Fini noyer contre-plaqué solide avec verrerie complète. Intérieur fini en "Arborite". Le dessus s'ouvre pour manipuler plus facilement la boisson.

Rég. $99.50

BAS PRIX FAUCHER

$58.95

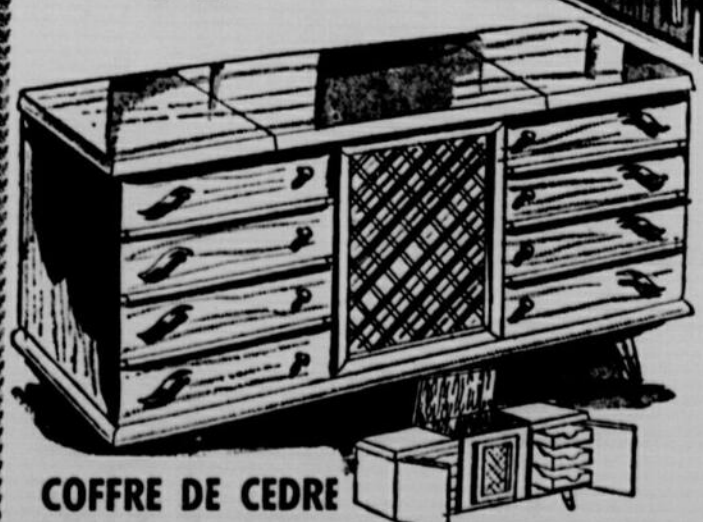
CHAISE de REPOS

STYLE SCANDINAVE

S'inclinant à plusieurs positions. La construction est à ressorts doubles. Le bois est du noyer huilé, solide. Le matériel de couverture est lavable et caoutchouté. Peut s'obtenir dans les teintes de votre choix. Cadeau très pratique et apprécié pour les Fêtes.

Rég. $129.95

SPECIAL $59



COFFRE DE CEDRE

Tel qu'illustré — C'est le roi des coffres ! L'IMPERIAL par Chesley... Complètement en cèdre, avec tiroirs sur les côtés. GRATIS : police d'assurance contre les mites. Utile et décoratif, c'est un meuble qui enrichira tous les foyers. Finis : "Sea Foam", noyer ou "Cherry Cordovan".

Rég. $199 — SPECIAL FAUCHER

$115

Les Ameublements Faucher LTÉE

232 est, BEAUBIEN — CR. 1-4741

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

ENREGISTREUR A RUBAN
"LA PETITE" SPECIAL FAUCHER **$89.95**

TELEVISEUR
RCA VICTOR
Modèle 21TC416
SPECIAL FAUCHER **$219**
AVEC VOTRE ECHANGE

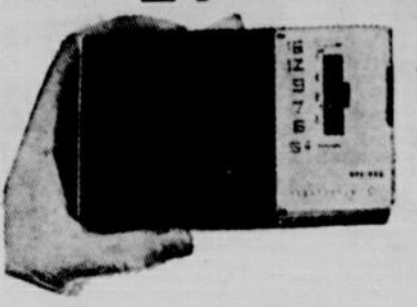
SPÉCIAUX D'AVANT LES FÊTES

CHEZ LE ROI DES BAS PRIX

PETITS RADIOS

RADIO
à 6 transistors
RADIONETTE

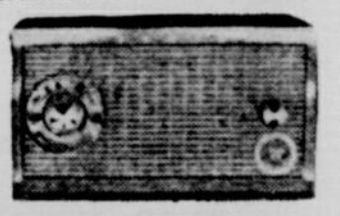
Modèle SR-29 — Bande superhét., avec régulateur automatique. Antenne à même. Le plus puissant radio transistor à un aussi bas prix.
Régulier $49.50
SPECIAL FAUCHER **$24.50**



RADIO PORTATIF
RADIONETTE
6 TRANSISTORS
Modèle SR-30 — Bande BC superhétérodyne, avec régulateur automatique d'amplification, diode germanium et thermistor, haut-parleur dynamique 2".
Rég. $49.50 SPEC. FAUCHER **$24.50**

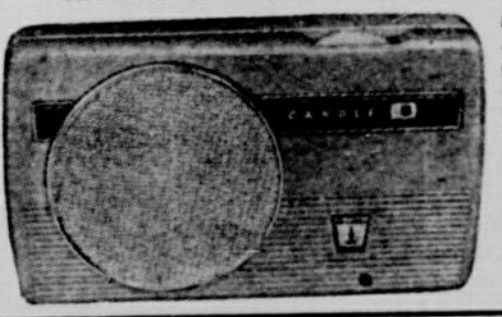
RADIO PORTATIF SYMPHONIC
6 transistrons. Avec antenne. Avec étui, piles et écouteur.
TOUT EQUIPE AVEC ETUI
BAS PRIX FAUCHER **$28.50**

RADIONETTE
RADIO à 6 TRANSISTORS
Modèle 8R-48 — Régulateur automatique d'amplification. — Haut-parleur dynamique 2½"
Régulier $79.95
SPECIAL FAUCHER **$32.50**



RADIO ADMIRAL
5 lampes, haut-parleur 4½". — Une valeur vraiment imbattable !
Régulier $29.95
SPECIAL FAUCHER..... **$17.50**

RADIO A 8 TRANSISTORS CANDLE



Modèle PTR-83 - Très AGC amplifié pour puissant — Haut-parleur 2½" — Circuit une réception parfaite.
SPECIAL FAUCHER
$24.95

ORGUE AUDION
"Berkshire"
Orgue électrique, modèle console contemporain
Jolie musique d'orgue à la maison. Luxueux cabinet de fabrication experte et de style décoratif en bois dur plaqué noyer fini à la main. Clavier à trois octaves avec touches de format régulier — plus jeu Audion et accords majeur et mineur. Méthode utilisant l'alphabet pour jouer immédiatement, sans leçons.
Rég. $279.95
BAS PRIX FAUCHER
$199.95

ORGUES SONORGAN
40 basses à boutons-poussoirs . . . 34 jeux . . . deux anches. Tous les boutons et jeux sont numérotés et lettrés pour faciliter le maniement. Cabinet fini acajou. Faites fuselées de ton or.
BAS PRIX FAUCHER **$69.95**
à compter de

STÉRÉO "ROTOR"
Système de haut-parleurs stéréo — deux haut-parleurs de 6" x 9" et deux de 4" x 8". Meuble magnifiquement conçu. Centre de réglage stéréo hors série. Nouveau contrôle équilibré. Syntonisateur de radio AM à même. Amplificateurs stéréo jumelés. Puissance de 40 watts. Tourne-disques. Aiguilles saphirs jumelés. Approvisionnement constant, garantie de 90 jours sur pièces. Noyer suédois.
Rég. $389 — SPECIAL FAUCHER **$225**

EXTRA SPECIAL !
RADIO 2 TRANSISTORS "ANGEL" **$9.75**
Une valeur exclusive à FAUCHER ! Pourquoi vous en priver, à ce bas prix incroyable mais vrai ! EXTRA SPECIAL

TERMES FACILES SI DESIRE

APPAREIL
HAUTE-FIDELITE
STEREOPHONIQUE — Cet appareil de 20 watts avec table BSR comprend 4 haut-parleurs et 2 canaux séparés pour stéréo. — VRAIMENT, une fabrication de qualité à prix d'aubaine.
Rég. $239.95 — BAS PRIX FAUCHER **$129.95**

"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher
ÉLECTRIQUE

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

FAUCHER

VOUS OFFRE DES

AUBAINES SURPRISES

PROFITEZ MAINTENANT DE NOTRE PLAN 'MISE de COTE'

RASOIR ELECTRIQUE SUNBEAM

Modèle 333

Choisissez ce rasoir électrique "Sunbeam" et vous serez certaine de plaire à l'homme de vos rêves.

SPECIAL FAUCHER

$15.95

AVEZ-VOUS VU...

NOTRE COLLECTION "Inspiration" BIJOUX EXCLUSIFS

SERVICE à DÉJEUNER

20 morceaux

Rég. $19.95

SPECIAL FAUCHER **$7.95**

ACCESSOIRES POUR LE BAR

"BAR MATE"

Assortiment complet pour le bar — Fini chromé.

Régulier $7.50

SPECIAL FAUCHER **$4.95**

MONTRES "PRESTIGE"

21 RUBIS, pour hommes. Etanches à l'eau, antimagnétiques, ressort incassable, boîtier jaune.

Rég. $39.95 Bas prix Faucher **$9.95**

MONTRES "PRESTIGE"

17 RUBIS, pour dames. Boîtier blanc.

Rég. $39.95 Bas prix Faucher **$13.95**

MONTRES POUR DAMES

Montres pour dames serties de 2 diamants, boîtier blanc, 17 rubis.

Rég. $59.95 Bas prix Faucher **$25.95**

GARANTIE DE 5 ANS

NECESSAIRE de TOILETTE

POUR HOMMES

Etui en cuir véritable et accessoires d'un fini chrome incomparable. Cuir de veau souple de la meilleure qualité. Madame, mademoiselle, pour l'homme de votre choix... choisissez ce cadeau durable !

PRIX FAUCHER A PARTIR DE **$5.75**

DIAMANTS

Grâce à des aubaines inimaginables, tous peuvent maintenant acquérir les diamants de leur choix tout en étant assurés d'obtenir qualité aux plus bas prix en ville! C'est le temps d'en profiter !

VERRE TAILLÉ

DE SUPERBES PIECES !

Elles feront des cadeaux de noces merveilleux et bien des heureux !

Tout un choix remarquable réunissant les styles les plus anciens aux plus modernes. Elles vous sont offertes à bon marché chez le "Roi des Bas Prix". On ne doit jamais manquer une pareille occasion. Et pourquoi payer plus cher ailleurs ? Pensez-y !

A PRIX FAUCHER

Cadrans de voyage

Un choix épatant. Formes et couleurs variées! UN CADEAU UTILE.

PRIX FAUCHER à partir de **$3.95**

BOUTONS DE MANCHETTES

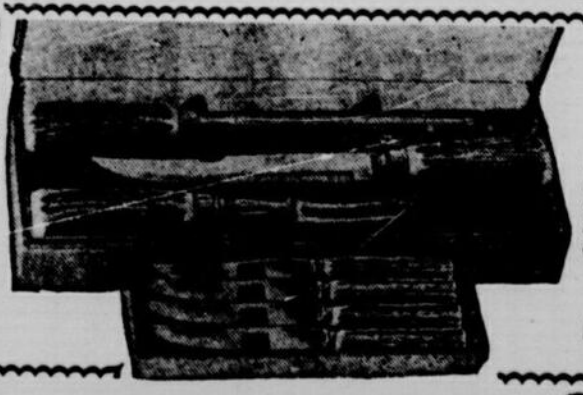
En nacre de perle. Une valeur vraiment unique à Faucher ! Tout homme sera fier de les porter. **Rég. jusqu'à $15.00 — BAS PRIX FAUCHER à partir de $4.95**

COFFRET A BIJOUX

Attrayante couleur. Intérieur fini velours. Avec 2 tiroirs. **$9.95** Rég. $15.95. PRIX FAUCHER

Autres modèles à Prix Faucher

TERMES FACILES SI DESIRE



SERVICE à DEPECER

Comprenant les 3 morceaux ordinaires d'un service à découper et 6 couteaux à steak. Le tout dans un bel écrin.

SPECIAL FAUCHER **$5.50**

VALISES pour DAMES

Dans un assortiment de belles couleurs. De fabrication très solide en cuir souple et ultra-léger !

AU CHOIX :
- BISCAYNE
- IVOIRE
- BLEU
- CHARCOAL

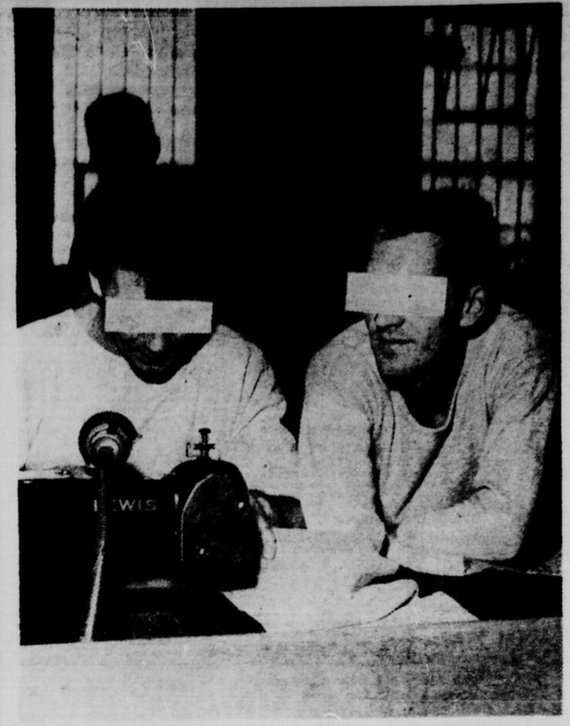
Rég. $80.00 BAS PRIX FAUCHER **$37.95**

"Le Roi des Bas Prix" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

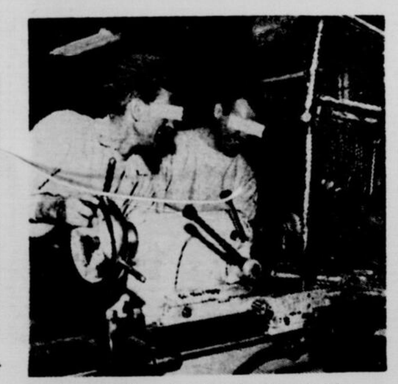
Faucher

Les prisonniers respectent et apprécient leur nouveau directeur. Ils attendent beaucoup de lui, mais d'abord et avant tout: une nourriture plus variée et mieux apprêtée.

Le prisonnier pourra devenir soudeur au moment tant attendu de sa libération.

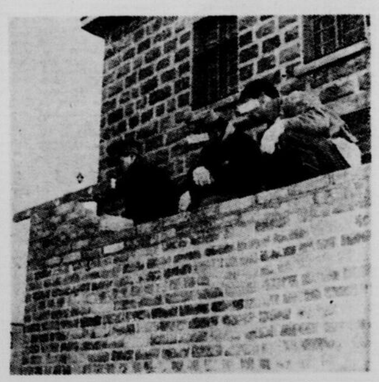


Tous les vêtements des prisonniers et des gardes sont faits à St-Vincent-de-Paul.



La mécanique, le métier le plus populaire

La roulotte "Sapho" du service de désinfection.

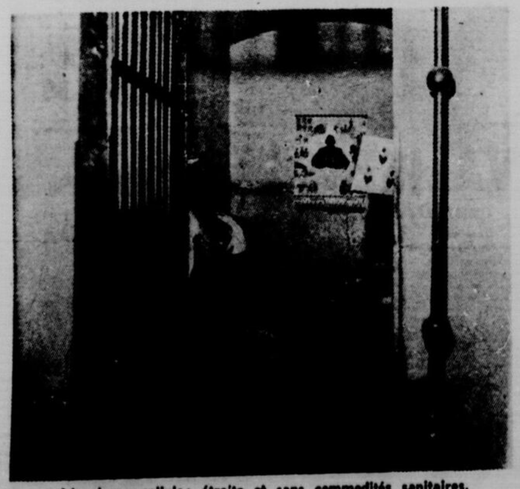


On s'initie aux secrets de la maçonnerie.

Une enquête auprès des prisonniers et des autorités

J'ai passé 4 heures à St-Vincent-de-Paul

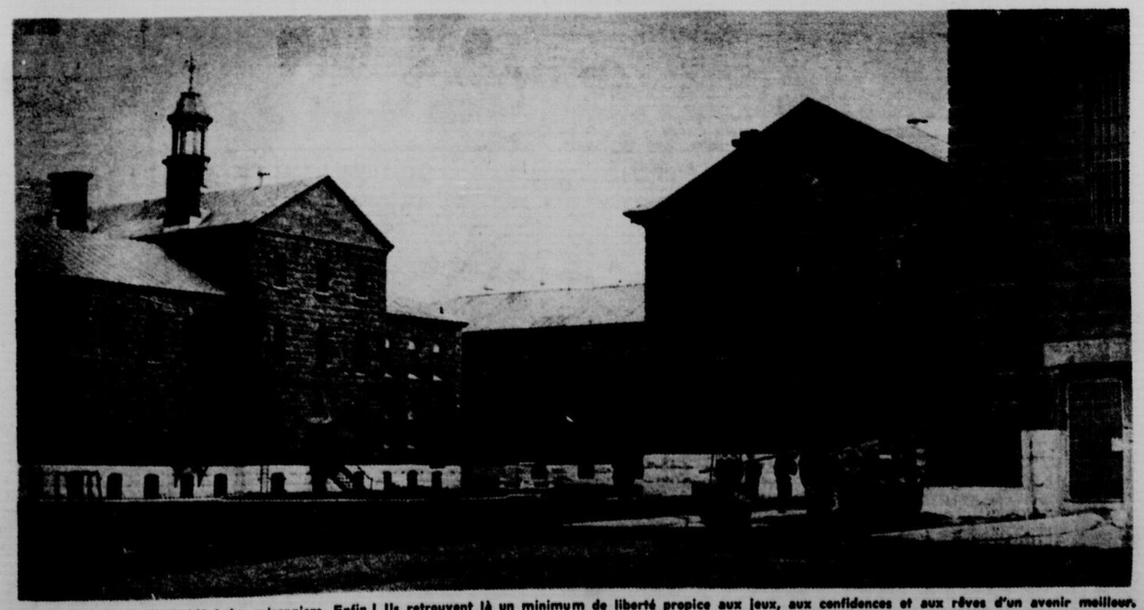
Texte: Roland Verrette; photos: John Taylor



L'ancienne cellule: étroite et sans commodités sanitaires.

La nouvelle cellule: plus grande et des installations à l'eau courante.

J'ai causé librement avec les prisonniers et le directeur du pénitencier St-Vincent-de-Paul, le plus grand du genre au Canada. Leurs opinions souvent divergentes et les photos de John Taylor illustrent bien les nombreux problèmes de cette ville murée. Le sort des détenus s'améliore, mais il y a encore beaucoup à faire pour rajeunir et humaniser cette prison de 1872. Construite pour loger environ 700 hommes à ses débuts, elle en compte maintenant plus de 1,600. On procède à la modernisation des cellules et à l'amélioration des conditions d'hygiène qui laissaient à désirer. Un vaste programme de construction est mis au point pour permettre de procéder à la décongestion et à la ségrégation de cette institution pénale. Une discipline sévère, mais juste, a été établie par le nouveau directeur et si le pénitencier St-Vincent-de-Paul ne devient jamais un paradis, du moins les prisonniers seront traités comme des humains.



La cour demeure l'endroit idéal des prisonniers. Enfin ! Ils retrouvent là un minimum de liberté propice aux jeux, aux confidences et aux rêves d'un avenir meilleur.

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE!

CINE-CAMERA ZOOM KODAK

Ciné-Caméra Zoom avec oeil électrique — 8mm, automatique f/1.9 — Prend des scènes régulières, à angles vastes ou télé-photo — ou vous permet un rapprochement ou éloignement dans l'espace d'une seconde sans interrompre le filmage.

Rég. $149.50
Spécial FAUCHER
$112

CAMERA 35 MM. AUTOMATIQUE KODAK

Caméra automatique 35mm, pour réussir des photos facilement. L'oeil magique ajuste automatiquement la lentille pour prendre le degré de lumière voulu. Lentille Ektanar F/2.8 à action rapide.

Régulier $98.50
SPECIAL FAUCHER **$73.95**

Tous nos appareils sont vendus avec démonstration d'experts et portent tous la garantie. Bas prix Faucher sur toutes les marques.

PROJECTEUR BELL & HOWELL

LUMINA 1.2 — D'après le principe de la lentille originale Zoom 8mm. la lentille Filmavara d'une rapidité f/1.2 vous permet de projeter une image de 40" de large tout en gardant une distance 11' x 19' de la toile de projection. Se fixe en 3 secondes.

Rég. $229.95
Spécial FAUCHER **$170**

CINE-CAMERA BELL & HOWELL

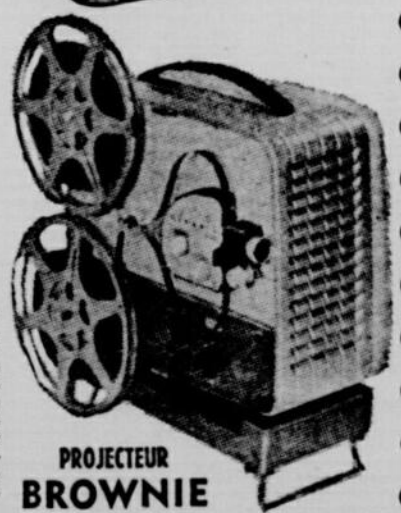
Zoomatic 414. La seule caméra 8mm. qui permet un rapprochement de près de 6'. Vous permet de filmer à vitesse lente (slow motion) instantanément, grâce à l'ajustement automatique des lentilles ! Ajustement de lentilles au moyen d'un oeil électrique.

REG. $240
SPECIAL FAUCHER
$175

Caméra ZENZA BRONICA

Les objectifs interchangeables Auto-Nikkor constituent en effet de l'équipement standard pour le Bronica. L'objectif de distance focale normale est fourni avec la caméra; cependant que le grand angulaire et le téléphoto sont toujours disponibles.

Rég. $489
Spécial FAUCHER
$340



PROJECTEUR BROWNIE

Modèle de luxe doté d'une lampe de projection haute-luminosité de 500 watts, la plus intense source jamais utilisée dans un Brownie. Permet une projection de vues aussi large que 5 pieds. Accommode rouleaux de 400 pieds pouvant fournir spectacles d'une demi-heure.

Régulier $99.50
SPECIAL FAUCHER **$72.00**

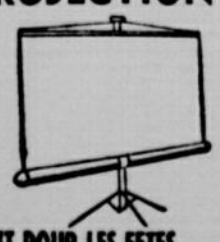
FILM 8 MM — KODAK
50 pieds. En couleurs. Développement compris. SPECIAL FAUCHER **$3.35**

FILM FERRANIACOLOR
50 pieds — En couleurs — Développement compris. SPECIAL FAUCHER..... **$3.19**
Si vous devez filmer sans lumières servez-vous du nouveau film blanc et noir.

FERRANIA PANCRO 37
vitesse 400 ASA — 50 pieds. Développement compris. SPECIAL FAUCHER.... **$2.75**

TERMES FACILES SI DESIRE

ECRAN DE PROJECTION
30" x 40"
Rég. $15.95
BAS PRIX FAUCHER
$8.95



RESERVEZ MAINTENANT POUR LES FETES

DISQUES DE LA SEMAINE

COLUMBIA

Les disques universellement connus et appréciés

TONY PONCET

FL-256
Premier Grand Prix du Bel Canto — Paris 1958

• O SOLE MIO • AY, AY, AY • SERENADE (Schubert) • LES MILLIONS D'ARLEQUIN • LES OISEAUX DANS LE SOIR • MATTINATA • SANTA LUCIA • SERENADE FRANÇAISE • CATARI • CELEBRE SERENATA (Toselli) • LA DANZA (Rossini).

CARLOS RAMIREZ
au VAUDREUIL INN

FL-263

• FRENESIE • SI VOUS M'AIMEZ AUTANT • BRAZIL • PERFIDIA • TOUT L'AMOUR (Passion Flower) • PIEL CANELA (et-tu-et-tu) • N'OUBLIE JAMAIS • VENEZ PRES DE MOI • VEREDA TROPICAL • AMOR, AMOR • BESAME MUCHO • BABALU

Ces deux fameux disques et des milliers d'autres

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

ACCORDÉONS

COMPLETS AVEC VALISE

Magnifique étui genre valise. 26 notes dans le registre aigu et 12 notes dans le registre grave. 2 clés pour trémolo dans le registre aigu et 4 dans le registre grave.

SPECIAL FAUCHER
$47.50

AMPLIFICATEURS à GUITARE

Idéal pour le guitariste amateur. Cet emplificateur de 4 lampes possède un haut-parleur de 12 pouces.

SPECIAL FAUCHER **$43.95**

SOUFFLEUSE A NEIGE "SNOW BOY"

La plus efficace souffleuse à bas prix fabriquée au Canada. — Déblaie un passage de 15" de large dans la neige. La tourelle ajustable lance la neige où vous la voulez. — Moteur 2½ c.-v. à 2 cycles très puissant. Facile à manoeuvrer.

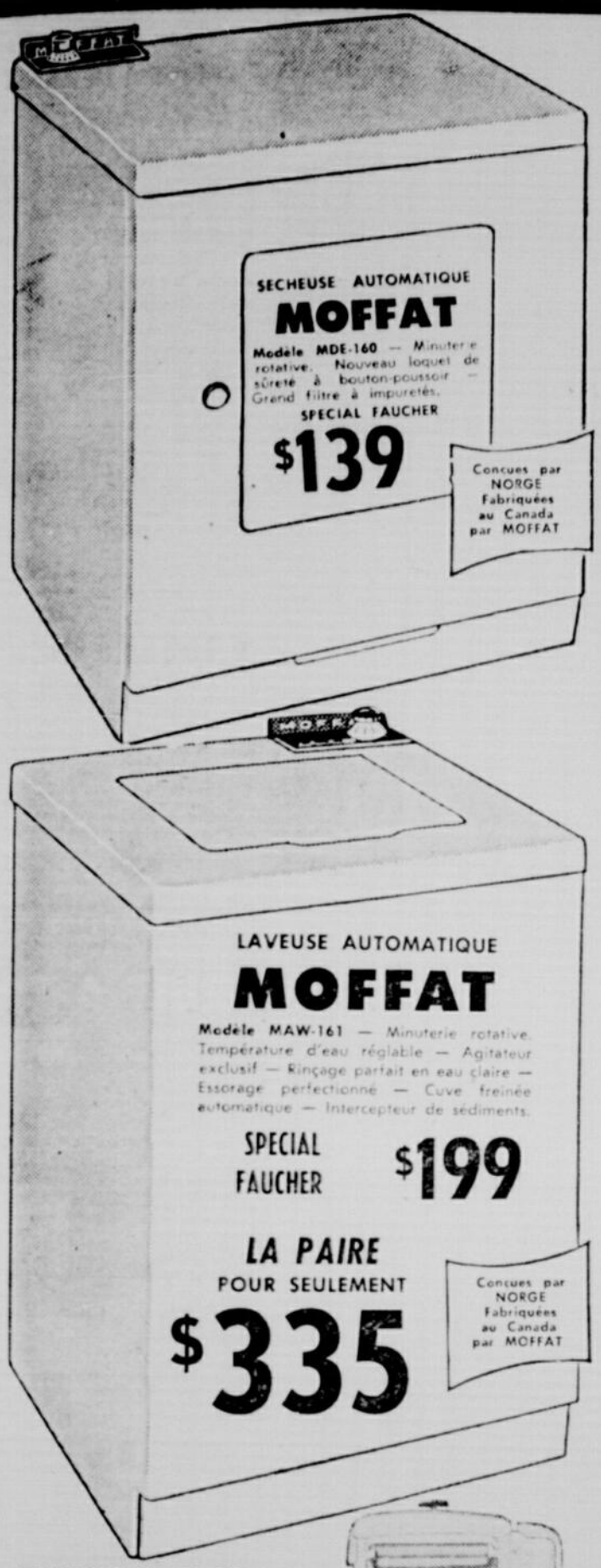
SPECIAL FAUCHER
$135

"Le Roi des Bas Prix" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ECHANGE

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

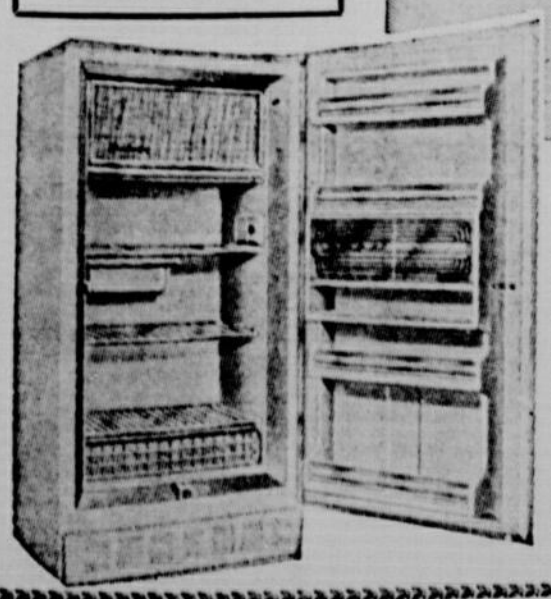


LESSIVEUSE THOR

Modèle F14 — Essoreuse à gros rouleaux. Cuve d'une capacité dépassant 9 livres. Agitateur actionné au toucher du doigt. Pompe Electrorinse commandée par bouton. Action Turbo-Roll exclusive.

SPECIAL FAUCHER **$97.50**

GROSSES ALLOCATIONS D'ECHANGE

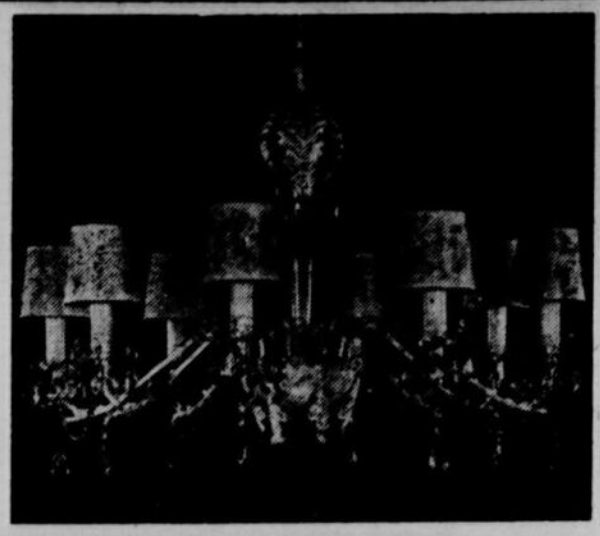


REFRIGERATEUR
ROY

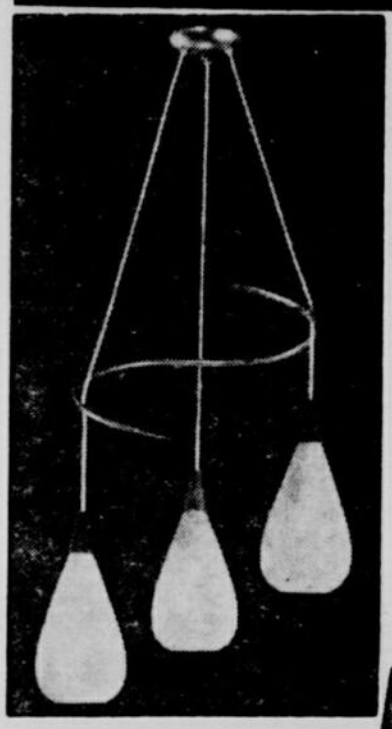
Le "CENTURY"... modèle no 1409 — Dégivrage complètement automatique, 14.4 pi. cu. à pleine capacité • 65 lbs d'aliments congelés • Plat à refroidissement rapide contenant 15 lbs

SPECIAL FAUCHER
$249

A VOTRE
ROYAUME D'ECONOMIES
vous trouverez
UN CHOIX IMBATTABLE
des plus belles



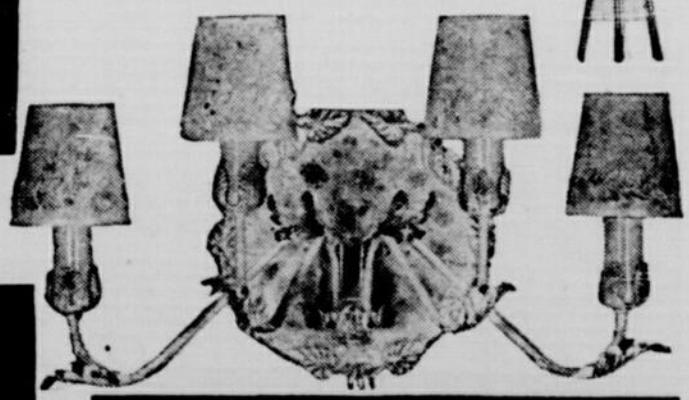
FIXTURES



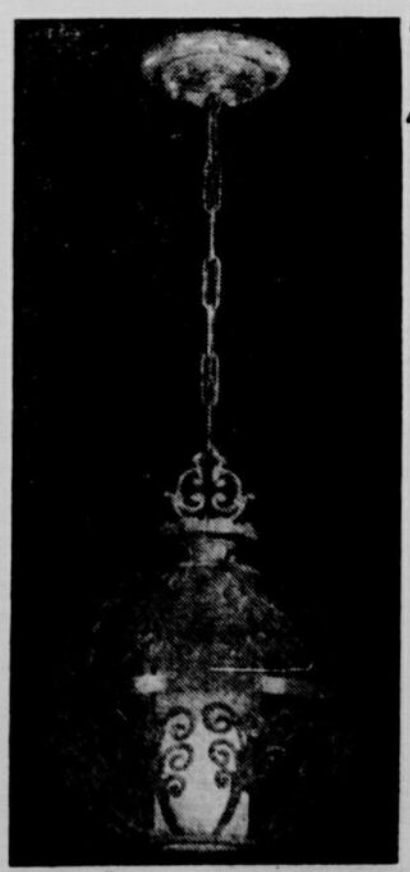
Un CHOIX imbattable à des PRIX imbattables

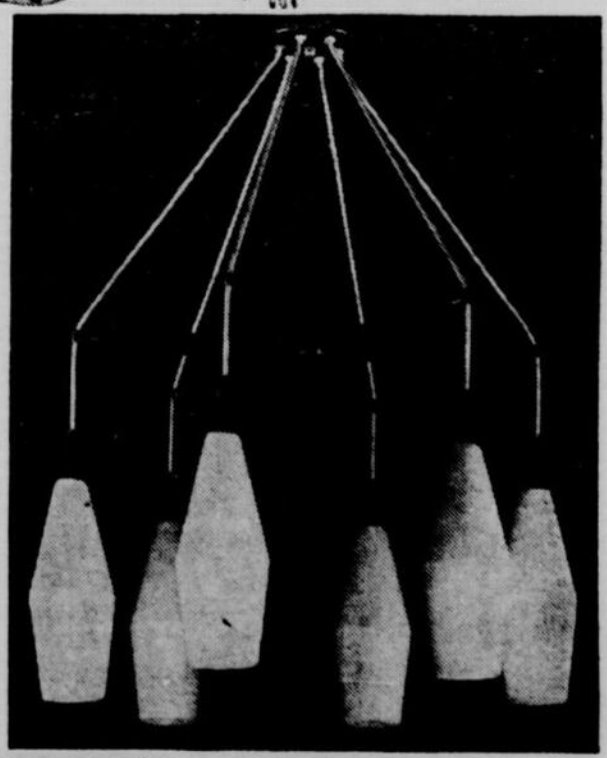
Quiconque veut parer son foyer de fixtures de qualité, ne doit pas acheter sans comparer nos prix . . .

ACHETEZ AU PRIX DU GROS ET OBTENEZ JUSQU'A 60% D'ESCOMPTE



AU PLUS BAS PRIX EN VILLE





"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher
ÉLECTRIQUE

Le bon vin français !

La célèbre fantaisiste anglaise PETULA CLARK adore Paris, son excellente cuisine et ses vins délicieux. On la voit ici, se préparant à déguster un bon crû de France. La jolie comédienne obtient d'ailleurs un succès fou dans la Ville-Lumière.

Questions LÉGALES

Fausses représentations

Pour obtenir un prêt d'une Cie de prêts, un emprunteur affirme qu'il n'a pas de dettes, sauf pour la modique somme de $45, alors qu'en réalité il doit plus de $3,000.

Non seulement l'emprunteur ne rembourse pas la Cie de prêts tel que promis, mais il fait subséquemment cession de ses biens, puis finalement obtient sa libération.

Après cette libération, la Cie de prêts poursuit son emprunteur pour lui réclamer le montant du prêt. L'emprunteur conteste. Pour sa défense, il allègue la libération qu'il a obtenue après sa faillite. La cour a quand même fait droit à la réclamation de la Cie de prêts. Ayant fait une fausse déclaration au sujet de ses dettes au moment de l'emprunt, l'emprunteur avait obtenu son prêt sous de fausses représentations. Or la faillite et la libération subséquente du failli ne le libèrent pas des dettes contractées sous de fausses représentations. VOIR: cause no 428,255, Cour supérieure, à Montréal.

Trou dans un trottoir

L'hiver, une dame rentre chez elle. Elle est tout près de sa demeure, quand elle tombe dans un trou d'homme couvert sur le trottoir. Le couvercle du trou avait été déplacé et se trouvait un peu plus loin. Une charrue à neige déblayait les environs à ce moment-là. Il était donc à présumer que la charrue à neige avait déplacé le couvercle du trou d'homme. Comme la Cité n'a pas pu repousser cette présomption, elle a été jugée responsable des dommages subis par la victime de l'accident. VOIR : Dame Berthelet vs Cité de Montréal, jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en mars 1960.

Transport illégal d'alcool

Un véhicule-moteur qui a servi au transport d'alcool frelaté peut être confisqué par les autorités compétentes. Mais cette confiscation ne peut avoir lieu que dans les deux années qui suivent l'offense. Aussi le propriétaire d'un camion saisi quatre ans après qu'il eut servi au transport illégal d'alcool obtiendra-t-il de la cour un jugement ordonnant la remise de son camion. VOIR : cause no 5112, Cour supérieure, à Montréal.

Assuré qui n'est pas propriétaire

Par testament, une mère a institué son fils son légataire universel. Parmi d'autres biens, la mère possède des bâtiments. Comme il doit en hériter, le fils s'occupe de les assurer lui-même contre l'incendie. La police d'assurance est libellée au nom du fils et le décrit comme propriétaire.

Un incendie ayant détruit certains bâtiments, la cour a rejeté la réclamation du fils contre son assureur. La qualité d'héritier futur et probable du fils — la mère vivant encore — ne suffisait pas à lui procurer un intérêt assurable sur les bâtiments en cause. VOIR : Beaudart vs Cie Equitable d'Assurances, cause no 6383, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

THEMIS.

MAL AU DOS? NETTOYEZ Vos REINS "á Fond"

Souffrez-vous de maux de dos, levers nocturnes, mictions fréquentes avec démangeaisons, urines troubles, pressions sur la vessie et douleurs rhumatismales par suite d'une irritation des reins et de la vessie? Dès la première dose, CYSTEX agit habituellement de ces 3 façons: 1. Aide l'organisme à se débarrasser de certains microbes irritants, non spécifiques, qui pullulent en milieu acide. 2. Soulage les douleurs rhumatismales et la sensation de fatigue due aux rhumes. 3. En soulageant les tissus irrités de la vessie, il aide à réduire la fréquence des mictions et les démangeaisons. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Lisez "Photo-Journal"

GAGNEZ DE L'ARGENT

"Vendez des vêtements tout laine sur mesures directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, Dépt "Q", Casier 3012, Montréal.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

NE COMPOSEZ PAS **à la diable**

Vérifiez le numéro et COMPOSEZ AVEC SOIN

MUCUS dû à L'ASTHME DÉTACHÉ PENDANT QUE VOUS DORMEZ

Les hommes, femmes et enfants évitent l'éternuement, la respiration sifflante, difficile, la toux, l'enchifrènement durant les attaques d'Asthme Bronchique et Bronchite, en prenant MENDACO. Nouveau, amélioré, à Action Rapide, il combat l'allergie, aide à détacher le mucus épais des bronches et voies nasales. Facilite la respiration, favorise un sommeil plus reposant qui redonne de l'énergie. Sans danger pour jeunes ou vieux. Obtenez MENDACO sans ordonnance chez votre pharmacien aujourd'hui. Sentez-vous vite mieux.

ATTENTION !

VENDEUSES

La seule compagnie du genre au Canada a besoin de plusieurs personnes à travers la province pour distribuer à commission ses 500 articles de maison, objets importés, bibelots, jouets, etc. Il est facile à temps partiel de faire $100 par semaine. Expérience pas nécessaire. Nous fournissons échantillons. Reponse confidentielle et assurée. Cie Ideal Import Ltée, 2300, rue Curateau, Montréal, CL. 5-3624.

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION

MAL DE DOS?

...pas moi!

Pour le soulagement du mal de dos ou de la sensation de fatigue, je compte sur Dodd's Kidney Pills 75¢

UN ARTHRITIQUE DE LONGUE DATE TROUVE UN SOULAGEMENT DURABLE!

"Chaque fois que j'ai une crise d'arthrite, je constate que DOLCIN me procure un soulagement complet et durable de la douleur," dit M. George Appleton de Toronto.

Si vous souffrez de crises douloureuses d'arthrite qui vous rendent perclus, comme M. Appleton, suivez son conseil dès aujourd'hui! Les comprimés DOLCIN ont aidé des milliers de Canadiens à obtenir un soulagement rapide et durable des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatique, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires. Procurez-vous des comprimés DOLCIN aujourd'hui chez votre pharmacien. 60-4F

BÉBÉ FAIT SES DENTS?

Les poudres Steedman's à l'action bénigne aident à soulager rapidement les troubles de la dentition—température, constipation, malaises d'estomac. Elles apportent un bien-être reposant, autant pour le bébé que pour la mère.

Un laxatif bénin pour bébés et enfants.

LES POUDRES STEEDMAN'S

Où que vous souffriez de **douleurs arthritiques et rhumatismales**

Vite! Massez l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM RUB À CHALEUR PÉNÉTRANTE. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous-en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum Rub à chaleur pénétrante

● Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.

MAL de DOS

Nécessité de se lever la nuit!

VOS REINS en sont-ils la cause?

Spécial: W. K. Buckley promet que sa nouvelle formule Renotabs améliorée vous apportera le soulagement rapide auquel vous vous attendez—SINON ON VOUS REMBOURSERA! Pourquoi souffrir du mal de dos, repos troublé et de l'obligation de vous lever la nuit, de faiblesse de la vessie, souvent à cause d'irritation de la vessie? Des milliers de gens disent que Renotabs leur a vite procuré un bienfaisant soulagement, qu'ils n'auraient jamais cru possible. L'action analgésique de Renotabs soulage aussi promptement les douleurs du rhumatisme et de l'arthrite. Demandez RENOTABS à votre pharmacien pour obtenir un soulagement rapide. 60-3F

Arthrite – Rhumatisme Causes et Traitement

Documentation explicative gratuite

Comme service public aux lecteurs de ce journal, un nouveau livret de 36 pages illustrant les causes de l'arthrite et du rhumatisme sera expédié ABSOLUMENT GRATUITEMENT à ceux qui en feront la demande. Pas de visite d'un représentant.

Ce LIVRET GRATUIT explique complètement les causes, les effets néfastes et le danger que vous courez à négliger cet état de souffrance et d'infirmité. Il explique aussi une méthode ne comprenant aucun médicament, éprouvée avec succès dans des milliers de cas.

Ce livret sera vôtre SANS FRAIS ou obligation. Il peut vous épargner des années de souffrance ou d'infirmité. Ne tardez pas. Ecrivez pour votre livret gratuit aujourd'hui. Adressez : The Ball Clinic, Dept. 5264, Excelsior Springs, Missouri.

Estomac bouleversé par des repas pris à la hâte?

C'est fort possible—Mais vous n'avez *pas besoin* d'endurer le tourment de l'indigestion et des aigreurs dues à l'hyperacidité! Prenez des TUMS. Croquez simplement une ou deux de ces pastilles à la douce saveur de menthe—pas besoin d'eau ni de verre—vous serez vite soulagé. Les TUMS ne laissent pas d'arrière-goût. Vous pouvez les prendre en tout lieu et à toute heure. Ayez toujours des TUMS sur vous. Ils coûtent si peu!

pour l'estomac

Evitez les ennuis des **FAUSSES DENTS qui glissent**

Nombre de personnes portant de fausses dents ont enduré un vrai supplice, à cause de leur dentier qui est tombé, a glissé ou flotté juste au mauvais moment. Ne vivez pas dans la crainte de cette perspective. Saupoudrez vos dentiers d'un peu de FASTEETH, la poudre **alcaline** (non acide). Tient plus fermement en place ces fausses dents et donne une sensation de plus grand confort. Aucun goût sur. Enraie "l'odeur de dentier" (haleine de denture). FASTEETH en vente aux pharmacies.

CONSTIPÉ?

Prenez des **FRUIT-A-TIVES**

Partout les Canadiens reconnaissent la prompte efficacité des Fruita-tives qui renferment 12 ingrédients. Ce sera aussi votre cas. FRUITATIVES—médicaments, extraits d'herbages et de fruits— Vitamine B1 FRUITATIVES— Le laxatif de qualité qui ne coûte rien de plus

CHEVEUX GRIS N'Y PENSEZ PLUS ! RAJEUNISSEZ-VOUS !

C'est facile grâce à Brownatone. Des milliers de femmes vantent ses couleurs naturelles. Teint instantanément les cheveux ternes, délavés ou gris, en un beau châtain, blond ou noir lustré. Sans danger pour vous et votre permanente; durable. $1.20 et $2.40 dans toutes les pharmacies, ou envoyez 10¢ pour obtenir un échantillon. Envoi discret. Mentionnez la couleur des cheveux naturels. Brownatone, Dept. 591, Covington, Ky., U.S.A.

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Avec vite un teint clair

Coussinet Prodige qui tient les Dentiers en place

Soulage les gencives endolories

- Adhère au Dentier
- Plus de "fixation" quotidienne

Les Coussinets de marque Snug0 pour Dentiers sont un triomphe scientifique, une nouvelle et sensationnelle doublure en plastique toujours doux, qui élimine les ennuis et la crainte causés par un dentier branlant et mal ajusté. Snug soulage les gencives endolories et irritées parce que le dentier est lâche. Aide à prévenir l'introduction de particules d'aliments sous le dentier. S'applique en quelques minutes, tient fermement en place le dentier le plus branlant — assure un confort parfait. Mangez n'importe quoi — parlez, riez — votre dentier ne bouge pas. Inoffensif pour les gencives ou les dentiers.

Les doublures Snug peuvent durer de 2 à 4 mois. Elles restent douces et souples — ne durcissent pas et n'abîment pas le dentier. Se détachent facilement quand il faut les remplacer. Pas d'adhésifs ni de poudres à appliquer chaque jour. Procurez-vous des Coussinets de marque Snug pour Dentiers — aujourd'hui! 2 doublures pour dentiers supérieur ou inférieur, $1.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Chez tous les pharmaciens. G. T. Pulford Co., Ltd., Brockville, Ont.

435,000 "billets" en 365 jours!

Les automobilistes paient à Montréal, pour infractions, $2 millions par an

"Donnez-nous notre sauna quotidien"

Les Finlandais ne peuvent pas se passer de leurs "saunas": le sauna est une petite cabane de bois, on y met des pierres chauffées sur lesquelles on verse de l'eau, ce qui produit de la vapeur. Quand on a bien transpiré, on se frappe le corps à coups de branche de bouleau, puis on se précipite à l'extérieur, toujours en costume d'Adam, pour plonger dans l'étang le plus proche, ou dans un bassin artificiel, et préférablement en hiver. Ce traitement guérit vite de l'obésité.

Que diriez-vous d'une mise de fonds annuelle de $3,500 qui vous rapporterait $2,000,000 en l'espace de seulement 12 mois ? C'est vrai qu'un tel "bénéfice" est possible. Vous n'avez qu'à consulter le rapport financier de 1959-60 de la ville de Montréal pour vous en rendre compte.

En 1959, les 2,700 agents de police de Montréal ont distribué 431,467 billets aux automobilistes et camionneurs pour diverses infractions.

Les contrevenants ont écopé de 79,707 billets à $2.00 pièce pour avoir stationné plus longtemps que permis et de 271,315 billets à $5.00, pour avoir stationné à des endroits défendus : à l'entrée de ruelles, à moins de 15 pieds de borne-fontaines, sur de grandes artères, etc.

Les billets acquittés au bureau de la circulation, rue Chenneville, ou aux succursales bancaires, ont rapporté $1,247,155.00 en 1959-60. Nombre de conducteurs s'étant rendus coupables d'offenses graves, ou ayant omis de régler leur billet dans le délai de 48 heures, ont dû se présenter en cour municipale où l'on a perçu d'eux $752,278.77. Quant aux infractions à la loi provinciale des véhicules-moteur, elle a augmenté le revenu du trésor montréalais de $81,287.50, alors que d'autres infractions à la même loi (enregistrements non renouvelés, avoir omis de signifier un changement d'adresse, etc.) ont rapporté $41,848.75. Le montant total encaissé par la ville en 1959-60 a été de $1,999,433 et on pense qu'il atteindra près de $2,500,000 en 1960-61.

Nombreux avertissements

Outre les billets de stationnement, les policiers ont remis 35,300 billets d'avertissement après avoir constaté des infractions commises surtout par des visiteurs, la plupart de l'Ontario et des Etats-Unis. Dans quelques cas, ces billets se sont métarmophosés en avis de comparution, vu qu'il s'agissait de gens de l'extérieur établis depuis peu à Montréal et qui profitaient de leurs plaques étrangères pour faire fi de la loi, dit l'inspecteur Gérard Brodeur.

En trois exemplaires

Contrairement à ce que croient une foule de gens, tout policier municipal, en uniforme ou en civil, peut remettre en main propre ou déposer sur le pare-brise un billet lorsqu'il constate une violation des règlements de la circulation.

M. G. Parent, directeur du service des achats de Montréal, dit que les livrets de 25 billets de stationnement coûtent $20 du cent, tout comme les livrets de billets d'avertissement. Quant aux avis de comparution en cour municipale, ils coûtent environ $16 les 100 livrets.

Chaque contrat d'impression est accordé par voie de soumissions publiques. Deux firmes montréalaises se spécialisent dans ce genre de travail. Ce sont "Continuous Business Forms" et "Moore Business Forms Company" qui impriment en moyenne 435,000 billets par année. Les contrats prévoient deux livraisons par année.

Nos lecteurs nous écrivent

Le grain de sel de nos lecteurs

Monsieur,

Décidément, celui qui a dit : "Nul n'est prophète en son pays" a eu un éclair de génie. A chaque semaine, les athlètes qui représentent la ville de Montréal dans quelque domaine que ce soit se font huer sans raison. Un exemple : Jacques Plante.

Je suis assuré que Jacques fait tout son possible, mais depuis quelque temps, la malchance ne cesse de le poursuivre. Et en plus d'être malchanceux, il est affecté par la nervosité occasionnée par les IDIOTS qui ne cessent de le huer pour des peccadilles.

Un autre athlète qui doit être malheureux de l'apathie du public à son égard est Robert Cléroux. Ce dernier se fait critiquer quoi qu'il fasse. S'il envoie son adversaire au pays des rêves rapidement, le public se met tout de suite à penser que le combat a été "arrangé" d'avance.

S'il obtient une décision partagée, on crie à l'injustice. La majorité des spectateurs ne sont pas satisfaits et huent copieusement les juges.

Enfin, s'il a le malheur de subir la défaite, on prétend qu'il jouissait d'une réputation surfaite et que pour la première fois, il a affronté un adversaire de classe.

Comment Robert parviendra-t-il à satisfaire le public montréalais ? Dieu seul le sait. Mais que Cléroux ne s'alarme pas. Ses combats suscitent des discussions. La critique engendre l'intérêt et l'intérêt fait déplacer les foules vers les arènes.

Mes prédictions pour le match Cléroux-Chuvalo, Cléroux par décision unanime.

Paul Messier,
St-Hyacinthe.

Le Québec libre . . .

Monsieur le Rédacteur,

Je vous félicite pour l'article intéressant et instructif sur la quasi - absence des Canadiens français dans le service diplomatique du Canada.

L'article commençait ainsi : "Des centaines de jeunes gens fréquentent assidûment les facultés des sciences sociales et politiques des universités canadiennes-françaises avec l'ambition de se tailler une brillante carrière dans notre corps diplomatique. Les "pôvres" ! (sic) Ces aspirants-ambassadeurs seront sûrement déçus", dites-vous, "car la carrière diplomatique n'existe pas pour les Canadiens français, à quelques exceptions près."

Oui, en effet, tant et aussi longtemps que l'Etat du Québec restera dans la confédération "CANADIAN", il n'y aura pas d'avenir pour nous, Canadiens français, dans le domaine diplomatique ! Cependant, il y a un remède à cela : la LAURENTIE, c'est-à-dire, l'Etat du Québec libre, INDEPENDANT, où nous serons maîtres de nos destinées.

Ludovic Duperré,
rue du Mont-Carmel,
Québec.

Régie des loyers

M. Pelletier,

J'ai lu votre article sur la Régie des loyers. Vous n'avez exposé qu'un côté de la médaille et encore, vous vous êtes adressé à l'administrateur de la Régie, M. Maurice Julien, pour obtenir vos renseignements. Tous ceux qui sont à l'emploi de la Régie des loyers ont tout intérêt à ce que cette loi néfaste se maintienne malgré les injustices criantes que leurs jugements font subir aux propriétaires.

On sait que pour se mettre le nez dans les affaires des autres, la Régie coûte aux contribuables, en taxes, un peu plus d'un million par année. On sait aussi qu'il y a à Montréal 350,000 logements et que la Régie n'a rendu que 4,671 jugements. On sait qu'il y a à Montréal près de 11,000 logis libres. Il n'y a donc pas pénurie. Pourquoi devons-nous subir que ces messieurs interviennent dans les affaires privées du propriétaire ? N'est-ce pas le proprio qui seul a toutes les responsabilités et toutes les dépenses de sa propriété ? N'est-ce pas lui qui a dû faire les gros sacrifices pour pouvoir amasser le comptant nécessaire à l'achat et ensuite pour rencontrer ses obligations telles que : capital, intérêts, taxes foncières, taxes scolaires, réparations, améliorations, assurance-feu et souvent perte de loyer ? Il serait donc juste et normal que le proprio gère seul ce qui lui appartient.

Madame Denys Séguin,
372 Cavelier, Montréal.

Le chômage

Monsieur le directeur,

Je désire répondre à une lettre de M. L.A., de Montréal, qui demande que les gouvernements sortent de leur léthargie et prennent leurs responsabilités en rapport du chômage.

Cher monsieur L.A., vous êtes peut-être la cent-millième personne à dire la même chose.

Au lieu de toujours critiquer les gouvernements, les citoyens devraient plutôt essayer de leur donner des suggestions. Pour ma part, j'aurais deux suggestions à faire.

La première serait : l'âge scolaire jusqu'à 17 ans, et 2 ans de service militaire. Les Américains font leur service militaire et personne n'en souffre.

La deuxième serait : que le gouvernement fasse une loi selon laquelle les femmes mariées dont le mari gagne un bon salaire n'auraient pas le droit de travailler. Ainsi, ces femmes n'enlèveraient pas des emplois aux jeunes filles, aux veuves moins fortunées, aux femmes dont le mari est dans l'impossibilité de travailler, soit pour cause d'infirmité ou d'accident.

Ainsi, je suis certain qu'en peu de temps, il y aurait au Canada 40 p. 100 moins de chômeurs. On me répondra peut-être qu'on élit un gouvernement, qu'on n'a pas à lui dire quoi faire, car il doit savoir quoi faire.

Mais cela est déjà arrivé : un fils peut donner de bons conseils à son père expérimenté dans son commerce.

Si quelqu'un a des meilleures suggestions, je serais très fier de les connaître.

Florent D. Arès,
Montréal.

J'étais sujet aux rhumes . . .

POURQUOI ? . . . parce que notre climat est rude et que les changements de saison s'accompagnent souvent de rhumes et de grippes. Pour vous: les capsules *Tonifer*, un médicament moderne à base de foie, de fer et de vitamines. *Tonifer* en capsules est un médicament tonique de tous les âges, recommandé à toute personne ayant besoin de récupérer vite en vue d'un fonctionnement normal de l'organisme. 50 capsules $3.00 100: $5.50. CHEZ VOTRE PHARMACIEN ou Coopérative Farex Limitée, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4.
DÉPT. 77

La Méthode Ogino-Knaus
originale et authentique
L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays.
Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.
Pour adultes seulement
Procurez-vous également le
Calendrier de la Femme
D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses
Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).
En vente également à
LABORATOIRE SYBIL
Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun $1.10 — Les deux $2.00
En vente également à
Pharmacie Sarrazin Choquette - VI. 2-9622
la Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Sta. Delorimier, Mtl

ÉLIMINANT, DIURÉTIQUE, LAXATIF
spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.
le THÉ des CARMÉLITES
active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.
Le THÉ des CARMÉLITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.
FORMAT RÉG.: $1.50; DOUBLE FORMAT: $2.25
EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
ou commandez par la poste aujourd'hui même.
COOPÉRATIVE FAREX LIMITÉE, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4

Traitez votre anémie ECONOMIQUEMENT
Depuis des générations les femmes se fient aux bonnes PILULES ROUGES pour combattre la faiblesse, la pâleur et les troubles dus à l'anémie. Ce tonique bien connu, à base de fer, aide à fournir au nouveau sang l'hémoglobine essentielle. Aidez-vous aujourd'hui même, en achetant les . . .
PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Tonique à base de fer préparé contre l'anémie.
Cie Chimique Franco-Américaine Limitée
B-59

J.-P. Robillard et les Lettres

Ne manquez pas de lire ça...!

On dit parfois qu'il n'y a plus d'enfants... Voyons voir ! Quand on ouvre un livre comme "L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime" (de Philippe Ariès), on se rend tout de suite compte jusqu'à quel point le célèbre dicton exagère...

Voulez-vous trouver une époque où il n'y avait vraiment pas d'enfants ? Remontez alors aux années 1600... "Il rit à pleins poumons quand la remueuse lui branle du bout des doigts sa guillery"... Qui parle ainsi ? Le digne médecin du roi : Héroard. A qui fait-il allusion ? A l'enfant pourtant le mieux élevé de France à l'époque: le jeune roi Louis XIII qui n'a pas un an...

Comme au Moyen Age, la vie, au 16e siècle et au début du 17e, est si brève qu'on différencie assez mal les âges de l'être humain. Les enfants ne sont que "des hommes en plus petits"... Le docteur Héroard est une exception dans son milieu. Il est à peu près le seul à s'effarer de la liberté, de l'indépendance et surtout de la grossièreté avec lesquelles on en use à l'égard des bambins et des bébés et qui ne choquent personne. En ces années-là, il était bien entendu que l'éducation sexuelle commençait au berceau...

Quand, à Louis XIII qui n'a pas encore trois ans, on demande: "Où est le mignon de l'Infante ?", il expose immédiatement comme on dit alors, sa guillery, sa petite chose dont il est très fier et qu'il montre à tout venant, y compris aux pages qu'il n'hésite guère à interpeller spécialement pour ne pas leur faire manquer le spectacle...

Un peu comme tous ces Polonais qui étaient saouls lorsque le roi de Pologne buvait, toute la cour de France se gondolait chaque fois que le petit prince (ne pas confondre avec celui de Saint-Exupéry) retroussait sa cotte, ce qu'il faisait d'ailleurs plus souvent qu'à son tour sans nullement déranger "Leurs Majestés Très Chrétiennes". Mieux que cela: personne dans l'entourage ne voyait de mal à toucher pour rire le sexe de l'enfant. Demandez-le à la marquise de Verneuil...

Une plaisanterie classique à la cour (et l'une des meilleures) consistait à dire au petit Louis XIII: "Monsieur, vous n'avez plus de guillery". La réaction ne se faisait pas attendre. Soulignant sa répartie du geste adéquat, le petit prince s'écriait : "Hé ! la véla ti pas"... On imagine d'ici la rigolade...

Ces manières étaient-elles le fait de courtisans pervertis ou de domestiques vicieux ? Pas du tout. Cela se déroulait, pour tous les intéressés, sur le plan de la simple plaisanterie, un peu comme ces bousculades pas très catholiques entre hommes et femmes à la fin des soupers d'amis, à Tahiti. D'ailleurs on a souvent vu les parents de Louis XIII se mettre dans le coup avec enthousiasme... Dans ces conditions et à cette époque où l'on avait apparemment "le Chandernagor facile", l'on comprend qu'il ne soit plus question de conserver les "comptoirs de l'Inde" et que le prince (comme tous les petits Français du royaume) n'ait plus eu grand-chose à apprendre après ses quatre ans d'âge...

Les ethnologues et les historiens le savent: l'attitude devant la sexualité varie avec le milieu et selon les époques. Ces façons, par exemple, de jouer avec le sexe des enfants découlaient, paraît-il, d'une tradition très répandue en Europe au 16e siècle, tradition qu'on retrouve d'ailleurs aujourd'hui dans les sociétés musulmanes. Ce n'est généralement que lorsque l'enfant approchait de l'âge de la puberté (un peu avant cela à la cour de France) qu'on le ramenait à la décence et qu'on lui apprenait à se dispenser de ces familiarités qui étonnent aujourd'hui.

L'enfant est donc une invention moderne...

Me suis-je trop étendu sur les moeurs familiales du Moyen Age et de cette époque qui va jusqu'au début du 17e siècle ? Il valait la peine, me semble-t-il, de jeter, en partant de l'ouvrage d'Ariès, un peu de lumière sur un monde qu'on nous présente ici d'une drôle de façon. Ces considérations permettent de mieux souligner ensuite la chance que nous avons, nous, d'avoir de véritables enfants...

Au 18e siècle, les effets de la contre-réforme catholique (et du jansénisme aussi) commencent à se faire sentir et les adultes redécouvrent enfin la nécessité de l'innocence enfantine qu'il ne faudrait pas confondre avec l'ignorance des choses sexuelles. Ce n'est que plus tard en Europe, après la Révolution française, qu'on devait, chez les enfants, commencer à cultiver les possibilités intellectuelles avec l'ardeur mise d'abord à faire s'épanouir les valeurs morales... Dans le domaine des lectures, les jeunes, pendant très longtemps, devront se rabattre sur une littérature à l'eau de rose et qui se veut édifiante : jeunesse des saints et remords de leur vie parfois mouvementée. Les temps ont bien changé ! Du côté des lettres, les enfants de notre ère sont choyés. C'est le temps justement d'en parler en ces semaines où, ici même au Canada français, des vitrines remplies de livres les attendent...

Pour ceux qui ne l'auraient pas remarqué, nous sommes au temps des Fêtes ! Les parents de chez nous qui ont la chance — je l'ai dit — d'avoir de vrais enfants (pensez à ceux du Moyen Age), ont vu à leur épanouissement moral et c'est essentiel. Mais que font-ils pour leur floraison intellectuelle ? Pensent-ils à pousser leurs rejetons vers la lecture ? Vont-ils sauter sur l'occasion pour leur donner des livres en cadeaux ?...

Tous les chemins mènent à Rome...

Quand mèneront-ils aussi aux librairies et aux bibliothèques ?

Littérature et Beaux Arts

Le scandale de la "du Barry turque"

Une "amitié littéraire" qui a perdu Mendérès !

Le procès de l'ex-président de la République et ex-premier ministre de la Turquie, Mendérès, a révélé, de l'homme d'Etat, un aspect de la vie privée assez mal connu en Turquie même et pas connu du tout à l'extérieur du pays. Il s'agit de cette Mme Suzanne Sözen, égérie quasi officielle de Mendérès et surnommée, depuis le coup d'Etat militaire, "la du Barry turque". L'héroïne du scandale "fait" aussi dans la littérature.

Romancière dont le talent est évidemment contesté aujourd'hui, Madame Sözen avait publié plusieurs livres dont "la femme qui cherche son maitre" (et qui l'a trouvé) a été traduit également en français.

Fort jolie femme, de type oriental, la belle Suzanne a une trentaine d'années et a déjà été mariée deux fois. Son second époux, simple instituteur, avait été nommé, grâce aux relations de sa femme, préfet de police adjoint d'Istanbul.

Elle affirme pourtant n'avoir n'avoir tiré nul profit de son "amitié littéraire" avec Mendérès. Les enquêteurs ne sont pas de cet avis et prétendent que Madame Sözen avait obtenu "pour ses services" des licences d'exportation. Elle serait même actionnaire de quelques grosses sociétés turques où ses actions auraient été acquises grâce à ses relations.

Epoux complaisant

Quant à la nature de son "amitié littéraire", le chauffeur de Mendérès, un nommé Sabri Cekinmez, n'eut aucun mal à donner tous les détails sur les rencontres du couple, soit au domicile des Sözen, soit sur une plage de la mer de Marmara.

Mme Suzanne Sözen, surnommée la "Du Barry turque", qui a mis Mendéres dans de bien mauvais draps...

Quand sa femme recevait le premier ministre, en époux discret et en bon patriote, le mari s'éclipsait, quittant même souvent le domicile conjugal pour quelques heures.

On comprend aisément que les Turcs — friands du scandale, comme tout le monde — ont appris ces détails avec intérêt et curiosité. Tout n'est peut-être pas absolument objectif et authentique dans ces accusations, mais puisqu'il est prouvé que Mendérès, tout en jouant au puritain pieux, était un tyran sadique (qui a, notamment, le meurtre de dizaines d'étudiants sur la conscience), ces nouveaux détails scabreux ne l'ont certes pas aidé.

Complètement raté

Les boutiquiers de Bold Street, Liverpool, avaient demandé au jeune artiste de 27 ans, Robert Riley, de créer une oeuvre propre à les aider dans leur campagne pour inciter les gens à accroître leurs achats. Or, l'artiste a sculpté un homme nu et sans bras de 12 pieds de hauteur. Les boutiquiers, 25 heures après son inauguration, s'en débarrassaient et l'on transportait la sculpture dans un fond de cour. (Keystone)

Comment vos pensées peuvent vous garder bien portant

La moitié des malades aujourd'hui souffrent d'un mal qu'ils *pourraient guérir eux-mêmes!* Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre ce qui cause la "maladie psychosomatique" et comment vous devez diriger vos gestes et vos pensées si vous voulez éviter cette affection, la plus répandue qui soit. Achetez votre Sélection de décembre dès aujourd'hui!

UN METIER en quelques mois

Les cours AVIRON comprennent:

1 - Auto-mécanique
2 - a) Soudure au gaz
b) Soudure électrique
c) Soudure haute pression
d) Soudure hélium
3 - Débosselage
4 - Electronique
a) Radio b) Télévision
5 - Réfrigération
6 - Machiniste
7 - a) Dessin industriel
b) Lecture de plans
8 - Electricité
9 - Diesel
11 - Transmission automatique

Nos prochains cours :
5 DECEMBRE 1960

BUREAU D'ORIENTATION
Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
Vendredi soir jusqu'à 10 h. p.m.
Samedi de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs, avec nombreux témoignages de vos milliers de gradués.

Je suis intéressé au cours No..... ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL. .....
NOM DU PERE ..... P.J. — 4-12-60

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
3835, St Antoine, Montreal — HE. 7-3904
225 est, boul. Charest, Quebec (Bureau) — LA. 9 2025
DEPUIS 1939

Ecrivain russe, génial, riche et adulé

Tolstoï mourait il y a 50 ans comme un pauvre moujik

par Alex Roudène

Il était "le plus grand écrivain de la terre russe". Il était noble. Il était riche. Il avait une nombreuse famille. Et il a voulu mourir, seul, comme un pauvre. Léon Tolstoï est né en 1828, dans le domaine familial et héréditaire de Iasnaïa-Poliana. Après de médiocres études, le jeune boïard s'engage naturellement dans l'armée. Il est fait pour l'action, avec sa carrure de bûcheron et son teint vif de paysan.

Campagnes au Caucase, défense de Sebastopol, et premières oeuvres littéraires: récits de guerre, souvenirs autobiographiques qui remportent aussitôt un vif succès:

"Que Dieu donne seulement longue vie à Tolstoï, et je crois qu'il nous étonnera tous. C'est un talent de premier ordre". Ainsi le juge le romancier, Tourguenev, déjà connu, — il est de dix ans son aîné.

Encouragé, le jeune officier démissionne décidant de se consacrer à la littérature. Il entreprend un circuit d'Europe. A son retour, le pays est en pleine effervescence sociale: le tsar a émancipé les serfs (1861) — Tolstoï s'installe dans son domaine de Iasnaïa — Poliana, et fonde une école pour les petits paysans illettrés... Il songe aussi au mariage...

Déclaration d'amour

Epris d'une jeune voisine, il lui fait connaître son amour en écrivant à la craie, sur une table de jeu, les premières lettres des mots qu'il a choisis pour exprimer cet aveu... sans hésiter, Sophie Andréievna déchiffre le cryptogramme... Leur mariage est célébré à l'automne de 1862.

"J'ai vécu jusqu'à trente-quatre ans sans savoir qu'on pouvait aimer autant et être aussi heureux," affirme le jeune marié en pleine euphorie.

Il se remet au travail, un travail gigantesque, de cinq années, et qui aboutit à cette oeuvre magistrale — que tous vous connaissez, au moins par le cinéma, qui se nomme **"La Guerre et la Paix"** !

Accueil enthousiaste du public

TOLSTOI
... un riche qui est mort comme un pauvre.

— Tolstoï, qui a déjà plusieurs enfants et une femme infiniment dévouée, est-il heureux ? Non, il commence à percevoir les premiers signes de son angoisse:

"Brusquement, ma vie s'arrêta... Je n'avais plus de désirs. Je savais qu'il n'y avait rien à désirer. La vérité est que la vie était absurde... Moi, homme bien portant et heureux, je sentais que je ne pouvais plus vivre."

Il veut se rapprocher du peuple et découvrir Dieu !

La rencontre avec Soutaev

"Anna Karénine", tiré d'un fait divers, paraît en 1875: les tourments de l'écrivain apparaissent en filigrane à travers les sentiments et les déclarations de maints personnages, en particulier de **Levine**, qui s'écrie: "Je ne puis vivre sans savoir ce que je suis, et pourquoi j'existe !"

Lévine a soudain la révélation de ce but, quand un simple moujik lui dit: "Il faut vivre, non pour soi mais pour Dieu."

C'est ce qui va arriver à Tolstoï, quand il va rencontr[illegible] taev, un simple paysan [illegible]viendra son guide spir[illegible]

Ce Soutaev, d'abo[illegible]tré, avait appris à lire e[illegible] mis à lire et relire l'[illegible]gile. Il crut y découvrir le [illegible]songe de l'Eglise orthodoxe, [illegible] même le mensonge... de tout. Il donna ce qu'il possédait et vécut dans une pauvreté apostolique. Il se fâcha, naturellement, avec le pope de son village et rompit avec l'Eglise. Mettant toujours, de plus en plus, sa vie en accord avec ses nouveaux principes, il fonda une espèce de commune "libertaire", et ne tarda pas à entrer en conflit avec le pouvoir civil: poursuites et emprisonnements s'abattirent sur la nouvelle secte. Ceci se passait aux environs de 1880.

Le publiciste Prougavine, qui s'intéressait à l'étude de cette secte plus ou moins anarchiste, la signala à Tolstoï au début de 1881, celui-ci décida d'aller voir le paysan réformateur. Rencontre qui fit sur l'écrivain une très forte impression.

Cependant, Tolstoï venait aussi de découvrir la misère des grandes villes à Moscou, où il a crée des "équipes sociales de prospection" et une société de bienfaisance.

A son tour, Soutaev vient le voir, au début de 1882. Et à Tolstoï qui lui explique, avec feu et enthousiasme son apostolat moscovite, il réplique:

Du vent ! Du vent !

—Tout cela, c'est du vent...

—Pourquoi ?

—Parce que cette société que vous imaginez ne correspond à rien, et qu'il n'en sortira rien de bon.

La discussion se poursuit. Tolstoï suppose qu'il y a 20,000 miséreux à Moscou. Soutaev sourit et reprend:

—Vingt mille. Et combien de foyers y a-t-il chez nous, dans toute la Russie ? Un million, peut-être... Eh bien ! Répartissons tous ces pauvres entre nous. Je ne suis pas riche, mais j'en prendrai deux tout de suite... Tu en prendras et moi aussi. Nous irons travailler ensemble. Le pauvre verra comme je travaille. Il apprendra comment il faut vivre. Il s'assiéra à notre table, et la bonne parole, il l'entendra, de toi comme de moi. Voilà la vraie charité, au lieu de votre société de bienfaisance absolument futile.

Soutaev et Tolstoï sont désormais amis, ils correspondront jusqu'à la mort du réformateur paysan, dont l'influence ne cessera plus de croître...

C'est bien difficile, pour Tolstoï, qui a femme et enfants — treize enfants ! "Le pivot du mal, repete-t-il après Soutaev, c'est la propriété." Et il parle de renoncer à sa fortune, Sophie s'oppose violemment à cette prétention, on le conçoit sans peine.

Alors, il lui faut fuir cette vie trop confortable, de riche boïard et d'écrivain célèbre.

C'est ce qui va se produire, enfin, après vingt ans de discussions, d'atermoiements, et d'un travail d'où naissent de nombreuses oeuvres, entre autres, le fameux roman **"Résurrection"**, lui aussi popularisé par le cinéma.

Entre temps, il est devenu le représentant des aspirations de l'**intelligentzia** russe: Tchékov et Gorki sont ses amis intimes.

Iasnaia-Poliana est un véritable lieu de pèlerinage.

Pour ses 80 ans — 28 août 1908 — un operateur de cinéma vient le filmer... pour la postérité.

Au soir de cette belle journée d'apothéose, il note dans son Journal: **"J'ai une terrible envie de m'en aller".**

Il s'en va

Deux ans plus tard, il s'en va... Le 28 octobre, en pleine nuit, il se fait conduire à la gare.

Un bref séjour auprès de l'une de ses soeurs, religieuse dans un couvent, et le voilà qui repart pour Novottcherkask. Mais, en route, il prend froid, et doit s'arrêter à la station de chemin de fer d'Astapovo, une petite gare de campagne.

Le chef de gare le reconnaît, lui cède son appartement, et Tolstoï doit se coucher, grelottant de fièvre. Alors tout le monde accourt à Astapovo: Sophie, ses enfants, ses disciples, ses admirateurs, des journalistes, des photographes, des opérateurs de cinéma...

Dans la nuit du 4 novembre, devant cette affluence, il murmure: "Mais les paysans, comment donc meurent les paysans ?"

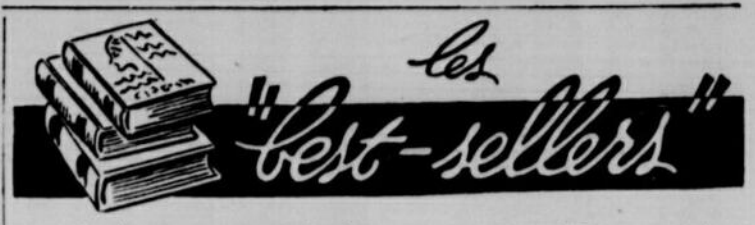
Deux jours plus tard, toujours hanté par ce défile d'amis, ou de curieux: "Toujours moi... dit-il dans un souffle. Toujours ces manifestations... Assez de manifestations... C'est tout."

Le lendemain — **7 novembre 1910** — qui est le 29 novembre pour nous, à six heures cinq du matin, un grand silence se fait dans la chambre: Léon Tolstoï vient de mourir...

La veille de son départ, il avait inscrit, dans son Journal, ces deux seuls mots: "Lu Soutaev".

Maman Fonfon à Fides

Mme CLAUDINE VALLERAND, la populaire "maman Fonfon" de la télévision, vient de faire paraître aux Editions Fides les six premiers albums de ses contes. On la voit, ci-haut, justement avec l'un de ses albums édités en quatre couleurs dans la collection "Contes de maman Fonfon" et illustrés par M. Hubert Blais.



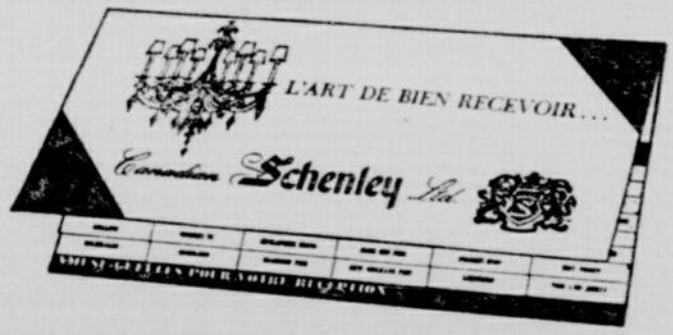
Quelques **nouveautés** de cette semaine : "Dieu est né en exil" (Prix Goncourt, de Vintila Horia), "Le bonheur fragile" (Prix Renaudot, d'Alfred Kern), "Les dernières années et la survie de Mgr Bourget", tome III (Léon Pouliot, s.j.) et ces quelques recueils de poèmes : "Mémoire sans jours" et "Miroirs" (Rina Lasnier), "Choix de poèmes" (Lapointe), "Simples poèmes et ballades" (G. Constantineau) et "Tragédie à Springhill" (Michel Aubier).

Parmi les **livres populaires,** on cite : "Tête blanche" (M.-C. Blais), "Les confidences d'un commissaire d'écoles" (Filion), "Un certain M. Blot" (Daninos), "Essais sur la centralisation" (F.-A. Angers), "Problèmes de culture au Canada" (P. Angers), "Réflexions sur le bonheur" (Chardin) et "Le lis et le lion" (Druon).

Côté **"best-sellers"**, voici les cinq premiers :

1—**Les insolences du Frère Untel.**
2—**Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne,** de Daco.
3—**La nuit si longue,** d'Anne-Marie.
4—**La corde au cou** (Prix du Cercle du Livre de France), de Jasmin.
5—**Le libre examen de la démocratie,** de Victor Barbeau.

GRATIS! POUR BIEN RECEVOIR... PENDANT LES FÊTES



- Plus de 100 recettes de cocktails
- Punchs pour réception
- Conseils sur les mélanges
- Conseils sur les vins
- Accessoires du bar
- Recettes de hors-d'oeuvre
- Comment préparer une réception
- Choix des verres
- Mesures
- Qu'est-ce que la "preuve"?

POUR EN OBTENIR UNE COPIE GRATUITE, POSTEZ CE BON DÈS AUJOURD'HUI
CANADIAN SCHENLEY LTD., C.P. 6329, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer votre livre de recettes gratuit:
NOM _____
ADRESSE _____
(écrire lisiblement)
Canadian Schenley Ltd. "Distillateurs de whiskys d'âge certifié"
ORDER OF MERIT • O.F.C. • RESERVE • GOLDEN WEDDING • TRADITION
LONDON DRY GIN • BEAU GESTE GIN GENEVA

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE

Scientifique ou commercial, 8e à 12e année inclusivement Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE P.J.—4-12-60
306 est, rue SHERBROOKE, Montréal 18 — VI. 2-5034
NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS
Votre prospectus, s'il vous plait, sans obligation de ma part.
M., MME, MLLE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROV. _____ TEL. _____
SCIENTIFIQUE ☐ COMMERCIAL ☐ SPECIAL POUR ADULTE ☐ ANGLAIS ☐ AUTRES COURS ☐

LA CROIX BLEUE

continue ses services dans le Québec

en augmentant ses bénéfices
et en réduisant ses taux

Le nouveau programme d'assurance-hospitalisation du gouvernement provincial permet aux citoyens de la province de Québec de bénéficier d'un programme d'assistance médicale plus généreux. Il permet à la Croix Bleue d'augmenter ses bénéfices tout en réduisant substantiellement ses taux. Le programme d'assurance-hospitalisation du gouvernement et celui de la Croix Bleue se complètent l'un l'autre. Ensemble, ils vous assurent le genre d'assistance médicale que vous désirez.

LE PROGRAMME DU GOUVERNEMENT VOUS DONNE droit aux soins hospitaliers dans une salle publique
(*y compris les services auxiliaires*)

C'est déjà beaucoup, mais ce n'est là qu'une partie d'un programme complet d'assistance médicale. Vous avez besoin de la Croix Bleue pour vous fournir le reste.

Le Plan de Base de la Croix Bleue pourvoit
(*à des taux réduits*)

au paiement de la différence entre l'allocation du gouvernement (traitement en salle publique) et le prix d'une chambre semi-privée ou privée, jusqu'à concurrence de $4.00 par jour pendant tout votre séjour à l'hôpital.

au paiement des soins dispensés dans un hôpital à des personnes non hospitalisées — soit lors de la première visite, lorsqu'il s'agit d'un cas d'urgence à la suite d'un accident, soit lors d'une intervention chirurgicale mineure pratiquée par le propre médecin du patient, jusqu'à ce que ces bénéfices soient accordés en vertu du programme du gouvernement provincial.

au paiement des honoraires de chirurgien, à concurrence de $300 au lieu du maximum actuel de $200.

au paiement (aux taux fixés) des visites de médecin à l'hôpital (maximum porté de 31 à 70 jours)

à contribuer au paiement des honoraires d'anesthésiste (requis dans les cas de chirurgie). Cette prestation n'est pas comprise dans la plupart des contrats actuels de la Croix Bleue.

Les honoraires des chirurgiens, médecins et anesthésistes, ne sont pas compris dans le programme du gouvernement.

DES BÉNÉFICES AUGMENTÉS (offerts aux groupes d'au moins 25 personnes) sont assurés par le Plan Médical Majeur de la Croix Bleue. Ces suppléments comprennent les honoraires médicaux pour soins à l'hôpital, à domicile ou au bureau du médecin; infirmières privées, services de laboratoire, rayons X, remèdes prescrits, etc., à l'extérieur de l'hôpital.

LES PRESTATIONS ACCRUES ET LES TAUX RÉDUITS DE LA CROIX BLEUE entreront automatiquement en vigueur pour les souscripteurs de la Croix Bleue le 1er janvier 1961

DES PROGRAMMES SPÉCIAUX, COMPORTANT DES PRESTATIONS PLUS ÉLEVÉES, PEUVENT ÊTRE ÉTABLIS POUR LES GROUPES QUI LE DÉSIRENT.

ASSOCIATION D'HOSPITALISATION DU QUÉBEC

1200, rue St-Alexandre, Montréal 2, P.Q. — Téléphone: UN 6-4511

SUCCURSALES

Québec 4,
580 est, Grande Allée,
Tél.: LA 2-6469

Sherbrooke,
111 ouest, rue King,
Tél.: LO 2-3000

Trois-Rivières,
394, rue Des Forges,
Tél.: FR 4-8933

Hull,
206, rue Principale,
Tél.: PR 7-6707

Chicoutimi,
121 est, rue Racine,
Tél.: LI 3-4938

Deux artistes américains: les Morgan

Nos peintres primitifs leur doivent une fière chandelle

par Paul Gladu

Vers 1937, à l'époque où Saint-Denys Garneau nous révélait une nouvelle forme de poésie, un couple de jeunes artistes américains, se promenant du côté de Baie-Saint-Paul, découvraient nos peintres primitifs canadiens et commençaient une collection que l'on peut qualifier d'*extraordinaire*. Il s'agit de Maud Cabot-Morgan et de Patrick Morgan qui exposent présentement leurs tableaux à la Galerie Agnès-Lefort en même temps que Mme Yvette Mercier-Gouin y montre des émaux.

En effet, c'est aux époux Morgan que la famille des Bouchard et quelques autres peintres non-académiques de la région de Charlevoix doivent d'être aujourd'hui si recherchés. Un artiste primitif vivant se distingue ordinairement par la fraîcheur et l'originalité de ses oeuvres, lors même que ces dernières trahissent son manque de discipline ou de culture. L'exemple du douanier Rousseau, en France, et de Mother Moses, aux Etats-Unis, nous prouve qu'ils peuvent atteindre à une grande renommée. En général les gens aiment les travaux des primitifs parce qu'ils y trouvent un reflet de leur propre conception de l'art et, surtout, parce que la spontanéité de ces oeuvres nées à l'écart des académies et des salons à la mode les assure de quelque sincérité.

Bien entendu, une fois la naïveté réperée et l'authenticité reconnue par des connaisseurs du genre des Morgan, rien n'empêchera les spéculateurs de se précipiter sur la nouvelle marchandise et de lui faire subir le même sort que celui des produits les plus sophistiqués du marché des oeuvres d'art. Mais, comme disait Kipling, ceci est une autre histoire . . .

Qui sont les Morgan ?

Maud Morgan est née à Boston et a étudié d'abord à New York. Patrick Morgan est un New Yorkais. Diplômé de l'Université de Harvard, il a étudié l'art à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Tous deux ont poursuivi leurs études à Munich, surtout avec Hans Hofman — qui devait plus tard adopter la nationalité américaine. Tous deux sont représentés dans les collections du Metropolitan Museum et dans plusieurs musées et galeries réputés d'outre-frontière.

La première expose surtout maintenant à la **Galerie Betty Parsons**, de New York, qui est consacrée à l'avant-garde. Le second vient d'exposer ses tableaux à Wilmington, Delaware. Comme céramiste, il est représenté au **Tapis Vert**, Vallauris, France; à l'**Addison Gallery of American Art**, Andover, Mass., et dans plusieurs collections particulières, entre autres la collection royale du roi du Cambodge.

Comme collectionneurs, les Morgan peuvent donner des leçons à plus d'un Canadien. Leur collection s'étend des primitifs jusqu'à Pellan et Borduas. Ils ajoutaient des oeuvres de nos peintres abstraits à cette collection dans le temps où nous nous interrogions encore sur leur valeur. Ce sont des amis éclairés, parmi les plus grands que nous ayons eus . . .

Rien de primitif

Leurs tableaux n'ont rien de primitif. De tels esprits représentent la fine fleur d'un pays et manifestent les concepts les plus hardis et les plus civilisés. En cherchant un peu, leurs toiles abstraites revèlent un sujet puisé dans la réalité. La femme se sert des lignes et des couleurs comme le ferait un psychologue. Ses thèmes sont d'ordre psychique. Elle traduit avec bonheur des états d'âme ou des sentiments. Elle se montre à la fois délicate et expressive. **Enigme** est l'image d'une nature fortement concentrée. **Nostalgie** est un bel exemple d'autoanalyse et de langage poétique. **La Cité joyeuse** est une fête pour l'oeil. Enfin, des oeuvres comme **Croissance rouge** et **La chute d'Icare** exhibent un état de tension dénotant une sensibilité profonde et toujours en éveil. D'ailleurs, l'auteur affirme que l'art prétendu non-figuratif doit employer ses moyens avec l'intention de provoquer un échange. C'est un point de vue très humain.

Autant les oeuvres de la femme sont concentrées et statiques, autant celles de l'homme sont fouillées et dynamiques. **Remous** est une oeuvre typique par le sujet et par le traitement. Des lignes contrariées, des oppositions de couleurs, des contrastes de toutes sortes habilement calculés mettent en scène une personnalité chatoyante et diverse. Le thème préféré de Patrick Morgan est presque toujours un conflit de quelque espèce. Il ne craint pas non plus de conserver des allusions directes au monde naturel. Ses tableaux ont beaucoup d'unité, une "mise en place" impeccable et du caractère. Voici un art à la fois simple et savant qui ne peut résulter que d'une longue évolution. Je vous recommande particulièrement **Domaine des fantômes**, une oeuvre très poussée et imposante.

Et Mme Mercier-Gouin

En m'étendant sur l'art de nos amis sympathiques, j'ai semblé négliger celui de Mme Yvette Mercier-Gouin. Au contraire! Je crois répondre à ses voeux car c'est à elle que nous devons de rencontrer M. et Mme Morgan.

Les émaux de notre compatriote composent un groupe fort séduisant de plaques décoratives, d'assiettes splendides et d'autres pièces plus petites mais non moins bien faites. J'avoue être étonné et plein d'admiration pour cette femme modeste aux nombreux talents. Le fait d'être auteur dramatique et celui d'avoir participé à tant d'activités sociales et artistiques eût semblé suffisant à plus d'un esprit. La voici qui s'attaque à l'art du feu, à ce monde étincelant mais aussi déroutant et qui, du premier coup, se place au rang des professionnels !

Elle affectionne les couleurs sombres, les dégradés et les mélanges complexes. Ses travaux ont de la "résonance". Elle atteint souvent à de beaux effets poétiques et se préoccupe d'unité. Ses effets sont les meilleurs lorsqu'elle est au plus loin de la peinture.

J'admire qu'elle ait su se plier si vite à une discipline si rigide.

En terminant, je tiens à rappeler que M. Morgan nous reviendra en janvier pour donner une conférence illustrée de projections lumineuses au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. et Mme Patrick Morgan devant un de leurs tableaux à la Galerie Agnès-Lefort. (Photo Marce)

Le dernier P.-H. Simon

"Le somnambule"

par Jean-Paul Robillard

PIERRE-HENRI SIMON
. . . écrivain universel.

Pierre-Henri Simon est un grand écrivain. Et universel avec cela. Rien ne l'effraie: roman, récit, essai politique, social, philosophique ou littéraire, et même poésie. Et le miracle, c'est qu'il s'en tire toujours avec le même brio dans tous les genres. S'il est un homme dont on puisse dire que rien d'humain ne lui est étranger, c'est bien Pierre-Henri Simon. Et comme cette fée dont la baguette magique transformait en or tout ce qu'elle touchait, cet auteur illumine à coup sûr tous les sujets auxquels il s'attaque. "Le somnambule", son dernier roman, ne fait pas exception à la règle.

"Le somnambule" (1), c'est l'histoire de ce Laurent Seudre qui a traversé la vie comme en dormant. "Somnambule . . . avouera-t-il à la fin de son journal intime qui constitue le roman, oui, j'ai l'impression d'avoir dormi ma vie et seulement changé de sommeils . . ." Sommeils agités sans doute. Suivons brièvement les méandres de cette vie spirituellement mouvementée et déchirée. Pendant ses études à Paris, Laurent Seudre vit avec Françoise de Pontus un amour éphémère et poétique dont il ne se relèvera jamais. Sa vie sentimentale en sera déséquilibrée pour toujours. On ne connaît qu'une fois le grand amour. Son mariage subséquent avec Louise Amiguet — cette militante d'action catholique ordonnée, efficace et sèche — en sera donc un plutôt de raison. Louise, avec une librairie, apportera à son mari le confort matériel mais elle aura moins de succès (n'ayant apparemment pas les armes qu'il faut pour un homme comme Laurent) dans sa tentative pour lui donner une certaine sécurité spirituelle.

Ecrit dans le ciel

Et ce qui était écrit dans le ciel, se réalise. Laurent Seudre rencontre un jour une femme plus brillante, plus vivante et plus libre: Armande Esterlin. Le temps passe . . . Laurent brise avec Armande dont il avait fait sa maîtresse et sa femme meurt plus ou moins de chagrin. Laurent revient à Cordouan vendre la librairie et mettre de l'ordre dans ses affaires. Que fera-t-il maintenant? Quelques rencontres et discussions avec le militant de gauche Germain Douhet lui offrent la tentation du communisme vite repoussée d'ailleurs. Notre heros se tournera plutôt, toujours indécis et sans retrouver la pratique religieuse, vers une communauté genre Emmaüs. On apprendra, peu de temps après, la mort accidentelle de Laurent Seudre. Mais, entretemps, ce dernier aura pu faire parvenir son journal intime à un ami (l'auteur) qui en fait le roman qu'on sait . . . On aura remarque qu'aucune réponse décisive n'est apportée au conflit de notre héros . . . Que voulez-vous? Ainsi va la vie . . .

"Le somnambule" est le premier d'une série de quatre romans que Pierre-Henri Simon va publier sous le titre général: "Figures à Cordouan", ville imaginaire située sur la côte atlantique. Dans ses ouvrages, l'auteur veut décrire des "destins sélectionnés" tout en abordant les grands problèmes politiques et moraux de l'heure en Occident. Ambitions propres à jeter un écrivain moins habile dans tous les pièges et traquenards du roman à thèse. Mais on peut faire confiance à un homme comme Pierre-Henri Simon. Il a fait ses preuves.

Plat ? Non ! Clair

On a dit que Pierre-Henri Simon nous livrait les idées de la démocratie chrétienne dans le style de Paul Bourget. Trait d'esprit on ne peut plus faux et injuste. Pierre-Henri Simon est un romancier chrétien, catholique. C'est sûr. Et pourtant (que ses disciples canadiens s'en inspirent, juste ciel!) ses romans ne sont jamais des sermons. Le communiste Germain Douhet, par exemple, ne nous est nullement présenté (comme il le serait certainement dans les derniers romans de Desrosiers) comme un primaire un peu borné, un peu bête et ignare, comme l'homme au-couteau-entre-les-dents . . . toujours à court d'arguments devant le "bon" qui lui, flamberge au vent, lui rentre dedans en moins de temps qu'il n'en faut pour crier: "bingo" . . . Non "Le somnambule" n'est pas un "western littéraire". C'est pourquoi il "colle" . . .

Quant au style, celui de Pierre-Henri Simon n'a rien à voir avec celui de Bourget. Pierre-Henri Simon écrit avec une grande simplicité et une lumineuse clarté. Mais il n'est jamais plat. Son style peut aussi bien tout à coup se colorer des mille feux de la poésie que se transformer en incroyable outil de précision pour les plus fines et les plus subtiles des analyses.

Chaque ouvrage de Pierre-Henri Simon est une sorte de petit joyau. On comprend alors le pourquoi du poids et de l'importance de cet écrivain dans la littérature française et universelle.

(1) *Le somnambule*, de Pierre-Henri Simon. Editions du Seuil, en vente dans toutes les librairies.

Un Rapport du Reader's Digest aux Consommatrices sur

Le coût de la "beauté magique"

Certains fabricants de cosmétiques ont su si bien vanter les effets magiques d'ingrédients "miracle" tels que gelée royale, pollen d'orchidée ou huile de vison, qu'ils amènent le beau sexe à acheter leurs crèmes à prix d'or! Mais ces prétentions et ces prix fantastiques sont-ils justifiés? SÉLECTION du Reader's Digest de décembre dévoile l'une des plus formidables fumisteries de notre époque . . . et vous dit comment vous pouvez soigner votre peau à peu de frais et plus efficacement que ne sauraient le faire les crèmes les plus coûteuses. Achetez Sélection aujourd'hui!

Institut AUDET
Etudes par CORRESPONDANCE
• Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
• Cours commercial et général de 10e à 12e année
$4.00 par mois, durée de 4 mois
Certificat et diplôme
Manuels fournis
Prospectus sur demande
DEBUT DU COURS : 16 DEC.
Dernier jour d'inscription : 13 déc.
Institut Audet C.P. 112, Dépt 104
Limoilou, Québec 3

Fait Honneur à qui l'offre, plaisir à qui le boit.

•

Vendu dans tous les magasins de la Commission des Liqueurs du Québec.

COURVOISIER

LE COGNAC DE NAPOLEON

A l'occasion du 36e anniversaire de sa mort

France se présente lui-même

par Alex Roudène

Anatole Thibault, mieux connu dans le monde des lettres sous le nom d'Anatole France, mourait il y a 36 ans à Tours, soit en 1924. A l'occasion de cet anniversaire, la personnalité d'Anatole France, petit-fils spirituel de Voltaire, est telle que nous avons pensé bien faire en laissant au grand écrivain lui-même le soin de camper sa figure. Les quelques "extraits" (de ses livres) qui suivent, le présentent donc.

"Mon père idolâtrait Chateaubriand. Il savait par coeur les plus belles pages du Vicomte.

"Nous gardions au logis — sombre et piteux entresol, encombré de bouquins maussades — la canne avec laquelle Chateaubriand gravit le Mont-Sinaï. D'où nous venait-elle, je ne sais.

"...A force de lire le Vicomte, mon brave homme de père avait contracté la maladie de l'emphase. Tout lui était sujet à éloquence: à la moindre disgrâce domestique, un oeuf à la coque trop cuit, une côtelette brûlée...

"...Au contraire de mon père, grandiloquent, emphatique, ma mère était la simplicité même. C'est d'elle que je tiens mon style. Sa conversation, c'était comme un jardin, un de ces jardins de province, à la fois potager, verger, parc, où l'utile se mêle à l'agréable, où l'on peut cueillir des roses et des fraises...

"Ma mère n'était pas très lettrée. Elle ne lisait guère que son livre de cuisine et son livre de prières..."

Premières amours

"...J'avais huit à neuf ans. A l'étage au-dessus de notre petit entresol, logeait une "entretenue". Elle me trouvait mignon, du moins me le disait-elle. Je la trouvais très belle et magnifique... Un matin, malgré la défense maternelle, je me glissai chez elle. Elle était en peignoir... Elle me prit sur ses genoux... Les mouvements de sa gorge, surtout, me jetaient dans une délicieuse angoisse... A la mode de ce temps-là, elle était hardiment décolletée. Vit-elle mon émoi physique? La cruelle me rejeta de son sein. Elle me remit à terre, sans douceur, comme un petit animal malpropre.

"A Stanislas, mon parapluie, c'était le flegme. J'étais indifférent à mes maîtres, comme ils m'étaient indifférents.

"Mes professeurs n'auguraient rien de bon de moi. Je n'ai jamais eu de prix. Le petit Thibault n'était jamais à l'honneur. Chose curieuse, ces récompenses allaient généralement aux enfants gras, aux rondouillards, aux joviaux... Pourtant, j'étais assoiffé de gloire. Mais j'étais maigre à faire peur. J'avais les fesses pointues comme des aiguilles...

"...Jeune homme, à l'âge où l'on rêve l'Académie, le Panthéon, les Invalides, je n'avais aucune ambition. Mon père répétait: 'cet enfant est endormi...'"

Après avoir raconté sa première rencontre avec Vénus — une Vénus qui n'est autre qu'une boniche, qu'une souillon — Anatole France poursuit:

"Une autre expérience comme celle-là — qui fut lamentable — et, au lieu de m'embarquer pour Cythère, j'allais à Sodome. J'aurais été de ceux-là qui mettent au masculin ce qu'il conviendrait de mettre au féminin. En ce bas monde, chacun fait son salut comme il peut!... Moi, j'ai soif de carresses! Je passe

ANATOLE FRANCE
...raconté par lui-même.

sur tout, l'âge, la beauté, l'inégalité des conditions... Duchesse ou soubrette. Une femme est un livre. Je feuillette, je feuillette beaucoup!"

Un nid d'hirondelle

"J'ai une dilection particulière pour ce quartier du Panthéon. Je l'ai habité un certain temps dans ma jeunesse. J'étais très pauvre. Mon père m'avait renié, parce que je faisais des vers.

"J'habitais alors, sous la tuile, une mansarde, grande et confortable comme un nid d'hirondelle. Pour écrire, je devais pousser ma petite table dans la gouttière. Cela n'était pas très commode, les jours de pluie. Alors, je travaillais dans mon lit. Mais, à la belle saison, noircissant le papier dans ma vertigineuse gouttière, je voyais passer sur ma page, l'ombre des oiseaux et des nuages!

"Et puis, j'avais des voisines!...

"...Sur cette place du Panthéon, j'ai vu tomber les premiers obus en 70, lors du siège. Cette pyrotechnie homicide mettait les gamins en joie. Un obus éclatait-il, toute la marmaille du quartier se précipitait pour en ramasser les fragments. Soufflant dans leurs doigts, les petits bonshommes vous offraient les éclats encore brûlants. Ils criaient: "Chauds! chauds! les marrons."

"...J'ai eu la plus aimante des mères. Elle adorait son fils unique, son Anatole, comme son chef-d'oeuvre, sa chose... A la lettre, elle empoisonnait ma vie. Elle m'hébétait, elle m'ahurissait...

"...Jusqu'à mon mariage, ma mère m'a toujours bordé dans mon lit. Il n'y a pas tyrannie plus lourde que celle de l'amour maternel!...

"...Et puis je me suis marié. J'ai connu l'enfer après le sacrement.

"J'ai subi des déménagements, des divorces... Le mariage fait rarement le bonheur de l'homme. Il est funeste à l'homme de lettres!"

Bête comme un poète

"Leconte de Lisle n'était pas mon ami: il s'en fallait beaucoup! C'était mon collègue à la Bibliothèque du Sénat! Rien de plus! Je n'ai jamais connu plus grosse bête. Quel orgueil! quelle ignorance! ce soi-disant traducteur d'Homère ne savait pas un mot de grec... Bête comme un poète! (Corneille, Victor Hugo, Leconte de Lisle).

"J'aime mieux les chansons de Beranger que les odes de Victor Hugo. Béranger est le meilleur poète du 19ème siècle. Il célèbre le vin, l'amour, la gloire... On fait l'amour, tout le reste est roman, littérature. J'aime, donc je suis, je n'aime plus, je ne suis plus rien... ...On me croit heureux. Je ne l'ai jamais été un jour, une heure!

"Aujourd'hui, la gloire, c'est la permission de faire ce qui me plaît. Je reçois les ministres, les éditeurs, en robe de chambre et en pantoufles. Je leur donne audience, je la leur refuse souvent...

"Il est difficile de concevoir combien ces Quarante, si nuls dans leurs ouvrages, sont puissants dans la vie! Pourquoi la République supporte-t-elle cette Institution? Cette Congrégation de réactionnaires? C'est un Etat dans l'Etat... Plus catholique que le Pape, plus royaliste que le Roi, c'est la seule congrégation reconnue par la République!...

"Reconnue, courtisée, subventionnée...

"...Je voudrais que les séances du Dictionnaire fussent publiques. Je m'y rendrais: il y a si peu de joie en ce bas monde! J'irais mais par la porte banale!..."

L'art de mourir

"Mourir, ce n'est pas plus difficile que de naître. C'est la fin de la trajectoire. Tout le monde y réussit. Elle est plus ou moins longue ou harmonieuse.

"Il y a un art de mourir, comme il y a un art de vivre. Vivons tranquilles, pour mourir tranquilles..."

Et le petit-fils spirituel de Voltaire est mort le **12 octobre 1924** dans sa gracieuse demeure rustique de la Bachellerie, près de Tours, dans le Val de Loire...

Et cet Académicien, qui avait tant daubé sur cette institution et sur la Gloire des Grands Hommes, a reçu, comme punition, la consécration du Panthéon: il est, suivant son expression, "sous la coupole volée à Sainte-Geneviève pour recourir les reliques des Saints Républicains".

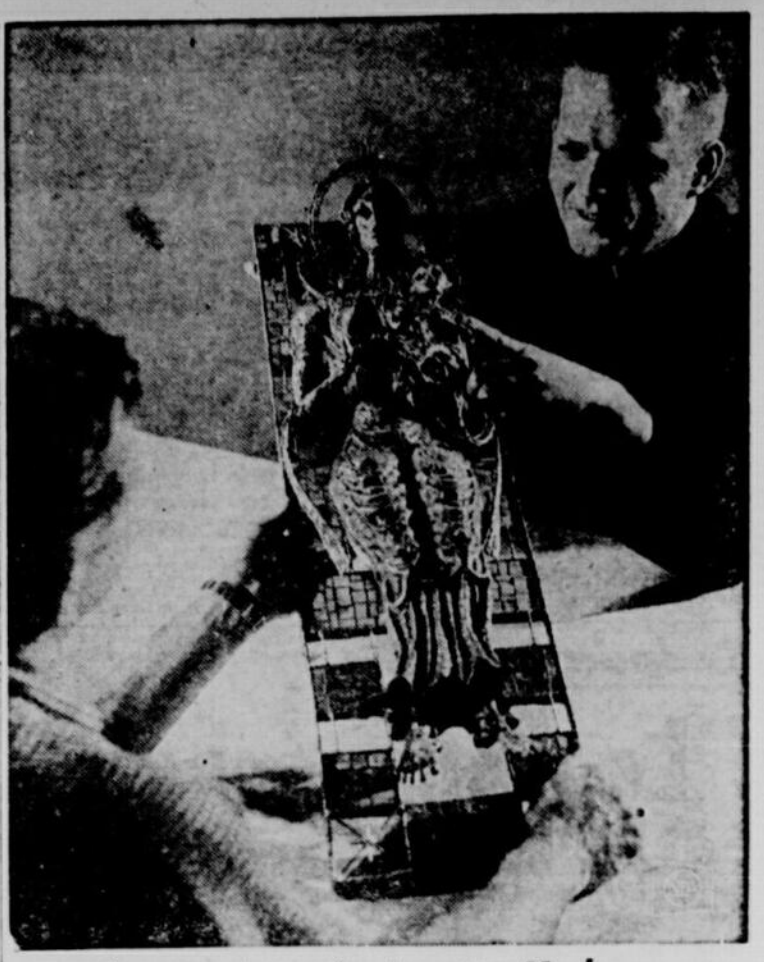
Ce tableau: $135,000

On a vendu récemment aux enchères, à Londres, ce tableau de Picasso: "La femme accroupie" pour la jolie somme de $135,000. Qu'en pensez-vous?

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours: Jour Soir Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada
Limitée
4379, St-Hubert, Montreal, LA. 3-7623

Mort par knockout!

En 18 mois, 12 boxeurs ont trouvé la mort dans l'arène et quantité d'autres sont devenus fous ou idiots! La boxe est-elle un sport ou une entreprise de meurtre? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre, d'éminents médecins exposent les suites néfastes des knockouts répétés. Lisez comment, malgré leurs avertissements, on n'en continue pas moins d'envoyer des boxeurs se faire massacrer sur le ring. Achetez Sélection aujourd'hui!



Le premier prix à cette Madone

Voici une pièce, "La Madone et l'enfant", qui s'est mérité un premier prix à l'Exposition d'Art Religieux, de Birmingham, Michigan. Cette artistique combinaison de bronze et de mosaique a pour auteur Lester Raymer, de Lindsborg, Kansas.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: - Les prochains cours débuteront le 17 décembre 1960
Aucune inscription ne sera acceptée après le 13 décembre 1960

INSTITUT NÉRON
C.P. H-3094, ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

SEC DRY
SECCO
Trocken СУХОЙ
dans n'importe quel pays, les martinis les plus secs se font avec le...
VERMOUTH
MARTINI
EXTRA DRY

Ce n'est pas en le noyant de gin que l'on rend un martini sec — quelle que soit la quantité que vous utilisiez. Le secret... c'est une pointe de l'ingrédient authentique, le vermouth sec Martini Extra Dry.

Le vermouth sec Martini Extra Dry se déguste nature, frappé, ou étendu de soda dans un grand verre, avec de la glace.

Vous aimerez aussi le vermouth rouge Martini & Rossi doux. Dégustez donc les deux!

MIS EN BOUTEILLE EN ITALIE!

OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES LTEE - MONTREAL

Echos et potins du petit monde des lettres

Ce qu'on ne vous a pas dit!

Le lancement du tome III des "Mémoires" du sénateur T.D. Bouchard ("Les luttes politico-religieuses") s'est déroulé la semaine dernière à Québec au milieu d'un grand concours de politiques et de politiciens. Le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, avait tenu à venir féliciter personnellement l'auteur de ce volume qui fera, paraît-il, beaucoup jaser et à lancer aux hommes d'Etat l'invitation à suivre cet exemple.

On dit que quelques-uns des hommes politiques présents semblent avoir été ébranlés par un tel appel et l'on se demande, par exemple, si l'on ne nous annoncera pas maintenant pour bientôt les "Mémoires" de l'ex-premier ministre du Canada: M. Louis Saint-Laurent . . . Cette année, une édition des oeuvres complètes de Zola (en 30 volumes) est parue en U.R.S.S. Premier tirage: 300,000 exemplaires . . . Les amis de Georges Trépanier, de la Librairie Leméac, ne cessent de le poursuivre avec leurs manuscrits. Que voulez-vous! Ils ont une confiance inébranlable en son jugement critique . . . La "Semaine religieuse" met en garde les fideles contre un "mauvais livre" que l'on vend, paraît-il, à Québec. Il s'agit du livre: "La dernière tentation", roman à "l'index" de Nikos Kasantzaki, traduit du grec par Michel Saunier, collection "Feux croisés"...

Saviez-vous qu'il a fallu $20,000 de subventions à Mason Wade pour compiler les notes de son "French Canada" et autant à Donald Creighton pour sa biographie: "John MacDonald"? Et dire qu'il y en a pour croire qu'un écrivain peut vivre de l'air du temps . . . André Schfarz-Bart, Prix Goncourt 1959, travaille toujours, à la Martinique où il s'est établi pour un an, à son roman sur le problème Noir...

Effets du Conseil canadien des Arts et de l'annonce de la création prochaine du Conseil provincial des Arts? On n'en sait rien mais le directeur de l'édition de chez Beauchemin, Guy Boulizon, remarque un accroissement appréciable du nombre des manuscrits qui lui parviennent. Présentement, il en a une cinquantaine en mains et, l'un de ces derniers matins, il en a reçu sept d'un seul coup dans son courrier . . . Marcel Farges se propose de réunir en anthologie les meilleurs poètes canadiens de langue française. Nos poètes sont donc invités à lui adresser leurs envois (100 vers au maximum en pièces courtes) d'ici le 31 janvier 1961 à 114 bis, avenue Michel-Bizot, Paris XIIe, France . . . Au début de novembre, une nouvelle succursale s'ajoutait à la chaine des librairies Fides à Edmonton, capitale de l'Alberta . . .

Louis-Roland Paradis, l'auteur de "Sentence le 21", vient d'achever un deuxième roman: "Les oiseaux d'argile" . . . Gaston Miron qui nous reviendra bientôt de Paris, n'a plus l'intention de s'occuper des Editions de l'Hexagone . . . Georges Trépanier, de chez Leméac, s'intéresse à la création d'un futur "Prix des libraires", ce qui ne l'empêche pas de se préparer à lancer son propre prix littéraire: le "Prix O'Brien-Trépanier" . . . Henry de Montherlant vient de prier les éditions Gallimard de ne pas faire figurer la mention "de l'Académie Française" sur ses livres . . .

Est-il vrai que M. Bode, de chez Deom, a reussi depuis qu'il est au service de cette maison (depuis 3 ans) à doubler le chiffre d'affaires de l'établissement? . . Saviez-vous que le poete Fernand Ouellet quitterait bientôt Fides? . . . En attendant, il s'escrime à trouver du texte pour la revue "Liberté" à laquelle les subventions du Conseil canadien des Arts permettent de voler pour deux ans . . . "Les gens n'écrivent plus pour rien ou pour le plaisir", déclarait-il l'autre jour . . . La solution: payer les collaborateurs $10 la page. Mais où trouver l'argent? Eternelle question . . .

Marcel Aymé qui n'avait pas publié de roman depuis 10 ans, a lancé aux Editions Gallimard: "Les tiroirs de l'inconnu", un roman sur l'amour bâti à partir de cette remarque que l'auteur avait lue dans "L'homme cet inconnu", d'**Alexis Carrel:** "Les jeunes filles de la classe privilégiée ne deviennent jamais amoureuses des garçons d'un milieu inférieur . . . " . . . Sur huit ouvrages présentés au Conseil des Arts pour subventions, sept ont été acceptés. Le Conseil en a refusé un seul à l'unanimité: un roman d'**Yves Thériault.** Ce dernier serait décidé à attaquer bientôt le jury . . . Savez-vous qu'"Ecrits du Canada" écoule à 3,000 exemplaires du numéro? Grâce aux achats du Conseil des Arts . . . Bon démarrage de "La corde au cou", de **Jasmin.** Plus de 1,000 exemplaires placés en librairie en trois jours . . .

"Le libraire", de Bessette, en voie de traduction à Toronto, paraîtra à New York et à Londres . . . Quant à Maurice Gagnon, son livre "Les chirurgiennes" (édition parisienne) paraîtra en tranche dans un journal allemand: "Weltbild" (Images du monde) . . .

J.-P. Robillard

GERARD BESSETTE
à New York et à Londres.

CLAUDE JASMIN
(Prix du Cercle)

Ça va! Ça va!

Ça va bien du côté de l'Association des Libraires. A sa dernière assemblée, tenue à Montréal, quelque 80 des 130 librairies reconnues dans le Québec étaient représentées. Mettra-t-elle bientôt sur pied ce "Prix des libraires", dont on a parlé dans les milieux du livre? Peut-être mais pour le moment une grande question la préoccupe: l'unité et l'uniformité d'action des libraires (de tous les libraires) dans les domaines de la tabelle (transformation des francs en dollars) et des remises aux commissions scolaires, aux collèges, aux communautés religieuses, etc . . . Si l'on parvient à s'entendre là-dessus (et l'on progresse dans ce sens . . .), il parait que l'organisation de la profession de libraire est définitivement assurée avec tous les avantages que cela comporte pour les intéressés.

LES Expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, Sherbrooke): acquisitions de 1959-60, collection Lariviere et exposition d'un groupe de peintres canadiens. Jusqu'au 4 decembre. **Galerie Norton:** sculptures de François Soucy et peintures de Jean Gougen. Jusqu'au 4 decembre. **Galerie Etable:** exposition des peintres-graveurs de Montréal. Du 7 decembre au 5 janvier.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Sherbrooke): exposition de 50 peintures à l'huile, portraits, natures mortes et paysages de Robert Laframboise (alias Voyou). Jusqu'au 3 decembre.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, rue Crescent): jusqu'au 10 décembre: exposition des peintures de Roland Truchon.

WADDINGTON GALLERIES (1456 ouest, Sherbrooke): exposition de Nova. Jusqu'au 3 decembre.

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 ouest, Sherbrooke): exposition "L'affiche à travers le monde". Jusqu'au 10 decembre.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 ouest, Sherbrooke): exposition des peintures de Cabot-Morgan, Patrick Morgan et les emaux d'Yvette Mercier-Gouin. Jusqu'au 10 decembre.

MAGASIN EATON (9e étage): exposition de l'Independent Art Association (50 peintres). Jusqu'au 9 decembre.

GALERIE LA HUCHETTE (25, rue Couillard, Québec): exposition de gravures françaises contemporaines (Picasso, Renoir, Manet, Braque, Dali, Cesanne, Matisse, Rouault et Vlaminck). Jusqu'au 15 decembre.

KLINKHOFF GALLERY (1200 ouest, Sherbrooke): peintures récentes de Lorne Bouchard. Jusqu'au 10 décembre.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent): exposition Louis Jaque. Jusqu'au 7 décembre.

Echanges culturels anglo-soviétiques!

LONDRES. — Par suite d'un accord entre le Ministère soviétique de l'Education et le British Council, un groupe anglais de vingt-cinq professeurs de russe a pu récemment se rendre à Moscou pour y suivre un cours de perfectionnement et prendre contact avec la vie et la culture de l'U.R.S.S. En échange, un groupe soviétique de vingt-cinq professeurs d'anglais a été reçu en Grande-Bretagne pour prendre part à un cours de trois semaines à l'Université de Nottingham sur l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère. De nombreuses excursions, des visites d'écoles, ont été organisées à l'intention des professeurs russes qui ont été, pendant un week-end, les hôtes de collègues britanniques, se familiarisant ainsi avec la vie quotidienne en Angleterre. (UNESCO)

Aux éditions Leméac

Le Canada en images

On se doit de signaler, ne serait-ce que brièvement, la belle collection "Images de mon pays" des Editions Leméac. Le premier volume de la serie: "La province de Québec" est paru en 1957. Celui qui le suit aujourd'hui s'intitule: "L'heure du Canada". On le lance comme prélude aux fêtes du centenaire de la Confédération, qu'on célébrera en 1967. Le suivront: "Montréal (métropolis)", "Québec, ville-jalon de l'histoire", "Trois-Rivières, capitale mondiale du papier-journal", "Le royaume du Saguenay" et "Hommes et paysages de l'Estrie". Mais pour revenir au volume qui nous intéresse: "L'heure du Canada", de L. Boussard, disons qu'il s'agit d'un magnifique ouvrage de quelque 200 pages, dont les trois quarts consacrées à la photographie. Cet ouvrage où, dans les 37 premières pages, des textes clairs et succints nous presentent la situation économique, politique, sociale et artistique du Canada ainsi que sa position internationale, ne peut qu'interesser d'abord les Canadiens eux-mêmes qui n'en savent pas tellement sur leur propre pays et aussi les étrangers.

Les fonctionnaires des Offices de tourisme, les commissions scolaires, les professeurs et les lecteurs en général sont invités à surveiller les ouvrages de la collection et surtout le dernier qu'on trouve maintenant dans toutes les librairies: "L'heure du Canada".

La fin des souvenirs du
Sénateur T. D. BOUCHARD

MEMOIRES

TOME III: "Quarante ans dans la tourmente politico-religieuse"

Préface de Claude-Henri Grignon

La serie complète des MEMOIRES est disponible en librairie

TOME I : "Ma vie privée"
TOME II : "Gravissant la colline"
TOME III : "Quarante ans"

Une édition BEAUCHEMIN
En vente dans toutes les librairies

chaque volume $3.00 250 pages

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
INCLUANT LA TV EN COULEUR

L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5932 ST-HUBERT, Montréal — Tél. CR.: 9-4388

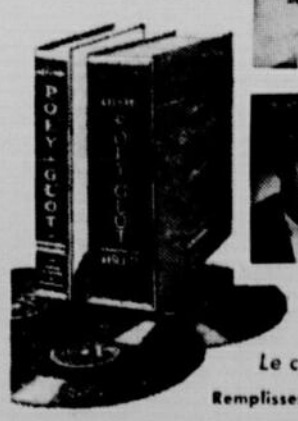
BROCHURE GRATUITE

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL.: J-4-12-X

Le cadeau idéal pour toute la famille

LA METHODE DE CONVERSATION ANGLAISE, ESPAGNOLE, ITALIENNE

Poly-Glot



Anglais par HENRI BERGERON de Radio-Canada

au moyen de DISQUES
enregistrés par deux spécialistes réputés de Radio-Canada

VOUS COMPRENEZ et PARLEZ DES LA PREMIERE LEÇON

ANGLAIS 20 DISQUES — 40 LEÇONS
ESPAGNOL 10 DISQUES — 40 LEÇONS
ITALIEN 10 DISQUES — 40 LEÇONS

Espagnol et Italien par MIVILLE COUTURE de Radio-Canada

Le cadeau qu'on donne à ceux qu'on aime!

Remplissez et POSTEZ ce COUPON pour plus de détails

POLY-GLOT INC. P.J.—4-12-60

QUEBEC 425, rue de l'Eglise
TROIS-RIVIERES C.P. 1253
MONTREAL 1411, rue Stanley Chambre 15
SHERBROOKE 61-67 nord, Wellington
CHICOUTIMI 57 est, rue Racine
ROUYN C.P. 44

Messieurs
Sans obligation de ma part j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ☐ espagnole ☐ au moyen de disques et sur votre intéressant concours 1960.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

Spectacles

Gérald Danis

Déjà question du Festival du Film

Déjà on travaille ferme à l'organisation du 26e Festival de Montréal. D'aucuns trouveront peut-être qu'il est prématuré de parler en novembre d'un événement qui aura lieu en août, mais laissons-les dire : des choses d'une telle importance ne s'improvisent pas. A plus forte raison quand un autre Festival qui, loin de poser en rival au premier, s'y intègre de façon fort heureuse et apporte par le fait même, un inestimable complément d'intérêt. On aura compris que nous voulons parler ici du *Deuxième Festival International du Film* qui aura lieu du 11 au 17 août 1961, dans la même salle du cinéma Loew's. Il est étrange que la récente conférence de presse donnée à cet effet en l'hôtel Ritz-Carlton n'ait pas suscité plus d'écho. Pour notre part, il nous est extrêmement agréable de céder aux chiffres, une éloquence qui convainc. Au Premier Festival International du Cinéma d'août dernier, il nous a été révélé que plus de 37,000 spectateurs, dont 5,000 enfants, assistèrent aux 24 représentations. Treize longs métrages en provenance des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de l'Inde, d'Italie, du Japon, du Mexique et de Pologne, ainsi que 28 courts métrages, dont huit productions de chez nous, ont été montrés à cette foule accourue comme à un pèlerinage. Or, à cette conférence de presse, le président du Festival International du Film, M. Pierre Juneau, très optimiste, nous a annoncé que les contributions ne seront pas moins variées et intéressantes en août prochain et que, fort de la première expérience, le deuxième Festival suscitera un intérêt accru. Nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir.

Apprentis, et déjà sclérosés !

J'aime à imaginer la tête que feront dans une dizaine d'années les "philosophes" du Collège Saint-Laurent quand ils se reverront en *Apprentis*. Parce qu'ils pourront se faire dérouler à loisir le premier "vidéo" de l'émission de ce nom que nous avons vue dimanche dernier. Ce qui les frappera en premier lieu, je pense, sera l'indigence de leur langage. Sans doute regretteront-ils aussi qu'on les ait appelés, eux, apprentis vivant en vase clos, à juger, dans l'optique de leur univers livresque, leurs aînés — qui souriaient de leur candeur... Ils s'étonneront, j'en suis sûr, de voir qu'interviewers et interviewés se tutoyaient dans une maison de haut savoir comme des valets de métairie. Enfin, que diront-ils de leur immense tristesse, eux qui n'auront pas même pu se réclamer de la moindre teinture d'*existentialos*... "Et pourtant, soupireront-ils, nous étions jeunes, nous étions beaux..."

Trop vive imagination d'un échotier

Ineffable, l'échotier de Ciné-Télé-Revue de Paris (livraison du 12 août). Mais lisez plutôt: "Les Compagnons de la chanson ont chanté pieds nus dans les studios de la télévision canadienne, à Montréal. Un mauvais plaisant avait trouvé bon de dépareiller leurs chaussures... en n'en laissant qu'une de chaque pied dans leurs loges ! Résultat: l'émission tout entière a été filmée en gros plan ou en plan américain." Information prise, Les Compagnons de la chanson, dont la venue est annoncée pour l'hiver prochain (sans qu'il soit encore question d'un engagement à la "télévision canadienne"), ne sont pas revenus à Montréal depuis novembre 1952... Et elle ne vient pas de Marseille, *peuchère*.

On a dit cette semaine...

... Que le soir de Noël, Music-Hall sera retardé d'une heure et demie pour faire place au "spectacular" du temps des Fêtes, qui s'appellera cette année, *Le rêve de M. Noël*, une émission destinée aux jeunes, attendu que la Noël est leur fête... Que le nouveau "quiz", qui prend la place ce soir même de "Coq à l'âne" (renvoyé à l'été prochain, ainsi que nous l'avions annoncé en primeur), ne s'appelle plus "Qui sait ?", comme tout le monde vous l'a dit, mais *Passe d'armes*... Que *Premier plan* va se pencher sur deux sujets bien actuels, dont l'un est volatil comme l'éther; le premier: *notre parler joual* ou "cheval" (comme dirait M. Laurence) et, tenez-vous bien, *la censure dans le Québec* (le 19 décembre)... Qu'un TV-reportage spécial vous fera assister jeudi après-midi, le 15 décembre (2 h. 15), à l'inauguration de l'aérogare le plus moderne au monde, le nôtre, celui de Dorval... Que "Pelléas et Mélisande", *spectacular* qui aurait été chercher dans les cent mille balles (et même davantage), avait l'air, en somme, d'un "western" qui faisait des manières, pour reprendre le mot pittoresque d'un éminent critique musical de chez nous... Que si Montréal a son Carnaval d'hiver, l'événement d'ici, comme celui de Québec (soit dit sans discrimination), devrait avoir lui aussi son *Reportage*.

Un échantillon de la nouvelle vague:

Jacqueline Néro: montée rapide, spectacle banal!

par Jean Laurac

Dimanche soir dernier, une jeune chanteuse française passait à Music-Hall. Pour la majorité des téléspectateurs, elle était une parfaite inconnue. Dans un communiqué laconique, Radio-Canada — on l'avait fait venir de Paris à Montréal spécialement pour cette émission — nous apprenait que "Jacqueline Néro était une diseuse de Montmartre aux intonations traînantes". Comme renseignements, c'était un peu court. Un peu trop même.

Qui donc était-elle, cette jeune Française qui est arrivée à Montréal vendredi soir et qui est repartie dès lundi matin ?

Au cours d'une entrevue exclusive qu'elle a accordée au "Petit Journal" dimanche après-midi — soit seulement quelques heures avant l'émission "Music-Hall" — Jacqueline Néro m'a appris qu'il y a deux ans, elle était étudiante aux Beaux-Arts (céramique, décoration et modelage). Au cours de la saison hivernale, elle s'était rendue dans une station de sports d'hiver pour y faire du ski. Pour se faire un peu d'argent de poche, et joindre ainsi l'utile à l'agréable, elle présentait un numéro de variété et chantait avec quelques étudiants.

C'est grâce à Radio-Canada si JACQUELINE NERO a pu faire un voyage-éclair au Canada (3 jours) et présenter un spectacle de chansons "nouvelle-vague" à Music-Hall. (Photos John Taylor)

Découverte

Un soir, Eddie Barclay, le grand producteur de disques de Paris, se trouvait dans la salle. Il l'a vue, l'a entendue chanter. Peu après, il lui présentait un contrat qu'elle s'est empressée de signer. Ce contrat lui ouvrait les portes de l'industrie du disque, et en même temps de la chanson évidemment!

C'est ainsi qu'elle est venue à la chanson, à un moment où elle ne s'y attendait aucunement. Elle a aussitôt abandonné ses études pour chanter. Mais comme elle s'intéresse toujours aux Beaux-Arts, elle fait encore de la peinture: "C'est mon violon d'Ingres! déclare-t-elle. Quant à la chanson, c'est mon métier!"

Par la suite, Jacqueline Néro est devenue régulière à la boîte de Patachou et à la Villa d'Este. Elle a récemment terminé une tournée avec Charles Aznavour. En ce moment, elle prépare une comédie musicale qui sera jouée au Théâtre des Capucines. Il s'agit de "Cache-toi, vilain" sur une musique d'André Pop.

"Je reviendrai !"

Comment se fait-il qu'elle ait été engagée à "Music-Hall"?

"C'est très simple, déclare-t-elle. Des producteurs m'ont vue à la Villa d'Este. Mon genre leur a plu, semble-t-il, car ils m'ont demandé de venir chanter à la télévision canadienne."

"Je me coiffe seulement par habitude, déclare JACQUELINE NERO au photographe John Taylor. Au fait, ça ne donne rien: je suis toujours dépeignée !"

Mais dès lundi le 28, c'est-à-dire le lendemain de l'émission, Jacqueline Néro reprenait l'avion pour Paris. Est-ce parce que le Canada ne lui a pas plu?

"Mais, non, répond-elle. N'allez pas croire cela. J'ai beaucoup aimé le peu que j'ai connu de Montréal. C'était la première fois que je voyais tant de lumières-néon sur la même rue: j'ai trouvé cela tout simplement ravissant! Ne vous en faites d'ailleurs pas, je reviendrai certainement en janvier pour un mois ou deux. Ce sera avec la troupe de Patachou: nous irons chanter à Québec "Chez Gérard" ou "A la Porte Saint-Jean". Je resterai alors un mois ou deux au Canada."

JACQUELINE NERO
... pour elle, chanter, c'est tout simplement un métier.

Nouvelle vague

Quel est son genre ?

"Je suis chanteuse... euh... Je ne puis expliquer. C'est tellement personnel. Ça ne se définit pas. On pourrait peut-être dire une chanteuse de charme et de fantaisie en même temps. C'est très moderne!"

Bref, elle chante des chansons de Florence Véran, de Charles Aznavour, de son mari, Léo Missir et de quelques autres auteurs inconnus. Elle a déjà enregistré deux disques. Avec "Oh voleur" de Florence Véran et Robert Gall, elle a gagné le prix du Coq de la chanson française, il y a deux ans. L'an passé, elle répétait cet exploit avec "Attention à ton coeur", une chanson de Léo Missir.

Son ambition? "Réussir ma carrière!"

Evidemment, Jacqueline Néro aime beaucoup la nouvelle vague... et c'est normal: elle en est. Venue à la chanson par hasard, sans formation adéquate, elle semble déjà avoir réussi à se créer un nom dans le domaine de la chanson...

Mais se créer un nom et offrir un spectacle de qualité ne vont pas toujours ensemble dans le domaine artistique. Jacqueline Néro a peut-être un genre qui peut plaire aux adeptes de la nouvelle vague, mais comme je n'en suis pas un... je préfère encore les interprètes qui ont du métier, qui ont travaillé et étudié! Pas celles qui sortent du néant "par hasard"...

Que voulez-vous! Malgré mon âge encore jeune, je pense peut-être déjà comme un vieux de la vieille...

Petites misères de la publicité

Rock Hudson, ce magnifique géant qui tourne actuellement avec Gina Lollobrigida "Come September" à Portofino, semble la publicité vivante de l'"*american way of life*", des recettes de bonheur "made in U.S.A.".

Or, les Italiens sont frappés par sa constante mélancolie. A 34 ans, il est aujourd'hui l'une des vedettes les mieux payées au monde. Mais il n'est pas satisfait.

— Je n'arrive pas à faire ce que je veux, dit-il. Au début, on ne voulait pas croire que j'étais un véritable acteur, et on me donnait des rôles dans lesquels je n'avais qu'à être un "beau gosse". A présent, on sait que je peux jouer, mais les producteurs veulent que je reste pour le public "le parfait Américain". Aussi m'a-t-on refusé un rôle auquel j'aspirais: celui d'un dégénéré alcoolique.

Ce n'est pas tout. Comme tous les acteurs, Rock Hudson se plaint de l'intrusion du public, à travers la presse, dans sa vie privée.

— Je rentrais de mon voyage de noces quand un chroniqueur d'un magazine cinématographique me demanda ce que je faisais avec ma femme la nuit...

Mais à Rome, c'est Rock qui se plaignait à tous les échos des dépenses abusives de son épouse...

Les films, cette semaine

Une captivante histoire dans un très beau décor

par Fernand Denis

Le cinéma Loew's nous donne cette semaine un film de crime, très artistement fabriqué, mais quelque peu contourné quant à l'intrigue. Il est rehaussé de la présence de Doris Day et de Rex Harrison dans les rôles de vedettes. Le producteur passe la plus grande partie de l'histoire à dérouter les spectateurs, à leur faire soupçonner que tous les personnages sont coupables, sauf, naturellement, le vrai criminel. Ceci est d'ailleurs de bonne guerre, mais ne sort pas des normes depuis longtemps établies pour ce genre de production.

De toute façon, "Midnight Lace" est si bien monté, dans des décors si impressionnants et en couleurs si belles, que les cinéphiles seront enchantés de leur soirée. Nous ne raconterons pas l'intrigue, car ce serait comme si, dans un roman policier, nous reproduisions les dernières pages du drame sous les yeux du lecteur. Tous l'intérêt en disparaîtrait du coup.

● **PRINCESS :**
"September Storm"
"Secrets of the Purple Reef"

Des aventures sous-marines forment le thème du premier film. Il est tourné en couleurs DeLuxe, cinémascope et Stéréo-Vision, ce qui n'est pas peu dire, car le triple procédé crée une nouvelle dimension incluant toutes les dimensions. Produit à Majorque, on assiste, dans les eaux de la belle île méditerranéenne, aux exploits de trois aventuriers internationaux et d'une belle Américaine, lancés à la recherche d'un trésor, tout en pièces d'or, englouti dans la carène naufragée d'un galion espagnol. Il y a des tempêtes spectaculaires et de graves périls sous la surface de la mer. En vedette : Joanne Dru, Mark Stevens, Robert Strauss, Asher Dann, Jean-Pierre Kerien.

Le second film, "Secrets of the Purple Reef", est basé sur un incident historique, survenu il y a un siècle dans les îles de la Vierge. L'endroit dont il est question était une colonie de lépreux. Il a fallu survoler des centaines de milles des plages de Porto-Rico pour trouver un site convenable pour la production. En vedette, Jeff Richards, Marcia Dean, Peter Falk.

● **HUIT CINEMAS :**
"The Unfaithfuls"

Tourné entièrement à Rome, pour plus d'authenticité, ce film, qui monte en épingle la belle Gina Lollobrigida, montre ce qui survient à un industriel enrichi dans des transactions d'après-guerre, qui paye une canaille pleine de charme pour compromettre sa femme, afin d'épouser une voluptueuse adolescente. May Britt est aussi de la distribution.

Le second film, "The Plunderers", est un western avec Jeff Chandler, John Saxon, Dolorès Hart et Marsha Hunt.

Aux écrans des salles Château, Empress, Granada, Papineau, Rosemont, Rialto, Savoy et Strand.

● **FRANÇAIS et RIVOLI :**
"La flèche noire"
"Echec aux tueurs"

Le premier film est une histoire du fameux Robin des Bois, et ça se passe évidemment dans la forêt anglaise, en plein Moyen Age. Robin et sa bande combattent les bandits et les prévaricateurs et sauvent de belles jeunes filles. Des bagarres, des poursuites, des épisodes cruels. Un film d'action dans la ligne de son genre bien particulier, et en Eastmancolor. Interprètes : Lex Barker, Rossana Rory, Massino Serato, Anna-Maria Ferrero, etc.

Le second film, "Echec aux tueurs" consiste en une action policière, menée grand train par Isabel de Castro, José Guardiola, Angel Jordan, Carlos Ronda.

● **AVENUE :**
"Canasta"

On affirme que c'est la plus grande contribution du Mexique à l'industrie du film depuis les derniers vingt ans. Basée sur le livre célèbre de B. Traven, et filmée en cinémascope et Eastman Color, la production raconte trois histoires successives : "La solution inattendue", "La tigresse" et "Canasta".

● **ORPHEUM :**
"Les 400 coups"

C'est le fameux film montré à la Comédie Canadienne mettant en vedette J.-Pierre Léaud, un délinquant juvénile devenu acteur. C'est l'histoire d'un petit malheureux qui, négligé par ses parents, commet les "quatre cents coups". C'est une grande production, remplie d'émotion et d'un réalisme terrible. La vedette enfant joue si bien, qu'il obtint le titre du "meilleur acteur de l'année". L'oeuvre entière fut du reste primée au Festival de Cannes l'an dernier.

Le second film est "Celui qui doit mourir", avec Jean Servais, Fernand Ledoux, Nicole Berger et Melina Mercouri.

● **REGENT :**
The Miracle of Our Lady of Fatima"

C'est, en belles couleurs, l'histoire de ce qui survint lorsqu'en 1917, trois petits bergers (deux fillettes et un garçonnet) eurent une vision de la Vierge près de leur village au Portugal. L'apparition, dit-on, fit des prédictions étonnantes. Les vedettes sont Gilbert Roland, Angela Clark, Frank Silvera, Jay Novello et Richard Hale.

Aucune chance !

Lu sur la porte d'une petite guérite contenant un transformateur électrique, cette pancarte : "Défense d'entrer. Danger de mort. Les survivants s'exposent à des poursuites judiciaires."

La peur . . .

"Midnight Lace", drame puissant et rempli de suspense, est à l'affiche du cinéma Loew's cette semaine. Cette production en couleurs a pour sujet une histoire de meurtre et met en vedette Rex Harrison, John Gavin et Doris Day (la victime) dans une attitude de terreur bien caractéristique.

HORAIRES des CINÉMAS

ALOUETTE — "Ben-Hur", matinées, mercredi, sam. et dim., 1.30; soirées, 8.00.

AVENUE — "Canasta", 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

CANADIEN et PLAZA — "Ma sacrée belle-mère", 1.35, 4.55, 8.15; "Entre la vie et la mort", 12.00, 3.20, 6.45, 10.05.

CAPITOL — "The Apartment", 10.05, 12.20, 2.35, 4.55, 7.10, 9.25.

CHAMPLAIN et CREMAZIE — "Comment qu'elle est", 12.05, 3.29, 6.53, 10.17; "L'affaire Saint-Fiacre", 1.41, 5.05, 8.29.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMOUNT et SAVOY — "The Unfaithfuls", 1.00, 4.35, 8.05; "The Plunderers", 2.40, 6.15, 9.45.

FRANÇAIS — "La flèche noire de Robin des Bois", 12.10, 3.15, 6.25, 9.35; "Echec aux tueurs", 1.55, 5.05, 8.15.

IMPERIAL — "This Is Cinerama", matinées, merc., sam. et dim., 2.00; soirées, lundi au sam., 8.40; dim., 7.30.

KENT — "Let's Make Love", 2.05, 5.40, 9.25; "Murder Inc.", 12.30, 4.05, 7.50.

LOEW'S — "Midnight Lace", 10.10, 12.25, 2.40, 5.00, 7.15, 9.35.

MERCIER — "Racket dans la couture", 1.32, 4.15, 6.58, 9.49; "L'énigme de la jungle", 12.08, 3.03, 5.46, 8.29.

PALACE — "Breath of Scandal", 10.20, 12.35, 2.50, 5.10, 7.25, 9.40.

REGENT — "The Miracle Of Our Lady Of Fatima", 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.

RIVOLI — "La flèche noire de Robin des Bois", 12.50, 3.50, 6.35, 9.30; "Echec aux tueurs", 2.35, 5.20, 8.20.

SEVILLE — "The Alamo", matinées, merc., sam. et dim., 2.00; soirées, 8.00.

SNOWDON et OUTREMONT — "Psycho", 1.45, 4.15, 6.45, 9.10.

STRAND — "The Unfaithfuls", 12.00, 3.25, 6.45, 10.05; "The Plunderers", 10.25, 1.45, 5.00, 8.30.

WESTMOUNT — "Conspiracy of Hearts", 1.00, 3.05, 5.05, 7.10, 9.20.

Présentation de Metro-Goldwyn-Mayer
WILLIAM WYLER'S
BEN-HUR
TECHNICOLOR
2 DERNIERES SEMAINES
MATINEES : 1.30 P.M., MER. $1.50; SAM., DIM. et FETES $2.00
EN SOIREE : 8 H. LUNDI à VEN. $2.00 SAM., DIM. et FETES $2.50
Bons sièges pour toutes les représentations
ETUDIANTS (Plus de 16 ans) $1.25 en tout temps
PAS BESOIN DE RESERVER D AVANCE
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
UN. 1-2807 ALOUETTE
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.

LE CINEMA N'A ENCORE JAMAIS PRESENTE UN FILM AUSSI ORIGINAL QUE
"THE APARTMENT"
A MIRISCH COMPANY PRESENTATION STARRING
JACK LEMMON
SHIRLEY MacLAINE
FRED MacMURRAY
BILLY WILDER
3e SEMAINE !
CAPITOL
Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m.

FILM VIOLENT SUR L'ENFANCE DELINQUANTE ET LES PARENTS DELINQUANTS
les quatre cents coups
CET OEUVRE REVOLUTIONNERA LES ETROITS D'ESPRIT . . .
CELUI QUI DOIT MOURIR
Commencant DIMANCHE
ORPHEUM

De qui était cette voix menaçante dans la nuit . . . ?
DORIS DAY · REX HARRISON · JOHN GAVIN
A ROSS HUNTER ARWIN PRODUCTION
'Midnight Lace'
half concealing half revealing
MYRNA LOY · RODDY McDOWALL · HERBERT MARSHALL NATASHA PARRY
Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m
LOEW'S
A L'AFFICHE

Film aussi pétillant que GIGI !
En vedette
SOPHIA LOREN
MAURICE CHEVALIER
JOHN GAVIN
A BREATH of SCANDAL
TECHNICOLOR®
Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 h. p.m.
PALACE
2e SEMAINE

PREMIERE FOIS A L'ECRAN
Tout le perfectionnement et le relief de la
3e DIMENSION
et
CINEMASCOPE EN COULEUR
Film visible à l'aide de lunettes spéciales
EDWARD L. ALPERSON présente
SEPTEMBER STORM
FROM THE STORY "THE GIRL IN THE RED BIKINI"
JOANNE DRU MARK STEVENS ROBERT STRAUSS ASHER DANN CinemaScope • Color by De Luxe
EN PLUS
"The Secret of the Purple Reef"
"Prenez le temps de vivre . . . Allez au cinéma"
A L'AFFICHE
PRINCESS

Le Grand Robert, hypnotiseur

Son nom attire les foules en France comme au Canada

par Charles Petit-Martinon

Quand on parle de Canadiens français très populaires en France, on mentionne la plupart du temps les noms de Félix Leclerc, Aglaé, Guylaine Guy. Il en est un qu'on oublie de nommer et qui pourtant attire les foules partout où il passe, c'est le grand Robert, le célèbre hypnotiseur.

Voilà une dizaine d'années déjà qu'il présente son spectacle d'hypnotisme. En 1952, il se rendait pour la première fois en Europe. Il en est à son sixième voyage. Chaque fois qu'il va à Paris, il a la vedette dans un des grands music-halls de la capitale où il tient l'affiche de quinze jours à un mois. Pour ces théâtres, il est un bon client qui attire les foules. Qui ne connaît pas le Grand Robert, même en Province ! De nombreux journaux et magazines français et belges lui ont consacré des articles fort élogieux. En Belgique, il est également très connu. Il a présenté son spectacle dans plusieurs théâtres de Bruxelles.

Expériences

Bien qu'il ne se soit pas consacré à l'hypnothérapie, il a eu l'occasion de faire des expériences dans plusieurs hôpitaux français en collaboration avec des médecins et des chirurgiens. Car le champ d'expérimentation de cette science qu'est l'hypnotisme est vaste, depuis le traitement des maladies nerveuses ou d'origine mentale jusqu'aux opérations ou accouchements sans douleur sous l'effet de l'hypnose.

Pourquoi donc n'a-t-il pas choisi ce domaine plutôt que le spectacle sur scène ? Je lui laisse le soin d'y répondre lui-même.

—L'hypnothérapie est d'une application toute récente. Jusqu'à nos jours, la médecine conventionnelle a toujours jugé l'hypnotisme comme une pratique illégale. Ce n'est que depuis quelques années seulement qu'en France et dans quelques autres pays européens, cette science est acceptée et pratiquée sous le contrôle de médecins. Aux Etats-Unis, le corps médical l'a également adoptée et au Canada, sa reconnaissance est très récente. C'est pour cette raison que j'ai fait de nombreuses expériences dans des hôpitaux français.

Si l'hypnotisme offre un champ d'expérimentation très vaste, il n'en est pas moins vrai qu'il demeure une science plus ou moins bien connue et l'étude des résultats obtenus n'est pas encore assez complète. Pour moi, la scène demeure le terrain expérimental idéal. C'est le meilleur moyen de m'instruire moi-même et d'approfondir cette science en travaillant sur des sujets de toute nature. Il n'y a rien de tel qu'un public de salle de théâtre pour vous offrir une variété d'individus.

De bons sujets

—Quels sont vos meilleurs sujets, les intellectuels ou les gens ordinaires ?

—Les intellectuels sont de bien meilleurs sujets, car il y a chez eux un désir de connaître et d'approfondir ce qui les intrigue. Leur facilité à se concentrer est appréciable pour un hypnotiseur. L'homme du peuple offre parfois plus de difficulté. Il monte sur scène, bien souvent, avec le désir de faire rire le parterre et d'embêter l'hypnotiseur. Ce n'est pas un obstacle insurmontable, car il suffit de distraire leur attention pour les influencer. Il est évident qu'il est bien difficile de forcer un sujet qui ne veut pas être endormi à moins de recourir au petit stratagème que je viens de citer. Il est très rare de trouver un individu susceptible de se concentrer sur une idée au point de ne pouvoir l'en détourner.

—Des gens prétendent que l'hypnotisme présente des dangers ?

—L'hypnotisme est une science et comme toute science, le manque d'entraînement, de connaissance et de pratique risque d'avoir des conséquences plus ou moins graves. Le danger provient de l'individu. La science n'est pas en cause. Prenez un chimiste sans expérience qui se livrerait à des essais de fabrication d'explosif, par exemple !

LE GRAND ROBERT
... hypnotiseur

Que va-t-il arriver ? Il risque de provoquer une explosion, s'il ne prend pas toutes les précautions voulues, et d'entraîner une catastrophe. Il en est de même pour n'importe quel métier ou profession, si celui qui le pratique n'a pas toute l'expérience nécessaire. Et contrairement à ce que croient beaucoup de gens, une personne hypnotisée ne reste pas sous la domination de l'hypnotiseur, après les expériences.

Idées fausses

—Il y a eu de tout temps et de nos jours encore, dans le milieu populaire, des préjugés ou des idées préconçues sur l'hypnotisme. Que répondre à leurs arguments ?

—Mon but principal est de faire connaître ce qu'est l'hypnotisme et de le vulgariser. Considéré tour à tour comme diabolique, magique, mystérieux, merveilleux ou fumisterie, l'hypnotisme n'est rien de tout cela. Il n'y a aucun secret. Pour devenir hypnotiseur, il faut, comme dans tous les métiers, des aptitudes. L'hypnotisme est une science qui s'apprend et qui exige de l'expérience. Il n'y a aucun truquage.

—Avez-vous constaté un plus grand enthousiasme pour votre spectacle en France qu'au Canada ?

—Oui. Si j'en juge d'après les gens qui montent sur la scène pour servir de sujets, il s'agit surtout d'étudiants, de membres de professions libérales, de médecins même. Au Canada, cette catégorie de gens ne s'intéresse pas beaucoup à ces spectacles. La classe intellectuelle est moins curieuse de nature.

—Vos activités peuvent-elles tomber sous la surveillance de la police ?

—Si je me livrais à des expériences qui risquent de créer des désordres publics, des méfaits ou des actes déplacés, je risquerais d'avoir des ennuis de ce côté-là. Pour ma part, je ne fais rien qui puisse m'être reproché ou attirer le mécontentement du public ou de mes sujets. Jusqu'à maintenant, il m'est arrivé deux petits incidents bénins: un sujet a laissé tomber de sa poche sa paire de lunettes qui s'est cassée et un autre a déchiré sa chemise qui était loin d'être neuve. Dans les deux cas, j'ai remboursé les sujets de la perte subie. Même si je n'étais pas directement responsable de ces incidents, je préférais prendre les frais à ma charge.

Il m'est arrivé également que des femmes me demandaient de guérir leur mari de l'ivrognerie ou d'autres vices. Je me refuse à travailler sur un sujet qui n'est pas consentant ou à son insu. C'est aller à l'encontre de la liberté de chacun. Il en serait de même dans le domaine policier, s'il me fallait hypnotiser un criminel pour lui soutirer des aveux. Dans ces cas-là, l'hypnotisme est illégal au point de vue juridique, il sert alors des pressions physiques et morales."

Quant aux projets futurs, le Grand Robert n'en manque pas. Il fera une tournée en province qui le mènera vraisemblablement à Sherbrooke, Québec et d'autres grandes villes. Vers la fin janvier, il retournera en France où il visitera les villes du sud et s'embarquera pour l'Afrique du Nord où il passera tour à tour au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

Réussira-t-il à convaincre le public que sa science n'a rien de mystérieux ? Il restera toujours des gens sceptiques ou naïfs. Allez expliquer à l'homme de la rue le fonctionnement des neutrons dans le système nucléaire, vous risquez de parler dans le vide. Il est des choses bien difficiles à faire admettre. D'ailleurs, quel charme aurait la vie sans quelques petits mystères ?

LE GRAND ROBERT suggestionne un de ses sujets. Après l'avoir endormi il pourra lui faire exécuter tout ce qu'il voudra : le faire chanter, le faire rire, lui faire mimer n'importe quels mouvements, l'immobiliser dans n'importe quelle attitude.

Bonne raison

Mac Nab — J'ai voulu rompre mes fiançailles.

Mac Aura — Et pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

Mac Nab — Parce qu'elle ne pouvait plus enlever la bague de fiançailles !

Oui, un bon plat de viande n'est pas complet sans une bouteille de Chianti Melini ... le roi des chiantis.

Rouge rubis, chaud, d'un bouquet subtil, le Chianti Melini ne coûte que quelques cents de plus et les vaut bien!

Pour les fruits de mer, le poisson, et les pâtes alimentaires, un Orvieto Melini bien entendu!

MARTINI & ROSSI
CHIANTI
MELINI
OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, LTEE

★ 2 GRANDES PRIMEURS ★

AUSSI

FRANÇAIS et RIVOLI
SALLE CLIMATISEE AV. 8-5513 — SALLE CLIMATISEE CR. 1-2210

Après 51 hivers monotones

Nous verrons de nouveau le Carnaval de Montréal

par Charles Petit-Martinon

Combien nous sommes parfois songeurs en pensant aux carnavals de Rio ou de Nice, les plus célèbres de par le monde, alors que chez nous l'hiver traîne lamentablement sa monotonie jusqu'à Pâques ! Même si notre climat est moins clément que dans ces villes-là, pourquoi n'aurions-nous pas notre carnaval ? Depuis quelques années Québec a le sien ! Eh bien ! cette année, c'est décidé, nous aurons le nôtre, Montréal aura son propre carnaval.

Il est grand temps que nous fassions quelque chose. Montréal, une ville de près de deux millions d'âmes, se laisser damer le pion par la Vieille Capitale! Notre amour-propre de métropole du Canada commençait à devenir chatouilleux. Sans compter que beaucoup de villes d'Europe, que ce soit en France, en Italie, en Belgique et en Allemagne, ont elles aussi leur carnaval qui attire des milliers de touristes.

Tradition rétablie

Cette manifestation populaire offre un double avantage pour Montréal: attirer le touriste américain qui nous délaisse jusqu'à la belle saison et procurer aux Montréalais un moyen de distraction qui leur fera oublier un peu la période la plus longue et la plus ennuyeuse de l'année, celle qui précède l'arrivée des beaux jours. Confinés à la maison à cause du mauvais temps et du froid, nous sombrons dans une apathie qui ne prendra fin que vers le mois d'avril.

Le carnaval n'est pas seulement la période des quelques Jours Gras qui précèdent le Mercredi des Cendres, d'après le dictionnaire c'est le temps des réjouissances qui va du jour des Rois au Carême. Montréal renouera avec la tradition et cette année cette période de joie populaire durera du 6 janvier au 14 février.

La formule sera à peu près la même qui prévalait au début du siècle. Une place importante sera donnée aux raquetteurs. Le fait n'est pas nouveau. Le dernier carnaval remonte à 1909. A cette époque-là, les sports d'hiver étaient déjà très en faveur, la raquette avait infiniment plus de succès que de nos jours, le bobsleigh et le toboggan, sports des amateurs de vitesse n'ont plus guère d'adeptes, du moins à Montréal, le ski commençait à faire son apparition et le hockey devenait professionnel. On accommodait fort bien tous ces sports d'hiver avec le carnaval lui-même.

Tout un programme

On construisait à cette époque de fantastiques châteaux de glace, à en juger par un exemplaire du journal "The Standard", paru en février 1909. On en construira un, cette année, au Square Dominion. Quant au programme des réjouissances, en voici un aperçu: après une période préparatoire qui englobe toutes les manifestations artistiques et commerciales qui ont lieu avant l'Epiphanie, le Carnaval comprendra des parades aux flambeaux, des marches en raquette, l'attaque du palais de glace, le carnaval de l'Université de Montréal, celui de McGill, mascarade sur patins, bals populaires dans différents quartiers de la ville, une semaine de la danse, soirées gastronomiques dans les grands restaurants de la ville, concours de décorations extérieures des maisons particulières, concours de décorations de rues, mascarade pour les enfants, concours de ski, concours de hockey amateur, concours de curling et surtout le défilé du Carnaval avec bataille de confettis. Ce défilé n'aura rien de comparable aux défilés de la Saint-Jean-Baptiste et du Père Noël, ce sera un défilé de chars humoristiques et de "grosses têtes", de costumes, comme cela se fait à Rio et à Nice ou dans quelques autres villes européennes.

Rigolo

Deux personnages président à toutes ces activités: l'un, très digne et solennel, sorti tout droit de l'histoire, le sieur de Maisonneuve. Il est présent à toutes les manifestations de caractère sérieux. L'autre, Rigolo, le fou du gouverneur — car il n'y aura pas de roi du carnaval — dirigera tout ce qui sera de nature artistique, comique et joyeux.

Pour donner une note religieuse à toutes ces activités profanes, une messe de minuit en plein air est prévue. Elle donnera lieu à une grandiose procession nocturne aux flambeaux. La date n'a pas encore été fixée, mais cette manifestation religieuse se déroulera vraisemblablement sur la Montagne.

Le Carnaval sera doté d'une chanson-thème dont le concours vient de se clore. A l'occasion de ce premier Carnaval, un nouvel ordre fera son apparition: l'Ordre de la Ceinture fléchée. Cette distinction sera décernée aux organisateurs et à tous ceux qui prendront une part active aux activités présentes et futures.

Enumérer les noms de tous ceux qui prennent part au lancement et au soutien d'une telle manifestation, que ce soit les particuliers, les organisations et les maisons de commerce, serait long et fastidieux, au risque d'en oublier, d'ailleurs. Qu'il suffise de dire que la plupart des grandes firmes commerciales, les grandes organisations culturelles et commerciales, les grands quotidiens et hebdomadaires, les radios d'Etat et privées ont offert leur concours.

Souhaitons que le Carnaval de Montréal ait autant de succès qu'autrefois. Un communiqué paru dans un journal de l'époque, "L'Opinion publique" de 1883, définissait en ces termes les résultats du carnaval: "Succès complet! Ces fêtes ont dépassé toutes les espérances. L'organisation, ce qui n'était pas chose facile, fait honneur aux membres du comité. Le Carnaval de 1883 fera époque! Des étrangers qui ont visité notre ville, ceux des Etats-Unis sont les plus nombreux. Ils se rappelleront longtemps, sans doute, les quelques jours qu'ils ont passés au milieu de nous."

Ceci se passait il y a déjà 77 ans. Le comité actuel, composé non seulement de Canadiens français, mais aussi de Canadiens anglais, de Juifs et de Néo-Canadiens, est bien décidé à faire du Carnaval de Montréal une réussite dont les échos parviendront chez nos voisins du Sud et même outre-Atlantique.

MM. ULDERIC LAFRANCE et GILLES DE LA ROCHELLE, les deux principaux organisateurs du Carnaval de Montréal dont l'emblème orne déjà leur bureau et le revers de leur veston.

Verdun PALACE FO.8-2092
'DESERT DE PIGALLE'
PIERRE TRABAUD · ANNIE GIRARDOT
TAXI EN VACANCES
LOUIS DE FUNÈS · ANNETTE POIVRE

AUX 3 CINÉS
Ils ne peuvent vous empêcher de voir ce film ! !
Les dessous des rackets de l'industrie du vêtement à New York.
2 GRANDS FILMS
'RACKET DANS LA COUTURE'
LEE J. COBB · KERWIN MATHEWS · GIA SCALA · RICHARD BOONE
JOHNNY WEISSMULLER
'L'ENIGME DE LA JUNGLE'
MERCIER ELECTRA VILLERAY
4260 STE-CATH.E CL.5 6224 · 1114 STE-CATH.E LA.2-9177 · 8042 ST-DENIS DU8-5577

Français et Rivoli

Lex Barker, Rossana Rory et Anna Maria Ferrero dans une scène de "LA FLECHE NOIRE", un film d'action en couleurs, à l'affiche en primeur aux cinémas Français et Rivoli. Egalement à l'affiche, "ECHEC AUX TUEURS", avec Jose Guardiola et Isabel de Castor.

DEUXIÈME SEMAINE
AUX 3 CINÉS
Brillant retour d'EDDIE CONSTANTINE dans son personnage fameux de l'agent américain du F.B.I.... Action mouvementée, bagarres, coups de théâtre émaillent de ce film d'espionnage.
ACTION · ACTION · ACTION
EDDIE CONSTANTINE
dans
comment qu'elle est !..
Deuxième Grand Film !
JEAN GABIN
"l'Affaire Saint-Fiacre"
MICHEL AUCLAIR
2ème FILM au BEAUBIEN
'TRAFICS A RIO'
en Couleurs
CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
LA.4-1685 · DU.8-4210 · RA.1-6060

On rigole bien au P'tit Café...

La formule est simple mais fort heureuse : l'allant du bon vieux "vaudeville", allié à la satire de la revue d'actualité... Mais il faut encore l'essentiel : le talent des animateurs. Car les interprètes, au "P'tit Café", dépassent la fonction de simples comédiens, en ce sens qu'ils apportent de plus la contribution de leurs "gags" et facéties au scripteur qui agencera le tout avec l'heureux résultat qu'on a pu juger dimanche soir dernier. Des trois thèmes exploités au cours de cette hilarante demi-heure, "la publicité à travers les âges" fut peut-être le plus heureux, et l'on aime à croire qu'on y reviendra... La parodie de "Carrefour" — l'interview, par exemple, de Juliette-"Mélie"-Pétrie, avec Dominique Michel et Pierre Thériault, photo ci-dessus, à droite — a fait se gondoler tout le monde. Et Normand Hudon, ce prince de la satire, quelle part il tient dans ce "P'tit Café"!... L'impression ne trompe pas : la vérité, c'est que ce trio débordant de talent travaille dans un magnifique esprit d'équipe. Qu'on pense à la douzaine d'heures de répétition qu'exigea cette danse dans la meilleure tradition du "soft shoe" (ci-dessus, à gauche). C'est également dans le même esprit d'équipe que travaillent ("off cameras") le scripteur Louis Pelland et le très habile réalisateur, Jean Bissonnette. Formule simple, oui, mais dont les résultats sont beaucoup plus directs, beaucoup plus assurés que certaine grande machine qu'on a beaucoup de mal à "revamper" en ce moment. — G. D.

Rond-Point

Françoise Berd laisse sous-entendre qu'une troupe rivale aurait ourdi le complot de l'évacuation de l'Egregore. Si telle est la vérité, ces faux-fuyants restent incompréhensibles. Que Françoise Berd ait le courage de divulguer le nom de "l'accusée" (dont tout le monde prononce le nom) et que celle-ci ait le droit de lui répondre. Crevons les abcès au lieu de les envenimer.

ARMAND LEGUET, interprète du très pittoresque personnage "Pit Caribou", et M. GEORGES LANDREAU, père de Nicole Germain et interprète bien connu des radiophiles dans le rôle de François de Bienville à "Métropole", sont décédés cette semaine.

* * *

ANDRE PREFONTAINE, directeur-fondateur du laboratoire de cinéma au nom si peu français, "Transworld Film Laboratories", aurait l'intention de fonder sa propre compagnie de production de films. ANDRE PREFONTAINE, ex-assistant cameraman, diplômé d'une école de cinéma d'Hollywood, doit connaître son métier. Encore une compagnie de production de films. Esprit de solidarité : une compagnie disparaît, une autre la remplace.

* * *

"The Elizabethan" petit journal de l'"Hôtel Reine-Elizabeth" a 38 pages dont 3 pages en français. Toute la publicité est anglais. Bel exemple de bilinguisme de cet hôtel de la deuxième ville française du monde. Ah, les Américains !

* * *

PELLEAS ET MELISANDE ne franchit pas l'écran. FERNAND MARTEL, bien meilleur comédien que JACQUES JANSEN, eût présenté un excellent Pelléas. Au fait il connaît le rôle, si j'ai bonne mémoire.

* * *

Cet opéra de Debussy, plus agréable à entendre qu'à voir, est en préparation depuis le mois de mai dernier. On eût pu nous éviter certaines scènes ridicules à cause d'une perruque ressemblant à un écheveau de laine. Pour quelques dollars de plus pourquoi ne pas avoir importé une perruque de Mélisande ?

★ ★ ★

Bravo à JEAN BEAUDET, LOUIS QUILICOT, le triomphateur de la soirée, CLAUDETTE BERGERON, au talent prometteur, REJEANNE CARDINAL, au petit YNIOLD. Diction inaudible de PAUL FREDETTE. Bonne mise en scène, belles images. Regrets de ne pas avoir vu, tout au moins entendu la scène (solo) du petit Yniold. Dans l'ensemble on a frôlé la perfection, hélas ce n'était pas pour la télévision !

* * *

Le film canadien "Butler's Night Off" tourné il y a environ neuf ans, dans les studios de feu Renaissance, avec Paul Colbert en vedette, ne fut jamais vendu, faute d'acheteurs. On dit qu'on le coupe et recoupe pour le présenter à la télévision, si acheteurs il y a. Tous les techniciens qui n'ont pas encore été totalement payés, le seront-ils, alors ?

* * *

GUY HOFFMANN, qui avait débuté l'an dernier comme metteur en scène de cinéma, à Niagara Films, a été remplacé cette année par MAURICE LEROUX, ex-employé de CBFT, promu, lui aussi, metteur en scène de cinéma.

* * *

Sept annonceurs de la radio et télévision d'Etat attendent, sans l'espérer toutefois, la mort du sympathique WINSTON CHURCHILL. Un voyage à Londres n'est pas déplaisant, même lorsqu'il s'agit de funérailles. Mais le bon vieillard, artiste-peintre, n'est pas pressé. Cela permettra à la tension, suscitée par le choix des annonceurs, de se dissiper.

* * *

"Du Côté de chez Lise" laissa la place, le 23 novembre dernier, à MICHEL LOUVAIN. Dans une réalisation décevante, ce qui est rare, de LOUIS-GEORGES CARRIER, MICHEL LOUVAIN, nous montra tout son savoir: sourire, chant et danse. ANDREE LACHAPELLE, prêta sa présence, que nous préférons en tant que comédienne réelle. LISE ROY a su se faire regretter.

* * *

JEAN LEBEL prépare un reportage filmé sur l'exposition d'artisanat qui a commencé cette semaine. Abandonne-t-on les reportages en "direct". Que deviendront alors nos chères et onéreuses unités mobiles ?

* * *

On parle de plus en plus de la "Place des Arts". La construction avance de moins en moins. Est-il exact que le "Théâtre Royal Molson" renaîtrait dans cet antre moderne ?

* * *

MADELEINE ARBOUR, professeur d'étalage à l'"Institut des Arts appliqués", fait preuve d'autorité et de talent.

* * *

Pense-t-on à organiser un peu mieux, pour l'an prochain, le Gala des Splendeurs, dont la splendeur réside justement en son absence. Nous nous doutons du nom de la future reine de la radio, télévision et cinéma (pourquoi ce dernier ?). Le choix en serait idéal. Si nous faisions des pronostics pour 1980 ? Je vois la petite fille de Michelle Tisseyre, celle de Nicole Germain, de Jean Despréz, qui ont toutes déjà des filles au talent prometteur.

* * *

La série de "La Bonne Nouvelle" est bien supérieure à celle de l'an dernier.

* * *

GILLES PELLERIN (Edition spéciale du 25 novembre) nous a prouvé son peu de capacité en tant que censeur. Il a été officiellement reconnu par le Bureau de Censure qu'"Hiroshima mon amour" avait été censuré de 14 minutes. Ce censeur ne semblait pas être au courant. Le jour où l'on exigera des censeurs des connaissances cinématographiques, GILLES PELLERIN pourra parfaire son métier de comédien. Il sait nous amuser, même avec des histoires censurables, mais en tant que censeur il nous attriste. Merci à la censure de ne pas avoir coupé le générique du film.

* * *

Entrevue ahurissante samedi dernier à Radio-Canada (opéra). Lucette Robert, alias madame Jean Beauchemin, tentait de répondre aux questions de son interlocutrice. Cette dernière l'interrompait, et répondait elle-même aux questions. Nous aurions tant aimé écouter Lucette Robert, hélas...

* * *

HUBERT AQUIN de l'Office National du Film et interviewer à CBFT publiera prochainement un livre.

* * *

A son retour du Mexique RENE FERRON nous donnera peut-être la date exacte du lancement de la première anthologie de la poésie canadienne enregistrée sur un disque de 33 tours. Les poètes posthumes et contemporains vivants ont été choisis par Roger Duhamel. Musique originale par un de nos compositeurs modernes, poèmes lus par Robert Gadouas, pochette originale par un de nos peintres modernes. Coût du disque entre 5 et 6 dollars. Félicitations pour cette initiative du libraire-anonceur-animateur-interviewer RENE FERRON.

* * *

Après RENE LEVESQUE, JUDITH JASMIN, JACQUES LANGUIRAND, FRANCINE MONTPETIT-POIRIER, HUBERT AQUIN, LISETTE GERVAIS-SAUVE aurait démissionné et, la semaine prochaine, elle pourra gagner sa vie selon ses capacités, soit largement.

PUCK

DANSE
avec ORCHESTRE
tous les SAMEDIS soir
à compter de 8 h. 30 p.m.
• • •
Tous les JEUDIS soir
COURS de DANSE
suivis d'une
SOIREE RECREATIVE
• • •
AU CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, AVENUE VAN HORNE, CR. 2-7040

JE VOUS LA PRÉSENTE!
Le film qui a fait rire
le monde entier
vous fera rire
aux larmes
à votre tour!
5e SEMAINE
sélection Michael Costan
Oh! "ma sacrée belle-mère"...
aussi à l'affiche
EN SUPERBES COULEURS
LILLI PALMER
ENTRE LA VIE ET LA MORT
Canadien
PLAZA

Pour embellir ou enlaidir

Le maquillage est un art surprenant

par D. Grieser

Le sang jaillissait de la bouche du blessé pendant que le médecin s'affairait auprès de lui, mais cet impressionnant liquide rouge n'était que du sirop de... framboise ! L'acteur qui jouait un héros de la bataille de Stalingrad n'aurait tout de même pas consenti à cracher son propre sang pour l'amour du cinéma. Au reste, sur l'écran, le spectateur ne voit aucune différence entre du sang authentique et un vulgaire sirop.

VITTORIO DE SICA
... un film à clé ?

Le sang qui colle au visage de la victime ou du criminel pourchassé par la police, s'obtient en mélangeant du plastique à du rouge. Cependant, si le scénario exige que le liquide sorte de la bouche, il faut renoncer à cette technique mal odorante, trop désagréable pour l'artiste. C'est alors que l'on utilise du chocolat, et s'il s'agit d'un film en couleurs, du sirop de framboises. Parfois, on emploie simplement de l'eau rougie.

Teint pâle

Avant de se présenter devant la caméra, un acteur subit toujours une longue séance de maquillage. On ne renonce à l'emploi des fards que dans les cas exceptionnels : dans un des films de Yul Brynner "Le Voyage", un comédien jouait le rôle d'un mourant ; bien qu'il dût paraître livide, on renonça à tout maquillage ; mais, en général, les acteurs qui incarnent des malades sont enduits d'un fond de teint grisâtre.

Le meilleur maquillage est celui qui ne se remarque pas. Au théâtre, on peut se permettre beaucoup d'audaces, au cinéma, par contre, il faut prendre de multiples précautions, se méfier de l'éclairage, de la caméra, des appareils de tournage, etc... ; certaines pellicules sont sensibles au rouge, d'autres aux effets d'ombre et de lumière. Tout doit être étudié dans les moindres détails. On ne voit jamais un comédien sur la scène d'aussi près que l'œil de la caméra. Précieusement, jalousement, les maquilleurs conservent leurs recettes car elles représentent des années de recherches et d'efforts.

Nez truqué

Un bon spécialiste est capable de transformer n'importe quel visage. Quand Hans Holt eut besoin qu'on lui fasse le nez de Mozart, on lui en modela un en mastic à l'aide d'une spatule. Quand le jeune Michael Lenz joua "Ma jolie maman", le scénario voulait qu'il ait une peau couverte de taches de rousseur, on les lui traça, point par point en l'espace d'une demi-heure. Si un acteur doit arborer un crâne complètement chauve, on lui pose délicatement sur la tête une "perruque sans cheveux" en peau de chevreau très fine. Il ne reste plus ensuite qu'à mettre du mastic sur le front et le tour est joué.

Un jour, à Vienne, on a tourné un film dont l'un des protagonistes était un Japonais authentique. Mais, paradoxalement, sur l'écran, sa peau ne faisait pas "japonais". Sa teinte naturelle paraissait grise au lieu de jaune. Il fallut le maquiller comme les autres acteurs.

Un bon maquilleur doit être prêt à tout. S'il voit entrer dans son atelier un acteur superbement rasé qui veut être transformé en personnage hirsute, il fixera sur sa peau un mélange de poils humains et de poils de buffle finement coupés et agglutinés avec de la colle. Si au lieu d'un nez trop gros et trop large, vous souhaitez un nez fin, un simple truc permettra d'obtenir un parfait résultat : on couvrira les deux ailes de votre nez d'une teinte plus sombre que le reste du visage.

Enlaidir

Si le scénario exige des yeux fendus comme ceux des Asiatiques, rien de plus facile, la peau autour des yeux sera légèrement tirée sur les côtés et maintenue par de la colle de poisson transparente, un visage paraîtra brûlé au dernier degré si on l'enduit d'un plastique de teinte chair morte. Si un Blanc tient le rôle d'un Nègre, ses levres artificiellement lippues ne seront que le produit d'un effet d'optique dû au maquillage.

RICHARD BOONE
... Abraham Lincoln

RICHARD BOONE
... chauve

RICHARD BOONE
... mauvais garçon

"Nous pouvons modifier tous les visages, disent les spécialistes, nous pouvons enlaidir, faire surgir les rides, transformer un bel adolescent en vieillard parcheminé, le couvrir de plaies à l'égal d'un lépreux, nous pouvons tout, excepté supprimer le nez."

Le maquilleur ne travaille pas seulement sur le vif. Si un personnage tombe du haut d'un toit ou du sommet d'un arbre, il est bien évident qu'il faudra remplacer l'acteur par un mannequin. Alors, le spécialiste travaillera avec un soin infini sur une poupée inerte qui devra ressembler, trait pour trait, au personnage qu'elle remplace.

Le chef d'œuvre du genre que l'on donne en exemple à tous les professionnels a été réalisé en Angleterre, quand le visage drôle et sympathique de Charles Laughton a été transformé pour le rôle du Bossu de Notre-Dame en celui d'un monstre que le monde entier a vu sur les écrans.

Mésaventures d'un policier

"Il Vigile" (L'Agent) vient d'être interdit en Italie. C'est le dernier film de Vittorio De Sica. Que lui reproche-t-on ? Des scènes érotiques ? Il ne contient pas même une scène d'amour.

Mais vous souvient-il du procès d'un certain Mellone, qui eut bien des ennuis pour avoir dressé une contravention au préfet de police de Rome, M. Marzano, pour excès de vitesse? Ce que la commission de censure reproche à "Il Vigile", c'est de trop évoquer cette histoire vraie.

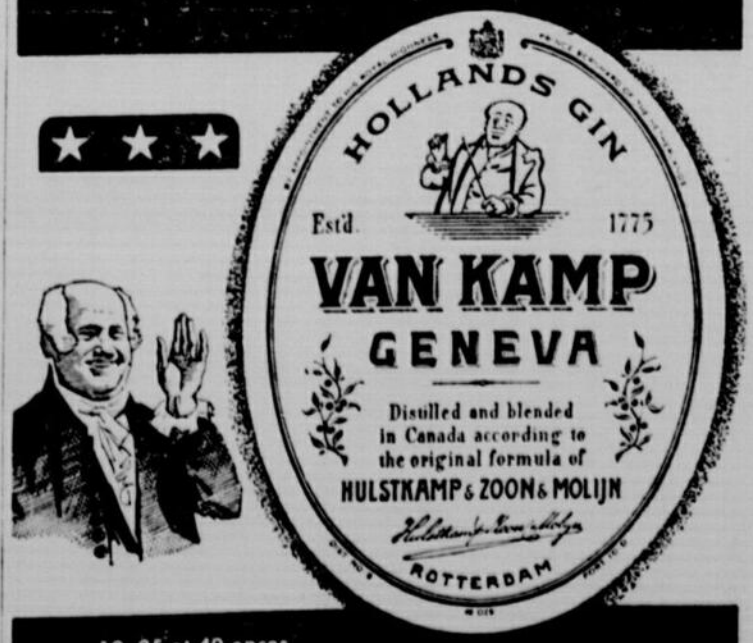
De l'humour

Dans le film, Alberto Sordi incarne l'agent de la circulation. Espérons que nous verrons ce film plein d'humour qui, bien entendu, prend des libertés avec l'affaire Mellone. Le personnage de Sordi est celui de l'éternel chômeur, qui cherche du travail tout en espérant n'en pas trouver. Mais un jour son fils sauve de la noyade l'un de ses camarades de classe. Quand vient le moment d'être récompensé par les autorités, il demande au maire (Vittorio de Sica) du travail pour son père.

Mais celui-ci ne veut pas de l'emploi de manoeuvre qui lui est offert. Il ennuie tellement le maire que celui-ci le fait entrer à l'école des agents motocyclistes, l'aide à être nommé en dépit de son manque de capacités, et le fait placer en banlieue où il accumule les bêtises jusqu'au jour où monsieur le maire lui-même se voit infliger une contravention par son obligé. La suite coïncide avec l'affaire Mellone. Mais à la fin, le maire repasse en flèche devant l'agent rentré en fonctions après avoir reconnu ses torts. L'agent ne bronche pas. Pas même lorsqu'il entend la voiture rater le tournant et dévaler le ravin...

★ LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA ★
SAM.: 2 h. et 8 h. 40 — DIM.: 2 h. et 7 h. 30 p.m.
LA VERSION ORIGINALE
THIS IS CINERAMA
En TECHNICOLOR et CINERAMASOUND
GUICHET OUVERT DE 10 H. A.M. A 9 H. P.M.
Dimanche de midi à 9 h. p.m.
IMPERIAL • TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS
1430 BLEURY AV. 8-7102 • COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT! • RÉSERVATIONS: AVenue 8-5603

Tout le monde acclame
MONSIEUR
VAN KAMP
et son célèbre "gros gin" distillé selon une vieille méthode originale.



10, 25 et 40 onces
GARANTI ET DISTRIBUÉ PAR LA MAISON SEAGRAM

TOUT LE MONDE EN PARLE

Projet de magnifiques bungalows à seulement 3 milles de Montréal
Hâtez-vous pour profiter de la ristourne provinciale 3%
LA CONSTRUCTION BAT SON PLEIN
BUNGALOWS 5½ PIECES
érigés sur terrain de 60 x 100
Spécifications : 38.6 x 24.6, 220 v. 100 amp., chauffage automatique à l'huile, planchers de bois franc, cave de 8 pieds, cuisine planifiée.
$100 COMPTANT réserve votre maison
• Possession immédiate si désiré
• Prêts S.C.H.L.
• 10 modèles différents
PRIX TOTAL $10950
PAIEMENTS MENSUELS $62.39
RISTOURNE PROVINCIALE $18.00
TOTAL PAR MOIS $44.39
CAPITAL et INTERET
• école • eau et égouts • transport facile
• église • centre d'achats • rues asphaltées
OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 H. A.M. à 9 H. P.M.
SAMEDI et DIMANCHE INCLUS
Les JARDINS ST-ELZEAR
1650, boul. des LAURENTIDES — Inf. : MO. 9-2441
COMMENT S'Y RENDRE
Boulevard LAJEUNESSE — PONT VIAU — VILLE PONT-VIAU — VOIE FERREE — PROJET Boulevard DES LAURENTIDES — VILLE ST-ELZEAR

EVA MARIE-SAINT, OTTO PREMINGER et PAUL NEWMAN au cours d'une période de repos entre deux prises de vues du film "Exodus" en Israël.

Spectacles et Concerts

Deux nouvelles pièces ont fait leur apparition. Au Théâtre-Anjou, *la bonne Anna* semble avoir débuté avec succès. Bien que cette pièce offre quelques faiblesses, parce que faite de trop d'effets faciles, elle n'en est pas moins agréable à voir. Elle est bien interprétée. Il est tout de même bien difficile de dire ce qui justifie le succès dont elle jouit à Paris. Pour faire diversion avec le théâtre de boulevard, le Théâtre-Club a mis à l'affiche une pièce de Montherlant, pièce philosophique qui résume parfaitement la pensée de son auteur: la stupidité de la vie et surtout de la passion amoureuse. Plus question de l'éternel triangle, mais de ceux qui se recherchent sans jamais se rejoindre. Comme toute oeuvre de Montherlant, la pièce est sobre et bien servie par le jeu des acteurs.

Au théâtre Stella, **Le Voyage à trois**, comédie de Jean de Letraz. Représentations tous les soirs sans exception. Pas de relâche. La pièce est à l'affiche jusqu'au 15 décembre.

* * *

Au Théâtre-Club, **Celles qu'on prend dans ses bras**, pièce de Henry de Montherlant. Représentations tous les soirs. Lundi, relâche.

* * *

Au théâtre Anjou, **La bonne Anna**, comédie de Marc Camoletti. Tous les soirs. Relâche le lundi.

* * *

A l'Atelier du Proscenium, les 1, 2 et 3 décembre, **La roulotte aux poupées**, de Marie-Claire Blais. On réserve par téléphone à LA. 4-5951.

* * *

A la Boulangerie, **Voulez-vous jouer avec moâ?** de Marcel Achard, du jeudi au dimanche inclusivement.

* * *

Au Théâtre-Club, les samedis et dimanches en matinée, pour les jeunes, **Les trois désirs de Coquelicot**, pièce féerique de Luan Asllani.

* * *

A la Comédie Canadienne, dernières représentations de **Chambre 110** de Jacques Bobet et de **Florence** de Marcel Dubé. Ces deux pièces sont présentées en alternance.

* * *

A Québec, au théâtre Capitol, le TNM présentera la pièce de Feydeau, **Le dindon**, les 7, 9 et 10 décembre.

Musique

L'Orchestre Symphonique de Montréal présente un concert hors série au Plateau. Entièrement consacrée à Mozart, cette soirée porte le nom de "Soirée à Salzbourg".

Le 4 décembre, à 4 h. 30 de l'après-midi, à l'hôtel Ritz-Carlton, concert de musique de chambre avec les ensembles **New York Brass Quintet** et **New York Woodwind Quintet.**

* * *

A l'auditorium du Plateau, le 5 décembre, à 8 h. 30 du soir, concert donné par le **Choeur Bleu et Or.**

Variétés

Au théâtre Saint-Denis, le 2 décembre, à 8 h. 30, le deuxième gala du **Music-Hall canadien.**

* * *

Au théâtre National, en deuxième semaine, **le Grand Robert**, hypnotiseur, dans un spectacle de deux heures.

* * *

Au théâtre Her Majesty's, **Brasiliana** présentera, du 2 au 17 décembre, le folklore brésilien et l'ambiance du Carnaval de Rio.

* * *

A Val-David, à la Butte, le 3 décembre, **Concert Raymond Levesque.**

Catégorique

Fernandel est un homme de tête. Alors qu'on lui proposait un rôle royal, celui de personnifier Henri IV, Fernandel qui est engagé jusqu'au mois de janvier pour un autre film a décidé de passer les fêtes de fin d'année dans sa propriété à Carry-le-Rouet. On lui fit remarquer que si le rôle l'intéressait, il devrait faire un petit effort pour tourner au mois de décembre. "C'est en janvier ou jamais, a-t-il déclaré au metteur en scène". Fernandel n'en est pas à un film près.

VENDREDI et SAMEDI
soir à 9 h.
LE DINDON
2 dernières représentations

à L'ORPHEUM
525 O., STE-CATHERINE,
VI. 2-9181

Pour trois raisons

Preminger trouve 1960 une année merveilleuse

Chaque individu a, au cours de sa vie, des années prédominantes, voire éclatantes. Pour Otto Preminger, 1960 est une année faste, remarquable pour bien des raisons. Tout d'abord, il a été le producteur et le directeur du film "Exodus" que tout le monde attend avec impatience et qui sortira à la fin de l'année. Il monte actuellement sur le Broadway une pièce qui s'intitule "Critic's Choice" et qui pourrait être un succès. Enfin, à 53 ans, il connaît pour la première fois de sa vie les joies de la paternité.

Sa troisième femme, la toute charmante actrice Hope Bryce, vient de lui donner des jumeaux, qu'ils ont appelés Mark et Victoria. Otto Preminger en est doublement heureux. A cette occasion, il a acheté une nouvelle maison, dans Manhattan même. Il ne cache son bonheur à personne et déclare à qui veut l'entendre: "Tout cela est merveilleux."

Du caractère

Otto Preminger offre une personnalité fort intéressante. Son grand dada: il adore la polémique. Il naquit à Vienne où il fit son droit. Attiré par le cinéma, il fut le protégé de Max Reinhardt, metteur en scène d'origine allemande. Il obtint autant de succès comme acteur que comme producteur ou comme directeur.

Son esprit de décision a un je ne sais quoi de prussien. Il a un certain penchant pour la rudesse. Il agit bien souvent avec une brusquerie qu'on lui pardonne difficilement. Ainsi, un jour, au cours d'une assemblée qui avait lieu au bureau du Penthouse, sis à la 55e rue ouest, un agent de presse du milieu cinématographique se permit de chuchoter quelque chose à un voisin pendant qu'Otto Preminger parlait. Ce dernier le tança vertement devant tout le monde, si bien que l'auditoire se tint coi jusqu'à la fin de la réunion, de peur de subir les foudres de l'orateur.

On est médusé d'entendre Otto Preminger parler de théâtre, de cinéma et des gens qui s'y consacrent. Au sujet de la pièce qu'il est en train de monter sur le Broadway, il disait tout récemment de Henry Fonda: "Je l'ai choisi pour "Critic's Choice". Mais quel acteur! A lui tout seul, il remplit toute la scène. C'est Ira Levin qui a écrit la pièce et Henry Fonda y joue le rôle d'un critique d'art dramatique."

En première

Cette pièce prendra l'affiche le 14 décembre prochain et le lendemain, non loin du théâtre, ce sera la première mondiale de son dernier film "Exodus". On sait

OTTO PREMINGER
... année chanceuse

que ce film est tiré de la nouvelle de Leon Uris qui a connu un succès sans précédent en librairie. Il a été tourné à Chypre et en Israël, lieux mêmes où se sont déroulés les faits relatés dans le film et le roman d'Uris. Paul Newman, Eva Marie Saint et Peter Lawford en sont les principaux acteurs.

Otto Preminger, cet homme au crâne chauve, à la face couperosée et aux yeux d'un bleu glacial, a dirigé sa première pièce à New York, il y a exactement vingt-cinq ans. Elle s'intitulait "Libel". Ce fut un véritable succès. Depuis ce temps-là, il y a eu des hauts et des bas dans sa carrière: Otto Preminger a connu le succès, mais aussi les fiascos.

"La vie ne devrait jamais connaître d'échec, s'exclamait-il un jour. Mais tout n'est qu'un jeu et comme dans tous jeux, il y a des imponderables, des imprévus. L'incompétence d'un acteur, par exemple, risque de f . . . par terre une pièce." Sans doute, veut-il faire allusion à sa pièce "Saint Joan" qui fut interprétée par Jean Seberg. Ce fut un four monumental. Par contre "Laura", "The Moon is Blue" et "Anatomy of a Murder" furent des succès spectaculaires.

Maintenant que "Critic's Choice" a installé ses pénates au Barrymore Theatre, Otto Preminger va pouvoir consacrer son temps à d'autres projets de cinéma, tels que "Bunny Lake is Missing", "Advise and Consent", film de mystère, et "This Side of Angels", extrait d'une nouvelle toute récente d'Alexander Fedoroff.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU :
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.
•
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer.. Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Directement de
RIO DE JANEIRO
Carnaval de Rio
recréé pour vous sur la scène

LES DANSES ENDIABLEES, LES CHANTS ENVOUTANTS, LES RYTHMES FRENETIQUES DU BRESIL
UN ENLEVANT SPECTACLE-REVUE DE 2 HEURES
Plus de 3,000 représentations en Europe et en Amérique latine
50 ARTISTES
Commençant
CE SOIR
et jusqu'au 17 décembre
Matinées : 10, 11, 17 déc.
Prix (taxe incl.) SOIRS: $5, $4.50, $4, $3.50, $3, $2.50; matinées: $3.50, $3, $2.50, $2, $1.50
Théâtre HER MAJESTY'S
En vente au théâtre Her Majesty's; Canadian Concerts & Artists, 1822 Sherbrooke O.; Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine E. et 2140 de la Montagne; Salon de l'Horlogerie, 8960 St-Denis; 310 Bourassa O. et Independent Cigar Store, 506 McGill.

Même si ceux qui l'ont entendue la considèrent comme l'un des meilleurs auteurs-compositeurs de la province, MONIQUE MIVILLE-DESCHENES ne veut pas endisquer immédiatement : elle préfère approfondir son métier !

Stupeur dans l'industrie de la chanson

Monique refuse d'enregistrer un disque

Photo-reportage Jean Laurac

Vraiment, ce fut la stupeur, un coup de tonnerre inouï lorsque l'envoyé d'une maison de disques rencontra une jeune Canadienne, compositeur-interprète. Cet homme — il en avait vu bien d'autres — n'en croyait ni ses yeux, ni ses oreilles ! Lui qui représente les maîtres de la chanson et du disque, se voir gentiment éconduire par une enfant au sourire de miel :

— Non, monsieur, merci !... Vraiment, non : je n'ai pas du tout envie d'enregistrer des disques !

Cet homme a tenté de lui démontrer sa folie et de lui expliquer :

—Mais enfin, mademoiselle ! ... Vous ne vous rendez certainement pas compte de ce que nous vous proposons : il s'agit tout simplement de faire de vous, du jour au lendemain, une vedette du disque ! Des centaines de jeunes chanteuses voudraient avoir cette chance. Elles voudraient toutes être à votre place.

—Vous êtes très gentil, a-t-elle répliqué. Ça ne m'intéresse pas encore. Si vous le voulez bien, revenez dans quelques années.

Cette jeune fille qui refusait tout simplement la poule aux oeufs d'or, c'était Monique Miville-Deschênes.

Déjà ceux qui la connaissent savent l'apprécier et la considèrent comme l'un des meilleurs auteurs-compositeurs de la province. Mais malgré ces lauriers roses, elle garde sa tête au frais. Cette jeune chanteuse de Saint-Jean-Port-Joli, fraîche et gracieuse, veut à tout prix éviter les apostrophes aisées qui mènent au firmament.

Aussi ce représentant d'une grande firme de disques n'en revenait-il pas. Il s'obstinait à ne pas y croire et insistait. Avec gentillesse, Monique lui fit une réponse dont on pourrait certainement prendre de la graine :

—Je suis entièrement libre de conduire ma carrière artistique comme je l'entends ! ... J'aime chanter. J'aime ça par dessus tout ! ... Je souhaite vivement endisquer un jour. Mais il me semble que, avant de vouloir être une "étoile", il faut commencer par apprendre son métier. C'est une erreur que de vouloir réussir trop vite. Qu'est-ce que je deviendrais dans dix ans, si dès aujourd'hui j'étais propulsée dans le firmament ? Vous voyez ce que je veux dire, monsieur ?

Après qu'elle eut tenu ces propos, ce monsieur, contrat prêt à signer à la main, hocha la tête avec une approbation déconcertée : il voyait ce qu'elle voulait dire !

—Je regrette sincèrement, monsieur, et je m'excuse de vous décevoir, ajouta Monique, mais je préfère prendre du métier. Un jour, je viendrai sans doute au disque, mais pas tout de suite ...

Et lorsque le directeur de cette maison de disques apprit que Monique Miville-Deschenes ne désirait pas enregistrer, il eut un hoquet :

—Elle en a, du "toupet" ! ...

Une autre firme de disques tenta des démarches ... mais se heurta au même mur.

Du "toupet" ?

Mais pour Monique Miville-Deschênes, il ne s'agit pas là de "toupet". C'est très simplement une façon de vivre ("J'ai commencé à écrire des chansons, il y a deux ans, m'accompagnant d'une vieille guitare de $10 pour mes amis et parents qui ont trouvé ça drôle. C'est devenu un peu plus sérieux graduellement, mais ce ne l'est pas encore. Par là, je veux dire qu'il y a des gens qui sont surpris parce que je n'endisque pas, que je ne tiens pas tellement à faire de la télévision. Mais pour moi, que je ne passe pas une seule fois à la télévision en trois mois, cela ne m'alarme pas. J'aime ça, voir grand devant moi, savoir que rien ne me retient, qu'il n'y a pas de clôtures ... Et c'est un peu pour cette raison que je ne fais guère de projets d'avenir ! ")

Il faut dire que Monique Miville-Deschênes a eu quelques engagements à la télévision : elle a fait "Pour une chanson", "Chanson canadienne", "GM vous invite", "La Porte Saint-Louis". Elle a aussi eu une continuité au poste de télévision de Rimouski.

Agile et malicieuse, Monique se contente du pain quotidien clair-obscur : le succès probant qu'elle obtient lorsqu'elle interprète ses chansons en récital ("J'aime bien le public de mon âge parce que je ne sens pas de mystères lorsque je me trouve devant la jeunesse, lorsque je chante pour la jeunesse. Je tente de leur apporter quelque chose. Je voudrais que mes chansons soient un verre d'eau pour un gars qui a bien soif ... Oui, c'est exactement cela.")

Une métaphore, on s'en doute. Soif de quoi ? Elle hausse les épaules. C'est imprécis et interne. Soif de quelque chose, en tous cas.

Langage imagé

D'ailleurs, Monique Miville-Deschênes excelle dans les métaphores. Son langage est toujours imagé. A son avis, rien de tel pour exprimer une idée que de recourir à une comparaison.

Elle ne sait guère combien de chansons elle a composées ("Je les comptais, au début, mais aujourd'hui, je ne porte plus attention au nombre. Ce n'est pas parce que j'en fais tellement, mais ... Je compose quand j'en sens le besoin. Les compter, ça aurait l'air d'un ouvrier qui fabrique des vis. A la fin d'une journée, il les compte et il est content s'il en a fait 50, mais s'il n'a pas atteint ce nombre, il est insatisfait. Quant à moi, je compose des chansons quand j'en sens la nécessité, puis je pousse un grand soupir de soulagement. Que ce soit la deuxième ou la deux centième, ça m'est égal ! ")

Pour traduire la nécessité de composer des chansons, elle recourt à un autre exemple ("Le

M. MIVILLE-DESCHENES ... elle n'est la "petite soeur" de personne !

besoin se manifeste comme quand un homme de la ville éprouve le besoin d'air pur, quand il est bien fatigué du bruit qui lui brise les oreilles et qu'il éprouve le besoin de se retrouver près d'un lac. Il en va de même pour moi. Je ne vis pas dans la ville, mais il arrive à certains moments que je sente cette nécessité d'écrire une chanson pour vivre ! ")

Vive la campagne !

Monique Miville - Deschênes n'aime guère la ville. Elle n'y vient que pour chanter et retourne aussitôt après chez elle, à Saint - Jean - Port - Joli : elle ne se sent pas faite pour la vie citadine ("Si j'avais poussé dans le désert, je rirais sans doute de la brousse. Il en va de même de la ville où je n'ai pas été élevée. Ça aurait l'air fou de voir un chevreuil, rue Ste-Catherine. Evidemment, s'il y avait un chevreuil à un tel endroit, il serait plus remarqué que moi, mais lorsque je me retrouve sur une grande artère, je me sens aussi étrange que cet animal le serait ! ... ")

Les oracles voient en elle un très grand auteur-compositeur-interprète, mais elle n'est pas pressée d'y parvenir. Elle a tout son temps : elle ne coupera certainement pas son foin dès le printemps. Pour le moment, elle n'a qu'une ambition ("Lorsque j'étais jeune, j'avais des ambitions grandes comme les montagnes, mais qui étaient celles d'une enfant. Aujourd'hui, c'est une ambition pour le monde plutôt qu'une ambition personnelle. C'est une ambition de paix. A mon avis, ça ne sert à rien de se vouloir heureux si ceux qui nous entourent sont en souffrances. Je voudrais qu'on s'aime. Je voudrais faire ma part en commençant dans mon milieu. La paix part d'un endroit comme la guerre ... La guerre part souvent d'une discussion ... La paix peut partir d'une chanson. Ça peut faire drôle de tenir de tels propos ici, où la guerre n'est pas, mais je crois qu'il faut prévenir ... ")

J'ai entendu Monique Miville-Deschênes vendredi le 25, au Collège Marie-Anne. Elle était venue à Montréal pour y donner un récital et est repartie presque aussitôt après ...

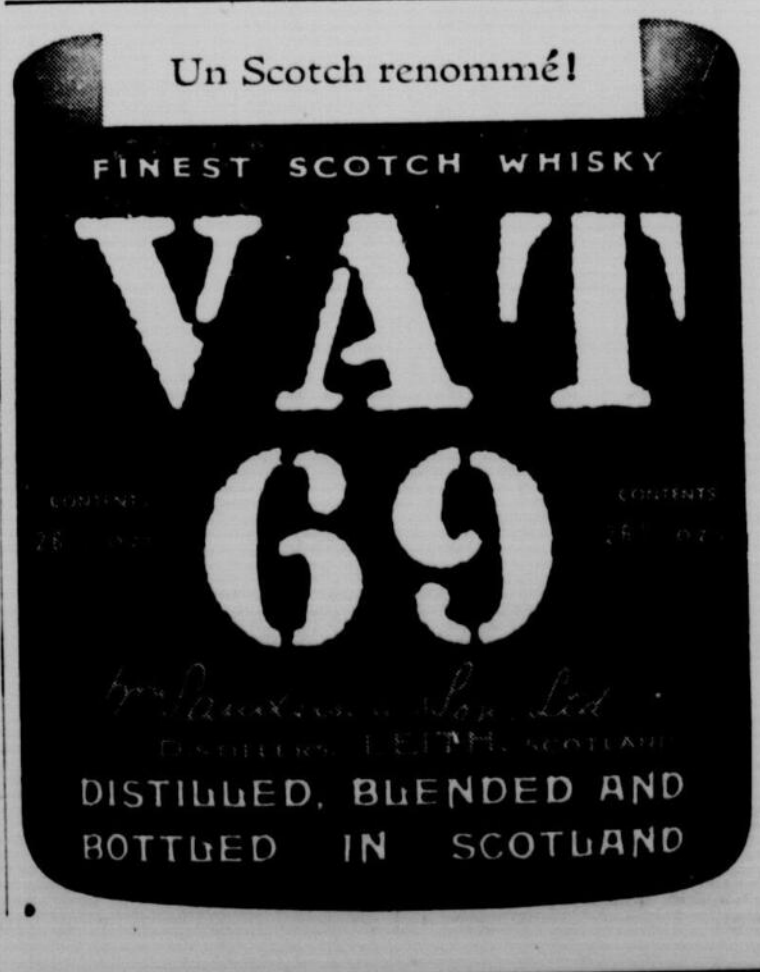
Après son tour de chant, lorsqu'elle s'est tue et qu'elle eut disparu à l'arrière-scène, je suis resté là, sans applaudir, un peu essoufflé. J'étais vraiment trop remué pour songer à battre des mains.

C'est quelqu'un de bien, vous savez, Monique Miville-Deschênes. Son originalité est vraiment étonnante : elle va de l'aigu au grave.

Qu'on ne s'y trompe pas ! La découverte de Monique Miville-Deschênes est un événement dont nous n'avions plus connu l'importance depuis la reconnaissance de Félix Leclerc.

Monique ! C'est un fruit exotique ! C'est aussi et d'emblée, le seul compositeur - interprète de cette génération (exception faite de Gilles Vigneault) qui puisse souffrir la comparaison avec Félix Leclerc sans que son talent ait l'air l'air de porter des culottes courtes. Elle n'est la "petite soeur" de personne. Elle ne ressemble qu'à elle-même. Elle est Monique Miville-Deschênes en totalité.

Sa gentillesse, sa fraîcheur, sa simplicité font d'elle l'une des plus fortes et des plus émouvantes personnalités de la chanson. Il faut la connaître ! ...



New York... Hollywood... Paris... Rome... Montréal...

Le cinéma nous influence profondément

par Jean Laurac

Parmi les nombreuses personnes avec qui j'ai discuté cette semaine, au hasard des rencontres, certaines m'ont parlé de ma chronique de la semaine dernière sur les "visages de l'amour au cinéma français". Elles m'ont déclaré que certains films pouvaient fort bien transformer la conception de l'amour de quelques personnes, mais qu'ils ne pouvaient, d'aucune façon, influencer un public averti, c'est-à-dire de plus de 21 ans. Et que s'il arrivait pourtant que le cinéma ait une influence sur ces gens, c'était uniquement dû à la mauvaise éducation qu'ils avaient reçue.

Ceci m'amène évidemment à poser la question suivante : le visage de l'amour que présente le cinéma — qu'il soit français ou américain — influence-t-il vraiment le public ?

Nul ne peut nier que le cinéma, langage visuel et parlé, donc apte à être compris par qui que ce soit, même par un parfait illettré, ait une très forte influence sur le public. Et voici pourquoi :

Avant l'événement du cinéma, les écrits — ils étaient à la base de l'évolution — ne pouvaient influencer que lentement, car le nombre des illettrés était très grand. De plus, un texte imprimé ne bénéficiait pas, à l'époque, des moyens de diffusion moderne. Un livre n'atteignait donc qu'une minorité : son public était extrêmement limité. Il se pouvait qu'en fin de compte les romans influencent le comportement des peuples, mais cela ne se faisait que sur une très longue échelle, exigeant de nombreuses années.

Rapidité

Il est indéniable que depuis la naissance du cinéma, les idées se propagent beaucoup plus vite. Chaque semaine, dans chaque ville, des milliers de gens vont au cinéma. La télévision, en présentant des longs métrages, attire encore des millions de spectateurs qui regardent les films présentés. Bref, le cinéma est un moyen de diffusion comme il n'en a jamais existé auparavant.

Le cinéma a-t-il influencé d'une façon ou d'une autre cette jeune secrétaire? Les films qu'elle a vus ont-ils changé sa conception de l'amour ? Croit-elle au "phénomène Cendrillon" ?

De plus, on remarque que, dans chaque film présenté, on traite toujours de l'amour. Même lorsque le sujet du film ne l'exige pas, on trouve moyen d'en parler, à un point tel d'ailleurs que l'on considère qu'un film où il n'y aurait pas de femmes ne serait pas rentable.

Et voici maintenant quelques exemples typiques qui démontrent aisément les influences que les films peuvent avoir sur la mentalité d'un peuple.

Le premier qui me vient à l'idée, et le plus facile, se résume à deux lettres : *B.B.* Un jour *Vadim* a eu une idée : prendre une jeune fille (*Brigitte Bardot* en l'occurrence) et en faire *"le rêve impossible de l'homme marié"*. Il y a réussi. Aujourd'hui, combien de jeunes filles tentent de se maquiller à la "Brigitte" ?

De plus, lorsqu'on regarde attentivement les jeunes filles et les fillettes de 14, 15 ou 16 ans, on remarque aussitôt qu'elles apportent une attention toute particulière à leur poitrine, et sont même prêtes à recourir à des artifices pour ressembler à une *Marilyn Monroe* ou à une *Jayne Mansfield*. Le cinéma a réussi à faire croire au public que l'amour était impossible sans un buste agressif... Et plusieurs compagnies font annuellement des affaires d'or en promettant aux femmes de leur donner "une poitrine irrésistible" en quelques semaines. Si vous employez ces traitements, ces compagnies vous promettent que "vous serez fière de votre ligne ! Vous serez aimée, admirée, enviée"... D'autres affirmeront : "Devenez élégante! Toute femme soucieuse de sa beauté n'a plus à envier les stars de cinéma. Elle peut, en se servant de "XXX", obtenir une apparence merveilleuse !" Cet engouement pour les bustes, d'où vient-il sinon du cinéma ?

BRIGITTE BARDOT
... synonyme d'amour à l'âge atomique !

Influence certaine

Eh oui ! il est certain que le cinéma a eu son mot à dire sur les goûts de la masse.

Voici un autre domaine dans lequel cette influence sur la conception de l'amour s'est manifestée : on peut l'appeler le *phénomène Cendrillon*. On y voit la jeune secrétaire ou dactylo épouser son patron, un millionnaire évidemment ! Ceci en amène plusieurs à croire qu'en amour, le vrai bonheur doit nécessairement s'accompagner d'une brillante réussite materielle.

Enfin, voici l'un des points des plus importants sur lequel le cinéma a eu une profonde influence : le baiser. Depuis près d'un demi-siècle, on nous montre des baisers en gros plan, au cinéma. Ceci a évidemment créé un certain climat de liberté sur ce qui ne se faisait avant que dans l'intimité. Par suite de cette diffusion, le baiser amoureux est devenu, en amour, une formalité équivalente à un serrement de main en amitié. Tout simplement.

A la suite de cela, qu'on ne vienne pas m'affirmer que le cinéma ne peut influencer les gens, même s'il s'agit d'un public averti. Quant au fait que cette influence peut être bonne ou mauvaise, voilà ce qui n'est pas le sujet de cette chronique.

Evasion

Après les Etats-Unis qui ont décidé de tourner le plus grand nombre de films à l'étranger, il semble bien que la France tente de suivre ce mouvement. En effet, sur 24 films français en cours de production actuellement, il y en a seulement quatre qui sont tournés dans les studios de Paris. Selon les chiffres qui m'ont été communiqués, 13 ont pour cadre la région parisienne, la Côte d'Azur, la Camargue ou la Bretagne. Enfin, les sept autres sont réalisés à l'étranger, soit en Yougoslavie, en Allemagne, en Espagne et au Portugal.

C'est la Yougoslavie qui est la plus fréquentée : on y tourne présentement trois films français ou à participation française : *"Les Vierges de Rome"*, une production franco-italienne qui met en vedette *Nicole Courcel, Michel Piccoli, Louis Jourdan, Jean Chevrier*. *"L'enclos"*, un drame de déportation mis en scène par *Armand Gatti*. Enfin, *"Le goût de la violence"*, réalisé par *Robert Hossein*. Le dialogue de ce dernier film est signé *Jules Roy*.

En Allemagne, *Yves Ciampi* achève *"Qui êtes-vous, monsieur Sorge"* tandis qu'*Alain Resnais* réalise *"L'année dernière"*.

Au Portugal, *Pierre Montazel* a réuni *Eddie Constantine* et *Barbara Laage* pour jouer dans *"Tout feu tout flamme"*

En Espagne, soit plus précisément à Alméria, *Denys de la Patellière* a commencé un nouveau film. Il s'agit de *"Un taxi pour Tobrouk"* avec *Charles Aznavour* et *Lino Ventura*. Ce film raconte l'épopée d'un groupe d'hommes égarés dans les sables. Ce sera le premier film auquel Charles Aznavour participe depuis le célèbre long métrage de François Truffaut qui a fait salle comble à Montréal, *"Tirez pas sur le pianiste"*.

Et nous ?

La vue de toutes ces réalisations donne un peu la nostalgie. En effet, il y a tant de pays qui produisent présentement des films... et que se passe-t-il ici, au Canada ? A part l'Office National du Film et quelques compagnies indépendantes qui produisent des films pour la télévision... rien ! C'est un domaine artistique que l'on n'ose aborder. Trop de dangers, trop de risques de perdre de l'argent, semble-t-il.

Aussi, lorsqu'on va au cinéma, se contente-t-on de regarder des films étrangers et d'envier ces nations qui ont la possibilité d'influencer le monde en infiltrant des idées par le film.

Le Conseil des Arts devrait étudier la possibilité de donner des octrois aux compagnies cinématographiques qui voudraient tourner des films au Canada. Plusieurs pays de l'Europe continentale le font. Pourquoi pas nous ? Si nous ne pouvons réaliser des films nous-mêmes, d'autres pays viendront peut-être en produire ici, ce qui permettrait en même temps de faire connaître le Canada. Ce qui s'est produit en Grèce pourrait bien se produire ici ! A la suite d'une petite enquête menée auprès des touristes qui ont visité la Grèce, cet été, le gouvernement s'est aperçu que la moitié des Français se sont rendus dans ce pays parce qu'ils avaient vu le film de *Jules Dassin, "On n'enterre jamais le dimanche"*, qui avait précisément été tourné en Grèce !

Au cinéma, le baiser gros-plan a créé un certain climat de liberté autour d'un geste qui ne se faisait, auparavant, que dans l'intimité. Sur cette scène de "Interrupted Melody", vous voyez GLENN FORD et ELEANOR PARKER.

En bref...

Saviez-vous que six nations participent à la réalisation du film *"Un taxi pour Tobrouk"*, mis en scène par *Denys de la Patellière*, dont j'ai parlé tantôt ? En plus des comédiens français, vous pourrez voir le comédien allemand *Hardy Kruger* et l'espagnol *German Cobos*. Les figurants seront fournis par l'infanterie espagnole, les avions seront prêtés par la "Royal Air Force", les tanks légers et lourds viennent de l'Allemagne, les automitrailleuses d'Afrique du Nord, les chevaux sont prêtés par la garde personnelle du sultan du Maroc, et la base américaine de CABO a mis deux hélicoptères à la disposition du metteur en scène pour les prises de vues aériennes...

Richard Blackwell, le président de l'Association des Dessinateurs de Mode américains, a déclaré récemment que les neuf femmes les plus mal habillées du monde étaient *Anna Magnani, Brigitte Bardot, Yvonne de Carlo, Lucille Ball, Anita Ekberg, Shelley Winters, Caroline Jones, Kim Novak* et *Anne Barter*. C'est une opinion. Est-elle partagée ? A votre avis, a-t-il raison de penser ainsi ?...

Après *Charles Aznavour*, c'est *Jeanne Moreau* qui jouera dans un film de *Truffaut*. Le titre : *"Jules et Jim"*. Ce film raconte l'histoire de deux étudiants qui ont été séduits par le sourire d'une statue en Grèce... Ils retrouveront ce sourire sur le visage de *Jeanne Moreau*...

Zavattini prépare une adaptation de la pièce de *Jean-Paul Sartre, "Les séquestrés de l'Altona"* dont *Vittorio de Sica* assumerait la mise en scène... Prochain film de *Marcel Carné : "L'Inconnu"* d'après le roman du Brésilien *Enrico Verissimo*... *James Mason* est presentement à Londres : il commencera sous peu à jouer dans *"Lolita"*...

Hôtel moderne

—D'ici, on peut voir toutes nos chambres par television.

—Bon ! faites-m'en voir une où il y ait une jolie blonde.

FM-Sélection

CBM-FM

(100,7 Mc/s)

Samedi 3 décembre, à 8 h. 30 du soir. Théâtre d'opéra. **Cosi fan Tutte** de Mozart avec l'orchestre philharmonique et les choeurs de l'opéra de Vienne.

Dimanche 4 décembre, à 6 h. du soir. L'Orchestre Symphonique de Montréal interprète La Symphonie No 3 en mi bémol "Héroïque" de Beethoven.

Lundi 5 décembre, à 10 h. du soir. Clavier. Glenn Gould: Fantaisie et fugue en do de Mozart et Sonate No 3 en mi bémol de Haydn.

Mardi 6 décembre, à 9 h. du soir. "Vancouver Chamber Orchestra". Concerto Grosso en fa majeur No 9 de Haendel et Ouverture pour l'inauguration d'un théâtre de Beethoven.

Mercredi 7 décembre, à 9 h. du soir. Musique religieuse. Te Deum de Haendel et Magnificat de Alan Hovhaness.

Jeudi 8 décembre, à 10 h. du soir. Sonates à deux. Sonate No 1 de Debussy, Sonate de Ravel et Sonate pour deux pianos de Poulenc.

Vendredi 9 décembre, à 8 h. 30 du soir. Orchestre symphonique de la CBC. Due Pezzi de Testi, Andante pour flûte de Mozart, Deux pièces de Bloch et Symphonie No 3 en fa de Brahms.

CKVL-FM

(96,9 Mc/s)

Samedi 3 décembre, à 6 h. du soir. Extraits d'opéra avec Robert Merrill, Jussi Bjoerling et Eileen Farrell.

Lundi 5 décembre, à 2 h. de l'après-midi. Symphonie. Symphonie No 4 de Beethoven et Symphonie No 40 de Mozart.

Mardi 6 décembre, à 5 h. 30 du soir. Les Maitres du clavier. Jorg Demus jouera des Impromptus de Schubert.

Mercredi 7 décembre, à 9 h. 30 du soir. Nouveaux disques classiques. Musique pour cor français de Stagliano. Des oeuvres de Brahms, Bach et Beethoven.

Jeudi 8 décembre, à 6 h. 30 du soir. Extraits d'opéras. Sélection d'opéras avec l'Orchestre des cent et une cordes.

Vendredi 9 décembre, à 10 h. 30 du soir. Ouvertures. Freischutz de Weber et La pie voleuse de Rossini

Gardés à l'affiche

ALOUETTE — "Ben-Hur". Formidable film historique se passant au temps du Christ. Certes la production la plus sensationnelle qu'Hollywood ait produite. Scènes d'une grandeur unique. La production dure quatre heures. Principaux interprètes: Charlton Heston, Hava Harareet, Stephen Boyd et Jack Hawkins.

CANADIEN et PLAZA — "Entre la vie et la mort". Très beau film où le romanesque se mêle avec la mort, dans des extérieurs méditerranéens en couleurs magnifiques. Mlle Lilli Palmer, dans le rôle de la femme qui doit mourir mais veut aimer auparavant, est admirable. Aussi à l'affiche: "Ma sacrée belle-mère", comédie très drôle avec Vittorio de Sica.

CAPITOL — "The Apartment". Très belle comédie adulte à propos d'un locataire trop complaisant, qui passe sa garçonnière à ses patrons afin d'avoir de l'avancement. L'amour lui donnera enfin la chance de faire face à M. le directeur et de lui enlever sa maîtresse. Très belle interprétation de Jack Lemmon, Shirley MacLaine, Fred MacMurray.

CHAMPLAIN, CREMAZIE et BEAUBIEN — "Comment qu'elle est!". C'est une primeur, avec Eddie Constantine et André Luguet.

IMPERIAL — "This is Cinerama". Le premier film tourné selon le procédé cinérama et sans doute le meilleur. En assistant à la projection de ce film sur trois écrans, vous serez transportés aux quatre coins du monde.

PALACE — "A Breath of Scandal". Charmante comédie se déroulant dans la Vienne de la "belle époque", avec Sophia Loren, Maurice Chevalier, John Gavin.

SEVILLE — "The Alamo". Ce film, qui a coûté $12 millions et dure trois heures et demie, est l'histoire (avec fioritures) du fameux siège qui assura l'indépendance du Texas. Grand écran, violentes couleurs. Les acteurs, dont John Wayne, Richard Widmark, Laurence Harvey, Richard Boone, se battent et meurent parmi 1,500 chevaux et des milliers de figurants.

Deux vedettes

Terence Rattigan vient d'arriver en Grande-Bretagne où il tournera sous peu "Des personnes très importantes". Il a pressenti Ingrid Bergman et sir Laurence Olivier comme vedettes de ce prochain film. L'action se déroule dans une salle d'attente d'un aéroport durant une escale forcée de 24 heures.

Malgré ses innombrables succès...

Pour Tessa Beaumont, l'amour est précieux

Grâce au malaise d'une partenaire, la ballerine Tessa Beaumont parvient à se créer un nom dans le monde très difficile du ballet. Mais aujourd'hui, elle ne voit plus cette réussite du même oeil qu'il y a six ans, car il y a autre chose qui importe... A 22 ans, Tessa Beaumont offre un visage ravissant et toute la grâce d'une nymphe, avec ses longs cheveux blonds.

TESSA BEAUMONT
...vocation maternelle refoulée.

L'homme qu'elle aime, Max Bozzoni, danseur-étoile de l'opéra, est fou d'elle. Ils ont le même métier, des mêmes enthousiasmes, la même philosophie devant les petites amertumes et les grandes déceptions que connaissent tous les artistes. La même musique les émeut, et leur chien Athos est pour eux un incomparable ami. Pour comble de chance, Tessa est l'heureuse héritière d'une vocation maternelle refoulée. A l'inverse de nombreux enfants qui doivent se bagarrer dans leur famille, elle a, tout en faisant ce qu'elle aimait, comblé les voeux de sa maman. Elle est née le 18 mars 1938, à Paris. Quand elle était petite, elle hésitait, en rêvant d'avenir, entre le patin à glace et la danse espagnole. Son père, industriel, voulait bien lui ouvrir toutes les portes. Sa mère avait rudement bataillé pendant son adolescence pour devenir danseuse classique, mais sa famille lui avait refusé cette joie. Alors la petite Tessa, qui n'était encore que Marie-Thérèse, eut droit aux cours de danse de la princesse Kschesinska, qui avait été successivement, et même à la fois, une très grande étoile des ballets de St-Petersbourg et l'épouse légitime d'un neveu du tsar. Ensuite, elle travailla chez une autre ballerine russe, Nora Kiss, et puis, elle entra dans la troupe de Maurice Berjart.

Et le succès...

C'est là qu'un soir elle reçut un appel téléphonique: "Viens tout de suite. Lucienne est malade. Il faut que tu la remplaces. Tu le peux bien?" Lucienne Bergreen était la vedette des ballets.

Tessa n'avait alors que 16 ans. Ce soir-là, elle exécuta **le Pas des déesses et la Mégère apprivoisée**, elle réussit si aisément que Maurice Berjart écrivit des rôles exprès pour elle.

Mais **l'Echelle** qu'elle dansa avec Miko Spanrenbeck et Wassili Soulich, lui permit de monter très haut dans l'estime, si difficile à acquérir, des amateurs de pas de deux, de pirouettes et d'entrechats. Elle a dansé en Allemagne et dans ce Berlin Est dont elle garde un souvenir de grisaille tragique. Des gens chaleureux qui applaudissent très fort et qui semblent infiniment reconnaissants qu'on vienne les arracher à leur morne vie difficile; des rues pourvues de rares boutiques démunies; une nourriture monotone; et puis, tout proche, à quelques stations de métro un Berlin Ouest éclatant où il semble y avoir trop de tout.

On sait que dernièrement Tessa Beaumont aurait pu faire un procès à Roland Petit, qui s'est dédit sur le contrat pour danser Roxanne dans Cyrano de Bergerac, étant donné que sa femme, Zizi Jeanmaire, devait reprendre sa place initiale.

Deuxième semaine

ANDRE LUGUET, dans une scène du film "Comment qu'elle est!", une grande primeur à Montréal, que les cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien conservent sur leurs écrans une deuxième semaine.

Même lorsqu'elle se promène dans la rue, TESSA BEAUMONT est souvent prise par un goût d'exécuter un pas de danse.

DEUXIEME SEMAINE

ST-DENIS et BIJOU

L'oeuvre célèbre de GEORGES OHNET que CINEMASCOPE et TECHNICOLOR ont paré d'une spectaculoire grandeur

CINEMASCOPE EN COULEURS

Antonio VILAR
Virna LISI

LE MAÎTRE DE FORGES

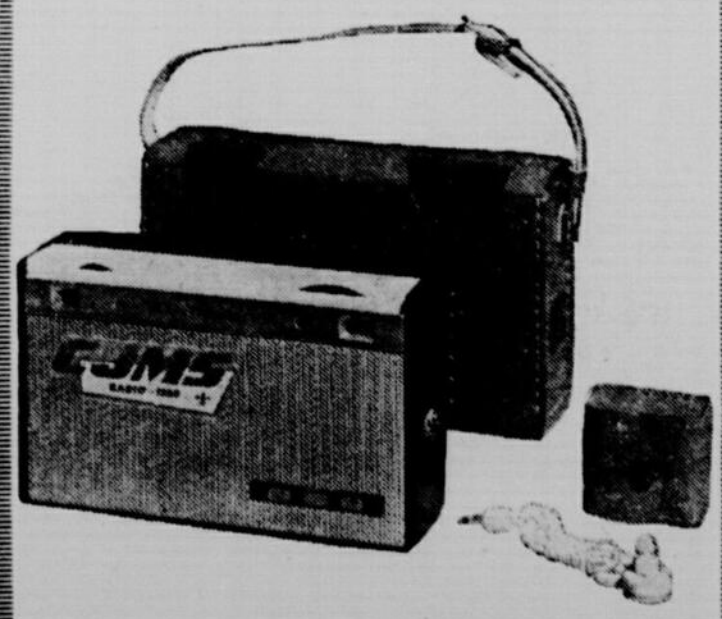
EGALEMENT A L'AFFICHE
MARC CASSOT • EVELYNE KER • PAUL FRANKEUR
LES COPAINS DU DIMANCHE

Ecoutez CJMS RADIO-1280

ET GAGNEZ UN

SUPERBE RADIO PORTATIF

A SIX TRANSISTORS



● Un puissant haut-parleur
● Des écouteurs ajustables
● Un étui en cuir

LE MAÎTRE DES MAÎTRES DE L'HYPNOTISME

le GRAND

PEUT-IL ÊTRE LE MAÎTRE...

DE VOTRE VOLONTÉ?
DE VOS ACTIONS?
DE VOS ÉMOTIONS?

Voyez-le...

vous n'en croirez pas vos yeux!

ROBERT

et son spectacle international

le National

le seul theatre de Music Hall à Montreal

LA·6·2841

Parce qu'il s'est fait metteur en scène

On ne verra plus G. Peck à l'écran

par Claude Guelbert

Un acteur est mort.

A 44 ans, il était le plus jeune des "grands" de Hollywood, cette petite confrérie de supervedettes dont les noms seuls assurent la réussite de n'importe quel film, même du plus abominable navet: Gary Cooper, Cary Grant, James Stewart... Le plus jeune était Gregory Peck. Il faut en parler au passé, car Hollywood vient de perdre une de ses plus brillantes étoiles: Gregory Peck ne jouera plus. L'acteur est mort.

Cela s'est passé très simplement, sous le ciel d'Italie où, fatigué, surmené, déprimé, il était venu se reposer. Les photographes l'avaient mitraillé, surpris de voir son visage tiré, les yeux cernés, le teint pâle. Cet athlète, qui promenait généralement un sourire amusé à 6'6" du sol, donnait l'impression de faire un gros effort pour mettre un pied devant l'autre. On ne s'inquiéta pas, car le surmenage est le lot de toutes les grandes vedettes. Et puis Rome apprit la nouvelle: le monde du cinéma comptait désormais un acteur de moins. En revanche, il comptait un metteur en scène de plus. Gregory Peck avait longuement pesé sa décision : il allait passer de l'autre côté de la caméra.

Les "fans" pleurèrent un peu. On n'enterre pas si facilement dix-sept années de gloire, de charme et de séduction. Le visage racé, énergique, légèrement ironique de Gregory Peck avait fait battre les coeurs sur tous les écrans du monde. On énumérait ses qualités : c'était la sobriété de Marlon Brando alliée à l'effervescence de James Dean, la finesse de Gérard Philipe et la virilité de Cary Grant, et leur charme à tous les quatre ensemble. Outre une distinction naturelle, une discrétion non moins grande, un air de collégien blagueur (mais aussi un air d'enfant perdu qu'on a envie de consoler), et enfin, un grand talent de comédien — ce qui n'était pas négligeable.

Evasion

Désinvolte, amusé, le teint plus vif comme si, sa décision prise, il avait déjà retrouvé sa pleine forme, Gregory Peck balaye d'un geste toutes ces contingences : il en avait fini avec sa gloire de vedette, qu'il appelle gloriole et dont il ne fait aucun cas. Après tout, son rêve depuis longtemps était moins d'incarner un personnage que de diriger un film, de le créer, de maîtriser à la fois tous les personnages, de "faire une oeuvre" en somme.

C'est qu'il fait partie de ces personnalités qu'Hollywood engendre de temps en temps par ennui : pas seulement des mythes, des idoles ou des monstres, mais des hommes doués, créateurs, amoureux de culture et "sauvages" au point de négliger les "parties" au profit des soirées tranquilles passées à lire, discuter ou écouter de la musique.

Dans sa vie privée, il est très exactement l'image de son personnage dans "L'Homme au complet gris" : un homme ordinaire, semblable à des millions d'autres qui consultent l'horloge pour être à l'heure au bureau.

—Il est américain par son aspect viril, disait de lui John Huston, son metteur en scène dans "Moby Dick", il est anglais par sa réserve, français par son charme, italien par son incorrigible sentimentalité, et suisse parce qu'il sait toujours l'heure qu'il est. Mais évidemment, il n'est pas un homme tout à fait ordinaire, puisqu'il gagne $350,000 par film.

Ce n'est probablement pas une somme suffisante pour acheter la quiétude de l'esprit. Indépendant, cherchant une perpétuelle évasion, Gregory Peck a parcouru le monde entier.

Quand on lui demandait dans son enfance :

—Que feras-tu quand tu seras grand ?

Il répondait :

—J'irai à New York.

GREGORY PECK et sa femme, VERONIQUE PASSANI, française d'origine, forment un couple heureux. En plus d'être un époux agréable, il est également un père sévère qui voit de très près à l'éducation de ses cinq enfants, dont trois de sa première femme, Greta Konen.

GREGORY PECK préfère de beaucoup le calme de sa maison aux "parties" bruyantes où l'on s'ennuie en écoutant les autres dire des bêtises. Il aime rêver auprès du feu de la cheminée en écoutant de la musique classique.

Et New York voulait dire : la richesse, le succès, la célébrité. En fait, ce n'était déjà qu'une image d'évasion : le bout du monde pour le petit garçon pieds nus, jambes brunes égratignées, qui courait sur les rochers de La Jolla.

Garçon sauvage

C'est là qu'il est né, le 5 avril 1916. Avec ses maisons basses et blanches aux toits roses, ses jardins fleuris, son aspect verdoyant et le sable fin de ses plages, La Jolla est l'une des perles de la Côte du Pacifique. "C'est le lieu idéal pour les sports aquatiques," proclament les dépliants touristiques. C'est en tout cas, aujourd'hui, une charmante station balnéaire multicolore. Mais dans les années 1920, ce n'était encore qu'un petit port de pêche au charme pittoresque et primitif.

Si la légende veut qu'en Amérique les milliardaires aient tous commencé comme cireurs de bottes, Gregory Peck est une exception. Son père, travaillant dans une pharmacie, était raisonnablement riche. Mais il n'avait guère de temps à consacrer à l'éducation de son fils. Sa mère, Bernice Ayres, d'origine irlandaise, était une forte personnalité que l'amour maternel n'étouffait guère.

A cinq ans, le petit Gregory apprenait qu'il n'était pas loin d'être orphelin : ses parents divorçaient. Dès lors, le garçon au regard dur sous des mèches noires rebelles allait connaître une inquiétante solitude et une tristesse croissante, que la compagnie des camarades de son âge n'allégeait pas. C'était un solitaire. Il le demeura longtemps. Fuyant toute compagnie, il cherchait l'aventure, explorant seul la grotte de La Jolla, célèbre dans toute la Californie pour la forme et le coloris de ses rochers. Plus souvent, assis sur une barque, les jambes dans l'eau, il préférait guetter pendant des heures les gestes des pêcheurs.

Comment avait-il pensé à Hollywood, cet adolescent long et maigre, pas tellement beau, taciturne et sauvage ? Il rêvait d'être médecin. Depuis que le nouveau mari de sa mère, commerçant à Chicago, avait invité Gregory à passer quelque temps à San Francisco, il voyait l'avenir se dessiner assez nettement. Malheureusement, au Collège de San Diego il fut un élève assez moyen, d'une brillante invention en matière d'indiscipline. Interrompant ses études, Gregory fut un temps un camionneur aux yeux rougis de sommeil pour le compte d'une société pétrolière. Après quoi, il s'inscrivit à l'université et s'illustra, grâce à sa stature, dans l'équipe sportive. Il était fort, tenace, bagarreur : autant de qualités qui font un bon joueur de rugby. Mais cette carrière athlétique s'interrompit soudainement à New York, lors du tournoi universitaire de 1938, auquel il participait avec l'équipe de rugby de l'Université de Californie. La partie disputée là le fut avec fureur. Gregory Peck s'en tira avec une légère déviation de la colonne vertébrale qui le força à abandonner toute participation active au profit du rôle de surveillant du stade.

Alors, pour gagner quelques dollars, il fut figurant de cinéma, représentant de commerce, assistant d'un dentiste, guide à New York. Dans ce dernier rôle, il fut parfait. Ignorant tout de New York, confondant Brooklyn avec Manhattan, et Harlem avec Chinatown, il mena ses clients tambour battant et leur montra de New York la plus insolite image qui ait jamais été donnée à des touristes.

Départ fulgurant

Ce fut en somme la filière habituelle: de métier en métier, bohème et vagabond, Gregory Peck aboutit au "Neighborhood Playhouse", un théâtre expérimental. De là, deux ans plus tard, après une incursion sur les scènes de Broadway, il pénétrait pour la première fois dans les studios cinématographiques. Le temps de tourner un film sans lendemain intitulé "Tamara, fille de la steppe" et de constater

(suite à la page suivante)

Le meilleur vermouth sur glace

...meilleur en cocktails aussi!

CINZANO

Vermouth | sec—importé de France
sucré—importé d'Italie

GREGORY PECK
... du charme et de la virilité

On ne verra plus...

(suite de la page précédente)

que le métier d'acteur de cinéma était le plus bizarre du monde. La faune des studios lui rendit son étonnement : ce jeune athlète avait trouvé une position d'équilibre en dehors de cette espèce de conformisme des gens de cinéma, qui s'intitule anti-conformisme. Son isolement n'était pas calculé. Sa réserve non plus. Souverain, digne et sombre, Gregory Peck planait au-dessus de la mêlée, indifférent à l'entourage.

Et puis, brusquement, il se retrouva au sommet. Son premier vrai film, "Jours de gloire", en 1943, l'avait classé d'un seul coup grande vedette. En quelques jours, des millions de spectateurs avaient éprouvé le même choc : dans toutes les salles des Etats-Unis, le charme irrésistible de cet inconnu multiplié à cent exemplaires sur la pellicule opérait. Comme toujours dans ces cas-là, on le baptisa dauphin de l'imbattable Cary Grant. Depuis un quart de siècle, Cary Grant traîne ainsi dans son sillage une bataille de jeunes hommes que l'humeur capricieuse du public désigna un jour comme ses successeurs, et qui furent oubliés le lendemain. Mais Gregory Peck devait les battre tous d'un nombre considérable de longueurs : pendant 17 ans, il allait rester "le plus jeune des grands" de Hollywood. Non pas derrière Cary Grant, mais à ses côtés. Sans doute Gregory Peck était-il né pour être un jeune premier. Mais cela ne l'empêcha pas de jouer aussi des rôles de composition comme dans "Moby Dick".

Son film préféré reste toutefois "Vacances romaines". Il n'est pas impossible qu'il garde un souvenir attendri de ce film pour des raisons externes au cinéma. Car c'est à cette époque, en 1953, qu'il connut une jeune journaliste parisienne, Véronique Passani, qui débutait dans le métier et qui trouvait fort embarrassant d'aller interviewer ce célèbre acteur qui lui avait accordé une entrevue minutée entre deux rendez-vous. Le célèbre acteur fut sans doute charmé, puisqu'il oublia ses autres engagements et passa sa journée à se faire guider dans les musées et à discuter de musique et de littérature. Véronique Passani, à vingt-deux ans, était une interlocutrice si passionnante que Gregory Peck, pour une fois, oublia l'heure. Ce fut en somme un très long interview, qui allait se prolonger à Rome où l'acteur partait présenter "Vacances romaines". Après quoi, cela devint "le plus long interview du monde" puisque, depuis six ans, Véronique Passani, devenue madame Gregory Peck, ne cesse d'observer admirativement les moindres gestes de son mari.

Dans la vie

Dans la vie de Gregory Peck, ce mariage fut peut-être le seul élément "hollywoodien". Car c'est un second mariage. Le premier, avec Greta Konen, qui lui a donné trois fils, se termina par un divorce fracassant le 30 décembre 1954. (Le lendemain même, il épousait Véronique). Greta Konen avait demandé le divorce en accusant son mari de lui avoir causé "de graves souffrances morales" et de l'avoir "humiliée" notamment dans des "situations embarrassantes". Ce qui se référait à l'époque où Véronique et Gregory parcouraient un quart du monde l'un derrière l'autre en jouant à cache-cache avec les reporters. Brève tempête. Gregory, grand séducteur de l'écran, était dans la vie un Américain tranquille, rêvant du foyer, du feu dans la cheminée et des disques classiques, car il est mélomane.

Même ses conceptions sur l'éducation des enfants n'ont rien de ce qu'on pourrait attendre d'une grande vedette de Hollywood. S'il sait être un excellent camarade, il est d'abord un père sévère qui entend ne pas trop épargner ni les trois garçons qu'il a eus de son premier mariage, ni le fils et la fille que lui a donnés Véronique.

—C'est de bonne heure qu'on apprend à vivre, dit-il. Si l'on épargne tout aux enfants, on en fait des inadaptés.

Pour eux, il a acheté des ranches près de Las Vegas, et d'énormes troupeaux : quoi qu'il arrive, cela restera au moins une valeur sûre. Peut-être que cet aspect réaliste du caractère de Gregory Peck étonnerait les millions de fans qui ne voient en lui que le "beau gars de Hollywood", comme on l'a surnommé: un éternel charmeur.

Mais désormais Gregory Peck n'a plus de fans. Passé de l'autre côté de la caméra, c'est sur les autres maintenant qu'il fera braquer les projecteurs. Et peut-être qu'il tombera un jour sur un garçon taciturne aux yeux moqueurs dont on dira : "C'est un nouveau Gregory Peck".

Paroles en l'air

Trois anglicismes entendus au cours des toutes premières minutes d'une émission de Filles d'Eve : On attend SUR la ligne; c'est LONGUE DISTANCE; heureusement qu'il y a la COLONNE sportive.

Traduire littéralement "on the line" est ridicule. Je sais bien que parler français est difficile; cela ne demande tout de même pas à faire de la corde raide ! On n'est pas sur mais au bout de la ligne. Et on n'est même pas au bout de la ligne, qui suppose un vaste réseau mais bel et bien au bout du fil, qui veut dire strictement ce qu'il veut dire.

"Long Distance" se traduit par appel interurbain, ou plus simplement par l'interurbain. Il est compréhensible qu'un auteur hésite à employer l'expression correcte, qui n'a pas cours chez nous, sauf en des milieux restreints, et qui paraîtrait affectée, hélas ! Pourquoi l'auteur ne tourne-t-il pas alors la difficulté ? "C'est un appel de Trois-Rivières," est une formule claire et française.

On peut boire une bouteille de vin, le contenant étant pris pour le contenu, parce qu'il faudrait une longue périphrase pour dire la chose. Mais on ne lit pas une colonne sportive parce qu'il y a des termes pour nommer ce qui est contenu dans une colonne de journal. Libre à l'anglais de donner à "column" le sens d'une rubrique régulière. En français, langue de précision, on lit une chronique sportive.

A Carrefour, le directeur d'une société de bienfaisance parla d'un octroi. Il serait temps que l'on emploie enfin le terme propre relatif aux sommes que l'Etat ou un mécène verse à fonds perdus. Un octroi, c'est la concession d'une faveur et c'était jusqu'à il n'y a pas très longtemps le droit qu'on exigeait sur certaines denrées en France. On octroie une grâce à un condamné et on accorde une SUBVENTION à une société.

René Chicoine

Monsieur Marrazza...

ICI LE PERE NOEL... Est-il vrai que vous avez reçu tous les instruments de musique qu'on vous a demandés comme cadeaux de **NOEL ?**

Oui, Père Noël...

Tous nos instruments de musique pour les Fêtes sont arrivés... Voulez-vous recommander aux gens de venir de bonne heure chercher leurs cadeaux et d'utiliser au besoin notre plan de **MISE DE COTE ?**

ACCORDEONS
120 BASSES, 2 REGISTRES
Rég. $205 — SPECIAL A
$155.95
Vous épargnez $49.05

ACCORDEONS
à BOUTONS
Rég. $60.00
Spécial à $40.50
Vous épargnez $19.50

GUITARES
Rég. $17.45 - SPECIAL A
$10.95
Vous épargnez $6.50

Il y a 23 professeurs à votre disposition, les studios sont ouverts jusqu'à 10 h. p.m. Toutes les leçons sont données privément.

SAXOPHONES
AVEC ETUI
Rég. $225 — SPECIAL A
$175
Vous épargnez $50.00

TROMPETTES
Rég. $59.50
Spécial à..... $35.00
Vous épargnez $24.50

SET DE DRUMS
avec accessoires
Régulier $145.00
SPECIAL A $99.50
Vous épargnez $45.50

POUR VOTRE INSTRUMENT FAVORI ECRIVEZ-NOUS !

ECHANGE
Pourquoi ne pas échanger maintenant votre instrument pour un modèle plus nouveau ? MARRAZZA vous offrira le meilleur prix pour votre échange.

PAIEMENT
Vous pouvez acheter à crédit, et c'est vous-même qui décidez du montant que vous voulez payer par mois. Nous supportons votre débit nous-mêmes.

LOCATION
Vous pouvez louer votre instrument favori chez MARRAZZA. Le prix de location est enlevé de celui de l'instrument quand vous l'achetez.

MAINTENANT AUX
DEUX MAGASINS ET STUDIOS DE MUSIQUE

MARRAZZA

219 est, Ste-Catherine VI. 5-1289 (1 bloc à l'ouest de St-Denis)

7082, rue St-Hubert CR. 1-1182 (près Jean-Talon)

Tous les goûts à la TV

CANAL 2 CBFT

Samedi, 3 décembre

10.00—Fonfon
11.00—Le professeur Calculus
2.00—Film
3.00—Images en tête
5.00—Walt Disney présente
6.00—Ce soir
6.45—Téléjournal
7.00—Ce soir
7.30—Cinéteuilleton
7.45—La politique provinciale
8.00—Le Club des autographes
8.30—Où chante l'alouette
8.45—Soirée du hockey
10.15—Mes chansons
10.30—Destination danger
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Errol Flynn
11.52—Long métrage

Dimanche, 4 décembre

12.30—Regards sur la ville
1.00—Opinions
1.30—Les Travaux et les jours
4.00—L'Heure des quilles
5.00—La Bonne nouvelle
5.30—Aux frontières de la science
6.00—Caméra 60
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Qui sait ?
9.30—Théâtre du dimanche
10.30—Tribune libre
11.00—Télejourna
11.30—Courrier du cinéma

Lundi, 5 décembre

2.00—Long métrage
3.30—Bonjour Madame
6.00—Edition métropolitaine
6.30—Histoire à suivre
6.45—Téléjournal
7.00—Les uns et les autres
7.30—Cineteuilleton
7.45—Télé-disques
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—La Pension Velder
9.30—Reportage
10.00—Histoires d'amour
10.30—Premier plan
11.00—Telejourna
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Arts et lettres

Mardi, 6 décembre

2.00—Connaissance du monde
3.30—Bonjour, Madame
5.00—La Vie qui bat
6.00—Edition métropolitaine
6.30—Histoire à suivre
6.45—Téléjournal
7.00—Carrefour
7.30—Cineteuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Le Côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Interpol
10.30—Récital
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives

Mercredi, 7 décembre

2.00—Long métrage
3.30—Bonjour Madame
5.00—Roquet, belles oreilles
6.00—Edition métropolitaine
6.30—Histoire à suivre
6.45—Téléjournal
7.00—Carrefour
7.30—Cineteuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le Point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—Le Monde du sport
10.30—La Force de l'âge
11.00—Téléjournal
11.30—Long métrage

Jeudi, 8 décembre

2.00—Long métrage
3.30—Bonjour, Madame
5.00—Le Grand Duc
5.30—L'Enfant du cirque
6.00—Edition métropolitaine
6.30—Histoire à suivre
6.45—Téléjournal
7.00—Carrefour
7.30—Cineteuilleton
8.00—Clé de sol
8.30—Les Filles d'Eve
9.00—Rendezvous avec Michelle
9.30—Le Misanthrope
11.15—Téléjournal
11.30—Nouvelles sportives
11.37—Commentaires
11.45—Petit théâtre

Vendredi, 9 décembre

2.00—Long métrage
3.30—Bonjour Madame
4.00—Babino
4.30—La Boîte à Surprise
5.00—Sir Lancelot
5.30—Au bout du monde
6.00—Edition métropolitaine
6.30—Histoire à suivre
6.45—Téléjournal
7.00—Carrefour
7.30—Cinéteuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma international
10.45—Abat de rigueur
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Lutte
12.30—Cinéma

Pêle-mêle

Samedi, 3 décembre, à 7 h. du soir. Pour savoir ce qu'il faut faire pour devenir hôtesse de l'air, les personnes intéressées (comme les autres, d'ailleurs) feront bien de capter **Orientation.** L'animateur: Richard Pérusse.

Dimanche, 4 décembre, à 9 h. du soir. Salut **Passe d'armes,** adieu **Coq à l'âne** ... Presque comme un cadeau de fêtes, un

Y. Brind'Amour **Y. Thiboutot**

"quiz" nouveau nous est donné: **Passe d'armes.** L'animateur, Jean-Paul Nolet, accueillera, comme panelistes, des membres de la Chambre de commerce des jeunes de l'Outaouais et des Bois-Francs.

Dimanche, 4 décembre, à 9 h. du soir. "L'Erreur de sa vie", un texte de H. Douglas Jackson, adapté par Jean Filiatrault, fera le sujet de **Théâtre du dimanche.** On parle d'une distribution nombreuse, dont en tête, Paul Guèvremont, Nini Durand, Georges Groulx et Yvon Thiboutot.

Lundi, 5 décembre, à 10 h. 30 du soir. Si vous avez vu à la scène "Celle qu'on prend dans ses bras", vous serez d'autant plus intrigué de faire connaissance avec l'auteur, Henry de Montherlant, que Judith Jasmin interviewera pour vous à **Premier plan.**

Mardi, 6 décembre, à 7 h. 45 du soir. Pour vous rappeler que le Stella, comme scène montréalaise est en pleine renaissance, Nicole Germain, **Par le trou de la serrure,** vous invite à venir jaser avec Yvette Brind'Amour.

Mercredi, 7 décembre, à 3 h.

R. Pérusse **J. Dumesnil**

45 de l'après-midi. Madame, si vos gens vous ont exprimé leur désir de manger du bon ragoût de boulettes au temps des Fêtes, écoutez et voyez tout simplement **Votre cuisine, Madame.** Vous frapperez dans "le mille", comme on dit.

Jeudi, 8 décembre, à 9 h. 30 du soir. Une aubaine à ne pas manquer, "Le Misanthrope", de Molière, tel que présenté l'an dernier sur la scène du Gesù par le Théâtre du Vieux-Colombier, avec Jacques Dumesnil dans le rôle d'Alceste.

Musique

Samedi, 3 décembre, à 6 h. 25 du soir, vous pourrez entendre, à **Refrain,** André Dassary qui interprétera "Même si vous partiez".

Le même soir, à huit heures, Pierre Paquette revient, comme chaque samedi, au petit écran avec l'émission très écoutée par les jeunes, **Le club des Autographes.** Si vous écoutez cette émission, vous pourrez entendre Claude Vincent, Claire de Val, Pière Senécal et Ginette Sage. Les artistes invités pour donner des leçons de danse seront Doris Lussier et Juliette Pétrie.

Toujours le même soir, à 8 h. 30, Louise Darios et Eve Gagnier seront les hôtesses de **Où chante l'alouette.** Elles nous feront connaître le folklore du Pérou. La direction musicale sera assumée par Otto-Werner Mueller.

Enfin, immédiatement après le hockey, **soit à 10 h. 15 du soir,** l'artiste invitée à **Mes chansons** sera Yolanda Lisi qui chantera le meilleur Charles Trenet, soit "Où sont-ils donc ?", "J'ai mordu dans le fruit de la vie", "Que reste-t-il de nos amours ?", "Le piano d'la plage", "Rien ne pourra nous séparer" et "J'ai ta main".

Dimanche, 4 décembre, à trois heures de l'après-midi, le soliste invité à **Concert** sera Zara Nelsova, violoncelliste. L'orchestre sera sous la direction de Alexander Brott.

Ce même soir, à huit heures, c'est Paul Berval qui sera l'hôte de **Music-Hall.** En vedette à cette émission, Maria Candido qui vient du Midi. Après avoir été la plus jeune "Marguerite" de France dans l'opéra Faust, elle

M. Candido **Y. Lisi**

chanta "Rêves de valses" au théâtre Mogador, de Paris. En France, on la considère comme une chanteuse à voix qui interprète magnifiquement la chanson. Vous pourrez en juger, car elle interprétera "Le bateau de Tahiti", "Maria Shanghai", "Jardins d'Andalousie", "Les Cloches de Lisbonne", "Je t'emmènerai dans mon pays", "Le vendeur de cacahuètes", "Prends mon coeur". Au cours de cette émission, vous pourrez aussi entendre Jan et Rod, deux fantaisistes de Casablanca qui interpréteront à leur façon "On attend", "Istamboul", "Le parapluie", "Le Flamenco du fatigué" et "Vladimir Pétroskaïoff". Enfin, il y aura un numéro de chiens savants avec Rudy Dockey.

Mardi, 6 décembre, à 10 h. 30 du soir, les artistes invités à **Récital** seront les réputés soprano et ténor canadiens, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. Ce célèbre couple de chanteurs ont choisi d'interpréter une oeuvre du compositeur italien Cimarosa, des mélodies de Gluck et de Mozart ainsi que des lieder de Schumann et Schubert.

Mercredi, 7 décembre, à 8 h. 30 du soir, Yoland Guérard vous attend à l'émission **GM vous invite.** Vous pourrez y entendre Maria Candido, interprète; Jacques Desrosiers, fantaisiste et Kuda Box, voyant.

Films

Samedi 3 décembre

AU CANAL 2: **à 2 h. de l'après-midi, Bim,** film d'Albert Lamorisse. Dans une île de l'Afrique du Nord, tous les petits garçons possèdent un âne. Le fils du caïd s'empare de l'âne d'un autre petit garçon. **A 3 h. de l'après-midi,** un film de Roger Pigaut, **Le cerf-volant du bout du monde.** Des petits Parisiens, qui ont trouvé un cerf-volant, se voient entraînés dans une merveilleuse aventure qui les mène jusqu'en Chine. Véritable conte de fée moderne qui plait autant aux adultes qu'aux enfants. Ce film sera suivi d'un documentaire du même auteur, **Toute la mémoire du monde. A 11 h. 52 du soir, Rome-Paris-Rome.** Comédie de moeurs de Luigli Zampa avec Aldo Fabrizzi et Sophie Desmarets. Un contrôleur de wagon-lit fatigué de sa vie monotone, s'évade seul à Paris.

AU CANAL 6: **à 3 h. 15 de l'après-midi,** long métrage. **A 5 h. du soir,** Cartoon Party. **A 11 h. 45 du soir,** long métrage.

Dimanche 4 décembre

AU CANAL 6: **à 6 h. du soir,** Walt Disney présente **The Warrior's Path.**

Lundi 5 décembre

AU CANAL 2: **à 2 h. de l'après-midi, Le célibataire.** Comédie d'Antonio Pietrangeli avec Madeleine Fisher et Sandra Milo. Un célibataire, qui se croit à

A. Fabrizzi **M. Moreno**

l'abri de Cupidon, défend énergiquement son célibat. **A 10 h. du soir,** deuxième épisode de **Sans laisser d'adresse.** Comédie dramatique de Jean-Paul Le Chanois avec Bernard Blier et Danièle Delorme.

AU CANAL 6: **à 11 h. 32 du soir,** long métrage.

Mardi 6 décembre

AU CANAL 2: **à 10 h. du soir,** Ici Interpol présente **Séance à huis clos.**

AU CANAL 6: **à 11 h. 32 du soir,** un long métrage.

Mercredi 7 décembre

AU CANAL 2: **à 2 h. de l'après-midi, Ma tante dictateur,** comédie de René Pujol avec Marguerite Moreno et Armand Bernard. Un homme emprunte une grosse somme d'argent à sa tante, prétextant l'achat d'un commerce. **A 11 h. 30 du soir, Ouvert contre X.** Film policier de Richard Pottier avec Yves Deniaud et Yves Vincent. Un riche industriel, détesté de tous, est trouvé assassiné dans sa villa.

AU CANAL 6 : **à 11 h. 32 du soir,** un long métrage.

Jeudi 8 décembre

AU CANAL 2: **à 2 h. de l'après-midi, Sept ans de malheur,** comédie satirique de Carlo Borghesio avec Macario et Vera Carmi.

AU CANAL 6: **à 11 h. 32 du soir,** un long métrage.

Vendredi 9 décembre

AU CANAL 2: **à 2 h. de l'après-midi, Le château des quatre veuves,** drame de René Gaveau avec Odile Versois et Jany Holt. Quatre veuves vivent tristement dans un château jusqu'à l'arrivée de deux jeunes gens. **A 9 h. du soir, Mademoiselle,** avec Lise-

S. Desmarets **A. Bernard**

lotte Pulver, Robert Graf et Bruni Lobel. Devenue orpheline, une institutrice habitant une petite ville d'Angleterre va à la recherche de quelques vagues parents demeurant en France. **A minuit et trente, Justice est faite.** Drame d'André Cayatte avec Michel Auclair et Claude Nollier. Grand prix de Venise en 1950. Les réactions, les positions et les cas de conscience des jurés qui ont à juger une femme coupable d'euthanasie.

AU CANAL 6: **à 8 h. 30 du soir,** Perry Mason présente un film policier d'une heure. **A 9 h. 30 du soir,** Danger Man présente également un film policier d'une demi-heure. **A minuit,** un long métrage.

CANAL 6 CBMT

Samedi, 3 décembre

3.15—Long métrage
4.45—The Sport Shop
5.00—The Queen's Printer
5.30—Cartoon Party
6.00—Speaking French
6.30—Mr. Fix-It
7.00—Dennis the Menace
7.30—Red Liver Jamboree
8.00—Aquanauts
9.00—N.H.L. Hockey Night
10.15—Juliette
10.45—Film
11.00—CBC-TV News
11.10—Weekend in Sports
11.15—Manhunt
11.45—Long métrage

Dimanche, 4 décembre

1.00—Good Life Theatre
1.30—Country Calendar
4.00—20th Century
4.30—Citizen's Forum
5.00—News Magazine
5.30—The Nature of Things
6.00—Walt Disney Presents
7.00—National Velvet
7.30—A World of Music
8.00—The Ed Sullivan Show
9.00—G.M. Presents
10.00—Angel
10.30—Encounters
11.00—CBC News
11.10—Weekend in Sports
11.20—Background
11.45—Shoestring Theatre

Lundi, 5 décembre

5.30—Quick Draw McGraw
6.00—I Love Lucy
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
7.00—Seven-O-One
7.30—Don Messer's Jubilee
8.00—Danny Thomas Ehow
8.30—The Jack Kane Show
9.00—My Sister Eileen
9.30—Omnibus
10.30—People in Parties
11.00—CBC-TV News
11.15—Viewpoint
11.20—Sports
11.32—Long métrage

Mardi, 6 décembre

1.15—Montreal Matinee
2.00—Chez Hélène
2.15—Nursery School Time
2.30—Time Out
3.00—Music Break
3.30—The Verdict Is Yours
4.00—Rin Tin Tin
4.30—Junior Roundup
5.30—Sky King
6.00—Father Knows Best
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
6.55—Sports Preview
7.00—Seven-O-One
7.30—Director's Choice
8.00—Chevy Show
9.00—Front Page Challenge
9.30—Red Skelton
10.00—Close-Up
10.30—Twilight Zone
11.00—CBC-TV News
11.15—Viewpoint
11.32—Long métrage

Mercredi, 7 décembre

3.00—Halls of Ivy
3.30—The Verdict Is Yours
4.00—The Rebel
5.30—Huckleberry Hound
6.00—Wanted Dead or Alive
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
6.55—Sports
7.00—Seven-O-One
7.30—Provincial Affairs
7.45—Country Time
8.00—My Three Sons
8.30—First Person
9.00—Perry Como Show
10.00—Winston Churchill
11.00—CBC News
11.15—Viewpoint
11.20—Sports Final
11.32—Long métrage

Jeudi, 8 décembre

4.00—Cartoon Corners
4.30—Junior Roundup
5.00—Roy Rogers
5.30—Bachelor Father
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
7.00—Seven-O-One
7.30—Light Rope
8.00—Live a Borrowed Life
8.30—Klondyke
9.00—Fancy Free
9.30—Tennessee Ernie Ford Show
10.00—Lockup
10.30—Sea Hunt
11.00—CBC-TV News
11.15—Viewpoint
11.32—Long métrage

Vendredi, 9 décembre

2.00—Chez Hélène
2.15—Nursery School Time
2.30—Open House
3.30—The Verdict Is Yours
4.00—Trouble With Father
4.30—Junior Roundup
5.30—Fury
6.00—Rendez-vous
6.45—CBC TV News
7.00—Seven-O-One
7.30—Wyatt Earp
8.00—Country Hoedown
8.30—Perry Mason
9.30—Danger Man
10.00—Have Gun Will Travel
10.30—Peter Gunn
11.00—CBC-TV News
11.15—Viewpoint
11.32—Gunsmoke
12.00—Long métrage

René Chicoine, téléspectateur

En haut de la pente douce de la Côte de sable

Comme on pouvait s'y attendre, Georges-Louis Carrier s'est permis quelques prises de vues qui détonnent complètement et qui ne s'expliquent que par un trop grand désir de sortir des sentiers battus.

Par exemple, il grimpe au plafond et fait surgir les personnages comme des cheveux sur l'écran, ce qui a pour effet de nous distraire inutilement de la paisible atmosphère d'une réunion mondaine, en nous faisant prévoir on ne sait quel coup de théâtre.

Un angle de vue insolite doit pouvoir se justifier par une conception particulière qui détermine la plupart des cadrages ou parce que se présente l'occasion d'une vue spectaculaire, ou encore par le désir d'exprimer une émotion subite. Autrement, on ne peut plus s'y retrouver car le bon plaisir du réalisateur devient le seul critère. Or, une œuvre a des exigences psychologiques devant lesquelles le réalisateur doit s'incliner modestement.

Et puisqu'on parle d'œuvre, disons qu'on ne s'attendait pas, de la part de Dubé, à un peu de bavardage. Lui aussi ne peut

MARC GELINAS
... agréable.

éviter complètement ce danger auquel la plupart des auteurs de téléromans n'échappent pas, soit qu'ils se rendent coupables de "remplissage" occasionnel, ce qui est compréhensible, ou hebdomadaire, ce qui est trop agaçant pour être pardonnable. On imagine difficilement que Dubé finisse par se classer dans la seconde catégorie : il a suffisamment d'étoffe pour tailler des épisodes bien remplis. Mais il n'est peut-être pas mauvais d'observer, en passant, qu'une côte a deux pentes et qu'il vaut mieux la remonter, si on me permet de parodier ainsi André Gide.

Nathalie Naubert, qui n'a pas toujours eu des rôles qui lui convenaient, est l'interprète rêvée de la jeune fille idéaliste. Elle refuse de se laisser aller au sentiment que lui inspire un jeune homme qui lui rend la réciproque, ce refus, on l'accepte un peu comme une convention, afin qu'il y ait une suite qui ne soit pas trop aisée ! Dans la scène du parc, le réalisateur a tiré pleinement avantage de ses yeux immenses où la compréhension et une secrète réserve s'allient magnifiquement.

Heureuse surprise de découvrir un Gilles Pelletier dans un rôle savoureux de colonel à la retraite, écoutant avec impatience qui n'est pas de son avis pendant qu'un Yves Letourneau le regarde avec un sourire sympathique ...

Dans un épisode précédent, j'avais été frappé par l'originalité du thème : si le soldat trouve du mal à se réadapter à la vie civile, ce n'est pas parce qu'il a été un héros mais, au contraire, parce qu'il a fait la guerre à titre de bureaucrate.

Joie de vivre

Je ne sais comment Jean Desprez s'y prend, mais l'épisode du 22 novembre, comme les deux autres que j'ai vus cette année, ne comportait aucun bavardage. A part une brève allusion à des fantômes qui m'a échappée, chaque parole avait un rapport rigoureux avec l'histoire qu'on nous racontait. On sent que l'auteur n'a pas trop de sa demi-heure pour dire tout ce qu'il a à dire! Si je devais résumer la réception et toutes les discussions qui l'ont précédée ou suivie, tant sur le plan social que sentimental, il me faudrait une page !

Mais il y a plus. Ce qui paraît une discussion futile : café ou alcool ? comporte une vérité qui va assez loin. Le jeune homme trouve tellement démodée sa grand-mère qui sort son service en argent ; voyons, ces gens-là sont modernes, ils ne prennent que de l'alcool; oui ! même en fin d'après-midi. Et la visiteuse demandera, pourtant, si on pourrait bien lui préparer une tasse de café !

Une situation n'est jamais aussi simple (ou, au contraire, aussi compliquée) que l'imagine une jeunesse qui a vite fait de tirer ses conclusions à l'avance. Et il faut avoir vécu comme la grand-mère pour réaliser qu'on ne peut pas tout prévoir ! ... Je m'arrête si je ne veux pas passer pour le grand-père !

C'est la vie

Pourquoi avoir donné à Gérard

NATHALIE NAUBERT
... rêveuse.

Poirier la tête de Buffalo Bill ? On le regrette d'autant plus que, dans un très court rôle d'éditeur-artiste, il a su mettre de la sensibilité et de la conviction.

"Croyez-vous que le public finira par comprendre la conception du compositeur moderne ?" demanda Albert Flamand à Clermont Pépin. Le compositeur répondit : "Je l'espère ... Mais quand il aura compris, le compositeur aura, à ce moment-là, trouvé autre chose."

Eternelle distance qui sépare le créateur qui innove et le public qui, même avec la meilleure volonté du monde, ne peut le suivre qu'à distance.

Mes chansons

En plus d'avoir composé de jolies chansons, Marc Gélinas est un chanteur très agréable à entendre. Cette fois, il puise dans le répertoire de Robert Lamoureux dont le style est plus ner-

"Mon mari ne le sait pas mais..."

Il y a quelque chose de très belle allure qui se passe —

VA VOIR à la page 75

veux que le sien. Il n'y a, pour comprendre la différence entre les deux auteurs, qu'à comparer le type physique des deux hommes !

Le réalisateur a su tirer parti d'une roulotte par superposition et d'un globe de verre par transparence. Un peu de fantaisie et hop ! l'image quitte le terre-à-terre du petit écran.

Les Apprentis

Nous sommes au collège Saint-Laurent. Un léger décalage entre les commentaires et les illustrations a produit un symbole qui, pour être inattendu, n'en était pas moins éloquent. "Et ensuite, munis qu'ils sont de leur diplôme ..." disait l'animateur. Et sur l'écran se déroule un bout de film nous montrant la piscine du collège, au moment où un étudiant exécute un plongeon en sautant du tremplin. Un élève finissant ne fait-il pas, justement, un grand plongeon dans la vie ?

Plusieurs étudiants ont l'impression de recevoir une formation théorique qui les prépare mal à la vie. Ne croit-on donc plus qu'à ce qui rapporte sur le plan immédiat ? Pour appliquer à ces jeunes la formule pittoresque mais affreusement mal construite qu'un des étudiants appliqua à l'égard des gens de profession libérale, "ils s'en viennent tranquillement matérialistes".

J'avoue que le tutoiement pratiqué par les trois interviewers, dont l'un était du sexe opposé comme dirait Guy Beart, ne me plaît guère. Et quand cette jeune fille reprit à son compte l'expression "tous ces gars-là" que venait de lancer un des étudiants, je me suis demandé pourquoi elle ne se mettait pas, pendant qu'elle y était, à parler joual comme son interlocuteur.

Les idées en marche

La loi qui régit les alcools doit-elle être modifiée et dans quel sens ? Chaque suggestion légitime provoque une objection qui ne l'est pas moins. De fait, à écouter les quatre participants, on pouvait se demander s'il est vraiment possible de rédiger des règlements suffisamment souples pour satisfaire à toutes les exigences et de la morale et de la liberté individuelle.

le BRANDY favori du Québec

PAUL MASSON
★ ★ ★
BRANDY
★ 40 OZ. ★ 25 OZ. ★ 10 OZ.

CHESTERFIELD Réparés et Recouverts

MIEUX que NEUF
à MOITIÉ PRIX
POUR AUSSI PEU QUE
$79

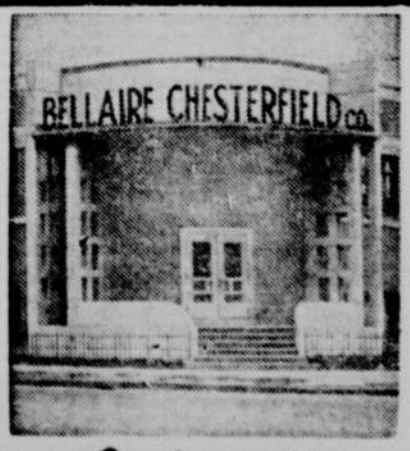
Ce que nous faisons :
• Remodelage
• Ressorts • Réparations
• Remplissage • Recouvrage
Notre collection considérable des plus beaux tissus vous offre le meilleur choix ... Nos artisans experts se chargeront du reste. Les plus récents styles et dessins.
• Bouclés • Matelassés
• Frisés
Notre représentant se rendra chez vous — quand il vous conviendra — avec un choix complet d'échantillons de tissus. Aucune obligation pour vous évidemment.
• Cueillette et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal.

Garantie écrite de 5 ans sur toutes réparations et rénovations

TERMES FACILES : Compte budgétaire si désiré

Appelez en tout temps et épargnez !

CL. 9-3781



BELLAIRE Chesterfield co.
LE PLUS GRAND REMBOURREUR AU CANADA
4760 HOCHELAGA MONTREAL

LOUIS CHANTIGNY

le tour du Sport

Même le sport a ses "snobs"

Snobisme . . . Un seul mot, mais quel monde de vanités il évoque. Un seul visage, mais de combien de masques il se couvre !

Le mieux connu, à vrai dire le seul auquel on porte attention, est sans nul doute celui dont s'affublent les gens dits de la *Haute Gomme*, en particulier nos montagnards de Westmount ou d'Outremont. L'affectation de leur langage qui hésite sans jamais se décider entre le "fron-çais" et le *joual*, la laborieuse élégance de leurs manières qui sentent encore la leçon apprise par coeur, leurs chiens qui dépassent toujours en nombre (et parfois en qualité) celui de leur marmaille, tous leurs mignons chichis, bref, font depuis longtemps l'objet de blagues et de combien de caricatures.

Cet alpinisme social, qui consiste à s'élever des bas-fonds populaires pour accrocher sa demeure au sommet d'une montagne à la mode, n'est que le reflet plus évident et moins original du snobisme, ainsi qu'une imposture dont la véritable aristocratie n'est jamais longtemps dupe. A certains détails qui ne mentent pas — ici une intonation rauque de la voix, là une lourdeur du geste — le parvenu a tôt fait de démasquer ses origines, de trahir son identité. On n'empoigne pas sa coupe de champagne comme un verre de bière. Une badine d'équitation ne se brandit pas comme s'il s'agissait d'une garcette. Et s'exclamer en bonne compagnie qu'"*Untel est un chien sale qui n'aura jamais de classe*" vous expose à un certain ridicule tout en vous condamnant sans appel au même sort. Petits détails sans importance, peut-être, mais ils ne sont pas moins de ceux qui socialement couronnent un homme, ou le détrônent. Entre St-Henri et Westmount il n'y a que la largeur d'une rue, mais il ne faut pas moins de trois générations pour en effectuer le passage. Alors, et alors seulement, le petit-fils peut-il habiter le second sans se soucier que son grand-père vivait jadis dans le premier.

Tel est le premier visage du snobisme. Il en est un second, beaucoup moins évident, et d'autant plus difficile à démasquer qu'il se pare d'érudition et se coiffe de culture. Celui-là, on le trouve accoudé au bar des cocktails littéraires, un lorgnon sur le nez aux vernissages de tableaux, une lorgnette à l'oeil à toutes les *premières* théâtrales, ou un fume-cigarette à la main au centre des cercles galants où le beau monde "fait" dans les choses de l'esprit. Bouche en coeur et petit doigt en point d'"?" au-dessus d'une tasse de thé, il parle de "son cher Marcel", comme s'il connaissait Dubé de vieille date, et du "bon vieux Roger", comme si Lemelin lui avait fait la veille même l'honneur d'une visite. Sur ses lèvres fleurissent avec l'intonation de voix qu'il faut et l'accent qui convient des mots tels que "cubisme transcendant" et "hermétisme valérien" avec une touche "kérouac" sur les bords. Qu'est-ce que ces bibittes-là peuvent bien manger en hiver ? Personne ne le sait et tout le monde s'en fiche. Seul un parfait *ignoramus* demande devant une toile non-figurative ou un poème symbolique ce que la première dépeint et le second signifie. Hochez la tête, lâchez un "formidable", deux ou trois soupirs, et vous voilà un élu, un initié aux secrets de l'Art et à tous les mystères de l'Esthétisme. La Beauté, l'ignoriez-vous donc, s'appréhende avec les yeux de l'âme. Lorsqu'on plane à la cime des quintessences (ne me demandez pas ce que le mot veut dire, de grâce !), lorsqu'on respire l'air raréfié du haut sublime, comme les mains de la Bible notre tête dans les nuages doit ignorer ce que font nos pieds sur la terre. Là !

Mais ici, attention ! De ce qui précède, il ne faudrait pas conclure trop vite que seul le monde de l'"*esprit*" se peuple de snobs. Celui du "*muscle*" compte également les siens. Tout aussi ridicules. Vous en doutez ? Voyons voir, un peu. Puis on jugera. Pour vous parler du snobisme sportif, quoi de mieux encore que de vous présenter un individu qui en souffre. Appelons-le Paulo, histoire de ne pas le compromettre. Environ 30 ans, taille moyenne, chevelure ondulée, mise impeccable. Notre ami a une femme, déjà deux enfants, un emploi respectable, évidemment un *char*, une "*blonde on the side*" comme il dit, et une foule d'idées bien arrêtées sur tout le monde en général, et celui du sport, en particulier. C'est un *sportif*. Un vrai de vrai, je vous le dis. La meilleure preuve, c'est qu'il lui arrive de lire cet original qui s'appelle Chantigny, et parfois même (exploit que je ne réussis pas toujours) de le comprendre.

On le voit partout, tout-le temps. Dans les gradins du football l'automne, dans sa loge au Forum l'hiver, et comble de l'esprit sportif, même au Stade des Royaux le printemps et l'été. Une quatre-saison du sport, quoi, qui fleurit de sa présence toutes les joutes, tous les amphithéâtres.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas à l'un des endroits susmentionnés que j'eus le bonheur de connaître Paulo, mais dans un bar où je me refugie de coutume le vendredi soir lorsque tous mes articles sont écrits et ma semaine terminée. Il se présenta à moi sous forme d'une claque dans le dos qui me fit perdre mes verres (teintés), le souffle, l'inspiration, et plus grave encore, les quelques onces de cognac dont j'allais récompenser mes lèvres et réconforter mon gosier.

— C'est toi, le gars dont on voit la fraise toutes les semaines dans le "*Petit Journal*" et des fois à la TV ? me dit-il. — Contemplant d'un oeil triste (mais résigné) le fond de mon verre, j'acquiesçai de la tête. — T'en fais une belle vie, toi. Toujours à New York, Rome, Paris s'il vous plait, tout ça en retour d'une petite *colonne* par semaine ! — C'est le paradis sur terre, dis-je. — Ça te prend combien de temps, pour écrire ton article ? Une demi-heure ? — Même pas. Dix minutes au maximum, et encore faut-il que j'y mette du zèle. — Soit dit entre nous, c'est-y vrai que quelqu'un d'autre écrit tout ça pour toi ? Tu peux me le dire . . . — N'en soufflez mot à personne, mais c'est ma secrétaire qui fait tout mon travail. Moi, je change un mot par-ci, je déplace une virgule par-là. Un vrai paradis, je vous assure. — (Clin d'oeil complice:) Avec tes petits à-côtés, tu dois en faire, de l'argent ? — Et comment ! Je n'écris rien qu'à raison de $1.00 par mot. — Est-ce que beaucoup de gens te posent des questions au sujet de ta *colonne* ? — Jamais. Vous êtes le seul. — Mais on doit t'appeler souvent au téléphone, pour t'engueuler ? — Non ! Les gens comprennent que j'ai beaucoup de travail, et ne m'appellent que lorsque je n'ai rien à faire, c'est-à-dire entre 2 heures et 5 heures du matin. — T'écris pas mal . . . — Vous êtes bien bon. — . . . Mais tu ne connais pas grand-chose dans le sport. — Je n'y connais absolument rien, monsieur, rien du tout. — Moi, je me spécialise dans le sport depuis longtemps. — Tant mieux pour vous. — Et je m'aperçois vite si quelqu'un parle à travers son chapeau. — Tant pis pour moi. — Quand t'écris, par exemple, que Maurice Richard est le plus grand joueur de tous les temps, tu me fais rire. — C'est Gordie Howe, évidemment. — Oui, monsieur. Et qui est le meilleur gardien de buts ? — Pas Jacques Plante, bien sûr ! — Non, Glen Hall. — Que pensez-vous de Geoffrion comme ailier droit ?, je demande. — De la p'tite bière à côté de Bathgate. Et ton Cléroux, un jambon, et fumé par-dessus le marché. — En un mot, si je comprends bien, vous êtes *contre* l'équipe locale, *contre* les athlètes de votre ville, mais *pour* n'importe qui pourvu qu'il vienne de l'étranger et ne porte pas un nom de consonance française. — S'il y a quelque chose qui m'écoeure, moi, répondit-il, ce sont ces gens qui ne trouvent jamais rien de bon en dehors de chez eux. Des ignorants qui ne connaissent rien au sport. — Mais pas snobs, au moins, dis-je. — Pardon ? — Rien, je pensais tout haut. — Hé ! chose, là ! j'espère bien que tu n'iras pas rapporter tout ce que je viens de te dire dans ta prochaine colonne, et surtout pas (encore un clin d'oeil) m'appeler par mon nom, hein ? — Jamais, Paulo, jamais de la vie!

A lire cette semaine

HOCKEY :

• C'est une époque de transactions et d'échanges que nous traversons. Apres le trop fameux troc Etcheverry-Patterson, voici l'échange qui envoie ANDRE PRONOVOST à BOSTON en retour de JEAN-GUY GENDRON du même endroit. JEAN AUCOIN, qui vous annonçait en primeur il y a quelques semaines la possibilité d'un tel échange, vous en parle aujourd'hui en dernière page du journal.

CONRAD BERNIER, qui se spécialise depuis quelque temps dans les entrevues avec des joueurs "etrangers", vous présente cette semaine une grande vedette des RED WINGS de Detroit : le sympathique MARCEL PRONOVOST. Au cours de cette entrevue, PRONOVOST rend un vibrant témoignage d'admiration à son coequipier GORDIE HOWE. Un article qu'il ne faut pas manquer de lire en page 122. Cependant, RONALD COREY a furete dans les coulisses des AS de Québec pour découvrir les véritables raisons qui ont motive la démission de FLEMING MACKELL comme instructeur de l'équipe, page 109. Et enfin, les "expertises" de GERARD RICHARD sur les RANGERS de New York en page 115. Notre collaborateur G. Richard, soit dit en passant, est actuellement à NEW YORK d'où il espère rapporter d'excellents articles à l'intention de ses lecteurs.

FOOTBALL :

• Et voilà. La saison du football s'est terminée dans l'apothéose de cette classique annuelle qu'on surnomme la COUPE GREY. Aux yeux de plusieurs, cette fin de saison a été plutôt monotone, et en marge d'un certain incident, assez déplorable. Une consolation : VANCOUVER devra désormais partager avec MONTREAL le titre de CAPITALE DES VOYOUS SPORTIFS. Mais que penser de cette joute entre les ROUGH RIDERS de Ottawa et les ESKIMOS de Edmonton ? ROBERT RIVET en fait l'objet de son article en page 118.

DIVERS :

• Le monde du baseball tient ces jours-ci sa CONFERENCE AU SOMMET Son but : l'expansion du baseball majeur. Son objet : l'acceptation dans ses rangs de nouvelles équipes. Mais jusqu'à quel point les magnats du baseball sont-ils sincères ? Nos collaborateurs américains RED SMITH et JIMMY CANNON nous en parlent — de façon assez ironique — en pages 110-113. La COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL fera bientôt peau neuve. Qu'en penser ? LOUIS CHANTIGNY répond à cette question dans ses PETITES MANCHETTES DU SPORT, tout en consacrant son billet de la semaine à cette race curieuse qu'on appelle les SNOBS du sport . . . et les autres. Egalement au menu, les rubriques régulieres SPORTATOUT et les 168 HEURES DE LA SEMAINE.

N. de la R.

Jack Toupin prend la relève...

Fleming Mackell a-t-il été forcé de démissionner comme pilote des As?

"Paris, c'est un monde", disait jadis Charles Quint. Les As de Québec sont également tout un monde, et compliqué ma foi, nous disait l'autre jour un Jack Toupin quelque peu peiné de la tournure des événements. Ce dernier, qui avait piloté un club anémique la saison dernière, avec peu de succès d'ailleurs, (19 triomphes en 72 joutes) se voit aujourd'hui forcé de prendre la relève du démissionnaire Fleming Mackell. Pourquoi ?

S'il est vrai cette année que l'équipe est de 50% supérieure à la formation de 59-60, il est également juste que ce n'est pas une maigre tâche que de cumuler la double fonction de gérant général et d'instructeur. A Québec, où l'organisation est encore toute jeune, on doit construire continuellement. Au début de la campagne, Toupin était tout heureux d'être soulagé de la tâche de mentor et de pouvoir enfin donner tout son temps au club lui-même et à l'empire qu'on veut édifier. Jusqu'ici, il a accompli une besogne admirable, mais il a encore beaucoup de travail à abattre. On comprend mieux maintenant le désarroi dans lequel est plongé Toupin.

Mission difficile

La démission de Fleming Mackell comme pilote du club a fait éclater une bombe dans les cercles sportifs québecois. Mackell, qui avait hérité du double poste de joueur-instructeur avec les As, restera avec eux à titre de joueur seulement. La décision de Mackell est venue à la suite d'une série de sept défaites consécutives des représentants de la vieille capitale, dont les trois dernières à domicile contre les infortunés Reds de Providence. Ceci a eu pour effet de donner plus de poids aux affirmations de quelques scribes et partisans, qui prétendent que l'ex-porte-couleurs des Bruins de Boston a démissionné à cause de pressions émanant du bureau de direction du club.

En remettant sa démission, Mackell a déclaré aux représentants de la presse qu'il prenait cette décision dans les meilleurs intérêts du club, des amateurs et de ses coéquipiers. "Il est regrettable que je n'aie pu mener à bonne fin la double tâche qu'on m'avait confiée mais j'estime que j'aiderai davantage le club comme simple joueur. Je profite également de l'occasion pour remercier la direction et les supporters des As de leur compréhension. J'espère une deuxième demie de campagne des plus efficaces", de préciser un Mackell déçu de ses piètres débuts comme pilote, mais confiant en l'avenir.

Pas question de Watson

Samedi dernier, à son bureau au Colisée de Québec, nous avons rejoint le gérant général Jack Toupin. Malgré la situation précaire de ses As, c'est un Toupin loquace et confiant qui nous a parlé au bout du fil. Toupin a nié catégoriquement que les directeurs aient fait pression auprès de Mackell pour qu'il démissionne. "Malgré les récents insuccès du club, on peut dire que Fleming a fait du bon travail à la barre de direction. Au cours des 19 premières parties, l'équipe a affiché une excellente tenue en décrochant 11 victoires. Comme le veut la tradition, un instructeur doit inévitablement devenir le bouc émissaire quand le club va mal, et Mackell n'a pas échappé à cette règle. Il ne peut être tenu responsable des récents insuccès du club. Tout d'abord, nous avons une longue liste de blessés. Sept joueurs soignent actuellement des blessures, dont Mackell lui-même. C'est de son propre chef que Fleming a démissionné. Quant à moi, je ne puis vous cacher que je suis quelque peu désappointé de retourner derrière le banc, mais je suis assuré de diriger un club de première division, et cela me réconforte", de nous dire Toupin.

— Est-il vrai que Phil Watson serait nommé mentor du club, et dès cette année ?

— Complètement faux ! En qualité de gérant général du club, je peux vous affirmer qu'il n'a jamais été question de Watson. Il est d'ores et déjà assuré que nous n'engagerons aucun autre pilote cette année, étant donné la date avancée du calendrier. Je terminerai à coup sûr la campagne derrière le banc.

Québec demeure dangereux

Pour notre part, après avoir élucidé la question regardant Mackell, nous avons fait une brève analyse de l'alignement actuel des As. La lutte est serrée dans le circuit américain, et la menace gronde sur la tête des As qui doivent éviter de dégringoler dans le classement.

Selon Toupin, la majorité des éclopés devraient être de retour pour les joutes contre les Bears de Hershey. Si tel est le cas, nul doute que les équipiers de Toupin retrouveront le chemin de la victoire. Nous les favorisons encore pour doubler au fil d'arrivée les clubs Hershey, Rochester et Providence.

Pléiade de vétérans

Quand on jette un coup d'oeil sur les possibilités des As, il est clair comme de l'eau de roche que Toupin dirige un club de vétérans aguerris au style de jeu du circuit américain et d'anciennes étoiles de la Ligue Nationale. La semaine dernière, Lorne Ferguson, anciennement des Black Hawks de Chicago, s'est rapporté à Toupin. Ferguson n'est pas au meilleur de sa condition, mais depuis son arrivée, il y est allé de deux rigoureuses pratiques chaque jour.

Si Ferguson était au jeu pour les matchs de mardi et jeudi, il a formé un trio avec Michel Labadie et Bob Bailey. La ligne composée de Bob Barlow à gauche, Jackie Leclair au centre, et Norm Corcoran à droite restera intacte. Fleming Mackell sera le pivot d'une troisième formation avec Danny Lewicki et Jean-Marie Cossette sur les ailes. Michel Harvey, Obie O'Brien, Don Hogan et Mauril Morissette agiront comme joueurs d'utilité.

Norm Corcoran et Jackie Leclair connaissent un début de saison des plus fructueux. Corcoran, qui a dû manquer quelques rencontres pour se rendre au chevet de son épouse gravement malade à St. Catharines, est le meilleur pointeur du club et fait partie du club select des cinq grands du circuit avec une fiche de 11 buts et 17 assistances. Leclair, qui est redevenu un joueur sérieux, le suit de près avec un dossier de 9 buts et 17 assistances pour un total de 26 points. Les avants qui ont le plus déçu ont été dans l'ordre : Don Hogan, Obie O'Brien, Michel Labadie et Fleming Mackell.

Bouchard et Labrosse

Somme toute, Toupin est satisfait de son attaque. Hélas, il ne peut en dire autant de sa défensive où seul Gary Collins fait de l'excellent travail. Claude Labrosse, obtenu du Rochester, et Georges Bouchard, du Cleveland, ont grandement déçu. Il en est de même pour le chevronné Clare Martin, anciennement des clubs Chicago et Buffalo. Ces trois hockeyeur étaient tous des étoiles en 59-60, mais cette année, ils ont fait jusqu'ici figure de vedettes vieillissantes. Camille Bédard complète le personnel à la ligne bleue.

Gerry McNeill et Claude Dufour sont les gardiens, tous deux compétents. Au début de la campagne, nous avions pronostiqué une place dans les séries éliminatoires pour les As et nous réitérons nos prédictions. D'ailleurs, c'est un compte que le club de Québec a à régler avec ses supporters, et il se doit d'y faire honneur dès cette année.

Ronald COREY.

PHIL WATSON
... bavardage

FLEMING MACKELL: une expérience désastreuse !

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE

Des caves de
HENRI MAIRE
DEUX VINS DE TABLE DE FRANCE
QUE VOUS SERVIREZ AVEC FIERTÉ

Clusy

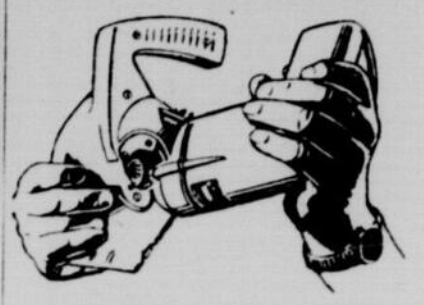
Un vin importé à prix abordable . . . le complément idéal des fruits de mer, des volailles ou de tout plat qui demande un vin blanc moelleux. Servez très frais

Tervigny

Le vin rouge rubis des festivités. Dégustez le chambré, avec n'importe quelle viande rouge . . . il est somptueux. Faites-en ressortir tout le bouquet avec des fromages.

OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, LIMITEE • MONTREAL

POUR LES AMATEURS DE BRICOLAGE



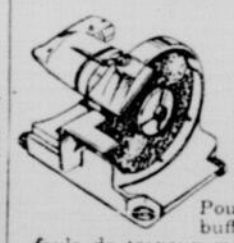
le cadeau de Noël idéal

Outils Snap/Lock SKIL

Qui plaira à coup sûr à l'amateur de bricolage. Les outils Snap/Lock SKIL transforment les perceuses SKIL et autres de ¼" en meuleuse d'établi de 6", en scie de 5", en scie sauteuse, en sableuse.

Les outils Snap Lock SKIL se posent et se déposent par simple accrochage, sans ennuis et sans complications.

Les outils Snap/Lock SKIL mettent à la disposition du bricoleur un outillage complet. Chaque outil se vend $19.95 seulement.

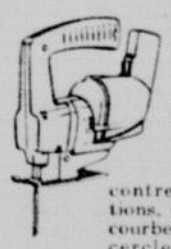


MEULEUSE D'ÉTABLI 6" SNAP/LOCK SKIL

Pour meuler, affûter, buffler et faire une foule de travaux ménagers. Modèle 22512. Seulement $19.95.

SCIE 5" SNAP/LOCK SKIL

Pour tailler bois, contre-plaqué, compositions. Modèle 22501. Seulement $19.95.



SCIE SAUTEUSE SNAP/LOCK SKIL

Pour tailler bois, contre-plaqué, compositions, en lignes droites ou courbes et même en petits cercles. Modèle 22502. Seulement $19.95.

SABLEUSE ORBITALE SNAP/LOCK SKIL

Feuille Perma-Grit exclusive, deux fois plus rapide que le papier sablé. Modèle 22503. Seulement $19.95.

GRATIS! Support mural spécial avec chaque outil. Valeur normale $2.95. GRATIS pour un temps limité seulement.

SKIL célèbres produits SKIL et SKILSAW

Dans toutes les quincailleries, ou écrire à:

SKILTOOLS LIMITED
3601 Dundas St. W., Toronto
480, Av. Ogilvy, Montréal
1606 E. Hastings St., Vancouver

Jimmy Cannon

Les tribulations d'un amateur de baseball

Ce gars qui travaille à la manufacture d'à côté peut vous insulter d'un seul sourire. En me disant bonjour, le matin, c'est une autre façon à lui de se payer ma tête. Naturellement, ce mouton est un chaud partisan des *Yankees*. Il appartient à cette catégorie d'hommes qui ferait damner le diable.

Moi, j'ai été un fidèle partisan des *Giants* toute ma vie. Je suis loin de parler de l'équipe de football. Je n'aime aucun sport où chacun devient un spécimen. Vous seriez portés à croire que ces gars avec une instruction d'université deviendraient des médecins ou des avocats. Au lieu de cela, ils sont devenus des spécimens. D'ailleurs, je ne puis supporter un jeu dans lequel réside un secret. Au football, ils se dissimulent si bien le ballon entre eux que je ne sais jamais où ils en sont.

Les m... Yankees

J'adore le baseball où tout se passe à la vue de tous et chacun. Mais comment voulez-vous que j'appuie les Yankees ? Ce que je veux dire exactement, c'est que je les déteste depuis que je suis tout gosse. Soudainement, sans avertissement, les Giants quittent la ville. Je ne croyais jamais que cela pût être possible. C'est comme si Chicago achetait Broadway à New York. Maintenant, ce gars d'à côté, par sa seule présence armée de son sourire

WILLIE MAYS
... au champ centre ?

ironique, peut me faire rager.

Chaque fois qu'il me voit, il me dit que si je ne deviens pas un partisan des Yankees je finirai comme un beau raté. Il précise que si je n'assiste pas aux parties des Yankees en fin de semaine, j'aboutirai dans un *saloon* sordide, un alcoolique incurable. Il m'a demandé ce qu'il y avait d'autre à faire.

J'ai reconnu avoir essayé quelques dérivatifs plutot que d'aller au baseball. Je me suis d'abord installé devant mon appareil de télévision. Inondation de programmes de cowboys ! D'abord, ces cabotins ne sont pas de vrais cowboys. Vous ne voyez jamais une vache a quatre pattes dans ces émissions. La plupart de ces cowboys de télévision sont des "deputy sheriffs". Ils m'énervent drôlement. Ils portent tous des chapeaux gigantesques qui coûtent plus de $100.

Ces cabotins de cowboys

Toutes leurs chemises sont taillées sur mesure. Leurs pantalons ne proviennent pas non plus des magasins généraux, car ils les moulent comme des corsets. Et que dire des selles qu'ils installent sur leurs chevaux. Ils sont obligés de voler pour se payer des selles pareilles. Tous les chevaux donnent l'impression d'être des candidats au Kentucky Derby. Comment réussir ces acquisitions onéreuses avec une paye de flic, je vous le demande ?

Je n'aime pas les flics qui se mouillent. Ces shérifs sont de connivence avec les bandits. Ce n'est déjà pas beau de prendre leur argent, en plus, ils les arrêtent et leur tirent dessus. Je ne veux rien avoir à faire avec eux.

Tout ce qui reste ce sont les vieux, vieux films. Je ne puis prendre de plaisir à voir tant de morts. Chaque film que je vois compte au moins un cadavre dans la distribution. C'est comme si j'allais au salon funéraire tous les soirs. Ca ne m'amuse vraiment pas de passer mon temps à contempler les morts.

Des girafles

J'ai ensuite consacré quelques heures au basketball. Je ne trouve rien d'extraordanaire de voir un gars, grand comme une girafe, laisser tomber un ballon dans un panier avec autant de facilité que je laisse glisser un dix cents dans une boite téléphonique. C'est comme applaudir un gars qui met ses mains dans ses poches.

Je me suis même permis de fréquenter ces endroits bizarres qu'on appelle des musées d'Art. C'est rempli de tableaux accrochés aux murs. J'en fais le tour au point d'en avoir mal aux pieds. Je reste bouche bée devant des tableaux où les visages ont le nez à la place de la bouche. On me dit que c'est de l'art. Quelques images ne sont même pas des images. C'est tout simplement beaucoup de peinture.

Tout les jours, je vois de plus belles images sur les calendriers. Cependant personne ne fait des affaires d'or avec ce genre. Ils les laissent pendre dans la cuisine.

J'ai bien essayé les Yankees à la télévision, mais je ne puis les sentir. Je laisse tomber le baseball si je dois les encourager. Heureusement, maintenant, nous avons un club de New York dans la Ligue Nationale. Vous savez comment les partisans des Yankees de la manufacture les appellent ? Il les appellent les "rien du tout."

Il dit avec emphase que nous avons une équipe pour remplacer les Giants. Oui, lui ai-je dit, et j'en suis très heureux. Il ajoute que nous n'avons pas un seul joueur encore. Optimiste, je dis que nous en aurons. Oui, bien sûr ironise-t-il, une quantité de "riens du tout". J'espère que dans peu de temps, ils deviendront d'excellents joueurs.

Que puis-je lui dire d'autre ? Puis-je avancer que Willie Mays sera dans le champ centre et Hank Aaron dans le champ gauche ?

Comment puis-je narguer Mickey Mantle quand il n'y a pas un seul joueur pour les "riens du tout" ? Je vais devoir cesser de défendre des spectres. Bientôt, ils m'appelleront "rien du tout", moi-même.

par son MULTI-MÉLANGE parfait

Le secret d'une bière de bon goût, DOW le possède. Dans chaque verre de DOW, vous retrouverez cette saveur que vous aimez . . . cette saveur toujours uniforme grâce au multi-mélange parfait de DOW qui réunit 36 brassages en une seule bière. Voilà pourquoi si une bonne bière est agréable, une bonne DOW l'est davantage!

Dow

Nous certifions que la bière DOW est "CLIMATISÉE" selon un procédé exclusif durant toutes les étapes de sa fabrication. Ce procédé est soumis à une vérification constante assurant ainsi à la bière DOW une qualité uniforme.

R. H. Wallace, Ph.D.
Dr R. H. Wallace
Directeur du contrôle de la qualité

Frank Selke explique les difficultés des Canadiens

"J'en ai assez des comédies et spectacles de J. Plante"

par Jean Aucoin

Le gérant général d'un club est sans aucun doute le plus grand observateur d'une partie de hockey. Alors que l'instructeur regarde la joute d'une façon complètement différente, le gérant général, lui, n'est pas préoccupé à changer son alignement, à étudier les tactiques de l'adversaires, à ne suivre que la rondelle ou le jeu proprement dit, etc.

Non, le gérant général est confortablement assis dans une loge et, contrairement à l'instructeur, il s'occupe plutôt d'étudier tous les mouvements de ses propres joueurs. Ce que souvent l'instructeur ne verra pas, le gérant général le verra, lui. D'abord parce qu'il se concentre à l'étude de son équipe, et aussi parce qu'il a une meilleure vue d'ensemble de la patinoire et du jeu de position.

C'est ainsi que Frank Selke analyse "ses" Canadiens. C'est également ainsi qu'il en est venu à la conclusion que presque tous les joueurs du Tricolore ne font plus cet effort supplémentaire digne d'une équipe championne.

La mauvaise lecture !

"Si nous avons souvent perdu la rondelle dans la zone adversaire, si nos joueurs ont paru médiocres défensivement, ne cherchez pas pourquoi, nous a déclaré Frank Selke. Une enjambée de moins, oui, un seul coup de patin de moins. Voilà la différence entre les grands champions qu'ils étaient depuis quelques années et les joueurs qu'ils sont aujourd'hui"

"Mais comment expliquer que les joueurs ne se rendent pas compte de cette lacune ?" avons-nous demandé à M. Selke.

"Je crois que plusieurs d'entre eux commencent à prendre trop au sérieux ce que vous, journalistes, écrivez. A force de lire qu'ils sont bons, qu'ils sont de grands champions, qu'ils sont invincibles, ils s'imaginent sans doute que les parties sont gagnées d'avance. On a parlé du contrôle de la rondelle. C'est parfaitement vrai que nous ne la contrôlons plus comme auparavant. Voyez, par exemple, dans la zone adversaire. Autrefois, si nous perdions le disque dans cette zone, nous le récupérions aussitôt parce que nos joueurs ne lâchaient pas l'adversaire d'un pouce. Aujourd'hui ? Dès que l'ennemi nous enlève la rondelle, tous nos joueurs reviennent dans notre zone, laissant ainsi la chance à l'adversaire d'organiser une attaque."

Avoir l'idée d'un blanchissage

"Toe Blake doit quand même se rendre compte de tout cela et on suppose qu'il donne les avertissements nécessaires. Après tout, vos joueurs sont des adultes. Ils doivent comprendre, n'est-ce pas ?"

"Parfois, j'en doute. Vous savez, quand un joueur commence à s'enliser dans une mauvaise habitude, il lui est très difficile d'en sortir. C'est plus fort que lui. Si au moins ceux qui sont grassement payés nous en donnaient pour l'argent qu'ils reçoivent. Et je ne badine pas. Les Béliveau, Geoffrion, Moore, Richard, Harvey, Johnson et Plante sont très bien rémunérés."

"Mais les quatre premiers ne sont-ils pas parmi les quatre meilleurs pointeurs de la ligue ?"

"Peut-être, mais ils ont négligé leur travail défensif. C'est pourquoi nous avons connu tellement de difficultés depuis le début de la saison. Et Jacques Plante qui n'allait pas trop bien avec cela. Vous voulez savoir le moyen le plus efficace de gagner une partie de hockey ? Ne jamais laisser l'adversaire d'un seul pouce et profiter d'une ouverture pour compter.

"L'an dernier, c'est ce que j'ai dit aux joueurs avant de disputer les deux dernières parties de la semi-finale à Chicago. Nous avons assez de bons compteurs dans l'équipe pour réussir au moins quelques buts. Il faut toujours jouer de façon à obtenir un blanchissage. Dans ce cas, il ne nous faut qu'un seul but pour triompher et si nos fameux compteurs sont réduits à l'impuissance, il y a toujours un autre joueur qui parvient à scorer.

"Il voulait me battre"

"J'ai déjà joué au hockey. Oh ! remarquez bien qu'il s'agissait d'une ligue purement amateur. Je n'aurais jamais été assez bon pour jouer chez les professionnels. Au moins, je m'occupais de mon ailier adversaire. Tellement, que ce dernier voulait me battre. En tout cas, il ne comptait pas souvent lorsque j'étais sur la glace. C'est ainsi que je voudrais voir les Canadiens. Comme dans la série semi-finale à Chicago l'an dernier.

"Je l'ai dit et je le répète encore. Trop de joueurs ne donnent pas le coup de patin supplémentaire pour empêcher un rival de prendre possession de la rondelle. Il n'est pas question de vendre ou d'échanger des joueurs comme Béliveau, Richard, Moore ou Geoffrion. Il est plus logique de se départir d'un joueur comme Pronovost en retour d'un joueur combatif. (Le lendemain de cette déclaration, Pronovost passait aux Bruins de Boston en échange pour Jean-Guy Gendron). D'autre part, certains joueurs m'exaspèrent. Je pense, par exemple, à Jean-Guy Talbot et Jacques Plante.

Talbot et Plante

"Talbot a beaucoup de talent. Il est intelligent, il est rapide, il frappe avec autorité. Parfois, il me déçoit terriblement. Au lieu de briser une attaque de façon intelligente, comme il en est capable, il lève son bâton à la figure du possesseur de la rondelle et est puni pour deux minutes. Je n'y comprends rien. Ce Talbot est habile naturellement. Je ne vois pas pourquoi il s'y prend de manière défendue.

"Quant à Plante, j'ai toujours pensé qu'il était le meilleur gardien de buts de la Ligue Nationale. L'an dernier, durant la seconde moitié de la saison, j'ai changé d'idée. Glenn Hall lui était nettement supérieur . . . et cette année encore. Tant que Plante demeurera un "showman", il connaitra des difficultés. Pour ma part, j'en ai assez de ses spectacles et de ses comédies. Une fois, cela passe. Mais après cinq ans, j'en suis devenu fatigué. A Détroit mercredi dernier, on m'a dit qu'il se lamentait tel un mourant. Le lendemain, quand il a aperçu Charly Hodge à l'hôtel, il a changé d'idée : 'Je crois que je pourrai jouer,' a-t-il dit. Je n'aime pas ce genre de comédie.

"Lors de la dernière visite des Rangers à Montréal, il s'est amené au banc des joueurs pour ajuster son masque ou une partie de son équipement. A sa place, j'aurais eu honte d'avancer jusqu'au centre de la patinoire, après avoir été déjoué sept fois.

L'exemple de Bonin

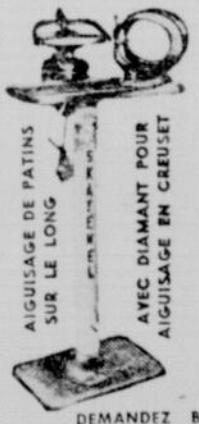
"Je vous ai parlé de Talbot et de Plante. Cela ne veut pas dire que j'ai une dent contre eux. Ce sont simplement des exemples que je vous donne. De toute façon, tous les joueurs sont mes amis . . . et je crois que je suis leur ami aussi. Une chose demeure, ce n'est pas parce qu'ils portent un uniforme des Canadiens qu'ils peuvent se permettre un repos. Qu'ils se reposent entre les parties. Sur la glace, je désire qu'ils donnent tout d'eux-mêmes, absolument tout. C'est ainsi que nous avons gagné cinq championnats consécutifs, pas autrement.

"Si vous voulez un exemple concret, prenons le cas de Marcel Bonin. Au début de l'année, Marcel ne travaillait pas comme il a toujours eu l'habitude de 'bûcher'. Vous avez vu les résultats, n'est-ce pas ? Son ailier opposé comptait presque à volonté. J'ai alors pensé d'échanger Bonin. Je crois que ça lui a fait un bien énorme, car depuis ce temps, il est redevenu le grand travailleur qu'il a toujours été et personne ne compte maintenant lorsqu'il est sur la patinoire.

"Quand je vous parle du coup de patin supplémentaire, souvenez-vous du Marcel Bonin du mois d'octobre et regardez-le attentivement aujourd'hui. C'est cela que je veux dire."

FRANK SELKE ... "je veux qu'ils donnent tout d'eux-mêmes, absolument tout."

SKATE-WEL



MOTEUR 1/4 C.V.

LA PLUS PRATIQUE SUR LE MARCHE

SAUVEZ $40.

DEMANDEZ BROCHURE

LePage Co. distributeurs

2211 est, Belanger, Montréal - RA. 2-9487

Quebec, 235, 4e Rue, Limoilou, LA. 3-7621

Une carrière dans la publicité

pour un jeune homme de 21 à 26 ans

Voici une excellente opportunité pour un jeune homme de se créer un avenir dans la Publicité. Tout sera mis en oeuvre pour le renseigner complètement sur toutes les phases de la Publicité. Il commencera son entrainement au bureau et passera par les différentes sections de ce service. A l'occasion il fera des visites chez les annonceurs avec nos vendeurs expérimentés. Une fois cet entrainement terminé, il sera promu au rang de vendeur. Le candidat devra avoir complété au moins sa 12e année et parler l'anglais couramment. Toute expérience antérieure dans les affaires sera considérée. Si le candidat est ambitieux, prêt à se renseigner et travailler ferme, il se créera un avenir solide comme vendeur d'annonces dans notre organisation. Il sera bien rémunéré pendant son entrainement. Si vous croyez posséder les qualifications d'un futur vendeur de publicité, écrivez au

Directeur de la Publicité
Le Petit Journal,
5460, av. Royalmount,
Montréal (9)

Sport-Atout!

par JEAN AUCOIN

Un échange à l'avantage des Canadiens

● **ANDRE PRONOVOST n'avait plus sa place chez les Canadiens, JEAN-GUY GENDRON n'avait plus la sienne chez les Bruins de Boston. Une transaction était devenue nécessaire dans les deux camps, mais plus d'un amateur se pose encore la question : "Comment expliquer que les Bruins aient embauché PRONOVOST après avoir refusé ses services lors de l'assemblée annuelle de la LIGUE NATIONALE en juin dernier" ?**

Lors de cette réunion, nous avions posé la question à LYNN PATRICK, qui avait répondu en grimaçant : "Ce n'est certainement pas ANDRE PRONOVOST qui nous sortira des dernières places du classement". Et voilà que cinq mois plus tard, les BRUINS, toujours en dernière position de la N.H.L., laissent partir GENDRON en faveur de PRONOVOST.

L'échange est d'autant plus incompréhensible que, sur le marché des joueurs, GENDRON vaut plus cher que Pronovost. Mais on en est rendu à un point, dans la Ligue Nationale, que l'argent ne fait plus partie des échanges. Conséquemment, on transige joueur pour joueur. Vu que GENDRON ne faisait rien qui vaille avec les Bruins cette année, ces derniers préfèrent donner une chance à PRONOVOST. Il ne pourra sûrement faire pire que Gendron.

Du côté des Canadiens, c'est un peu le même phénomène qui se produit. Pronovost n'aidant pas l'équipe, la direction du club a opté en faveur d'un autre joueur qui a terriblement désappointé à Boston. Avec le TRICOLORE, Gendron ne pourra faire pire que Pronovost.

En analysant les qualités des deux joueurs concernés, il faut quand même conclure que les CANADIENS ont obtenu le meilleur de la transaction, d'autant plus que Gendron sera beaucoup plus à l'aise dans l'uniforme tricolore que PRONOVOST portant le chandail des BRUINS.

Que se passe-t-il chez les Rangers ?

● Tout le personnel d'instructeurs et d'éclaireurs des Rangers de NEW YORK a été convoqué à une importante assemblée au Madison Square Garden pour le 11 décembre prochain. C'est la première fois que les RANGERS organisent une telle réunion au beau milieu d'une saison de hockey. Leur éclaireur de la région de Montréal, YVAN PRUD'HOMME, participera à cette assemblée qui semble, pour le moment, des plus mystérieuses. ● En parlant de PRUD'HOMME et des Rangers, disons que le jeune RODRIGUE GILBERT a d'excellentes chances de demeurer dans la Ligue Nationale. Il n'en tient qu'à lui. Ce Montréalais de 19 ans a joué en compagnie de Dean Prentice et Andy Bathgate à sa première partie avec les RANGERS et on nous a informé qu'il a fort impressionné. Brian CULLEN et Camille HENRY étant blessés, Gilbert demeurera vraisemblablement avec les Rangers s'il se tire bien d'affaire au cours de ses quelques parties d'essai. C'est PRUD'HOMME qui l'avait recommandé aux Rangers il y a deux ans.

● Savez-vous qui a été le premier compagnon de chambre d'ANDRE PRONOVOST avec les Bruins ? Nul autre que LEO LABINE. Cela devait être joliment drôle ! Dès la semaine prochaine, alors que les BRUINS demeureront à Boston pendant 7 jours, Pronovost s'occupera de trouver un logis à Newton, municipalité sise dans la banlieue de Boston. ● Croyez-le ou non, le gérant général des Canadiens, FRANK SELKE, reçoit de nombreuses lettres l'accusant d'idiotie et de stupidité pour s'être départi des services d'AB MACDONALD. Je parierais ma chemise que les accusateurs sont les mêmes qui ont réclamé le départ de MACDONALD l'an dernier.

Mesdemoiselles, un autre célibataire !

● Jean-Guy GENDRON est maintenant le quatrième célibataire parmi les joueurs des Canadiens. Ses trois "partenaires" sont Tom JOHNSON, Ralph BACKSTROM et Gilles TREMBLAY. Gendront est âgé de 26 ans, mesure 5 pieds et 9 pouces et pèse 160 livres. ● Selon HENRI RICHARD, Stan Mikita, du Chicago, est beaucoup plus "achalant' que salaud. C'est également l'opinion de Jean-Claude Tremblay, qui a souvent eu l'occasion de jouer contre Mikita dans les rangs juniors. MIKITA est le joueur qui parle toujours à ses adversaires pour les insulter et surtout pour les provoquer à une bagarre. On verra souvent Mikita simuler un coup de bâton à l'adversaire. Mais seulement simuler. A la longue, cela tape sur les nerfs et il n'est pas surprenant de voir autant de joueurs s'en prendre à MIKITA.

● C'est vendredi de cette semaine, le 2 décembre, que la cité de Saint-Laurent fêtera tous ses champions des ligues des parcs. Plusieurs municipalités de la province en auraient à apprendre de SAINT-LAURENT dans l'organisation des sports amateurs. Voilà une ville qui ne néglige rien pour le bien-être des jeunes. ● Le club Chattanooga, qui vient de repêcher MARCEL GUILBAULT à la convention annuelle du baseball organisé, est une équipe de catégorie AA. ● Si l'on se base sur le sérieux des dirigeants du Mount Royal Jockey Club, les courses sur le plat seront des mieux organisées à Montréal l'été prochain.

Le grain de sel de nos lecteurs

Cher monsieur,

Combien de fois a-t-on lu dans les journaux . . . "Richard est déterminé comme nul autre . . .", "Richard a cette fougue que . . .", "Richard a cet instinct que . . .", "Richard a le don de soulever les foules que . . ." Et l'on pourrait continuer à l'infini . . . Tandis qu'on peut lire : "Howe n'est pas aussi combatif que Richard . . ." "Howe n'est pas aussi déterminé à gagner une partie que Richard . . .", "Howe est un fieffé paresseux" (G. Trudel dixit . . .)! Acceptons ce dernier compliment . . .

Richard a joué dans 978 joutes régulières et a obtenu 544 buts, 421 assistances, pour un total de 965 points. Howe, de son côté, (28 novembre 1960), après 938 parties régulières, avait 451 buts et 550 assistances pour 1,001 points.

Si l'on tient compte des séries éliminatoires, voici : Richard a joué dans 1,111 joutes pour obtenir 626 buts et 465 assistances pour un total à vie de 1,091 points. Howe (28 novembre 1960) a pris part à 1,033 joutes et obtenu 488 buts et 603 assistances pour un total de 1,091. La différence maintenant est la suivante : 138 buts de plus pour Richard et 138 assistances de plus pour Howe. Et Richard a joué 78 parties de plus que Howe (28 novembre 1960).

Qui oserait maintenant prétendre que Maurice est ceci et cela et que Howe n'est pas ceci et n'est pas cela ? . . . Conclusion : Joseph-Henri-Maurice "Rocket" Richard aurait dû mettre au cours de sa carrière un peu plus de détermination, de fougue, etc., etc . . . et Howe, de son côté, aurait dû se montrer un peu plus paresseux . . . Enfin, je crois que c'est Howe qui mérite le titre de "Monsieur Hockey" ! Qu'en pensez-vous ?

Gérard Marsan,

LE GAZ NATUREL...SECRET D'UNE CHALEUR NATURELLE...D'UNE CUISINE PARFAITE!

Epargnez! épargnez!

de 40% à 50%

sur des appareils remis à neuf, GARANTIS, et sur des échantillons de notre salle de montre

POÊLES-CUISINIÈRES

(chauffage et cuisine)

MUNIS DE:
BRÛLEUR AUTOMATIQUE
FOUR AUTOMATIQUE

TAPPAN-GURNEY
VERNOIS
HARDWICK
FAWCETT

Depuis $199.95

CHAUFFE-EAU AUTOMATIQUES

BRÛLEURS DOMESTIQUES (avec thermostat)

Depuis 74.95
RUUD • WHITE
FAIRBANKS-MORSE
RHEEM

Depuis 79.95
COLEMAN
CLARE-HECLA
TEMCO

Tirez parti de cette offre ultra-profitable; chaque appareil porte une garantie de la Corporation de Gaz Naturel du Québec sur la mécanique et se vend de 40% à 50% meilleur marché que le prix courant.

Un joli cadeau sera donné à chaque personne qui visitera l'un de nos entrepôts

POUR VOUS RENSEIGNER APPELEZ

LAfontaine 2-7077
ENTREPÔT DE L'EST
1565, RUE HARBOUR

DOminic 6-1350
ENTREPÔT DE L'OUEST
435, RUE ST. PATRICK

CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

Red Smith

Walter O'Malley n'y perdra sûrement pas!

Un brave Américain, lisant son journal du matin, s'écria tout à coup: "Ecoute ceci, et tu me diras ensuite de qui sont ces paroles. C'est au sujet du nouveau club de baseball de Los Angeles dans la Ligue Américaine." Il lut à haute voix:

"Les propriétaires de la nouvelle franchise doivent être des gens intéressés seulement au baseball, et non de ces affamés de publicité qui se serviraient du baseball à d'autres fins commerciales."

"Branch Rickey?" répondit l'ami du lecteur.

"Ce pourrait-être lui, reprit le premier homme, mais il s'agit ici de quelqu'un d'autre. N'oublie pas que nous sommes à Los Angeles."

"Ce n'est certainement pas Walter O'Malley," affirma l'autre.

Pourtant c'étaient bien les paroles de O'Malley. C'était un extrait d'une conférence du bien-aimé directeur des Dodgers, donnée à Los Angeles avant de s'envoler vers New York avec Del Webb pour pousser les discussions sur l'expansion du baseball. "Je n'ai pas l'intention de prendre une autre position que celle qui servirait le mieux les intérêts du baseball," a dit Walter au sujet des possibilités de partager ses locaux de la Californie.

Sincère!

Personne ne peut douter de la sincérité de Walter O'Malley ni de son vif intérêt pour le baseball. Son attitude vis-à-vis de son sport préféré fut définie ouvertement le 26 juin 1957 devant le comité Celler à Washington. Le colloque suivant commença par des plaintes à l'endroit des "disgracieuses" taxes d'admission payées par les Dodgers de Brooklyn.

WALTER O'MALLEY
... faites-lui confiance

Congressiste Emmanuel Celler: "Un instant, je vous prie. Maintenant, vous faites autant de profits nets que l'an dernier?"

O'Malley: "Exactement, et j'en suis très fier et très heureux."

Celler: "Je suis aussi heureux pour vous et je vous félicite."

O'Malley: "Mais vous extorquez les Séries mondiales de ce montant."

Celler: "Je ne veux pas perdre de vue que vous avez aussi gagné beaucoup d'argent."

O'Malley: "C'est d'ailleurs exactement pourquoi je suis là. C'est une bonne vieille habitude américaine de faire de l'argent et je suis content de réussir."

Celler: "J'espère que l'an prochain, vous ferez le double."

... Et dévoué

Dévoué au baseball comme il l'est, O'Malley méprise les affamés de publicité et les exploiteurs. Naturellement, il ne s'est jamais glissé sous le lit pour fuir le photographe et il possédait d'autres intérêts que le baseball lorsqu'il était à Brooklyn. Cependant, en Californie, il ne pratique pas son droit et il se consacre exclusivement au baseball: les motels et les restaurants sont prêts à accueillir la clientèle à Chavez Ravine.

En plus d'exclure les exploiteurs, O'Malley a stipulé certaines conditions à une franchise de la Ligue Américaine dans son territoire. Entre autres:

Aucune possibilité d'exploitation pour 1961, date anticipée par la Ligue Américaine; pas d'équipe rivale à moins de 15 milles à la ronde de Chavez Ravine qui, incidemment, se trouve à 15 milles de tout; au moins remboursement partiel de ses dépenses occasionnées par Westward Ho.

Il est "pour"

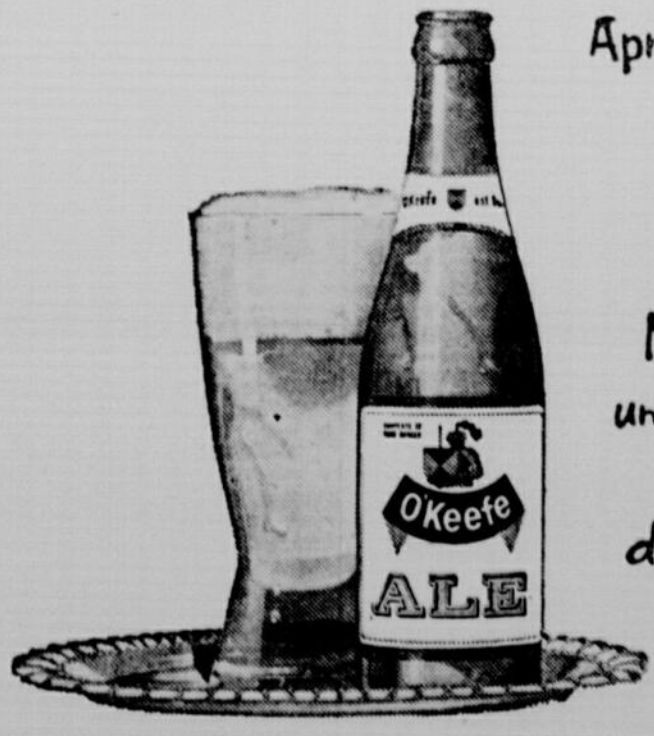
Loin d'être opposé à l'invasion de son territoire, il est complètement en faveur d'une véritable expansion de la Ligue Américaine et va même jusqu'à suggérer Long Beach, Orange Orange, Santiago ou San Bernardino.

Pour ce qui a trait aux compensations, il peut compter sur Ford Frick et aussi sur la justice. Pour libérer les territoires de San Francisco et Los Angeles, O'Malley et Horace Stoneham ont versé une somme substantielle à la Ligue de la Côte du Pacifique au cours des trois dernières années. Ce serait une injustice flagrante de permettre à un nouveau club d'encaisser les bénéfices sans assumer une partie du coût des droits territoriaux, n'est-ce pas?

Mais ...

Cette limite de 15 milles renferme plus d'astuces qu'on ne saurait le croire à première vue. Jugeant inadéquat le Wrigley Field — et refusant à tout club des ligues majeures d'utiliser le Wrigley Field — il ne reste plus comme champ vague à Los Angeles que le Memorial Cow Pasture. Ce terrain est non seulement à moins de 15 milles du territoire des Dodgers, mais il en fait bel et bien partie! Ha!

Il n'y aura pas d'autre parc en 1961, et pas davantage en 1962 pour l'ouverture. Si Chavez Ravine est terminé au cours de la saison 1962, il se situera a plus de 15 milles de Cow Pasture. Ce fait ne peut être changé, sauf naturellement par un impressionnant prix de location. Mais faites confiance à O'Malley ...



Après une épuisante journée de magasinage pour Noël, O'Keefe, la bière douce, vous sourira largement!

N'attendez pas, procurez-vous une ample provision de bière O'Keefe... de plus en plus de vos amis la préfèrent.

Buvez O'Keefe - la bière douce!

Parce qu'il est un joueur d'instinct...

Jean-Claude Hébert éclipsera tous ses rivaux dans le circuit junior

Bien que les Canadiens aient commencé la saison au ralenti, il demeure quand même notre choix pour remporter un quatrième championnat consécutif et une sixième coupe Stanley d'affilée. On a beau tâter le pour et le contre dans le but de trouver un successeur digne de nos champions, qui semblent éternellement voués aux succès, qu'on ne peut que se rendre compte davantage de leur suprématie marquée, du moins pour une autre année.

Tout de même, les défaites du début servent de signe avant-coureur de la fin prochaine de quelques vedettes, qui se sont illustrées si brillamment dans l'uniforme bleu-blanc-rouge au cours des dernières années. Malgré un début assez chancelant, les Canadiens n'ont pas besoin de faire table rase et de reconstruire sur des bases entièrement nouvelles. Les réserves sont excellentes, et plusieurs joueurs n'attendront que le signal et l'occasion pour prendre la relève des étoiles défaillantes.

La Ligue Métropolitaine Junior est le socle de toute l'organisation des Canadiens pour les années à venir. Plusieurs joueurs de ce jeune circuit (il en est à sa sixième année d'existence) ont déjà fait leur marque dans le hockey professionnel. Ralph Backstrom est un ancien de cette ligue, de même que Bob Rousseau, Yves Locas, Terry Gray, Gilles Francoeur et André Laperrière. Encore cette saison, on compte plusieurs joueurs de ce circuit qui possèdent le talent nécessaire pour briller un jour dans la Ligue Nationale.

Au moment d'écrire ces lignes, le club St-Jérôme, qui partage le premier rang avec les Maroons de Lachine, compte dans son alignement au moins cinq joueurs qui possèdent les qualités essentielles pour accéder au sommet. En effet, les Fernand Gémus, Serge Rousseau, Jean Bélisle, André Francoeur et Jean-Claude Hébert ont tous le droit de rêver à une carrière profitable dans le hockey organisé.

Future étoile

Dimanche dernier, j'ai assisté à la joute entre les Alouettes de St-Jérôme et le National piloté par Fernand Perrault. L'ailier droit Jean-Claude Hébert est celui qui m'a le plus impressionné dans l'écrasante victoire du club jérômien. N'étant âgé que de 15 ans, il devrait faire la pluie et le beau temps dans le hockey junior au cours des prochaines années.

Premier atout : sa finesse

Sa technique ravit n'importe quel connaisseur. Il a plus que le sens du hockey, il en a l'instinct. Patineur rapide, il possède une habileté étonnante pour déjouer les gardiens de buts adver-

YVES NADON
... emballé

ses. Malgré les erreurs inévitables du fait de son inexpérience, on dissèque déjà chez lui le joueur complet, le joueur-orchestre.

Les caractéristiques de son jeu: Il a le sens inné de la feinte. Il contrôle parfaitement sa vitesse, ce que Bill Hicke et Ralph Backstrom ne peuvent encore faire, de sorte, qu'il ne force jamais le jeu de son centre. Une précision du tonnerre double la force et l'autorité de son lancer. Une intelligence du jeu collectif couronne tous ces atouts.

La saison dernière, à sa première tentative chez les juniors, il a compilé l'impressionnant dossier de 30 buts et 27 assistances, soit le meilleur de son club. Ses 5 pieds 8 pouces et 155 livres lui donnent un physique respectable pour son âge. Cette année, il a pratiqué avec le Canadien Jr et Sam Pollock voulait le garder à tout prix. Vu son âge, après avoir conféré avec Yves Nadon, Pollock a décidé pour le plus grand bien d'Hébert de le laisser une autre campagne avec les Alouettes de St-Jérôme. A mon avis, ce sera sûrement sa dernière. Par après, il ne faudrait réellement pas qu'il y croupisse une année de plus.

L'orgueil de son école

Etudiant à l'école secondaire de St-Jérôme, Jean-Claude ambitionne une carrière comme professeur en éducation physique, advenant qu'il ne puisse faire sa marque dans le hockey majeur. Elève studieux, il fait l'orgueil de son école autant sur la scène scolaire que sportive. Il est un gars parfaitement équilibré, mentalement et physiquement.

Au chapitre des défauts, on ne lui en trouve aucun. Son bouillant instructeur Yves Nadon, qui d'habitude n'a guère l'enthousiasme facile et le bravo fréquent, s'emporte pour cette jeune découverte — c'est la sienne — qu'il considère comme un prodige. "Comment ne pas admirer cet athlète ! Le benjamin du club et son leader par-dessus le marché. Ce petit gars-là a vraiment tout pour réussir, et il réussira splendidement. Dans le passé, j'ai eu sous ma tutelle des hockeyeurs talentueux, dont Yves Locas, Normar Dennis, Norman Doyle, Gilles Francoeur et Claude Cyr, mais je considère Hébert supérieur à tout ce groupe. Il est consciencieux, ne fait jamais rien à demi. En un mot, voilà un gars bourré de talents. Il ne faut maintenant qu'attendre et laisser le temps faire son oeuvre. D'ici quelques années, il ne sera pas seulement un joueur du Canadien, mais une vedette établie", d'affirmer Nadon.

Yves Nadon : le responsable

En terminant, je m'en voudrais de ne pas signaler le magnifique travail d'Yves Nadon à la barre de direction des Alouettes de St-Jérôme. Nadon a joué un rôle de premier plan pour mousser la popularité du hockey junior dans cette coquette municipalité des Laurentides. Aux joutes locales des Alouettes, on enregistre régulièrement des assistances variant entre 1,700 et 2,500 personnes.

En plus d'être un administrateur averti, Nadon est également un grand connaisseur de hockey. Ancien gardien de buts étoile des clubs Buffalo et Springfield de la Ligue Américaine, il a fait, et fera profiter, plusieurs jeunes de ses ingénieux conseils.

De caractère explosif, il passe aisément du paroxysme de la rage au bonheur le plus radieux. Despote, il entend que son entourage partage ses enthousiasmes et ses phobies. Il est, à vrai dire, bien qu'humain, un pilote sévère qui ne peut absolument pas accepter la défaite. Il est quand même bien sympathique. Il faut le voir diriger son équipe derrière le banc des siens. Toute la partie durant il ne cesse de crier. Tantôt après l'arbitre, tantôt à l'adversaire ou encore à l'un de ses protégés.

Il en est à sa troisième année comme mentor du St-Jérôme. A ses deux premières campagnes, il a conduit ses porte-couleurs à deux championnats et entend bien les guider aux mêmes honneurs pour un troisième titre de suite.

La tâche ne sera pas facile. La lutte sera serrée jusqu'à la fin. Les clubs Lachine, Verdun et Rosemont représentent les adversaires les plus dangereux. De toute façon, quoi qu'il advienne, on peut être assuré à l'avance d'assister à du hockey de bon calibre. Jusqu'ici les assistances ont été plus qu'encourageantes et il est à espérer que le tout se continuera jusqu'au terme d'office. Entre-temps, n'oubliez pas de surveiller les prouesses du jeune Jean-Claude Hébert.

RONALD COREY.

JEAN-CLAUDE HEBERT : une habileté de joueur complet.

"Je n'ai jamais joué la comédie" (Plante)

Jacques Plante a été l'homme le plus surpris du monde cette semaine lorsqu'il a été mis au courant de la déclaration de Frank Selke. A ce sujet, voici les commentaires que Plante a faits au reporter du "Petit Journal":

"Je n'y comprend absolument rien. M. Selke ne m'en a jamais soufflé un mot. On m'accuse de jouer la comédie ? Je vous donnerai quelques exemples du genre de comédie que j'ai jouée depuis que je suis avec les Canadiens.

"A la dernière partie d'étoiles, j'ai demandé à Toe Blake de me remplacer. Béliveau m'avait presque fracturé le pouce de la main gauche dans une pratique. Blake m'a dit de jouer quand même. Je ne me suis pas plaint. J'ai joué.

"Combien de fois n'ai-je pas pris ma place dans les filets avec une cheville ou un genou endolori ? Ma cheville surtout. On a dû souvent me donner des injections entre les périodes pour amortir le mal. C'est de la comédie cela ?

"Il y a deux ans, on m'a sorti du lit pour garder les filets dans la semi-finale contre Boston. C'est de la comédie cela ?

"Une année, je me souviens, j'étais blessé et Charly Hodge avait fait le voyage avec nous à Detroit. Durant l'après-midi précédant la joute, Hodge me dit: 'Jacques, regarde-moi trembler. Tu ne peux me faire cela'. Hodge était excessivement nerveux. J'ai joué quand même. C'est encore de la comédie, je suppose ?

"Je vais vous expliquer ce qui est arrivé à Detroit la semaine dernière. La veille de la partie, c'est vrai que je n'allais pas très bien. Mon genou gauche me faisait souffrir. Le médecin m'a donné un certain remède en m'expliquant que l'effet pourrait peut-être se produire le lendemain seulement. C'est précisément ce qui est arrivé. Je ne pensais pas jouer. Blake m'a demandé si j'allais mieux. J'ai dit oui. Je n'y vois aucun jeu de comédie.

"Je sais que je n'ai pas affiché ma tenue habituelle cette saison. Je ne suis pas contre le fait que M. Selke tente de me stimuler. C'est même très bon. Mais dire que je joue la comédie, non vraiment, je n'y comprend rien. A l'avenir, au moindre bobo, je ne jouerai pas. C'est tout."

J. A.

$18,000 N'EST PAS TROP POUR L'HOMME QUE NOUS RECHERCHONS

Parce que nous payons nos meilleurs hommes dans d'autres villes de $14,000 à $24,000 par année, cette ouverture dans la région de Montréal représente le même salaire pour l'homme requis.
Si vous êtes âgé de 45 à 65 ... bilingue, êtes capable de voyager et visiter les industries dans la banlieue ... je serais anxieux de recevoir votre application immédiatement. J'aimerais vous voir faire partie de notre compagnie et y rester longtemps. Toutes les réponses confidentielles.

G. S. Crawford, vice-président,
Texas Refinery Corp.,
Box 711, Fort Worth 1, Texas

Une nouveauté sensationnelle à prix modique
LE RASOIR ELECTRIQUE
'SENATOR' SANS FIL
INDEPENDANT PARTOUT ET EN TOUT TEMPS !

Le moteur du "Senator", spécialement conçu, fonctionne parfaitement avec 2 petites batteries ordinaires, se trouvant en vente partout !
Le rasoir "Senator" est équipé de 4 lames qui s'affûtent automatiquement et garantissent un rasage lisse et rapide.
GARANTIE DE FABRIQUE 1 AN

Pratique, élégant, le rasoir "Senator" est livré en un élégant étui à fermeture à glissière.
Fabriqué en Allemagne de l'Ouest.
Pièces et service disponibles en tout temps.
PRIX $9.95
(AVEC BATTERIES)

GLOBE IMPORT, B.P. 24, STA. B, QUEBEC, P.Q.
Envoyez immédiatement un rasoir "Senator" tel qu'annoncé, avec GARANTIE DE FABRIQUE 1 AN.
NOM .....
ADRESSE .....
LOCALITE ..... COMTE ..... PROV. .....
☐ J'inclus $9.95 plus 20¢ pour poste et manutention.
☐ Expédiez C.O.D. Je paierai les frais.

Comment les coteriez-vous ?

Patrick veut-il ruiner ses Rangers ?

Grâce à Muzz Patrick, les Rangers de New York se prélassent paresseusement dans la cave de la N.H.L. La bisbille couve continuellement derrière les sourires figés des deux gérants sans gérance : Bill Gadsby et Red Sullivan. Les recrues, sur le bout de la banquette, essaient au moins d'assister au massacre sur les deux fesses, ce qu'ils ne réussissent pas toujours avant d'entreprendre leurs migrations périodiques à Springfield où à Kitchener, nouveau centre de villégiature, quand ce n'est pas à Vancouver.

Je suis étonné que M. Patrick ne se soit pas encore departi des joueurs intelligents Andy Bathgate et Camille Henry, ainsi que des athlètes de calibre Andy Hebenton et Dean Prentice. Il est vrai qu'il a trouvé moyen tout récemment d'unir sur la glace deux joueurs dont le style s'accorde dans la même mesure qu'un chien et un chat sur une allée de quilles. Bathgate, qui n'est pas étouffé par la ténacité, se lassera rapidement de voir tous ses jeux échouer lamentablement sur la palette douteuse de Sullivan.

Un as des transactions désavantageuses, Patrick a laissé partir Eddie Shack, joueur médiocre mais de valeur d'échange intéressante, pour deux avants, Johnny Wilson et Pat Hannigan, inférieurs à Dave Belon et à Len Ronson qui moisissent maintenant dans la Ligue Professionnelle (?) de l'Est.

Le club est pitoyable à la défense et Patrick croit peut-être la renforcir en rappelant une nouille comme John Hanna. Il est vrai que Bill Gadsby, qui à son meilleur n'était que quelconque défensivement, n'est plus que l'ombre de ce quelconque. Il est vrai également que Harry Howell s'est tracé une ligne de conduite de rester un bon joueur en puissance. Jadis, il y avait une terreur qui s'appelait Lou Fontinato. Il était maladroit et erratique mais il faisait peur, et les adversaires évitaient de s'y frôler. Un jour, un certain Gordie Howe cassa la figure, dont le nez, de cette terreur sur patins. Depuis, la terreur s'est métamorphosée en petit mouton sans laine, tout doux, tout maladroit et tout inoffensif. Quant à Morisson, on sait ce qui lui est arrivé ! Irwin Spencer, tout comme Howell, assure tous les amateurs qu'il n'oubliera pas de continuer à les décevoir. Il reste les jeunes et fortes épaules de Don Johns, pour porter à elles seules, pareillement entourées, le poids écrasant de la défensive du club. A reconnaître, cependant, que tous ces arrières-gardes s'entendent sur un point: boucher la vue de leur gardien de buts.

Il n'y a pas si longtemps, malgré la pesante présence de Muzz Patrick, un petit gars énergique et un peu fou qui s'appelait Phil Watson, parvenait à coups de fouet répétés à hisser, au grand mécontentement du gérant général, les Rangers dans le détail. Durant un voyage en Europe de Watson et de ses joueurs qu'il aimait bien, malgré ses continuelles réprimandes (qui aime bien châtie bien) Patrick, comme une épouse laissée seule, en profita pour changer le mobilier. Ainsi partit par la voie du repêchage le seul centre de valeur, Dave Creighton; un joueur de défense robuste sinon trop habile, Jack Evan; un compteur de 20 buts, Jean-Guy Gendron. A son retour, ennuyé par des changements répétés, toujours opérés par M. Patrick, Watson, avec son tempérament fougueux, s'emporta et fut remercié. Son successeur, Alfie Pike, homme obéissant, écoute et exécute toujours les conseils et ordres de M. Patrick. Résultat: les Rangers sont à la queue.

Offensivement, l'analyse révèle que grâce aux Bathgate, Henry, Hebenton et Prentice, les Rangers peuvent souffrir la comparaison avec les autres clubs du circuit exception faite, naturellement, des Canadiens.

La semaine prochaine, Gordie Howe et les Red Wings de Detroit.

Gérard Richard

RANGERS	Cullen	Bathgate	Prentice	Ingarfield	Hebenton	Henry	Hampson	Schinkel	Ronson	Sullivan	Wilson	Balon	Howell	Fontinato	Gadsby	Johns	Spencer	Morisson
Patinage	4	5	4	5*	3	3	4	3	4	3	4	5	3	2	4	4	3	3
Lancer	3	5*	4	3	4	4	3	4	3	2	2	3	3	3	4	3	4	3
Compteur	2	5	5	3	4	5*	2	3	3	1	2	3						
Passeur	3	5*	3	3	3	4	3	2	2	3	3	3	2	2	4	3	4	4
Capteur	3	5	5	3	4	5*	3	3	3	3	3	3	3	4	4	2	3	4
Préparation	3	5*	3	4	3	2	3	2	3	3	3	3	2	3	4	3	4	4
Transporteur	3	4	5*	3	4	2	3	3	3	3	3	4	2	3	5	4	3	4
"Shifting"	3	4*	4	3	4	3	3	3	2	4	4	3	2	4	4	3	3	3
Maniement	3	5*	5	3	3	5*	3	4	2	3	3	2	2	2	3	3	2	4
Repliement	4	2	4	4	4	2	4	4	3	5*	5	4	3	3	2	3	4	4
Position	3	4	5	3	4	5*	3	2	3	2	5	3	2	3	2	4	3	3
Opportunisme	2	5	4	2	4	5*	2	3	2	2	3	3	1	2	3	3	2	3
Anticipation	2	5*	3	2	4	3	2	2	2	3	4	3	2	2	2	2	3	3
Contact	3	3	4	5	5	1	3	4	2	5	4	4	5	3	2	4	3	3
Tension	2	4	3	3	5*	5	3	3	2	4	4	3	2	2	2	3	2	3
Agressivité	4	2	4	4	4	2	3	3	2	5*	4	4	3	3	2	3	2	3
Esprit d'équipe	2	3	3	4	5*	3	3	3	2	4	3	3	2	2	2	3	2	3
Meneur	2	3	3	3	3	3	3	3	3	4	3	2	4	3	5*	3	2	4
Régularité	3	5*	4	3	4	3	2	3	3	2	3	3	3	2	3	3	2	3
Résistance	4	3	5	5	5*	2	3	3	2	5	5	4	5	4	4	4	3	4
Bloqueur													2	3	3	4*	2	3
Total	58	82	79	68	81	67	58	60	51	66	70	65	53	55	64	64	56	68

Moy. offensive 67% — Moy. défensive 60%

Moy. générale 64.7%

* 5: excellent — 4: très bon — 3: bon — 2: passable — 1: pauvre
Un astérique indique le meilleur du club dans ce domaine.

La Joie des Fêtes partout éclate

avec 50...
y a rien qui la batte!

CKVL

présente

DIRECTEMENT DE SES STUDIOS

6 h. 30 à 7 h. 30 A. M. — **La FAMILLE SOUCY** avec Normand MALTAIS

10 h. 00 à 11 h. 00 A. M. — **VIVE la VIE** avec Billy MUNRO et son ensemble, Léon LACHANCE, m. c., Guy ROGER, chanteur, et des ARTISTES INVITES

3 h. 00 à 4 h. 00 P. M. — **Willie LAMOTHE** et ses CAVALIERS — avec **Rita GERMAIN**

LES MEILLEURS PROGRAMMES SONT TOUJOURS AU POSTE DES VEDETTES

850 au CADRAN - 24 h. par JOUR - 50,000 WATTS
(JOUR)

Les preuves se multiplient chaque jour...

Israël se classe résolument parmi les grands pays sportifs du monde

par Philip Gillon

Lorsque les meilleurs athlètes du monde défilerent aux Jeux Olympiques de Rome, 38 Israéliens marchaient derrière l'étendard de leur pays. Ce groupe comprenait sept champions de course, dont une jeune fille, trois femmes gymnastes entraînées par Agnes Keleti, qui fut champion olympique de Hongrie en 1956, trois leveurs de poids, deux tireurs, cinq nageurs, deux escrimeurs, une équipe de cyclistes et une équipe de ballon au panier. Les Israéliens savaient que leurs chances de remporter une médaille étaient minimes, mais tout comme d'autres petits pays, ils étaient prêts à affronter les géants. Ce qui comptait pour eux, c'était l'esprit sportif qui les animait.

C'est là le groupe le plus important qui ait jamais été envoyé par Israël à une compétition internationale importante. Ceci reflète l'intensité croissante de l'intérêt manifesté dans ce pays pour le sport, tant par les joueurs que par les spectateurs. Les matches de football internationaux et locaux attirent des foules considérables. Ceux qui ne peuvent se rendre au grand stade de Ramat Gan pour assister à une compétition importante suivent de près les exploits de leurs héros grâce aux reportages radiophoniques sur le déroulement du match.

Le fait qu'un public aussi nombreux soit en mesure de suivre par radio les peripéties des jeux est en lui-même remarquable, car la plupart de ces auditeurs ne connaissaient pas l'hébreu à leur arrivée dans le pays il y a quelques années. Ils sont venus de 102 pays différents de la dispersion juive, parlant les langues et pratiquant les coutumes de ces pays. Le processus de leur adaptation à Israël consiste autant à apprendre l'hébreu qu'à se familiariser avec un mode de vie différent.

C'est ainsi qu'on a vu des immigrants aux barbes grises, venus en Israël des Montagnes de l'Atlas, danser de joie devant les boutiques de leurs villages en entendant le commentateur sportif répéter que l'avant-centre israélien a réussi à placer un nouveau but contre l'équipe britannique des Jeunes "23 XI". Ces amateurs fervents n'avaient jamais entendu parler, il y a quelques années seulement, ni de football, ni de l'équipe nationale israélienne. En arrivant sur la Terre Sainte de leurs rêves, ils ont trouvé que, comme dans tous les autres pays modernes, le sport jouait un rôle essentiel dans la vie culturelle du pays. En un laps de temps particulièrement bref, ils ont réussi à adopter dans leur système philosophique ce principe: "Un esprit sain dans un corps sain".

De nombreux Israéliens tiennent encore aux coutumes de leurs pays d'origine, et l'on peut affirmer en un sens qu'Israël comporte une société à cultures multiples. Ceci s'applique même aux sports qu'ils préfèrent. Le football, "le ballet du pauvre", le plus universel de tous les sports, était connu de la majorité des sportifs de tous les pays, et c'est certainement le sport le plus populaire en Israël. Le ballon-panier vient ensuite dans l'ordre des préférences. En outre, chaque immigrant essaye d'introduire ou de développer le sport qu'il pratiquait et qu'il aimait dans son pays d'origine.

La jeune fille ne boude pas le sport en Israel. Elle s'y interesse vivement et ses qualités athletiques naturelles sont exceptionnelles.

Ainsi, le cricket fut introduit par ceux qui vinrent d'Angleterre, de l'Inde et des Dominions britanniques; Beersheba compte une équipe de cricket composée entièrement d'immigrants venus de l'Inde. Le jeu de boules a également été introduit par les immigrants des Dominions. Ceux du Maroc français ont battu tous les records cyclistes nationaux, et ils sont également de bons boxeurs. Les immigrants venus d'Europe préfèrent l'athlétisme, la gymnastique, le tennis, le ping-pong et les échecs. Les Américains tentent d'initier les Israéliens au ballon-panier. Le volley-ball est un des sports préférés de tous, peut-être parce qu'il exige peu d'espace et des appareils peu nombreux.

La natation est évidemment un sport fort populaire parmi tous les groupes de la population d'un pays aux étés longs et chauds et possédant de nombreuses plages le long de sa côte méditerranéenne. A l'extrémité sud du pays, Eilat, le port de la Mer Rouge a été témoin du développement du "skin-diving". Le lac de Galilée et de nombreuses piscines sont également à la disposition des nageurs. Les villages coopératifs prévoient la construction des digues d'irrigation sous forme de bassins bordés de ciment qui peuvent également servir à la natation.

Au cours des 12 années de l'indépendance d'Israël, le niveau sportif du pays s'est considérablement amélioré. L'équipe nationale de football vient de terminer la saison la plus glorieuse de son histoire, pendant laquelle elle a remporté des succès notoires aux Jeux Ouest-Asiatiques en dépit de la concurrence acharnée de l'Inde, du Pakistan et de la Perse, elle a battu la Yougoslavie, la Grèce et une équipe britannique de Jeunes "23 XI", et a fait match nul avec la Pologne. Ces triomphes sont dus dans une grande mesure à la venue en Israël de M. Gyula Mandy, le célèbre entraîneur hongrois, qui a réussi à forger en l'espace d'une année une équipe homogène et victorieuse.

Le besoin essentiel du pays est l'augmentation du nombre des terrains de sport, afin de pouvoir accroître le nombre des participants actifs. Chaque cité, aussi modeste soit-elle, possède un terrain de football et une cour de ballon-panier quelconque, mais rares sont les endroits comportant des aménagements appropriés pour des sportifs plus âgés, dont l'unique récréation est la natation en été. Il y a lieu d'espérer que le temps, et des conditions économiques favorables, pourront remédier à cet état de choses au cours de la prochaine décade, de manière à permettre à plus d'Israéliens encore de jouir des avantages du soleil et de l'exercice, ainsi que du plaisir d'applaudir les champions amateurs de la nation.

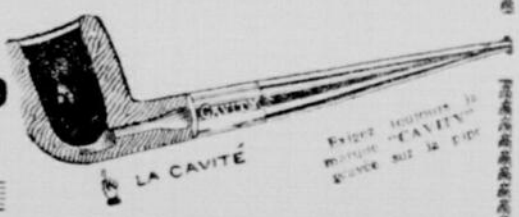
Le soccer est le sport le plus populaire en Israël.

CAVITY

4 qualités de choix

• CAVITY spéciale • CAVITY No 1

• CAVITY de luxe • CAVITY suprême



80% PLUS SECHE

Pour votre santé, fumez avec une "CAVITY"

SI VOUS VOULEZ DEVENIR POPULAIRE...

SOYEZ MUSCLÉ

SOYEZ FORT!

Les gens admirent toujours un homme bien bâti. Votre famille, votre amie, votre patron, vos copains, tous sont impressionnés par un homme musclé et fort. Un corps bien développé n'est pas seulement le privilège de quelques favoris du sort. Maintenant, VOUS AUSSI, vous pouvez augmenter votre poids, vous pouvez ajouter des muscles formidables à votre poitrine, à vos biceps, à vos jambes, etc., et cela en faisant quelques simples exercices faciles sans sortir de chez vous, dans l'intimité de votre propre foyer.

VOICI L'OCCASION DE VOUS RENSEIGNER

GRATIS!

Sur simple demande, nous vous couvrirons GRATUITEMENT: a) nos derniers cours d'éducation physique illustrant et expliquant les exercices qui vous permettront de devenir musclé et fort; b) des magazines remplis d'articles et photos des plus fameux athlètes au monde, qui vous révéleront les secrets de leurs méthodes d'entraînement et de leurs succès. C'est une valeur de $2.00 que vous recevrez GRATIS. Ecrivez-nous aujourd'hui même. Inclure seulement 25¢ pour frais d'envoi. Adresser à:

BEN WEIDER

DEPT. P.J., 2875 BATES ROAD, MONTREAL, QUE.

MESDAMES! ATTENTION!

Si vous voulez perdre ou gagner du poids, vous former un beau buste, amincir votre taille, vos bras, vos hanches et vos jambes, écrivez-nous aujourd'hui même en demandant les cours GRATUITS, magazines et instructions POUR DAMES. S.V.P. joindre seulement 25¢ pour frais d'envoi.

PALAIS - DES - SPORTS

550, rue Fourpart

LUTTE SAMEDI SOIR 3 DECEMBRE

Joe Christie

"TEAM-MATCH" — 3 contre 3

Deux des plus formidables trios de lutteurs aux prises. Ce match à 6 hommes promet d'être le plus rude de l'année. Les trophées du championnat des équipes sont en jeu.

Aspirants:

Joe "Killer" CHRISTIE, GERARD DUGAS et TED GERMAINE

— VS —

Champions:

TROIS FRERES FORTIN

LAURENT, BERNIER et GILLES

SEMI-FINALE

TED EVANS vs BLACK SPIDER

AUTRES MATCHES

O. ASSELIN vs "Kal. Boy" DUPUIS

BOB TAYLOR vs M. MORELLI

P. PATTERSON vs J. CHEVALIER

Org.: Sylvie Samson — LA. 4-7525

Louez

OUTILS ET ÉQUIPEMENT

pour

LA MAISON, L'INDUSTRIE, LA CONSTRUCTION

CR. 3-2411

CINQ LIGNES TÉLÉPHONIQUES A VOTRE SERVICE

Perco LTD.

5272, BOUL. ST-LAURENT

Vendredi ouvert jusqu'à 8 h. p.m., samedi ouvert jusqu'à midi.

Petites Manchettes du Sport

par LOUIS CHANTIGNY

● La COMMISSION ATHLETIQUE de Montréal fera bientôt peau neuve, si le conseil municipal ratifie la nomination des nouveaux membres dont le conseil exécutif vient tout juste de proposer les noms. Entre autres : M. Prosper BOULANGER, au poste de président; M. Jean LAROCHE, vice-président; et enfin messieurs Paul-Emile SAUVAGEAU, Hyman BROCK et L.-C. PARENT. Deux anciens membres de la Commission demeurent à leur poste, soit messieurs ASSELIN et MONDOR. Du secrétariat, qu'occupe actuellement le journaliste GERRY GOSSELIN, il n'a été nullement question, et tout incline à croire que notre confrère continuera d'assumer dans l'avenir des fonctions où sa compétence a été reconnue dans le passé. Bienvenue, messieurs ! Une seule chose cependant m'inquiète : la structure même d'une Commission où l'allégeance politique joue le tout premier rôle, et l'expérience en matières sportives, plus particulièrement pugilistiques, seulement le second. L'honnêteté des nouveaux membres (et même des anciens) n'est pas ici en doute ni en cause. Mais il ne reste pas moins que la surveillance de nos arènes exige de ses gardes-chiourme un oeil averti et des oreilles exercées à tous les jeux de coulisse qui, hélas, se pratiquent trop souvent dans le monde de la lutte et du pugilat. Des abus s'y commettent qui passent inaperçus si on ignore les masques derrière lesquels ils se dissimulent. Seule une longue expérience dans le domaine de la boxe, par exemple, peut alors vous venir en aide. Ainsi qu'une connaissance approfondie du milieu, et des gens — pas toujours recommandables — qui le peuplent. Les nouveaux membres de la Commission Athlétique ont-ils cette expérience ? Les véritables amis de la boxe le souhaitent de tout coeur, mais en doutent. Je le répète encore : il ne s'agit pas ici de faire le procès des nouveaux membres, mais plutôt de la structure même de l'organisme qu'ils formeront bientôt. A mon humble avis, seuls des "experts" dans le domaine de la lutte et de la boxe devraient assumer la délicate tâche d'en sauvegarder l'honnêteté et d'en chasser les abus. Vouloir le faire est une chose. Mais en être capable, une autre. Un exemple ? Dans le passé, des boxeurs d'une incompétence flagrante et d'une honnêteté douteuse ont été importés des Etats-Unis pour servir de pâture (par trop facile) aux "tigres" de nos arènes locales. Un certain JO JO JONES, qui nous est revenu plus tard sous le nom de GO GO WHITE, nous offre de ce genre d'abus un échantillon on ne peut plus classique. La question ici s'impose : comment et pourquoi un tel abus a-t-il été possible ? Complicité de la Commission ? Je ne crois pas. Incompétence de ses membres qui n'y ont vu que du feu ? C'est la seule explication charitable qui s'offre.

Moins de politique, plus de compétence !

● Mais en face de la Loi, l'ignorance n'est pas une excuse. Que penserait-on d'un officier de la circulation qui en ignorerait les premiers règlements ? Pourrait-on prendre au sérieux l'autorité qu'il représente, et avec respect les contraventions qu'il distribue ? Evidemment non ! Telle est pourtant la situation qui prévaut depuis toujours au sein de notre Commission Athlétique. Qui la respecte ? Surtout : qui la craint ? Comment mieux répondre à ces questions qu'en rappelant "l'Affaire JACK SHARKEY" lors du dernier match CLEROUX-CHUVALO ! L'identité de l'arbitre d'un combat, en particulier lorsqu'il s'agit d'un match de championnat, doit demeurer secrète jusqu'à la toute dernière seconde. Pourquoi ? Les raisons crèvent les yeux. Pour le soustraire aux pressions d'individus qui auraient "intérêt" à ce que l'un des adversaires perde et l'autre gagne. Or, que s'est-il produit lors du match Cléroux-Chuvalo ? La veille du combat, tous les amateurs de boxe savaient déjà que SHARKEY en serait l'arbitre. Et pour mieux confirmer l'affaire, l'après-midi du grand jour, photos dudit personnage dans les journaux. Et manchettes par surcroît ! Allons ! Ce n'est pas sérieux. Et il faudra y voir avant que le tout ne frise le scandale. En marge de cette affaire, un membre de la Commission m'a confié qu'il avait pourtant averti le promoteur du match de ne pas dévoiler le nom de l'arbitre. Ce faisant, il admettait son impuissance à faire respecter ses ordres, et l'autorité qu'il représente. Voilà qui est grave. Que faire ?

Il faut mener la boxe avec une main de fer

● La solution me semble assez claire : former la Commission Athlétique de membres dont l'intégrité et la compétence décourageront les abus et inspireront à tous et partout le respect. La boxe et la lutte exigent qu'on les surveille avec une main de fer gantée de velours. Aucune concession. Aucun compromis. La survivance de la boxe à Montréal n'est pas l'affaire de la Commission Athlétique. Qu'elle démantibule un match si les circonstances l'exigent, et advienne que pourra. Un boxeur se révèle-t-il à l'examen médical incapable de monter sans danger dans l'arène ? Dehors ! Tout de suite ! Et tant pis si cette décision bouleverse les plans des promoteurs. Ces derniers pousseront certes des cris au début, puis se rendant compte que les "bons vieux temps sont terminés", ils se mettront au pas. Leurs affaires ne s'en porteront que mieux, et la boxe — enfin ! — dissipera tous les doutes ignominieux qui pèsent sur son arène.

La coupe Grey : un spectacle mal organisé

Ottawa méritait la coupe et la joute méritait d'être terminée

La fameuse coupe Grey, emblème du championnat de football professionnel au pays, est de retour dans l'Est du Canada et dans la Capitale, s'il vous plaît, pour la première fois depuis 1951. Les Rough Riders d'Ottawa ont réussi l'exploit samedi dernier à Vancouver en triomphant des Eskimos d'Edmonton au compte de 16 à 6. En 1951, le club Ottawa avait défait Régina 21 à 14, et cette année, les Riders du pilote Frank Clair ont renversé et les joueurs de Eagle Keys et les prédictions de plusieurs prétendus experts et des parieurs qui avaient favorisé l'Ouest pour gagner par 5 ou 7 points. Ce qui prouve...

Inutile de dire que les amateurs de football d'Ottawa étaient fous de joie en ce samedi 26 novembre, et avec raison. Car à bien des endroits on n'accordait que peu de chances aux Rough Riders de décrocher les honneurs à cause des joueurs du Edmonton qui pratiquent un jeu défensif très dur et très serré, et aussi parce que le calibre de jeu dans l'Ouest semble légèrement supérieur depuis quelques années. Si l'on se fiait aux statistiques, l'Ouest avait gagné la coupe cinq fois au cours des six dernières années, et tout indiquait qu'après avoir battu Winnipeg, même avec un club fatigué et quelque peu blessé, Edmonton aurait le meilleur sur les Riders.

FRANK CLAIR
... un club combatif

Une surprise ?

Les joueurs de Frank Clair ont cependant renversé les calculs à la surprise de bien des gens. D'autre part, des amateurs ne sont pas étonnés du tout et prédisaient une victoire du club Ottawa. Ils basaient leurs avancés sur la détermination du club, sa rapidité et aussi sa défensive qui a été, il faut l'avouer, d'une solidité étonnante contre les porteurs de ballon des Eskimos, qui n'ont gagné que 44 verges au sol comparativement à 254 pour les Riders. Ottawa a battu Edmonton à son propre jeu; rendons-lui hommage.

Joute monotone

Nous ne sommes cependant pas de l'avis de ceux qui disent que la joute a été sensationnelle et entièrement à l'avantage des Riders. La partie a été monotone, manquant totalement de jeux spectaculaires, et le plateau de la victoire aurait pu aussi bien pencher du côté des Eskimos que du club Ottawa, n'eût été l'échappé de Smith qui a été recouvert par Kaye Vaughan dans la zone des buts pour le premier touché de celui-ci en 14 saisons.

Nous ne voulons pas ternir le triomphe des Rough Riders, bien au contraire, mais nous répétons que le match a été loin d'être enlevant comme ceux que nous avons vus dans le passé. Depuis les 12 dernières années, soit depuis 1949, alors que les Alouettes avaient eu raison du Calgary 28 à 15, l'Est a décroché la coupe Grey 7 fois et l'Ouest à 5 occasions.

Les joueurs du club Ottawa ont été triomphalement reçus par leurs supporteurs lundi dernier, et ils méritaient entièrement toutes ces manifestations, défilés, banquets, cadeaux, etc., etc. Et il faut ajouter que les autorités de la ville ont fichement bien fait les choses. Les athlètes qui revenaient de Vancouver le méritaient bien, car ils ont surmonté bien des obstacles. La police n'a pas eu à intervenir, comme ce fut le cas à Vancouver, mais des scènes aussi disgracieuses que samedi dernier donnent un bien mauvais nom aux sportifs de la ville en question.

Lors de l'émeute du 17 mars 1955 au Forum, on ne s'est pas gêné dans les journaux et les magazines pour traiter les amateurs de hockey de Montréal de voyous. Mais imaginez de quel qualificatif nous aurions été placardés, s'il fallait qu'une joute décisive de la coupe Stanley ne se termine pas. C'est pourtant ce qui s'est produit à Vancouver samedi, lorsqu'un écervelé s'est élancé sur le terrain pour y enlever le ballon et disparaître ensuite dans la foule. Ce fut le signal de la débandade sur le terrain et la fin de la rencontre, 41 secondes avant la fin réglementaire.

Fin scandaleuse

Pour une classique de l'envergure de la coupe Grey, avouons que c'est une fin misérable, qui laisse beaucoup à désirer, et qui est loin d'aider la cause du football au pays. Voyez d'ici une Série Mondiale qui ne se terminerait pas, ou encore une finale de la coupe Stanley ! Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? Alors pourquoi agir ainsi au football ? En plus d'être disgracieux, c'est une honte pour un sport professionnel et on ne pourra plus accuser Montréal d'être la seule ville où les voyous font la loi.

Vous direz peut-être que nous allons un peu loin, mais ce sont les qualificatifs que nous avons essuyés des autres villes au printemps de 1955. Alors ne lançons jamais la pierre aux autres, et ne généralisons surtout pas !

A cause de certains jeunes fous (et on en trouve dans toutes les villes) qui se rendent aux événements beaucoup plus pour s'amuser et faire du saccage que pour la joute elle-même, tous les sportifs de la ville en question sont mal jugés. Nous sommes persuadé que sur les 36,592 spectateurs qui étaient au Stade Empire, plus de 36,000 ont été indignés de cette fin subite. En fait,

KAYE VAUGHAN
... enfin, un touché

la police de Vancouver n'a arrêté que 133 personnes au cours de la fin de semaine de la coupe Grey, soit pour ivresse, dommages à la propriété, méfaits ou entraves à la circulation, et du groupe, seulement cinq n'étaient pas de Vancouver, trois des Etats-Unis, une personne de l'île de Vancouver, et une de Montréal. Est-ce qu'il faut juger tous les sportifs de ces endroits comme des voyous ?

Sûrement pas, mais bien des gens perdent la tête lorsqu'un événement inusité se produit, et c'est l'exception qui fait honte à la règle. Ce fut tellement le cas samedi dernier que maintenant l'on doute que la classique de la coupe Grey soit présentée à nouveau un jour au Stade de l'Empire à Vancouver. Tous les amateurs de football devront payer pour ces scènes disgracieuses, et dire qu'ils possèdent un si beau stade ! Mais en analysant bien le cas de plusieurs sportifs de Montréal, laissons le football jusqu'en 1961 en réfléchissant bien, et posons-nous cette question : Aurions-nous fait mieux ?

Robert Rivet.

Tonifiez-vous...

Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique; onifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"

FORUM

Samedi, le 3 décembre, à 8.00 p.m.
Hockey — Ligue Nationale
Boston vs Canadiens

Dimanche, le 4 déc., à 2.30 p.m.
Hockey — Ligue Prof. de l'Est
Kingston vs Royal
Attraction supplémentaire spéciale à 1.00
Hockey mineur — Division Midget
N.D.G. Monarchs vs N.D. des Neiges

(Prix de présence spécial). — Un équipement complet, pour enfant, aux couleurs du club ROYAL sera donné à une personne chanceuse comme prix de présence. Le tirage se fera entre la 2ème et la 3ème période de la partie de la Ligue Professionnelle de l'Est. Le gagnant pourra se procurer son équipement chez McNiece's — 1441, avenue McGill College.

PRIX : Sièges réservés, $1.75, $1.50 et $1.25. Admission générale $1.00; enfants 50 sous dans les sections non réservées. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Lundi, le 5 décembre, à 8.00 p.m.
Hockey — Ligue Métropolitaine
Rosemont vs N.D.G.

PRIX : Admission générale, 50 sous, enfants 25 sous. Billets en vente lundi soir à 7 heures.

Mardi, le 6 décembre, à 8.00 p.m.
Hockey — Ligue Prof. de l'Est
Hull-Ottawa vs Royal

PRIX : Sièges réservés, $1.75, $1.50 et $1.25. Admission générale $1.00; enfants 50 sous dans les sections non réservées. Billets en vente lundi matin à 10 heures.

Jeudi, le 8 décembre, à 8.00 p.m.
Hockey — Ligue Prof. de l'Est
Kitchener vs Royal

PRIX : Sièges réservés, $1.75, $1.50 et $1.25. Admission générale $1.00; enfants 50 sous dans les sections non réservées. Billets en vente mercredi matin à 10 heures.

Après des "saisons en enfer" à New York...

Allan Stanley se déclare enchanté des acclamations des amateurs

Les périodes électorales le rendent nostalgique. Allan Stanley adore la politique. Il l'avoue avec simplicité. Il y a trois ans, il fut battu dans une élection complémentaire. Il avait pourtant cru à une victoire certaine. Aujourd'hui, il parle encore quelquefois de cette défaite qui lui fermait les portes du parlement canadien. Le hockey l'a cependant empêché de sombrer dans un trop grand désespoir.

Allan Stanley est maintenant considéré comme l'un des meilleurs joueurs de défense de la ligue Nationale de hockey. Il y a six ans, alors qu'il s'alignait avec les Rangers de New York, il était un joueur détesté, méprisé, impopulaire. A la fin de la saison dernière, il fut choisi par les "experts" comme l'un des trois meilleurs joueurs de défense du circuit Campbell avec Doug Harvey, des Canadiens et Marcel Pronovost, des Wings de Détroit. Sa réhabilitation était complète.

A New York, avec les Rangers, il avait vécu une expérience absolument désastreuse, une expérience qui l'avait laissé un peu amer. Cette saison, Allan Stanley est l'un des piliers des Maple Leafs de Toronto. "Punch" Imlach ne tarit pas d'éloges à son endroit. Les autres pilotes de la ligue l'applaudissement avec sincérité. Allan Stanley se sent heureux. Cela lui plait d'être admiré et apprécié à sa juste valeur.

"Après onze saisons dans la ligue Nationale, dit-il, il est bon de découvrir soudainement qu'il existe des amateurs qui me reconnaissent quelque talent comme joueur de défense. Cela me fait oublier plus facilement les innombrables difficultés des premières années. Les amateurs de New York n'ont pas été tellement accueillants avec moi. Je les entendais, soir après soir, me huer au Madison Square Garden. Je pense qu'ils me huaient avec une ivresse consciente et calculée".

En effet, les amateurs de hockey de la métropole américaine se sont acharnés contre lui avec une fureur quasi inexplicable. Stanley ne répondait pas à leur conception du joueur de défense. Ces amateurs auraient voulu que Stanley se jette dans la bagarre avec la frénésie d'un Fern Flaman ou d'un Lou Fontinato. Sans doute eût-il été fort populaire s'il avait démoli quelques joueurs adversaires sous les yeux des spectateurs qui envahissaient alors le Madison Square Garden. Allan se refusa à cette boucherie.

"Je ne pouvais certainement pas, de dire aujourd'hui Stanley, changer complètement mon style de jeu pour satisfaire leur soif de brutalité et de sang. Je n'aime pas me projeter sur les adversaires pour les démolir. Je joue un jeu de position. Je préfère me servir de ma tête plutôt que de mon corps pour paralyser l'offensive du club adversaire. J'ai d'ailleurs horreur de la brutalité sur la patinoire. Il y a une énorme différence entre brutalité et rudesse. Un joueur peut jouer rudement sans verser dans une brutalité absolument condamnable. Je suis persuadé, d'ailleurs, que les meilleurs joueurs, ceux qui ont du talent et de l'intelligence, n'abusent pas de la rudesse. Pour ma part, cela me répugne de paralyser un rival avec des moyens qui peuvent laisser croire aux spectateurs que je peux manquer de finesse au jeu. J'étais très heureux de quitter les Rangers. J'étais traqué et j'en souffrais immensément".

Actuellement, Allan Stanley joue merveilleusement avec les Maple Leafs. Agé de 34 ans, il ne sait pas encore ce qu'il deviendra lorsqu'il quittera le hockey. Reviendra-t-il à la politique ? "Cela me plairait", déclare-t-il. Il est également possible qu'il tente de se décrocher un poste comme instructeur de hockey.

"PUNCH" IMLACH : "Stanley n'a rien à envier à aucun autre joueur de défense de la ligue."

Allan Stanley, qui a maintenant oublié ses déboires à New York, avoue franchement qu'il se plaît maintenant avec les Leafs.

G. Chuvalo
enfin !

G. Carpentier
un livre

LES 168 H. de la semaine

par Conrad Bernier

R. Graziano
imité

J. Plante
détrôné ?

● **ARCHIE MOORE remporte une victoire par décision unanime en dix rounds contre BUDDY THURMAN dont c'était le premier combat depuis sa défaite par knockout, en deux rounds, aux mains de ROBERT CLEROUX, à Montréal, il y a un mois et demi. Ceux qui ont assisté à la défaite de THURMAN aux mains de CLEROUX en auront la tripe rudement déchiquetée. Et, ne pouvant pas vérifier très exactement ce que peut valoir encore comme boxeur le champion ARCHIE MOORE, ils concluront que le match CLEROUX-THURMAN a bel et bien été "arrangé" Personnellement, parce que je n'ai pas de preuves que le match disputé au Forum entre THURMAN et CLEROUX a été une escroquerie, je suis obligé de croire que le vieil ARCHIE MOORE ne vaut plus sa culotte. Si ARCHIE MOORE n'a pas pu, en dix rounds, mettre THURMAN k.o., c'est qu'il n'a plus rien, absolument rien d'un champion du monde.**

Archie Moore vaut-il encore sa culotte ?

● **Et le Dr EDITH SUMMERSKILL, un député travailliste de GRANDE-BRETAGNE, a l'intention de déposer un projet de loi "interdisant la boxe professionnelle". Ce député, qui a déjà soulevé devant le PARLEMENT la question des dangers de la boxe, a, en effet, entrepris une nouvelle campagne antiboxe à la suite du grave accident dont a été victime mardi soir le boxeur BOBBY NEILL, blessé à la tête après avoir été mis K.O. par TERRY SPINKS, au cours d'un match pour le championnat britannique des poids plume. "Il est temps, dit-il, que le PARLEMENT prenne des mesures pour protéger la jeunesse des exhibitions mises sur pied par des organisateurs dont le seul but est de gagner de l'argent".**

J.-G. Gendron devra se réveiller

● C'est bouclé ! ANDRE PRONOVOST a été balancé et JEAN-GUY GENDRON le remplacera dans le camp des CANADIENS. Si le premier est malheureux de rapailler ses valises pour BOSTON, le second est fort heureux de revenir à Montréal pour s'aligner avec les champions du monde. Que fera PRONOVOST avec les Bruins ? Je n'en sais rien, mais je lui souhaite tout de même de réussir. Quant à GENDRON, nul doute qu'il devra se grouiller un peu avant que MM. SELKE et REARDON lui "bulldozent" sa carte de compétence. Depuis le début de la présente saison, GENDRON n'a définitivement rien fracassé avec les BRUINS. Il s'est même révélé un joueur d'une médiocrité massive et constipante ! Toute la sauce sur la machine, jeune garçon ! Ne crains surtout pas de faire péter les soupapes : tu les as laissé rouiller dangereusement sur le banc des joueurs, depuis le début de la saison. Si JEAN-GUY GENDRON a l'impression depuis quelques heures de passer sous un arc de triomphe, qu'il n'aille surtout pas oublier que passer sous un arc de triomphe, c'est aussi passer sous le joug . . . ● Réponse à ROLAND CORRIVEAU : en matière de discussion, j'appelle ADVERSAIRES HONORABLES ceux qui ne tiennent pas tant à "avoir raison" qu'à se ramoner le cerveau, ceux qui préfèrent leur esprit à leur amour-propre. Vous n'allez plus au FORUM parce que MAURICE RICHARD NE JOUE PLUS ? C'est ridicule ! Vous êtes plus fanatique de MAURICE RICHARD que MAURICE RICHARD l'est de lui-même parce que . . . MAURICE, lui, assiste aux parties disputées au FORUM . . .

Hodge ne détrônera pas J. Plante

● CHARLIE HODGE a magnifiquement gardé les buts des CANADIENS au cours des parties disputées contre les HAWKS et les BRUINS, mais je ne crois vraiment pas qu'il pourrait remplacer JACQUES PLANTE dans les filets de l'équipe de TOE BLAKE. JACQUES, pour des raisons que j'ignore, a connu un mauvais début de saison, mais je le crois indispensable aux CANADIENS si ceux-ci ambitionnent de sabler le champagne dans la coupe STANLEY à la fin de la présente saison. JACQUES a sans aucun doute des défauts qu'il lui faudra corriger, mais ses joueurs de défense se sont révélés assez marmotteux. Je pense surtout à TURNER et JOHNSON, qui feraient beaucoup mieux d'aller écrire leurs "Mémoires" ou de se laisser embaucher comme balayeurs de patinoires à St-Joseph-d'Alma ! ● Et GORDIE HOWE égale l'un des plus précieux records du "ROCKET" en obtenant, contre les LEAFS, son 1,091e point de sa carrière dans les joutes régulières et les éliminatoires. Et ça ne fait que commencer ! Toutes nos félicitations à l'incomparable vedette.

Est-il si facile d'être champion?

● En semant ses adversaires aux JEUX DE ROME et en battant le record du monde de la distance, l'Australien HERB ELLIOTT s'est affirmé à 22 ans comme le meilleur coureur de tous les temps. Quatre ans plus tôt, il assistait en spectateur aux Jeux Olympiques de MELBOURNE. Aujourd'hui, ELLIOTT confie à l'hebdomadaire anglais OBSERVER les raisons de son succès. Il analyse les éléments psychologiques qui permettent de transformer un garçon doué en un champion prestigieux. Il raconte comment on arrive à pousser le corps humain jusqu'à ce point d'anéantissement qui lui paraît l'ultime but de toutes les épreuves d'athlétisme. "Ce qui est capital en athlétisme, dit-il, c'est l'intensité. Il y a trop de gens qui courent pendant des heures et des heures et qui sont fiers de se retrouver épuisés. Mais ce n'est pas cela qui est réellement dur. Il est plus facile de courir trois heures et demie et de s'écrouler à la fin que d'aller jusqu'à la limite de ses forces en une demi-heure. Plus la distance est courte, plus la souffrance est terrible. Une course, pour moi, c'est très simple. On se présente au départ avec d'énormes réservoirs de puissance et d'énergie, et, trois minutes et demie ou quatre minutes plus tard, il faut les avoir tous complètement vidés. Voilà le but : être anéanti ! Bien sûr, je n'y arrive pas encore tout à fait. Mais c'est cela, l'idéal, et, croyez-moi, il faut se donner à fond

Herb Elliott : croire à ses talents

pour sortir tout ce qu'on a dans le ventre. Le saut en hauteur, c'est encore pis. Il faut drainer toutes ses ressources physiques et morales dans une seule jambe à l'instant où l'on s'arrache du sol. Il n'y a rien au monde qui puisse exiger une plus grande densité. C'est après avoir vu les Jeux Olympiques de MELBOURNE, en 1956, que, pour la première fois, je me suis fixé sérieusement un but. J'avais toujours désiré être exceptionnel en quelque chose. J'ai pensé que je devais me mettre à courir. Je savais que j'avais des dispositions et je me suis souvenu de ce passage de l'EVANGILE où l'homme auquel on a remis un talent va l'enterrer. Si vous avez la chance d'avoir un talent, vous avez le devoir de le mettre en valeur."

George Chuvalo s'est réhabilité !

● JIM PROUDFOOT, du TORONTO DAILY STAR, qui a plus d'une fois cravaché GEORGE CHUVALO dans ses chroniques, n'a toutefois pas hésité à se réjouir de la victoire décisive de ce dernier contre ROBERT CLEROUX lors du match disputé au Forum de Montréal, mercredi soir dernier. "CHUVALO, dit-il, s'est magnifiquement réhabilité avec cette victoire qui est sans aucun doute la plus impressionnante qu'il ait remportée depuis son match nul contre ALEC MITEFF en 1958. Il est fort probable qu'il supplantera CLEROUX au 7e rang dans le classement officiel des dix meilleurs poids lourds de l'heure". ● Après huit ans de silence et de réflexion, ERNEST HEMINGWAY va publier un nouvel ouvrage. Son titre : "THE DANGEROUS SUMMER". L'année dernière, "LIFE", le magazine aux six millions et demi de

Hemingway publie "The Dangerous Summer"

lecteurs, avait commandé à l'écrivain un article de 5,000 mots sur la rivalité qui opposait les matadors ANTONIO ORDONEZ et LUIS DOMINGUIN. Les dimensions de l'article sont devenues celles d'un livre. HEMINGWAY trace d'abord deux portraits parallèles d'ORDONEZ et de DOMINGUIN. "La première fois que je vis ORDONEZ, dit-il, je m'aperçus qu'il avait plus que tout autre les trois grandes qualités essentielles du matador : le courage, le métier et l'élégance devant la mort". Puis HEMINGWAY s'acharne contre DOMINGUIN qu'il accuse de tromper le public "en raccourcissant les cornes des taureaux". DOMINGUIN, pour sa part, n'a trouvé qu'une seule façon de riposter à son ancien ami : tuer six taureaux en une seule corrida ! . . . ● WHITEY BIMSTEIN, qui s'intéresse de plus en plus à la carrière de ROBERT CLEROUX, me déclarait, mercredi soir dernier, que "le premier match TONI ZALE-ROCKY GRAZIANO fut le plus sensationnel qu'il ait vu depuis 50 ans".

Un livre pour les amateurs de boxe

● CLAY BRYANT, qui dirigeait les ROYAUX de Montréal l'an dernier, est nommé coach des DODGERS en remplacement de BOBBY BRAGAN. ● WALTER ALSTON signe un nouveau contrat d'un an comme pilote des DODGERS de Los Angeles. ● JIM MORRISON, vendu aux AS de Québec par les RANGERS de New York, refuse de se présenter à son nouveau club. ● L'ancien champion mondial MAX SCHMELING est de passage à Montréal. ● La revue MACLEAN (édition de décembre) publie un grand reportage sur le grand gala culturiste "MONSIEUR UNIVERS" organisé chaque année dans la métropole par BEN WEIDER. ● Réponse à JEAN-MARC TRUDEAU : Je n'avais pas prédit la victoire de CHUVALO contre CLEROUX, mais j'avais parié pour lui et, naturellement, j'ai gagné mes paris ! ● Aux amateurs de boxe, je conseillerai (timidement . . . comme toujours . . .) de lire "MON MATCH AVEC LA VIE" par GEORGES CARPENTIER. Celui-ci nous raconte sa vie, depuis son enfance dans le petit village minier jusqu'aux étapes de son étonnante carrière de boxeur. Même ceux que la boxe ne passionne pas ne sauraient rester insensibles devant le récit d'une vie si riche en événements, et dont certains épisodes, tel l'inoubliable match "CARPENTIER-DEMPSEY", sont inséparables de l'histoire sociale de notre époque . . .

Benny Leonard n'était pourtant pas un "peureux"...

Le champion du monde avait la frousse

par Ned Brown

NEW YORK. — (N.A.) — Avant un match d'importance, la plupart des boxeurs connaissent la frousse, une frousse d'ailleurs incontrôlable. Mais après ? . . . Après, c'est la fatigue, le vide à l'âme ou tout bonnement l'inconscience. "Moi, je n'ai jamais eu peur avant un match, soutient pourtant Benny Leonard. Mais j'ai eu un jour la frousse de ma vie après un match sans importance, à Sacramento".

"Ça s'est passé le 7 février 1919, presque deux ans apres que j'eus remporté le championnat contre Freddie Welsh, m'a-t-il raconté au cours d'un entretien. Billy Gibson, mon gérant, m'avait organisé quatre matches en Californie. Ceux-ci devaient durer quatre rondes, puisque tel était alors le maximum stipulé par la loi de la Californie."

Mauvais présages

Contre Benjamin à San Francisco et contre Spider Roche à Oakland, il n'y eut pas d'incident facheux.

"Mais deux jours après ma rencontre avec Spider Roche, raconte Benny Leonard, nous étions à Sacramento où je devais affronter un nommé Leonard — "Wildcat" Leonard - qui ne me ressemblait que par le nom, il va sans dire.

"Un bar et une salle de danse menaient directement à l'aréna. L'atmosphère y était sinistre et pleine de mauvais présages. Les buveurs, le visage impénétrable, nous regardèrent passer avec un air inquiétant. Mais Bill Gibson n'était pas homme à avoir froid aux yeux pour si peu. Il s'adressa au type qui semblait le patron et lui dit : "Nous partons pour San Francisco après le combat. Aussi, j'aimerais avoir tout de suite mes 2,500 'tomates'!"

De l'argent, en v'là !

"Si. Si. Donne-lui son argent," répliqua l'homme en se tournant vers son voisin.

Ce dernier, dont la figure ressemblait à une locomotive et dont la voix déraillait — c'est le cas de le dire — tira une liasse de billets de ses poches, en compta 25 de $100 qu'il nous remit.

"Dépensez pas tout ça ce soir, hein !"

"Faut pas faire de gaffe, ce soir," me dit Gib, une fois que nous fûmes au vestiaire. (Il empochait ses 25 billets de $100). "Il y a des gars 'tough' ici !"

"C'était le cas, en effet. Ce "Wildcat" Leonard tenait à la fois des Ted Kid Lewis et des Ace Hudkins. Il avait quelque chose des fauves.

"Au son de la clochette, il bondit sur moi, tête baissée et bien protégée par ses deux poings. Je l'évitai de justesse, par instinct. Sans les câbles, il eût basculé en bas du ring. Puis ce fut le match.

"Il n'y avait pas de sièges réservés pour les journalistes — et pas d'espace libre entre les câbles et les spectateurs, de telle sorte que ceux-ci touchaient le ring. Au troisième round, Wildcat me coinça contre les câbles, et je sentis alors une main de gorille se poser sur moi. C'était un amateur de boxe.

"Donne, Johnny, criait-il à mon adversaire. Donne-lui ça ! Je te parie les quatre rounds !"

"Pendant que j'essayais de me dégager de la poigne de fer de l'admirateur de "Wildcat" Leonard, j'entendis une autre voix, familière celle-là : "Moi, je gage que ton "Wildcat" ne tiendra pas quatre rounds. Alors, laisse Benny, ou je te la "pète"! Le type qui misait sur moi était justement le gars à la figure en forme de locomotive dont la voix déraillait."

Dans le pétrin

"Nous avions convenu de faire durer le match quatre rounds, raconte toujours Benny Leonard. Mais j'aurais été dans un drôle de pétrin si l'homme à la figure en forme de locomotive n'était intervenu. Je pensai à la colère qu'il ressentirait s'il perdait le pari qu'il avait fait sur moi. Aussi décidai-je de me démener les tripes.

"Quand Wildcat reprit l'assaut au début du quatrième round, je bondis de côté, lui assénai un coup sur la nuque et l'expédiai au plancher. Ce n'était pas bien catholique, bien sûr, mais ce fut efficace. Wildcat se releva, étourdi. Je lui appliquai alors une solide gauche, puis une droite . . . et mon bonhomme s'envola au septième ciel de l'inconscience.

"Retour au vestiaire, Gibson déposa 24 billets de $100 dans ma malle avec mes souliers et tout mon attirail.

"J'ai idée, me souffla-t-il alors, qu'on veut nous voler notre argent. Et pas moyen de sortir de ce trou à rats sans passer par la salle de danse et le bar. Alors, tu saisis ? . . . je garde un billet de $100, je paye à boire à tout le monde dans la boite, et toi, tu en profites pour t'éclipser et filer à la gare. Tu piges ? . . . Ne m'attends pas. Pars pour Frisco. Ils vont penser que j'ai le magot sur moi et ils ne te remarqueront même pas !"

Un peu pâle, Gibson s'avança vers le bar :

"Eh, les gars ! C'est moi qui paie la prochaine tournée !"

"L'homme à la figure en forme de locomotive se tenait derrière le bar, une sorte de pistolet sortant de la poche de sa chemise à la hauteur de l'estomac. "Votre argent n'est pas bon, ce soir, dit-il à Gibson en lui remettant son billet. C'est moi qui paye la tournée ! Et, me voyant glisser entre les tables, il me cria (avec sa voix qui déraillait) : "Eh, là-bas ! Où allez-vous ? Revenez ici !"

"J'obéis. Il continua :

"On part pas comme ça, monsieur Gibson. Il y a des choses à régler avant . . ."

Jetait son ultimatum :

"BENNY LEONARD VA DANSER AVEC MA BLONDE!" annonça-t-il.

Au 7ème ciel !

"Elle s'appelait Violette, mais elle ressemblait davantage à un pissenlit geant qu'à une violette. Elle était blonde. Une fois bien corsetée, elle pouvait approcher les 40-36-42 et, malgré sa face de bébé, elle pesait dans les 180 livres et, avec ses talons, mesurait bien 5 pieds et dix pouces.

"On fit les présentations.

"Vi — appelez-là "Vi", c'est plus "cute"! — voici Benny Leonard, le champion du monde. Il

"Gib tremblait comme du jello. Je savais qu'il pensait comme moi. Mais avant que nous pûmes bouger et prendre la poudre d'escampette, l'énergumène va danser avec toi."

Nous dansâmes. Jamais dans ma sainte vie je ne m'étais senti si léger. C'est que je ne portais pas sur les pieds. Plus grosse que moi, Vi me serrait contre elle, me levait de terre en me faisant tourner, tourner et tourner encore. Ce fut sans doute le plus gracieux spectacle du monde.

"La danse se termina dans un t o n n e r r e d'applaudissements. L'homme à la voix déraillante appela alors deux comparses. "Vous autres, prenez l'auto, leur ordonna-t-il, et conduisez messieurs Gibson et Benny à la gare. Qu'ils arrivent là-bas sains et saufs, et avec tout leur magot, sans quoi . . ."

Nous arrivâmes sains et saufs, en effet.

Parce que . . . "Nous refuserons de vous le laisser porter . . . à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"

"Sportsman"

Le paletot d'hiver "Compact" . . . d'une conception nouvelle.
Plus court, plus ample et d'une élégance incontestable,
il est taillé et façonné selon la tradition : impeccablement.
Son style "semi-raglan", avec manches droites, vous assure un
confort jusqu'ici inconnu. Dans une variété de
chics motifs et de superbes lainages.

Un compte courant libéral vous permet de
FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS

$69.95 et mieux

Façonnés et Stylisés exclusivement par

A. Gold & Sons
MONTRÉAL

STATIONNEMENT GRATUIT

388 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, PRES BLEURY 960 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, VOISIN DU LOEW'S

A CONRAD BERNIER qui l'interviewe MARCEL PRONOVOST déclare:

"Gordie Howe n'a rien perdu de sa vigueur et je le considère comme le prototype du joueur idéal"

"Ce qui compte surtout pour un joueur de hockey, c'est de savoir exactement ce qu'il veut. L'athlète le plus somptueusement doué s'enlise dans le remous de ses propres ambitions si celles-ci ne sont pas parfaitement circonscrites. J'ai connu des joueurs talentueux qui, parce qu'ils n'ont pas su classer leurs ambitions, ont raté leur carrière. Vivre, c'est choisir. Et c'est surtout vrai pour l'athlète moderne auquel les magnats du sport professionnel ne peuvent définitivement pas permettre une existence facile. Aux yeux de milliers de jeunes, le joueur de hockey professionnel est d'abord un homme choyé par les dieux, qui récolte les plantureux salaires et les immenses ovations avant de s'enfourner dans une somptueuse retraite où des partisans acharnés viennent le relancer pour s'inspirer de ses exploits passés. Rien de plus faux ! En tout cas, ce n'est qu'un côté de la médaille. Si c'est le plus intéressant, ce n'est pas le plus vrai !"

Je suis entièrement d'accord avec toi jusqu'ici, mais peut-être pourrais-tu développer davantage ta pensée ? . . .

"Volontiers ! Je n'ai jamais rencontré d'athlète professionnel qui ait pu se vanter d'avoir récolté des succès avant d'avoir fourni quelques efforts sérieux. Le vieux proverbe est inattaquable : on ne récolte que ce qu'on a bien voulu semer. Je ne mésestime pas le talent, et sans doute en faut-il une forte dose pour percer comme joueur de hockey, mais ce n'est pas le premier facteur de réussite. Trop de talent pourrit son homme quelquefois. Ce qui compte avant tout, c'est la faim ! Le talent n'est pas générateur de courage. Tandis que la faim . . . Si j'avais à choisir entre un homme talentueux et un homme affamé, je crois que je choisirais le dernier. On peut faire le tour du monde en compagnie d'un homme de talent, mais ce sera un voyage de touristes. Avec un homme affamé, ce sera une aventure ! L'idéal, évidemment, serait d'avoir du talent et d'être affamé. Le joueur idéal . . ."

Le joueur idéal ? . . .

"C'est un nom ou une définition que tu désires ?"

Les deux !

"Je choisis Howe comme le prototype du joueur idéal".

Pourquoi ?

"Parce qu'il a un talent immense. Parce qu'il peut tout faire. Parce qu'il possède tous les secrets du métier. Parce qu'il veut. Parce qu'il a faim. Parce que les preuves sont là. Il n'y a pas un moment de paresse, voire même de relâche dans la carrière de Gordie Howe. C'est quasi unique dans l'histoire du hockey".

C'est vrai et c'est formidable, mais Howe est un peu plus que cela, je pense . . .

"Oui ! Howe possède un atout prodigieux : son sang-froid ! J'ai vu Gordie Howe évoluer dans tous les milieux possibles. Je l'ai vu parmi les riches, parmi les pauvres, avec ses patrons, avec ses partisans, avec ses rivaux, avec ses amis. Partout et toujours, Howe m'est apparu comme un homme souverainement maître de lui-même. Rien ne le désarçonne. S'il est capable de la plus chaude amitié, il est également capable de la plus froide indifférence. Je lui connais des rivaux. Je ne lui connais pas d'ennemis. Je ne sais pas si cette maîtrise de lui-même est le fruit d'un long apprentissage, mais je sais qu'il la possède d'une façon exceptionnelle et qu'il nous en donne d'innombrables preuves chaque jour. Je le connais bien. Je crois même qu'il me considère comme un ami personnel. Je ne sais pas si je suis digne d'une pareille amitié, mais je suis obligé d'avouer qu'elle m'a merveilleusement enrichi . . ."

Mais Howe, qui ne compte pas les buts à la douzaine cette saison, ne t'apparaît-il pas un peu moins maître de lui-même depuis . . .

"Howe n'a rien perdu de sa vigueur et ne perdra rien de son sang-froid. Peut-être ne compte-t-il pas autant de buts qu'il le voudrait, mais vous le trouverez dans quelques mois en tête du peloton. Et comment peut-on mettre en doute la valeur d'un joueur qui, en une seule partie, lance 12, 13, 14 et 15 lancers contre le gardien de buts ? Gordie Howe a d'ailleurs commencé la saison handicapé par une blessure. Comment ne pas avouer que j'ai la certitude qu'il finira la saison parmi les tout premiers compteurs ?"

Je n'en doute pas. D'ailleurs ta conviction est telle que même les plus sceptiques s'avoueraient vaincus. Mais si nous parlions un peu de Marcel Pronovost maintenant ? . . .

"Je ne m'y opposerai pas . . .

Je m'en réjouis !

"Mais je ne suis pas sûr que ce sera tellement intéressant. . ."

Ce sera passionnant et ça intéressera sûrement nos lecteurs. Mais tu es trop modeste . . .

"Vraiment ?"

Définitivement ! Tu as été un Canadien français extrêmement présentatif à l'étranger. Ta réputation de gentilhomme est connue de tout le monde. J'ai en mémoire une déclaration de Jack Adams qui vantait ton savoir-vivre, ta souplesse, ta culture, ton sens de la discipline, ton honnêteté d'homme et de joueur. "Plus que tout autre, affirmait Jack Adams, Marcel représente à mes yeux le type classique du Canadien français équilibré et conscient de ses responsabilités. Je n'ai rien à lui reprocher. Puis-je vraiment ajouter quelque chose ?". Tu vois bien que tu te mésestimes !"

"Jack Adams serait mécontent qu'il se garderait bien de le déclarer publiquement . . ."

Jack Adams est ton patron et te connaît mieux que quiconque. Et c'est parce qu'il est ton patron qu'il peut se permettre de se déclarer satisfait ou pas ! Mais, dis-moi, ne t'es-tu jamais senti frustré de ne pas jouer avec les Canadiens ? Tu as sans doute rêvé, comme tous les petits Québecois, de faire partie, un jour, de l'équipe montréalaise. A Detroit, tu es un peu l'exilé . . .

"Absolument pas ! J'ai toujours fait partie de l'organisation des Wings. Une carrière professionnelle avec cette équipe était une chose absolument normale. On ne choisit pas son équipe quand on rêve d'une carrière dans le hockey professionnel. Un joueur est tellement content d'être préféré à des douzaines d'autres qu'il ne discute pas inutilement quand un contrat lui est présenté. Les circonstances ont voulu que j'appartienne à l'organisation des Wings. Je n'y pouvais rien. Evidemment, j'ai rêvé, petit gars, de jouer avec les Canadiens, mais c'était un rêve d'enfant ! A Detroit, j'ai été bien traité, bien payé, presque gâté ! Je ne me connais pas d'ennemis dans l'équipe. Je ne suis définitivement pas "l'exilé" que tu crois. Je me retirerai avec un prodigieux bagage de souvenirs . . ."

De souvenirs heureux ?

"Certainement !"

Mais je crois qu'il est un peu trop tôt tout de même pour songer à ta retraite . . .

"Je le pense ! Mais tu n'ignores pas qu'on vieillit plus vite sur la patinoire que dans les estrades. D'une fois à l'autre, je m'étonne de l'inépuisable jeunesse des spectateurs et du vieillissement de certains joueurs du circuit. Je ne me sens pas personnellement vieillir. Je suis en excellente santé. J'ai des jambes pour escalader le mont Everest. C'est ce qui me rassure. Un joueur de hockey professionnel qui décline s'en aperçoit d'abord aux réactions de ses jambes devant un effort soutenu. La jambe, chez le joueur de hockey, c'est le thermomètre infaillible . . ."

Puisque tu ne songes pas à ta retraite (et je suis totalement d'accord avec toi), peut-être ambitionnes-tu d'abattre quelques records avec les Wings ? . . .

"Des records personnels ? Il est, somme toute, assez difficile pour un joueur de défense d'accumuler les records. Je songe plutôt à des records d'équipe. Je souhaite que les Wings reprennent définitivement la tête du peloton dans la N.H.L. J'aimerais bien, avant de prendre ma retraite, que Detroit décroche quatre ou cinq championnats et ramasse autant de coupes Stanley . . ."

Si votre équipe, qui domine présentement le classement, multiplie les prouesses pendant quelques mois, il n'est pas impossible que ton rêve se réalise dès cette saison . . .

"Nous avons spendidement démarré, cette saison, et je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas continuer ainsi jusqu'à la fin. Je crois, cependant, que la lutte sera particulièrement difficile au cours des prochains mois. Quatre clubs, à mon avis, sont susceptibles de terminer en première position. Les Hawks ont autant de chances de l'emporter que les Canadiens et les Wings n'ont rien à envier aux Hawks. Quant aux Leafs, aucune de ces équipes ne serait justifiée de les mésestimer".

Exception faite des Rangers et des Bruins, tu considères donc que les forces des quatre autres équipes du circuit s'équilibrent assez bien ?

"Oui. Les Hawks jouent avec un esprit d'équipe indiscutable. Ils ne travaillaient pas de cette façon, l'an dernier. S'ils nous paraissent plus forts, c'est surtout parce qu'ils semblent avoir compris qu'un jeu trop individualiste ne profite finalement à personne. Les plus grands joueurs profitent toujours d'un jeu d'équipe. C'est une vérité élémentaire qu'on oublie trop dans le hockey majeur. Quant aux Wings, le problème est différent. Je suis persuadé qu'on peut en parler comme d'une équipe qui s'améliore constamment. Nous avons de jeunes joueurs qui prennent de plus en plus d'expérience. Howe est toujours là, inépuisable, véritable joueur-orchestre de l'équipe. Ullman, qui travaille comme un forçat, connaît sa meilleure saison. Allan Johnson et Jerry Melnyk s'affirment de plus en plus. Bref, l'équipe n'a pas de faiblesse majeure à aucune position".

Et Adams et Abel sont là pour fouetter tout le monde évidemment . . .

"Fouetter ? Le terme est un peu fort tout de même. Jack Adams connaît bien son affaire.

(suite à la page suivante)

Et Marcel adore visiter Montréal, sa ville préférée !

MARCEL PRONOVOST : un causeur charmant et sympathique.

Marcel n'oublie pas, comme tout bon papa, qu'il lui faudra déposer des cadeaux dans l'arbre de Noël pour Michel et Brigitte. Aussi n'a-t-il pas hésité lors de sa dernière visite dans la métropole à visiter les rayons des jouets de quelques grands magasins. Mais c'est là une délicieuse corvée que Marcel a vite fait d'oublier quand il cause avec Jack Adams quelques heures seulement avant la partie disputée au Forum.

(suite de la page précédente)

Les records de l'équipe sont aussi ses propres records qui ne sont, somme toute, pas tellement mauvais. Tout comme Jack Adams, Sid Abel n'a rien d'un tyran. L'un et l'autre s'imposent massivement aux joueurs parce qu'ils jouissent d'un immense prestige. S'il y a pression de la part de Jack Adams et de Sid Abel, ce ne peut-être que la pression du prestige . . ."

Sid Abel t'apparaît-il comme le prototype du pilote idéal ?

"Je ne peux pas oublier que Sid Abel a été l'une des grandes vedettes du hockey moderne. Sa renommée n'a jamais été gonflée. Il ne la doit pas aux seules manchettes des journaux. Ses prouesses comme joueur n'ont jamais été discutées. Sid Abel ? C'est un excellent technicien qui se double d'un tacticien lucide et décontracté. Il a quelque chose de ce sang-froid qui fait la force d'un Howe. Abel n'est jamais désarçonné. Il n'est jamais follement optimiste, mais il n'affiche jamais le moindre scepticisme. Avec lui, nous vivons sous un climat tempéré, qui est de tous le meilleur et le plus sain pour la santé de tout le monde, je pense. Sid Abel a certainement compris que les lois fondamentales qui régissent le hockey sont identiques à celles qui déterminent la température. Ces lois commandent des journées sombres, des matins pleins de bourrasques et de rafales, des soirs sereins et lumineux. Ce qui compte avant tout pour lui, c'est de ne jamais perdre la tête. Je ne me souviens pas qu'il ait perdu la sienne. . ."

Mais un joueur qui se voit brusquement propulsé sur la première équipe d'étoiles n'est-il pas quelque peu ébranlé ? . . .

"C'est une façon gentille de me rappeler que j'ai eu cet honneur-là la saison dernière . . . J'ai été très heureux en apprenant cette nouvelle. C'est un coup d'éperon délicieux et fort encourageant qui ne nuit pas lorsque sonne l'heure de la signature du contrat . . ."

Tu n'ignores pourtant pas que ce choix des équipes d'étoiles suscite des querelles monumentales chez une multitude d'amateurs de hockey qui ne manquent pas de crier à la trahison et au scandale avec une ferveur incandescente . . .

"Je ne suis pas d'accord avec eux. Les choix d'étoiles sont généralement assez justes. Je crois que la formule actuelle est excellente et qu'il faut la garder. La seule façon de plaire à tous les partisans ? Abolir cette sélection des équipes d'étoiles ! Mais ce ne serait pas là une excellente décision . . ."

Avant de terminer cet entretien, j'aimerais bien savoir ce que tu répondrais à un jeune joueur de hockey qui viendrait te demander les secrets d'une grande carrière dans le hockey professionnel.

"Il n'y a de secrets d'une grande réussite que ceux que l'on trouve soi-même à force de travailler !"

D'accord ! Mais il y a tout de même quelques recettes, non ?

"Si ce jeune joueur insistait, je lui répondrais ceci : techniquement, tu dois d'abord savoir patiner de façon exceptionnelle. Un patineur médiocre devient rarement un grand joueur de hockey. Il faut devenir un virtuose du patin. C'est essentiel ! Il faut ensuite apprendre à "jouer sa position" le plus fidèlement possible. Ce sont-là les deux atouts de base d'un excellent joueur de hockey. Les jeunes doivent également prendre l'habitude de "penser" leur jeu. Il faut "voir clair" sur la patinoire. Seuls les joueurs d'expérience peuvent se permettre d'improviser et de se fier à l'inspiration du moment. Sur le plan moral, un jeune joueur doit craindre la facilité. Dans le hockey professionnel, le goût de la facilité n'a jamais fait que des victimes. Si jamais le hockey professionnel meurt, c'est cela qui l'aura tué. Je ne veux blesser personne, mais je suis de plus en plus convaincu que le jeune athlète moderne s'abandonne trop volontiers, et avec trop de secrète complaisance, à ses innombrables caprices. Un grand joueur est obligatoirement un ascète à sa façon. Une carrière professionnelle que dominerait le goût de la fantaisie et de la facilité serait de courte durée. La plus grande hérésie qui puisse hanter la caboche d'un jeune joueur, c'est de croire que "carrière professionnelle" est synonyme de "vie facile". Croyez-vous que mes recettes valent d'être publiées ? . . ."

Définitivement !

Carte d'identité : Marcel Pronovost

NOM : Marcel Pronovost.
AGE : 29 ans (né le 15 juin 1931).
ETAT CIVIL : marié et père de 2 enfants : Michel (6 ans) et Brigitte (3 ans).
ENDROIT DE RESIDENCE : Beauharnois.
ENDROIT DE NAISSANCE : Lac-la-Tortue (P.Q.).
SON TRAVAIL PENDANT LA SAISON D'ETE : représentant MOLSON pour le district Valleyfield-Beauharnois.
SON MEILLEUR SOUVENIR DANS LE HOCKEY : la saison 1949-50 parce qu'il devint professionnel et que son club remporta la coupe Stanley.
CE QU'IL AIMERAIT FAIRE, SA CARRIERE TERMINEE : rester dans l'organisation du hockey professionnel, comme instructeur . . .
UNE CARRIERE QU'IL AIMERAIT : celle de commentateur sportif.
SON PASSE-TEMPS PREFERE : la lecture.
UN SPORT QU'IL ADORE : le golf.
SES GOUTS EN MUSIQUE : la musique semi-classique.
LA QUALITE PRINCIPALE QU'IL EXIGE DE SES AMIS : la loyauté.
CE QU'IL LUI EST IMPOSSIBLE DE FAIRE : critiquer quelqu'un.
CE QU'IL AMBITIONNE LE PLUS : demeurer avec les Wings durant 4 ou 5 saisons.
SON JOUEUR PREFERE : Gordie Howe.

MILITAIRE DE CARRIÈRE

...et pour cause!

La tâche du militaire au sein de l'Armée moderne exige une solide formation physique. Le jeune soldat suit un programme de culture physique préparé avec soin et destiné à le rendre robuste, agile et alerte de corps aussi bien que d'esprit. Par ailleurs, les concours sportifs agrémentent ses heures de loisir. Le soldat reçoit également une excellente formation militaire, qui le prépare à faire face à ses responsabilités. En retour, il jouit de nombreux avantages: solde intéressante, bons compagnons, voyages, aventure, emploi stable, logement confortable, soins médicaux et dentaires de premier ordre. Demandez à un recruteur de vous expliquer les avantages d'une carrière dans l'Armée ou postez le coupon ci-dessous; il s'agit d'une carrière *vraiment virile.*

"UN BUT BIEN DÉFINI"

CENTRE DE RECRUTEMENT DE L'ARMEE
772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q., tél.: AV. 8-8133

Veuillez m'adresser, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les carrières dans l'Armée canadienne.

Nom.....Âge.....

Adresse.....

Ville.....Prov.....Tél.....

DERNIÈRE ANNÉE D'ÉTUDE COMPLÉTÉE..... P-60-17

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE

C'est peut-être la grande chance de sa carrière. Qui sait ?

Bonne chance
André Pronovost

"Les rumeurs se multipliaient tellement depuis un mois, que je m'y attendais. Un jour ou l'autre, il fallait que cela arrive. Je suis quand même très bouleversé. J'étais chez nous à Montréal et je ne crois pas qu'il est nécessaire ici de vous expliquer ce que représente l'uniforme des Canadiens pour un joueur. Jean-Guy Gendron doit être très heureux, lui".

On peut imaginer ce que peut ressentir Pronovost aujourd'hui. Laisser une équipe championne pour un club perdant. Etre émigré dans une ville américaine alors qu'il a toujours vécu dans la province de Québec. Connaître soudainement les problèmes qu'apporte le déménagement complet d'une famille. S'adapter au style de jeu d'une nouvelle équipe sans savoir s'il connaîtra certains succès.

Chez les Pronovost, on est terriblement déçu. Lorsque, dans les journaux, on a lu que les Canadiens avaient refusé d'échanger André pour Orval Tessier, on a cru que toutes les rumeurs ne deviendraient jamais réalité. André et son épouse ont souri. L'espoir renaissait.

Puis dimanche dernier, sans jamais en avoir discuté avec qui que ce soit de la direction du club, André Pronovost apprenait la nouvelle. Avant même de revenir à Montréal, la radio s'occupait d'annoncer l'échange à madame. Jusqu'à mardi midi, les époux Pronovost vivaient comme dans un rêve. Ni l'un ni l'autre ne se faisait encore l'idée qu'André allait porter l'uniforme des Bruins dès mercredi soir. Puis, vers une heure, il fallait partir. Le rêve prenait fin. Il fallait une fois pour toutes se rendre à l'évidence : André Pronovost, membre des Bruins de Boston.

Comment ne pas sympathiser avec Pronovost aujourd'hui ? Ce qui vient de se produire est un drame dans sa vie de joueur de hockey professionnel. Il a obtenu toutes les chances de se faire valoir avec les Canadiens. Malheureusement, il n'est jamais parvenu au niveau qu'on lui prédisait.

Réussira-t-il à Boston ? Nous le lui souhaitons de tout coeur, autrement la déception qu'il vient de connaître s'éternisera. Lorsqu'il est monté dans l'avion qui devait l'amener à Chicago, Pronovost a fait le commentaire suivant : "Je devrai prouver que j'appartiens à la Ligue Nationale".

C'est précisément dans cet état d'esprit qu'il lui fallait partir. C'est déjà quelque chose. Ce changement d'équipe lui sera peut-être aussi très salutaire. Qui sait si pour Pronovost, ce n'est pas là la chance de sa vie ?

Au nom de tous les amateurs de hockey de la province, bonne chance mon vieux Pronovost. Nous demeurerons tous avec toi.

Bienvenue
Jean-Guy Gendron

"Je n'avais pas encore enlevé mon uniforme que Lynn Patrick me fit venir dans l'antichambre. A l'instant même, j'ai pensé à Kingston. Vous savez, tout n'allait pas tellement bien dans mon cas cette année. Avant que Patrick prenne la parole, en l'espace de quelques secondes j'ai vu passer dans ma tête un Jean-Guy Gendron qui préparait ses valises et qui filait vers Kingston.

"Puis, Patrick s'est avancé. 'Jean-Guy, nous venons de t'échanger'. Subito presto, j'ai oublié Kingston et je me suis mis à faire la liste des autres clubs de la Ligue Nationale, à l'exception des Canadiens".

Jean-Guy Gendron est l'homme le plus heureux du monde aujourd'hui. Imaginez ! Penser être cédé à un club de la Ligue de l'Est, alors qu'en réalité on vous annonce que vous êtes maintenant un membre des champions du monde. Quelle bonne nouvelle !

Dans sa joie, Gendron n'a cependant pas oublié Pronovost. Après avoir commenté la grande nouvelle, il s'est empressé d'ajouter : "Ce pauvre Pronovost doit être malheureux. Dites-lui de ne pas se décourager. Il aimera Boston. Les gens sont très chics là-bas. Pour ma part, j'ai été traité royalement".

Dans la famille du nouveau joueur des Canadiens, la nouvelle a été apprise avec grande joie. C'est avec un enthousiasme indescriptible que les parents et le frère de Jean-Guy ont accueilli ce dernier à leur demeure de la rue Bourbonnière, dans l'est de la ville, mardi après-midi.

Jean-Guy Gendron n'a maintenant qu'un seul but : demeurer avec les Canadiens. Il ne s'illusionne pas, même s'il possède déjà cinq années complètes d'expérience dans la Ligue Nationale. Les Canadiens alignent plusieurs étoiles et comptent de nombreux joueurs d'avenir dans leur organisation. Ça, Gendron le sait et c'est précisément le meilleur stimulant que la direction du club peut lui fournir.

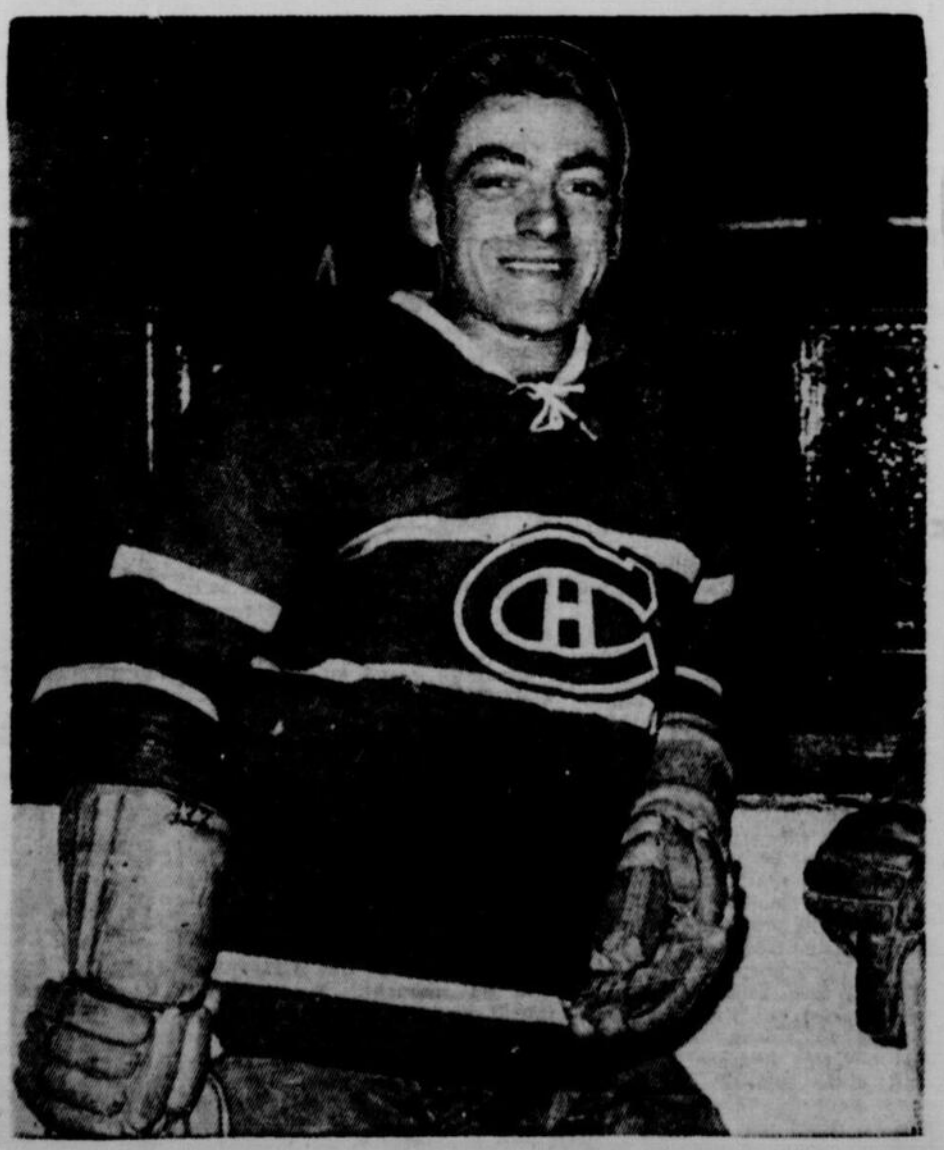
Une chose demeure, les Canadiens étaient à la recherche d'un joueur agressif à l'extrême, d'un spécialiste de la mise en échec, d'un gars capable d'appliquer un solide coup d'épaule. En Jean-Guy Gendron, ils ont trouvé l'homme qu'ils recherchaient.

Les habitués du Forum connaissent bien Gendron. Ils l'ont toujours vu travailler tel un forcené, tel un Marcel Bonin par exemple. Gendron ne pourra qu'être populaire auprès des partisans des Canadiens. Il est du type de joueur dont les foules raffolent.

L'an dernier, il a compté l'impressionnant total de 24 buts avec les Bruins. C'est dire que s'il réussit à s'adapter au style des Canadiens, il connaîtra d'immenses succès. Et si Toe Blake préfère l'utiliser pour empêcher l'adversaire de compter, il alignera un joueur fiable en Gendron.

Au nom de tous les partisans du Tricolore, nous te souhaitons la plus cordiale des bienvenues, Jean-Guy Gendron.

Jean AUCOIN



Un rêve d'enfance enfin réalisé : porter l'uniforme des Canadiens.